



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

FL 3NUG M

10

FA 47.10

TRANSFERRED TO
FINE ARTS LIBRARY.

Harvard College
Library



FROM THE FUND GIVEN BY
Stephen Salisbury

Class of 1817

OF WORCESTER, MASSACHUSETTS

For Greek and Latin Literature





bind

VILLE DE COMPIÈGNE

CATALOGUE

DU

MUSÉE VIVENEL



COMPIÈGNE

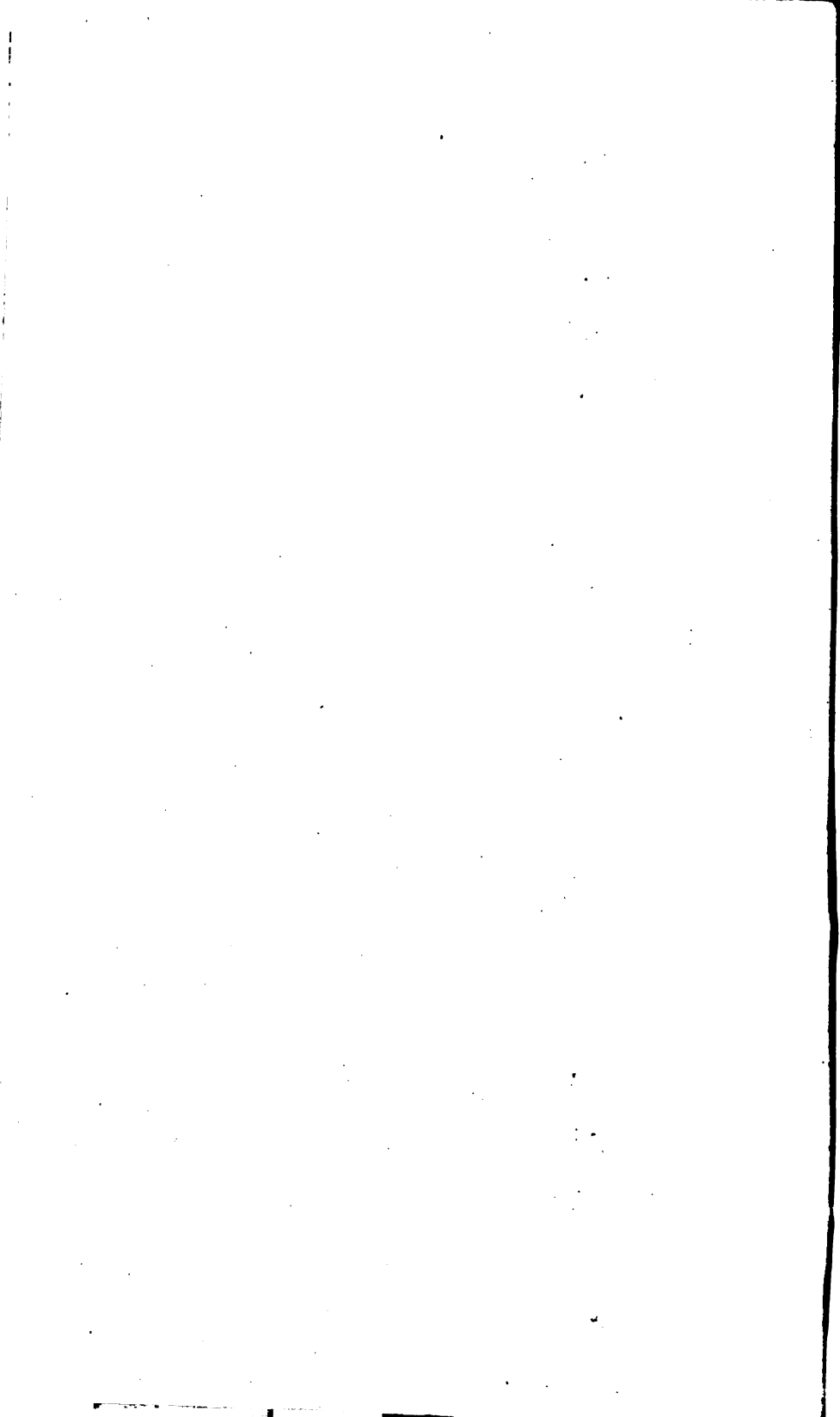
IMPRIMERIE DE FERDINAND VALLIEZ

1870

1877

Prix du Catalogue, y compris le Supplément comprenant
les objets entrés dans le Musée de 1870 à 1877,

UN FRANC



CATALOGUE

DU

MUSÉE VIVENEL

COMPIÈGNE — IMPRIMERIE FERDINAND VALLÉE

VILLE DE COMPIÈGNE



CATALOGUE

DU

MUSÉE VIVENEL



COMPIÈGNE

IMPRIMERIE DE FERDINAND VALLIEZ

—
1870

FA 47, 10
✓

LE MUSÉE VIVENEL EST OUVERT AU PUBLIC :

Les jeudis et dimanches, de midi à quatre heures.

Les étrangers qui désireront le visiter pourront s'adresser au concierge.

La propriété du cabinet d'*Antiquités* et de toutes les *Collections* formant le *Musée* de Compiègne a été donnée à cette ville par ANTOINE VIVENEL.

L'acte de donation, en date du 20 mars 1843, a été homologué par ordonnance royale, le 19 mars 1844.

Le conseil municipal de Compiègne a décidé, à l'unanimité, que ce Musée recevrait le nom de son fondateur et s'appellerait MUSÉE VIVENEL.

Des dons particuliers ont contribué à enrichir les collections du MUSÉE VIVENEL. La liste des donateurs a été placée à la fin de ce catalogue.

M. FLOQUET, maire de Compiègne, a nommé pour la conservation et la surveillance de ce Musée, une commission composée aujourd'hui de : MM. FLOQUET, maire, président ; LEVEAUX, adjoint au maire, vice-président ; DE ROUCY, DU LAC, DELIGNY, WOILLEZ, LEQUEUX ; et DEMARSY, secrétaire.

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
ABBÉ H. THÉDENAT
JAN. 6, 1921
SALISBURY FUND.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

ANTOINE VIVENEL

La célébrité est peu accessible, et chaque siècle ne compte qu'un petit nombre de ses élus. Mais au-dessous des régions où planent le génie et les talents d'un ordre supérieur, il est des hommes qui signalent leur nom à l'attention publique en faisant dominer dans leur existence une pensée noble et élevée. Tel fut Vivene! qui, pendant quarante ans, amassa jour par jour, pour en doter sa ville natale, une précieuse collection d'objets d'art, choisie avec un rare discernement, un sentiment très fin, et qui forme une sorte d'encyclopédie où sont magnifiquement représentées des œuvres du génie humain de tous les pays et de tous les temps.

Antoine Vivene! naquit à Compiègne, en 1799. Il vint à Paris à l'âge de 18 ans, et entra, comme commis, chez un entrepreneur de bâtiments. Ses études au collège de Compiègne avaient été incomplètes. Mais, pendant son séjour à Paris, il se prit d'une vive ardeur pour le travail et suivit des cours de stéréotomie, de mathématiques et de dessin, donnant toute la journée à son patron et

travaillant le soir, la nuit même, à ses études spéciales. Vers 1825, il entreprit, d'abord comme associé, puis plus tard pour son compte, d'importants travaux, entr'autres la reconstruction de l'hôtel de ville de Paris, sous la direction de MM. Gode et Lesueur, architectes, et peu à peu il parvint à une position de fortune assez considérable. Mais au milieu de nombreuses occupations qui ne lui laissaient presque aucun repos, Vivenel pensait toujours aux enfants de sa ville natale. Il voulut les faire profiter, dans de larges limites, des bienfaits de l'instruction, et se montra vraiment prodigue envers les cours communaux de géométrie pratique et de dessin, qui, en 1835, avaient été fondés à Compiègne. A partir de 1838, ces cours, si utiles et qui réalisent un des plus désirables progrès d'une bonne économie sociale, reçurent de Vivenel la plus vive impulsion. Il donna des modèles de géométrie, des dessins, des plâtres de tous les chefs-d'œuvre de la statuaire antique, et, pour être offerts en prix, des objets d'art, des médailles d'or et d'argent. C'était pour ses chers élèves, disait-il souvent dans sa correspondance avec l'administration municipale. Il ne les perdait pas de vue, et, toujours prêt à obliger, il rendit à plus d'un des services importants. Ce n'était jamais en vain qu'on faisait appel à son cœur généreux.

Il fit aussi la part des pauvres, et employa, entr'autres dons, une somme de trois mille francs à l'acquisition de trente lits garnis pour les hospices de Compiègne.

Mais c'est surtout vers les arts que tendaient les aspirations de Vivenel, et peu de temps après son arrivée à Paris, il commença sa belle collection par l'achat d'un vase étrusque. Voici comment il s'exprime, à propos de ce vase, dans la préface d'un catalogue qu'il avait préparé, et dont une partie même a été imprimée. Nous avons cru devoir citer les lignes suivantes où se reflètent la passion ardente du collectionneur et cet enthousiasme d'artiste qui ne se refroidit pas un seul instant pendant toute sa vie : « O mon antique et modeste ami, « s'écrie-t-il, à travers tes milliers d'années, non « jamais tu n'auras été tant chéri, honoré et « presque adoré ! ô toi, conseil de ma jeunesse, « confident d'un enthousiaste, le jour où tu ap- « parus dans ma chambre d'étudiant, il me semble « que je suis né d'une seconde vie ! Or, en ce jour « et à cette heure aussi, Compiègne, ton Musée « naissait ! »

Puis, plus loin, expliquant le travail patient du collectionneur : « Erreur, dit-il, de se figurer que « c'est surtout à l'or qu'on doit ces monuments « utilement voués à l'encouragement des beaux arts. « La richesse n'est que l'auxiliaire du zèle incés- « sant, des recherches persévérantes, passionnées. « Longue attente, espoir obstiné, puis résolution, « promptitude, ardeur à saisir l'occasion arrache- « ront plus de faveurs au temps que la prodigalité « impatiente. Quels élans de joie intime accompa- « gnaient ces bonnes et désirées conquêtes !... « Mais aussi quel serrement de cœur le jour venu

« d'une séparation ! Se dépouiller de son vivant,
« renoncement inusité autant que douloureux ! »

Cette séparation, Vivenel la crut nécessaire, pour ne pas laisser, ainsi qu'il le dit justement, sa collection exposée à tous les hasards d'outre-tombe des fondations inachevées. Donc, le 20 mars 1843, la donation fut faite pour servir à fonder un Musée public dans la ville de Compiègne, sous la condition expresse qu'aucun objet faisant partie de la donation ne pourrait être changé, ni diverti de sa destination, à quelque titre et sous quelque prétexte que ce fût.

L'acte de donation fut homologué, par ordonnance royale, le 19 mars 1844.

Le Conseil municipal décida à l'unanimité que ce Musée serait appelé *Musée Vivenel*.

Chaque année, Vivenel l'augmenta de richesses nouvelles. Ainsi, en mai 1844, vint y prendre place *Le Rêve de Bonheur*, de Dominique Papety, une des toiles les plus brillantes de l'école moderne.

Vivenel aimait les beaux livres et les éditions rares avec cette ardeur qui, chez les natures impressionnables, prend toujours le caractère d'une passion. Sa bibliothèque se composait en grande partie de livres d'art, d'estampes de tous les maîtres et de tous les pays, et particulièrement d'ouvrages publiés en France et à l'étranger sur toutes les parties de l'architecture. Les belles lettres et l'histoire y étaient aussi représentées par un grand nombre

de chefs-d'œuvre. Le catalogue en a été publié (1) et nous regrettons que les limites dans lesquelles nous devons ici nous renfermer, ne nous permettent pas d'en faire quelques citations. A la série des gravures rangées par écoles, figurent de magnifiques richesses artistiques. Vivenel possédait l'œuvre presque entier d'Albert Durer, de Rembrandt et de Marc-Antoine Raimondi, le chef de l'école buriniste italienne. Cette admirable collection était très connue des artistes qui venaient souvent la consulter.

Et comme s'il pensait n'avoir pas assez prouvé son amour du lieu natal, Vivenel donna une partie de ses livres, de ses estampes et sa collection d'histoire naturelle à la bibliothèque de la ville de Compiègne. Le reste fut vendu après sa mort et produisit une somme d'environ 35,000 francs.

Les événements de 1848 portèrent une atteinte grave à la fortune de Vivenel. Elle continua à s'amincir pendant les années suivantes et il lui en restait à peine quelques débris, lorsqu'il mourut à Paris, le 19 février 1862. Son corps, transporté à Compiègne, fut inhumé dans un caveau de famille, dont il avait dirigé la construction et sur lequel il avait fait placer son buste ; la ville paya les frais de ses funérailles.

Un an après sa mort, un hommage public lui était encore rendu ; une foule silencieuse et attendrie

(1) Paris, 1844. Techener, éditeur. Un volume grand in-8° de plus de quatre cents pages.

remplissait l'église Saint-Jacques, où était célébré un service anniversaire.

La rue, dans laquelle est située la maison où il est né, s'appelle aujourd'hui *rue Vivenel*.

Cette notice est moins la biographie de Vivenel que le récit de ce qu'il a fait pour la ville de Compiègne. Et en effet, c'est là ce qui honore sa mémoire. Par ses libéralités envers les cours communaux, il a élargi le champ des connaissances offertes aux enfants de son pays ; il a permis à de jeunes intelligences de se développer et de prendre leur essor, au lieu de s'étioler et de s'éteindre, faute d'une première culture nécessaire. Puis, à un degré plus élevé, il créa son Musée pour inspirer le culte de l'art, le sentiment du beau. Noble initiative qui, en offrant aux regards les chefs-d'œuvre légués par les siècles passés, en vulgarisant les notions d'esthétique, agrandit la pensée et lui imprime le respect dû aux lois immuables du goût ! C'est ainsi qu'à plusieurs titres, Vivenel a su acquérir des droits impérissables à nos souvenirs reconnaissants.

Dans une lettre adressée à Félicien Mallefille, M. Eugène Pelletan a fait une rapide revue du Musée Vivenel. Nous plaçons ici cette description à laquelle, toute sommaire qu'elle soit, M. Pelletan a su donner une forme vive et colorée :

Juillet 1850.

J'aime Compiègne, mon ami, d'une affection particulière, comme si cette ville était mon berceau. Pourquoi ? Parce que de toutes les villes peut-être, c'est la ville la plus française. Elle est une chronique, par les pierres, de ce que la France a fait depuis qu'elle est la France.

Tour à tour gauloise, romaine, franque, royale, impériale, féodale, communale, mais toujours nationale à travers ses métamorphoses, elle raconte dans son passé tout le passé de la nation. De Mérovée à Napoléon, elle renferme toutes nos destinées dans ses murailles. Elle a vu la première invasion des Francs et la dernière invasion des Prussiens.

Ce vieux sol mérovingien, éternellement ombragé de sa forêt, est le théâtre prédestiné où la Providence a voulu jouer, de génération en génération, le drame de nos destinées.

Sous la domination romaine, Compiègne est une auberge sur un chemin de traverse, « *Compendium itineris* » Après l'invasion, l'auberge est une villa. Les rois chevelus y tiennent leurs plaids et y chassent au sanglier.

Avec l'assistance du temps, la métairie des rois devient une ville peuplée, qui restera toujours attachée aux rois par habitude.

Compiègne aimait la royauté, la royauté aimait

Compiègne, et toutes deux n'eurent qu'à se louer de leur amitié.

Quand les rois ont des franchises communales à donner, c'est à Compiègne qu'ils font leurs premiers cadeaux. Quand les rois sont prisonniers aux mains de l'Angleterre, Compiègne donne ses meilleurs citoyens en otage pour payer la rançon.

Quand les rois ne possèdent plus de leur royaume que la place de leurs semelles, la pucelle d'Orléans vient combattre les Anglais à Compiègne.

Il y a sur les bords de l'Oise une vieille tour découffonnée, dernier témoin de la Pucelle, qui raconte encore aux passants le dénouement de cette légende. C'est là, en effet, au pied de cette ruine, que l'héroïque martyre rendit son épée pour aller achever dans les flammes sa mission.

Mais ce n'était pas assez pour Compiègne d'avoir été une ville profondément historique, d'avoir vécu quatorze siècles dans la compagnie des souverains, d'avoir successivement donné l'hospitalité à Charlemagne, Philippe-le-Bel, François I^{er}, Henri IV, Louis XIV, Napoléon et à ce Charles IV, dernier fantôme de monarque arraché par Napoléon au trône d'Espagne.

A côté de ce musée idéal d'événements que nous appelons l'histoire, il lui manquait un véritable musée qui expliquât aux regards les usages des siècles passés.

Les livres ne racontent qu'une moitié de l'histoire, les musées racontent l'autre moitié. Ce sont même, à mon avis, les meilleurs chroniqueurs, car avec un morceau de fer, un plat, un meuble, un tessou, ils nous disent confidentiellement la vie intime de nos aïeux.

Et cependant la ville de Compiègne pouvait avoir son château royal rebâti de siècle en siècle,

architecture perpétuellement métamorphosée, qui suivait les métamorphoses de la royauté.

Elle pouvait avoir, à côté du château, son hôtel de ville élancé, qui porte fièrement le témoignage de son esprit d'indépendance.

Elle pouvait avoir, dans une clairière de sa forêt, sa vieille abbaye romane de Saint-Jean, crénelée comme une forteresse.

Elle pouvait avoir, à la lisière de sa forêt, le chef-d'œuvre de l'architecture gothique militaire, le château de Pierrefonds.

Elle pouvait avoir enfin en elle, autour d'elle, toutes les richesses de monuments et de souvenirs qu'une ville peut posséder : sa tour de Jeanne d'Arc, sa porte de Philippe Delorme, sa curieuse église de Saint-Antoine ; elle n'avait pas une dernière richesse, un dernier monument, elle n'avait pas de musée.

Or, mon ami, pendant que cette ville prédestinée vivait patiemment dans cette abstinence, il y avait quelque part, à Paris, un enfant de Compiègne, un artiste, un antiquaire, un ouvrier de sa fortune, qui allait partout, ramassant à ses frais des vases étrusques, des bronzes antiques, des terres cuites, des assiettes de Faenza, des armes de Tolède, les vaisselles de Bernard de Palissy, les potiches de la Chine, les broderies de l'ivoire, les bas-reliefs du moyen-âge, les verreries de Venise, les émaux de Limoges, toutes les fantaisies de tous les arts et de toutes les époques. Lorsqu'à force de soins, de recherches, de voyages, de dépenses, il eut péniblement, longuement, savamment formé sa collection, il la donna à la ville de Compiègne.

J'ai visité, à mes heures de pérégrinations, nos principaux musées de département. Il y a sans doute des galeries plus riches pour telle ou telle partie de l'art ; il n'y en a pas de plus complète pour toutes les parties.

La collection de Compiègne est une encyclopé-

die abrégée de tous les arts, dans tous les temps et chez tous les peuples. Sculpture, peinture, céramique, verrerie, ameublement, panoplie, serrurerie, bijouterie, orfèvrerie, horlogerie, émaux, curiosités égyptiennes, indoues, chinoises, japonaises, médailles, glyptique, il n'y a pas une création du génie humain qui ne soit glorieusement représentée au Musée de Compiègne.

La sculpture sur marbre y compte seule une centaine de monuments de la première importance ; un torse antique de l'époque de Phidias, véritable chef-d'œuvre d'exécution, une statue grecque de Bacchus, une statuette de Corinne, une statuette de satyre, une tête de Mercure, une autre tête colossale de Niobé.

La sculpture sur albâtre, vingt-cinq ouvrages au moins : un retable du XIII^e siècle, historié de plusieurs centaines de figurines, qui ornait autrefois l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris, des madones, des bustes d'Esculape et de Mercure.

La sculpture sur pierre, une centaine de monuments : une statue d'homme agenouillé tenant la couronne d'épines, des retables, des saintes debout sur des chimères.

La sculpture sur bronze, près de cinq cents objets antiques, grecs et romains : un jeune satyre debout, nu, portant sur la tête un beau candélabre trouvé à Volci, digne des plus précieuses découvertes de Pompéï et d'Herculanum, d'autres grands candélabres à tiges cannelées, de ravissantes statuettes de Mercure, de Diane, de Vénus, d'Hercule, des masques, des bustes, des vases ; des casques, des lampes, des miroirs étrusques, des coupes, des patères, des agrafes, des bracelets, des simpulums, des styles, des fibules, des boucles et de beaux bronzes florentins, parmi lesquels un Moïse de Michel-Ange.

La sculpture sur bois, une centaine de travaux parmi lesquels plusieurs chef-d'œuvre, tels que des

croix en bois de cèdre, ouvrages excessivement précieux, de la plus haute curiosité, une statue peinte du roi René de Provence, une autre statue du duc d'Albe, des tables dont une de l'art le plus parfait attribuée à Jean Goujon, des cheminées monumentales ornées de cariatides, des Madones, des Christs, des retables, des bas-reliefs, des portes de sacristie, des lits, des bahuts, des dressoirs, des bibliothèques, véritables trésors de délicatesse.

La sculpture sur ivoire, environ trente monuments : un couronnement de la Vierge, une figure d'Hercule, une figure de Ménade, fantaisie qu'on dirait tombée du ciseau de Benvenuto, une figure de sainte Anne, une figure de nymphe, des dyptiques, des autels, des bas-reliefs, des crucifix.

La glyptique et la numismatique y comptent plusieurs milliers de médailles ou monnaies de bronze, d'or et d'argent, les unes représentant des figures grecques, les autres des figures romaines, plusieurs des figures d'empereurs ; et enfin des médailles, de tout module, du moyen-âge ou modernes, représentant des souverains ou des personnages connus de toutes les nations.

L'orfèverie y compte des bijoux de tous les temps, de toutes les formes, des coffrets de cuivre doré, des ostensoirs, des bassins, des aiguières, des bagues, des colliers, des châtelaines.

La verrerie y compte des œuvres de tous les temps ; des lacrymatoires, des gobelets, des urnes cinéraires, des burettes, des gargoulettes, des bouteilles, des vases de diverses dimensions extraits de fouilles de l'antiquité, et à côté de ces verres antiques, d'autres verres plus modernes, sortis des fabriques de Venise, de Flandre, de Bohême, des coupes, des bouquetières, des hydries, des sonnettes, des verres, des hanaps, des cristaux, travaillés par les plus habiles artistes de la Renaissance.

L'émail y compte de merveilleuses richesses : les plus belles peintures de l'école de Limoges, des

grands portraits du Christ, de Saints, d'Hercule, de femmes et d'hommes, des chasses, des bassins, des salières, des arabesques.

La serrurerie : des heurtoirs, des serrures de diverses époques, des coffrets, des râpes à tabac, toutes les curiosités de fer forgé.

L'armurerie : des armures complètes d'hommes de guerre, de la plus grande rareté, des couleuvrines, des poignards, des pistolets à rouet, des épées, des haches d'armes, des mousquets à mèches, des casques, des poires à poudre, des dagues, des halbardes, des espingoles, des pertuisanes, toutes les délicieuses coquetteries du massacre.

L'ébénisterie : des fauteuils à bras, des chaises à dossiers, des escabeaux, des coffrets, des cadres, des lits à baldaquins, des guéridons, des crédences, des plus beaux monuments de la Renaissance.

L'art égyptien : des momies, des amulettes, toute la zoologie fatalique, des scarabées, des taureaux, des ibis, des vautours sacrés, des dieux multiformes, dieu Anubis, dieu Gigon, des sculptures en bois de sycomore doré.

L'art chinois et japonais : toutes les fantaisies de porcelaines, d'écrans, de lanternes, de jeux de cartes, de souliers, de tasses, de tableaux et d'éventails.

L'art indou : des dieux multiformes, des éléphants, des chimères, des bas-reliefs, des poignards, des casse-tête, des pagaies.

La céramique y compte une nombreuse collection des plus magnifiques vases grecs, provenant des fouilles du prince de Canino et qui ont fait partie de son musée, les plus précieux à la fois par l'importance du sujet et la beauté du travail. J'ai passé une journée à admirer sur ces flancs d'argile les grandes scènes homériques de combats ou de funérailles que la main du potier y a tracées.

La céramique y compte encore plus de trois cents terres cuites, vases, lacrymatoires, lampes simples, lampes sculptées, charmantes statuettes, sourires

de grâce de l'art antique, tombés dans notre époque pour nous enseigner le secret de la beauté.

La céramique y compte encore les faïences italiennes, les grès cérames de Flandre et d'Allemagne, les faïences françaises où Bernard de Palissy a versé à pleines mains toutes les formes et toutes les couleurs de la nature, les fleurs, les reptiles, les coquillages, comme s'il eût voulu raconter toute l'histoire de la création dans une assiette.

La gravure y compte tous les chefs-d'œuvre, sur cuivre et sur bois, toutes les raretés, toutes les reproductions de toutes les écoles, de Marc Antoine, ce Raphaël du burin, de Drevet, d'Edelinck, de Mengs, de Nanteuil, d'Albert Durer, de Virgile Solis, de Théodore de Bry, de Lucas de Leyde, d'Androuet Ducerceau, d'Israël Sylvestre, de Calot, de Sébastien Leclerc et d'Etienne della Bella.

Il faudrait, mon ami, vous citer tous les graveurs, car ils sont là tous présents, tous rangés en ordre dans de nombreux cartons ; cette collection formerait à elle seule une précieuse galerie.

Enfin la peinture y compte des miniatures de toutes les époques, des vitraux, des aquarelles, des gouaches, des dessins de toutes les écoles, française, allemande, flamande, hollandaise, bolonaise, vénitienne, romaine, florentine, milanaise, et quelques tableaux à l'huile de Murillo, de François Clouët, de Simon Vouët, de Jean Raoux, de Cousin, de l'école de Raphaël, d'Annibal Carrache, de François Albani, de Guido Reni, de Giotto et de divers peintres flamands.

La peinture à l'huile n'a pas dans ce musée, je le reconnais, l'importance de la sculpture, et cependant il y a, dans les deux salles basses de l'hôtel de ville, deux toiles égarées qui exigeraient seules le voyage de Compiègne. L'une est la *Mort de Bailly*, le chef-d'œuvre de Louis Boulanger ; ce jeune peintre, qui a si longtemps lutté contre les difficultés de l'art, a répandu toute la mélancolie de

« d'une séparation ! Se dépouiller de son vivant,
« renoncement inusité autant que douloureux ! »

Cette séparation, Vivene! la crut nécessaire, pour ne pas laisser, ainsi qu'il le dit justement, sa collection exposée à tous les hasards d'outre-tombe des fondations inachevées. Donc, le 20 mars 1843, la donation fut faite pour servir à fonder un Musée public dans la ville de Compiègne; sous la condition expresse qu'aucun objet faisant partie de la donation ne pourrait être changé, ni diverti de sa destination, à quelque titre et sous quelque prétexte que ce fût.

L'acte de donation fut homologué, par ordonnance royale, le 19 mars 1844.

Le Conseil municipal décida à l'unanimité que ce Musée serait appelé *Musée Vivene!*.

Chaque année, Vivene! l'augmenta de richesses nouvelles. Ainsi, en mai 1844, vint y prendre place *Le Rêve de Bonheur*, de Dominique Papety, une des toiles les plus brillantes de l'école moderne.

Vivene! aimait les beaux livres et les éditions rares avec cette ardeur qui, chez les natures impressionnables, prend toujours le caractère d'une passion. Sa bibliothèque se composait en grande partie de livres d'art, d'estampes de tous les maîtres et de tous les pays, et particulièrement d'ouvrages publiés en France et à l'étranger sur toutes les parties de l'architecture. Les belles lettres et l'histoire y étaient aussi représentées par un grand nombre

de chefs-d'œuvre. Le catalogue en a été publié (1) et nous regrettons que les limites dans lesquelles nous devons ici nous renfermer, ne nous permettent pas d'en faire quelques citations. A la série des gravures rangées par écoles, figurent de magnifiques richesses artistiques. Vivenel possédait l'œuvre presque entier d'Albert Durer, de Rembrandt et de Marc-Antoine Raimondi, le chef de l'école buriniste italienne. Cette admirable collection était très connue des artistes qui venaient souvent la consulter.

Et comme s'il pensait n'avoir pas assez prouvé son amour du lieu natal, Vivenel donna une partie de ses livres, de ses estampes et sa collection d'histoire naturelle à la bibliothèque de la ville de Compiègne. Le reste fut vendu après sa mort et produisit une somme d'environ 35,000 francs.

Les événements de 1848 portèrent une atteinte grave à la fortune de Vivenel. Elle continua à s'amoinrir pendant les années suivantes et il lui en restait à peine quelques débris, lorsqu'il mourut à Paris, le 19 février 1862. Son corps, transporté à Compiègne, fut inhumé dans un caveau de famille, dont il avait dirigé la construction et sur lequel il avait fait placer son buste ; la ville paya les frais de ses funérailles.

Un an après sa mort, un hommage public lui était encore rendu ; une foule silencieuse et attendrie

(1) Paris, 1844. Techener, éditeur. Un volume grand in-8° de plus de quatre cents pages.

remplissait l'église Saint-Jacques, où était célébré un service anniversaire.

La rue, dans laquelle est située la maison où il est né, s'appelle aujourd'hui *rue Vivenel*.

Cette notice est moins la biographie de Vivenel que le récit de ce qu'il a fait pour la ville de Compiègne. Et en effet, c'est là ce qui honore sa mémoire. Par ses libéralités envers les cours communaux, il a élargi le champ des connaissances offertes aux enfants de son pays ; il a permis à de jeunes intelligences de se développer et de prendre leur essor, au lieu de s'étioler et de s'éteindre, faute d'une première culture nécessaire. Puis, à un degré plus élevé, il créa son Musée pour inspirer le culte de l'art, le sentiment du beau. Noble initiative qui, en offrant aux regards les chefs-d'œuvre légués par les siècles passés, en vulgarisant les notions d'esthétique, agrandit la pensée et lui imprime le respect dû aux lois immuables du goût ! C'est ainsi qu'à plusieurs titres, Vivenel a su acquérir des droits impérissables à nos souvenirs reconnaissants.

Dans une lettre adressée à Félicien Mallefille, M. Eugène Pelletan a fait une rapide revue du Musée Vivenel. Nous plaçons ici cette description à laquelle, toute sommaire qu'elle soit, M. Pelletan a su donner une forme vive et colorée :

Juillet 1850.

J'aime Compiègne, mon ami, d'une affection particulière, comme si cette ville était mon berceau. Pourquoi ? Parce que de toutes les villes peut-être, c'est la ville la plus française. Elle est une chronique, par les pierres, de ce que la France a fait depuis qu'elle est la France.

Tour à tour gauloise, romaine, franque, royale, impériale, féodale, communale, mais toujours nationale à travers ses métamorphoses, elle raconte dans son passé tout le passé de la nation. De Mérovée à Napoléon, elle renferme toutes nos destinées dans ses murailles. Elle a vu la première invasion des Francs et la dernière invasion des Prussiens.

Ce vieux sol mérovingien, éternellement ombragé de sa forêt, est le théâtre prédestiné où la Providence a voulu jouer, de génération en génération, le drame de nos destinées.

Sous la domination romaine, Compiègne est une auberge sur un chemin de traverse, « *Compendium itineris* » Après l'invasion, l'auberge est une villa. Les rois chevelus y tiennent leurs plaids et y chassent au sanglier.

Avec l'assistance du temps, la métairie des rois devient une ville peuplée, qui restera toujours attachée aux rois par habitude.

Compiègne aimait la royauté, la royauté aimait

Compiègne, et toutes deux n'eurent qu'à se louer de leur amitié.

Quand les rois ont des franchises communales à donner, c'est à Compiègne qu'ils font leurs premiers cadeaux. Quand les rois sont prisonniers aux mains de l'Angleterre, Compiègne donne ses meilleurs citoyens en ôtage pour payer la rançon.

Quand les rois ne possèdent plus de leur royaume que la place de leurs semelles, la pucelle d'Orléans vient combattre les Anglais à Compiègne.

Il y a sur les bords de l'Oise une vieille tour découronnée, dernier témoin de la Pucelle, qui raconte encore aux passants le dénouement de cette légende. C'est là, en effet, au pied de cette ruine, que l'héroïque martyre rendit son épée pour aller achever dans les flammes sa mission.

Mais ce n'était pas assez pour Compiègne d'avoir été une ville profondément historique, d'avoir vécu quatorze siècles dans la compagnie des souverains, d'avoir successivement donné l'hospitalité à Charlemagne, Philippe-le-Bel, François I^{er}, Henri IV, Louis XIV, Napoléon et à ce Charles IV, dernier fantôme de monarque arraché par Napoléon au trône d'Espagne.

A côté de ce musée idéal d'événements que nous appelons l'histoire, il lui manquait un véritable musée qui expliquât aux regards les usages des siècles passés.

Les livres ne racontent qu'une moitié de l'histoire, les musées racontent l'autre moitié. Ce sont même, à mon avis, les meilleurs chroniqueurs, car avec un morceau de fer, un plat, un meuble, un tessou, ils nous disent confidentiellement la vie intime de nos aïeux.

Et cependant la ville de Compiègne pouvait avoir son château royal rebâti de siècle en siècle,

architecture perpétuellement métamorphosée, qui suivait les métamorphoses de la royauté.

Elle pouvait avoir, à côté du château, son hôtel de ville élancé, qui porte fièrement le témoignage de son esprit d'indépendance.

Elle pouvait avoir, dans une clairière de sa forêt, sa vieille abbaye romane de Saint-Jean, crénelée comme une forteresse.

Elle pouvait avoir, à la lisière de sa forêt, le chef-d'œuvre de l'architecture gothique militaire, le château de Pierrefonds.

Elle pouvait avoir enfin en elle, autour d'elle, toutes les richesses de monuments et de souvenirs qu'une ville peut posséder : sa tour de Jeanne d'Arc, sa porte de Philippe Delorme, sa curieuse église de Saint-Antoine ; elle n'avait pas une dernière richesse, un dernier monument, elle n'avait pas de musée.

Or, mon ami, pendant que cette ville prédestinée vivait patiemment dans cette abstinence, il y avait quelque part, à Paris, un enfant de Compiègne, un artiste, un antiquaire, un ouvrier de sa fortune, qui allait partout, ramassant à ses frais des vases étrusques, des bronzes antiques, des terres cuites, des assiettes de Faenza, des armes de Tolède, les vaisselles de Bernard de Palissy, les potiches de la Chine, les broderies de l'ivoire, les bas-reliefs du moyen-âge, les verreries de Venise, les émaux de Limoges, toutes les fantaisies de tous les arts et de toutes les époques. Lorsqu'à force de soins, de recherches, de voyages, de dépenses, il eut péniblement, longuement, savamment formé sa collection, il la donna à la ville de Compiègne.

J'ai visité, à mes heures de pérégrinations, nos principaux musées de département. Il y a sans doute des galeries plus riches pour telle ou telle partie de l'art ; il n'y en a pas de plus complète pour toutes les parties.

La collection de Compiègne est une encyclopé-

die abrégée de tous les arts, dans tous les temps et chez tous les peuples. Sculpture, peinture, céramique, verrerie, ameublement, panoplie, serrurerie, bijouterie, orfèvrerie, horlogerie, émaux, curiosités égyptiennes, indoues, chinoises, japonaises, médailles, glyptique, il n'y a pas une création du génie humain qui ne soit glorieusement représentée au Musée de Compiègne.

La sculpture sur marbre y compte seule une centaine de monuments de la première importance ; un torse antique de l'époque de Phidias, véritable chef-d'œuvre d'exécution, une statue grecque de Bacchus, une statuette de Corinne, une statuette de satyre, une tête de Mercure, une autre tête colossale de Niobé.

La sculpture sur albâtre, vingt-cinq ouvrages au moins : un retable du XIII^e siècle, historié de plusieurs centaines de figurines, qui ornait autrefois l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris, des madones, des bustes d'Esculape et de Mercure.

La sculpture sur pierre, une centaine de monuments : une statue d'homme agenouillé tenant la couronne d'épines, des retables, des saintes debout sur des chimères.

La sculpture sur bronze, près de cinq cents objets antiques, grecs et romains : un jeune satyre debout, nu, portant sur la tête un beau candélabre trouvé à Volci, digne des plus précieuses découvertes de Pompéï et d'Herculanum, d'autres grands candélabres à tiges cannelées, de ravissantes statuettes de Mercure, de Diane, de Vénus, d'Hercule, des masques, des bustes, des vases ; des casques, des lampes, des miroirs étrusques, des coupes, des patères, des agrafes, des bracelets, des simpulums, des styles, des fibules, des boucles et de beaux bronzes florentins, parmi lesquels un Moïse de Michel-Ange.

La sculpture sur bois, une centaine de travaux parmi lesquels plusieurs chef-d'œuvre, tels que des

croix en bois de cèdre, ouvrages excessivement précieux, de la plus haute curiosité, une statue peinte du roi René de Provence, une autre statue du duc d'Albe, des tables dont une de l'art le plus parfait attribuée à Jean Goujon, des cheminées monumentales ornées de cariatides, des Madones, des Christs, des retables, des bas-reliefs, des portes de sacristie, des lits, des bahuts, des dressoirs, des bibliothèques, véritables trésors de délicatesse.

La sculpture sur ivoire, environ trente monuments : un couronnement de la Vierge, une figure d'Hercule, une figure de Ménade, fantaisie qu'on dirait tombée du ciseau de Benvenuto, une figure de sainte Anne, une figure de nymphe, des dyptiques, des autels, des bas-reliefs, des crucifix.

La glyptique et la numismatique y comptent plusieurs milliers de médailles ou monnaies de bronze, d'or et d'argent, les unes représentant des figures grecques, les autres des figures romaines, plusieurs des figures d'empereurs ; et enfin des médailles, de tout module, du moyen-âge ou modernes, représentant des souverains ou des personnages connus de toutes les nations.

L'orfèverie y compte des bijoux de tous les temps, de toutes les formes, des coffrets de cuivre doré, des ostensoirs, des bassins, des aiguières, des bagues, des colliers, des châtelaines.

La verrerie y compte des œuvres de tous les temps ; des lacrymatoires, des gobelets, des urnes cinéraires, des burettes, des gargoulettes, des bouteilles, des vases de diverses dimensions extraits de fouilles de l'antiquité, et à côté de ces verres antiques, d'autres verres plus modernes, sortis des fabriques de Venise, de Flandre, de Bohême, des coupes, des bouquetières, des hydries, des sonnettes, des verres, des hanaps, des cristaux, travaillés par les plus habiles artistes de la Renaissance.

L'émail y compte de merveilleuses richesses : les plus belles peintures de l'école de Limoges, des

« d'une séparation ! Se dépouiller de son vivant,
« renoncement inusité autant que douloureux ! »

Cette séparation, Vivenel la crut nécessaire, pour ne pas laisser, ainsi qu'il le dit justement, sa collection exposée à tous les hasards d'outre-tombe des fondations inachevées. Donc, le 20 mars 1843, la donation fut faite pour servir à fonder un Musée public dans la ville de Compiègne, sous la condition expresse qu'aucun objet faisant partie de la donation ne pourrait être changé, ni diverti de sa destination, à quelque titre et sous quelque prétexte que ce fût.

L'acte de donation fut homologué, par ordonnance royale, le 19 mars 1844.

Le Conseil municipal décida à l'unanimité que ce Musée serait appelé *Musée Vivenel*.

Chaque année, Vivenel l'augmenta de richesses nouvelles. Ainsi, en mai 1844, vint y prendre place *Le Rêve de Bonheur*, de Dominique Papety, une des toiles les plus brillantes de l'école moderne.

Vivenel aimait les beaux livres et les éditions rares avec cette ardeur qui, chez les natures impressionnables, prend toujours le caractère d'une passion. Sa bibliothèque se composait en grande partie de livres d'art, d'estampes de tous les maîtres et de tous les pays, et particulièrement d'ouvrages publiés en France et à l'étranger sur toutes les parties de l'architecture. Les belles lettres et l'histoire y étaient aussi représentées par un grand nombre

de chefs-d'œuvre. Le catalogue en a été publié (1) et nous regrettons que les limites dans lesquelles nous devons ici nous renfermer, ne nous permettent pas d'en faire quelques citations. A la série des gravures rangées par écoles, figurent de magnifiques richesses artistiques. Vivenel possédait l'œuvre presque entier d'Albert Durer, de Rembrandt et de Marc-Antoine Raimondi, le chef de l'école buriniste italienne. Cette admirable collection était très connue des artistes qui venaient souvent la consulter.

Et comme s'il pensait n'avoir pas assez prouvé son amour du lieu natal, Vivenel donna une partie de ses livres, de ses estampes et sa collection d'histoire naturelle à la bibliothèque de la ville de Compiègne. Le reste fut vendu après sa mort et produisit une somme d'environ 35,000 francs.

Les événements de 1848 portèrent une atteinte grave à la fortune de Vivenel. Elle continua à s'amincir pendant les années suivantes et il lui en restait à peine quelques débris, lorsqu'il mourut à Paris, le 19 février 1862. Son corps, transporté à Compiègne, fut inhumé dans un caveau de famille, dont il avait dirigé la construction et sur lequel il avait fait placer son buste ; la ville paya les frais de ses funérailles.

Un an après sa mort, un hommage public lui était encore rendu ; une foule silencieuse et attendrie

(1) Paris, 1844. Techener, éditeur. Un volume grand in-8° de plus de quatre cents pages.

remplissait l'église Saint-Jacques, où était célébré un service anniversaire.

La rue, dans laquelle est située la maison où il est né, s'appelle aujourd'hui *rue Vivenel*.

Cette notice est moins la biographie de Vivenel que le récit de ce qu'il a fait pour la ville de Compiègne. Et en effet, c'est là ce qui honore sa mémoire. Par ses libéralités envers les cours communaux, il a élargi le champ des connaissances offertes aux enfants de son pays ; il a permis à de jeunes intelligences de se développer et de prendre leur essor, au lieu de s'étioler et de s'éteindre, faute d'une première culture nécessaire. Puis, à un degré plus élevé, il créa son Musée pour inspirer le culte de l'art, le sentiment du beau. Noble initiative qui, en offrant aux regards les chefs-d'œuvre légués par les siècles passés, en vulgarisant les notions d'esthétique, agrandit la pensée et lui imprime le respect dû aux lois immuables du goût ! C'est ainsi qu'à plusieurs titres, Vivenel a su acquérir des droits impérissables à nos souvenirs reconnaissants.

Dans une lettre adressée à Félicien Mallefille, M. Eugène Pelletan a fait une rapide revue du Musée Vivenel. Nous plaçons ici cette description à laquelle, toute sommaire qu'elle soit, M. Pelletan a su donner une forme vive et colorée :

Juillet 1850.

J'aime Compiègne, mon ami, d'une affection particulière, comme si cette ville était mon berceau. Pourquoi ? Parce que de toutes les villes peut-être, c'est la ville la plus française. Elle est une chronique, par les pierres, de ce que la France a fait depuis qu'elle est la France.

Tour à tour gauloise, romaine, franque, royale, impériale, féodale, communale, mais toujours nationale à travers ses métamorphoses, elle raconte dans son passé tout le passé de la nation. De Mérovée à Napoléon, elle renferme toutes nos destinées dans ses murailles. Elle a vu la première invasion des Francs et la dernière invasion des Prussiens.

Ce vieux sol mérovingien, éternellement ombragé de sa forêt, est le théâtre prédestiné où la Providence a voulu jouer, de génération en génération, le drame de nos destinées.

Sous la domination romaine, Compiègne est une auberge sur un chemin de traverse, « *Compendium itineris* » Après l'invasion, l'auberge est une villa. Les rois chevelus y tiennent leurs plaids et y chassent au sanglier.

Avec l'assistance du temps, la métairie des rois devient une ville peuplée, qui restera toujours attachée aux rois par habitude.

Compiègne aimait la royauté, la royauté aimait

Compiègne, et toutes deux n'eurent qu'à se louer de leur amitié.

Quand les rois ont des franchises communales à donner, c'est à Compiègne qu'ils font leurs premiers cadeaux. Quand les rois sont prisonniers aux mains de l'Angleterre, Compiègne donne ses meilleurs citoyens en ôtage pour payer la rançon.

Quand les rois ne possèdent plus de leur royaume que la place de leurs semelles, la pucelle d'Orléans vient combattre les Anglais à Compiègne.

Il y a sur les bords de l'Oise une vieille tour découronnée, dernier témoin de la Pucelle, qui raconte encore aux passants le dénouement de cette légende. C'est là, en effet, au pied de cette ruine, que l'héroïque martyre rendit son épée pour aller achever dans les flammes sa mission.

Mais ce n'était pas assez pour Compiègne d'avoir été une ville profondément historique, d'avoir vécu quatorze siècles dans la compagnie des souverains, d'avoir successivement donné l'hospitalité à Charlemagne, Philippe-le-Bel, François I^{er}, Henri IV, Louis XIV, Napoléon et à ce Charles IV, dernier fantôme de monarque arraché par Napoléon au trône d'Espagne.

A côté de ce musée idéal d'événements que nous appelons l'histoire, il lui manquait un véritable musée qui expliquât aux regards les usages des siècles passés.

Les livres ne racontent qu'une moitié de l'histoire, les musées racontent l'autre moitié. Ce sont même, à mon avis, les meilleurs chroniqueurs, car avec un morceau de fer, un plat, un meuble, un tessou, ils nous disent confidentiellement la vie intime de nos aïeux.

Et cependant la ville de Compiègne pouvait avoir son château royal rebâti de siècle en siècle,

architecture perpétuellement métamorphosée, qui suivait les métamorphoses de la royauté.

Elle pouvait avoir, à côté du château, son hôtel de ville élancé, qui porte fièrement le témoignage de son esprit d'indépendance.

Elle pouvait avoir, dans une clairière de sa forêt, sa vieille abbaye romane de Saint-Jean, crénelée comme une forteresse.

Elle pouvait avoir, à la lisière de sa forêt, le chef-d'œuvre de l'architecture gothique militaire, le château de Pierrefonds.

Elle pouvait avoir enfin en elle, autour d'elle, toutes les richesses de monuments et de souvenirs qu'une ville peut posséder : sa tour de Jeanne d'Arc, sa porte de Philippe Delorme, sa curieuse église de Saint-Antoine ; elle n'avait pas une dernière richesse, un dernier monument, elle n'avait pas de musée.

Or, mon ami, pendant que cette ville prédestinée vivait patiemment dans cette abstinence, il y avait quelque part, à Paris, un enfant de Compiègne, un artiste, un antiquaire, un ouvrier de sa fortune, qui allait partout, ramassant à ses frais des vases étrusques, des bronzes antiques, des terres cuites, des assiettes de Faenza, des armes de Tolède, les vaisselles de Bernard de Palissy, les potiches de la Chine, les broderies de l'ivoire, les bas-reliefs du moyen-âge, les verreries de Venise, les émaux de Limoges, toutes les fantaisies de tous les arts et de toutes les époques. Lorsqu'à force de soins, de recherches, de voyages, de dépenses, il eut péniblement, longuement, savamment formé sa collection, il la donna à la ville de Compiègne.

J'ai visité, à mes heures de pérégrinations, nos principaux musées de département. Il y a sans doute des galeries plus riches pour telle ou telle partie de l'art ; il n'y en a pas de plus complète pour toutes les parties.

La collection de Compiègne est une encyclopé-

die abrégée de tous les arts, dans tous les temps et chez tous les peuples. Sculpture, peinture, céramique, verrerie, ameublement, panoplie, serrurerie, bijouterie, orfèvrerie, horlogerie, émaux, curiosités égyptiennes, indoues, chinoises, japonaises, médailles, glyptique, il n'y a pas une création du génie humain qui ne soit glorieusement représentée au Musée de Compiègne.

La sculpture sur marbre y compte seule une centaine de monuments de la première importance ; un torse antique de l'époque de Phidias, véritable chef-d'œuvre d'exécution, une statue grecque de Bacchus, une statuette de Corinne, une statuette de satyre, une tête de Mercure, une autre tête colossale de Niobé.

La sculpture sur albâtre, vingt-cinq ouvrages au moins : un retable du XIII^e siècle, historié de plusieurs centaines de figurines, qui ornait autrefois l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris, des madones, des bustes d'Esculape et de Mercure.

La sculpture sur pierre, une centaine de monuments : une statue d'homme agenouillé tenant la couronne d'épines, des retables, des saintes debout sur des chimères.

La sculpture sur bronze, près de cinq cents objets antiques, grecs et romains : un jeune satyre debout, nu, portant sur la tête un beau candélabre trouvé à Volci, digne des plus précieuses découvertes de Pompéï et d'Herculanum, d'autres grands candélabres à tiges cannelées, de ravissantes statuettes de Mercure, de Diane, de Vénus, d'Hercule, des masques, des bustes, des vases ; des casques, des lampes, des miroirs étrusques, des coupes, des patères, des agrafes, des bracelets, des simpulums, des styles, des fibules, des boucles et de beaux bronzes florentins, parmi lesquels un Moïse de Michel-Ange.

La sculpture sur bois, une centaine de travaux parmi lesquels plusieurs chef-d'œuvre, tels que des

croix en bois de cèdre, ouvrages excessivement précieux, de la plus haute curiosité, une statue peinte du roi René de Provence, une autre statue du duc d'Albe, des tables dont une de l'art le plus parfait attribuée à Jean Goujon, des cheminées monumentales ornées de cariatides, des Madones, des Christs, des retables, des bas-reliefs, des portes de sacristie, des lits, des bahuts, des dressoirs, des bibliothèques, véritables trésors de délicatesse.

La sculpture sur ivoire, environ trente monuments : un couronnement de la Vierge, une figure d'Hercule, une figure de Ménade, fantaisie qu'on dirait tombée du ciseau de Benvenuto, une figure de sainte Anne, une figure de nymphe, des dyptiques, des autels, des bas-reliefs, des crucifix.

La glyptique et la numismatique y comptent plusieurs milliers de médailles ou monnaies de bronze, d'or et d'argent, les unes représentant des figures grecques, les autres des figures romaines, plusieurs des figures d'empereurs ; et enfin des médailles, de tout module, du moyen-âge ou modernes, représentant des souverains ou des personnages connus de toutes les nations.

L'orfèverie y compte des bijoux de tous les temps, de toutes les formes, des coffrets de cuivre doré, des ostensoirs, des bassins, des aiguières, des bagues, des colliers, des châtelaines.

La verrerie y compte des œuvres de tous les temps ; des lacrymatoires, des gobelets, des urnes cinéraires, des burettes, des gargoulettes, des bouteilles, des vases de diverses dimensions extraits de fouilles de l'antiquité, et à côté de ces verres antiques, d'autres verres plus modernes, sortis des fabriques de Venise, de Flandre, de Bohême, des coupes, des bouquetières, des hydries, des sonnettes, des verres, des hanaps, des cristaux, travaillés par les plus habiles artistes de la Renaissance.

L'émail y compte de merveilleuses richesses : les plus belles peintures de l'école de Limoges, des

grands portraits du Christ, de Saints, d'Hercule, de femmes et d'hommes, des chasses, des bassins, des salières, des arabesques.

La serrurerie : des heurtoirs, des serrures de diverses époques, des coffrets, des râpes à tabac, toutes les curiosités de fer forgé.

L'armurerie : des armures complètes d'hommes de guerre, de la plus grande rareté, des couleuvrines, des poignards, des pistolets à rouet, des épées, des haches d'armes, des mousquets à mèches, des casques, des poires à poudre, des dagues, des halbardes, des espingoles, des pertuisanes, toutes les délicieuses coquetteries du massacre.

L'ébénisterie : des fauteuils à bras, des chaises à dossiers, des escabeaux, des coffrets, des cadres, des lits à baldaquins, des guéridons, des crédences, des plus beaux monuments de la Renaissance.

L'art égyptien : des momies, des amulettes, toute la zoologie fatalique, des scarabées, des taureaux, des ibis, des vautours sacrés, des dieux multiformes, dieu Anubis, dieu Gigon, des sculptures en bois de sycomore doré.

L'art chinois et japonais : toutes les fantaisies de porcelaines, d'écrans, de lanternes, de jeux de cartes, de souliers, de tasses, de tableaux et d'éventails.

L'art indou : des dieux multiformes, des éléphants, des chimères, des bas-reliefs, des poignards, des casse-tête, des pagaies.

La céramique y compte une nombreuse collection des plus magnifiques vases grecs, provenant des fouilles du prince de Canino et qui ont fait partie de son musée, les plus précieux à la fois par l'importance du sujet et la beauté du travail. J'ai passé une journée à admirer sur ces flancs d'argile les grandes scènes homériques de combats ou de funérailles que la main du potier y a tracées.

La céramique y compte encore plus de trois cents terres cuites, vases, lacrymatoires, lampes simples, lampes sculptées, charmantes statuettes, sourires

de grâce de l'art antique, tombés dans notre époque pour nous enseigner le secret de la beauté.

La céramique y compte encore les faïences italiennes, les grès cérames de Flandre et d'Allemagne, les faïences françaises où Bernard de Palissy a versé à pleines mains toutes les formes et toutes les couleurs de la nature, les fleurs, les reptiles, les coquillages, comme s'il eût voulu raconter toute l'histoire de la création dans une assiette.

La gravure y compte tous les chefs-d'œuvre, sur cuivre et sur bois, toutes les raretés, toutes les reproductions de toutes les écoles, de Marc Antoine, ce Raphaël du burin, de Drevet, d'Edelinck, de Mengs, de Nanteuil, d'Albert Durer, de Virgile Solis, de Théodore de Bry, de Lucas de Leyde, d'Androuet Ducerceau, d'Israël Sylvestre, de Calot, de Sébastien Leclerc et d'Etienne della Bella.

Il faudrait, mon ami, vous citer tous les graveurs, car ils sont là tous présents, tous rangés en ordre dans de nombreux cartons ; cette collection formerait à elle seule une précieuse galerie.

Enfin la peinture y compte des miniatures de toutes les époques, des vitraux, des aquarelles, des gouaches, des dessins de toutes les écoles, française, allemande, flamande, hollandaise, bolonaise, vénitienne, romaine, florentine, milanaise, et quelques tableaux à l'huile de Murillo, de François Clouët, de Simon Vouët, de Jean Raoux, de Cousin, de l'école de Raphaël, d'Annibal Carrache, de François Albani, de Guido Reni, de Giotto et de divers peintres flamands.

La peinture à l'huile n'a pas dans ce musée, je le reconnais, l'importance de la sculpture, et cependant il y a, dans les deux salles basses de l'hôtel de ville, deux toiles égarées qui exigeraient seules le voyage de Compiègne. L'une est la *Mort de Bailly*, le chef-d'œuvre de Louis Boulanger ; ce jeune peintre, qui a si longtemps lutté contre les difficultés de l'art, a répandu toute la mélancolie de

cette lutte sur la figure de Bailly. L'autre est le *Rêve de Bonheur*, de Papety.

Ah ! mon ami, laissez-moi vous parler à cœur ouvert de Papety, avant de vous parler de son premier ouvrage.

Je l'ai connu, je l'ai aimé. Je n'ai jamais rencontré sur mon chemin une âme plus reposée dans l'inspiration. Il était jeune, il était plein d'espoir. Il sentait en lui une force inconnue, et il marchait joyeusement vers l'avenir. Sa pensée était une fête perpétuelle, et lorsqu'il dessina son *Rêve de Bonheur*, il ne fit que raconter sa pensée.

La vie lui était bonne et facile, il avait toujours débuté dans l'art par le succès. Il avait eu le prix de Rome au sortir de l'adolescence, et, au sortir de Rome, il avait eu la réputation ; il gagnait le temps de vitesse.

Il me disait un jour en souriant : « Je n'ai jamais connu la mauvaise fortune. » Je ne sais pourquoi cette parole me laissa un frisson ; elle me parut un défi à la destinée. Hélas ! pendant qu'il parlait ainsi, la mort écoutait à la porte notre conversation.

Il est parti avant l'heure, génie interrompu à la première phrase de l'œuvre qu'il portait dans son cerveau, et nous qui l'avons admiré, applaudi, nous sommes réduits à chercher sa puissante intelligence dans les débuts qui ne la contiennent pas tout entière.

Vous vous rappelez, mon ami, la prodigieuse impression que produisit au musée de Paris son *Rêve de Bonheur*. On discuta longuement cette œuvre de Papety.

Je ne veux pas ranimer cette discussion, mais il resta évident pour tous que Papety avait ouvert de nouvelles inspirations à la peinture. Il prêchait, le pinceau à la main, les grandeurs futures de je ne sais quelle terre promise, et, pour ma part, je rêvai longtemps, il m'en souvient encore, devant cette toile prophétique, à regarder ces graves philosophes, ces mères attendries, ces fiancées noyées de

parfums, ces amants assoupis, ces moissonneurs couverts de gerbes, sans m'occuper de savoir si un pli de draperie, si un ton de couleur, si un modèle de feuillage, si un trait de dessin avait violé l'orthodoxie de l'école. J'étais ému, j'étais heureux à mon tour de ce rêve de bonheur. Que voulez-vous ? Je n'ai jamais demandé à l'art que l'émotion.

Vous voyez, mon ami, par cette rapide énumération de statues, de tableaux, de meubles, de vases, que le musée de Compiègne est un musée complet, qu'il est un recueil encyclopédique de tous les arts et de toutes les époques. Je suis disposé à vous croire généreux, à charge de revanche, n'est-ce pas, et cependant j'ai peine à croire que si vous ou moi avions eu dans les mains de pareilles richesses, nous eussions pu nous en dessaisir de notre vivant au profit du public. Nous eussions attendu notre mort pour pratiquer la munificence, nous eussions été généreux par testament.

Et bien ! mon ami, le donataire du musée n'a pas voulu attendre sa mort ; pour doter sa ville natale d'un musée, il n'a pas songé aux quelques cent mille francs que cette moisson de merveilles lui avait coûtés. Il a tout donné, tout de suite, sans compter.

Et comme il ne trouvait pas la largesse poussée sans doute assez loin pour la ville de Compiègne, il lui a donné encore sa bibliothèque et sa collection d'histoire naturelle, et comme une largesse entraîne l'autre, il lui a donné ensuite le Saint des Saints, le tabernacle d'art qu'il s'était réservé, son *Cabinet particulier*.

Et après tous ces dons, il se reprocha sans doute de n'avoir pas encore assez ouvert la main, car il patronna la fondation d'une école de dessin, et la dota d'une collection complète de plâtres de tous les chefs-d'œuvre de la statuaire, y compris les admirables chefs-d'œuvre du Parthénon.

Il crut pouvoir ensuite prendre quelques heures de repos. La ville de Compiègne fut accablée à la

fois de tant de prodigalités, et ne sachant où les loger, elle les déposa provisoirement en partie sous une espèce de hangar. Il faut espérer que le jour où elle sera revenue de sa surprise, elle songera peut-être à construire un bâtiment digne de ce musée.

J'hésite, mon ami, à vous livrer le nom du donateur, parce que le dévouement de l'homme mérite votre respect, et que ce dévouement a peut-être involontairement attiré sur votre lèvres un sourire.

Si vous tenez à le savoir, entrez un jour, à votre retour d'Amérique, dans l'église Saint-Antoine, et à trois pas du bénitier, vous trouverez une dalle mortuaire avec cette inscription :

« Ci-git Raoul Vivenel, bourgeois et argentier de
« cette ville, qui fonda une rente perpétuelle au
« profit des indigents. »

Ce Vivenel est l'aïeul, à je ne sais combien de degrés, du fondateur actuel du musée. Je puis dire son nom maintenant sans danger, vous savez que la munificence était une maladie héréditaire dans sa famille.

Quand vous visiterez l'hôtel de ville de Compiègne, vous verrez, dans je ne sais plus quelle salle, le portrait d'un homme assis dans un fauteuil de la Renaissance, au milieu de sa famille de bahuts, et occupé à écrire à l'encre rouge sur vélin un acte de donation à la ville de Compiègne. Ce portrait respire à la fois le sentiment de l'art, l'énergie de la volonté, la bienveillance de l'esprit, et la satisfaction du collectionneur qui tient enfin tous les siens, c'est-à-dire tous ses objets d'art réunis autour de lui. Ce portrait est le portrait de VIVENEL, et je pourrais ajouter le chef-d'œuvre de Papety.

Il raconte d'un coup d'œil au regard toute l'histoire de la fondation de ce riche musée ; on voit que le donateur a voulu laisser ici un témoignage éclatant de son souvenir et de son attachement au pays de toute sa famille. Il a pris pour traduire ce sen-

timent de piété patriotique la plus belle langue, la langue de l'art.

Les critiques avaient reproché à Papety de manquer du talent d'exécution ; pour toute réponse, Papety fit ce portrait, et il poussa le fini aussi loin qu'Albert Durer, ce profond génie du détail, l'a jamais poussé dans aucun de ses tableaux.....



La collection, qui porte aujourd'hui le nom de **MUSÉE VIVENEL**, a été organisée, depuis peu d'années, dans le premier étage du bâtiment situé au fond de la cour de l'Hôtel de Ville de Compiègne et dans l'aile, nouvellement construite, qui touche à l'impasse de l'Arsenal, et formait autrefois l'*Auberge de la Cloche*.

Dans la cour, sous le porche d'entrée, des fragments de poutres sculptées, des cariatides et d'autres débris, empruntés à des maisons de Compiègne démolies ou expropriées, depuis quelques années, ont été déposés le long de la muraille, ou encadrent les portes. A gauche, au rez-de-chaussée, en entrant par l'impasse, se trouvent deux salles renfermant une nombreuse collection de moulages exécutés d'après les chefs-d'œuvre de la Statuaire, et empruntés aux grandes galeries de Rome, de Paris, etc.

Au pied de l'escalier, et le long du vestibule qui conduit au premier étage, ont été placés divers morceaux de sculpture du Moyen-Age et de la Renaissance, des ornements, etc.

Dans la fenêtre de l'escalier, se trouvent réunis les vitraux catalogués sous les numéros 3236 à 3261.

La grande galerie, qui occupe le fond de la cour, a été consacrée à la peinture et aux objets antiques. Au milieu, des tablettes supportent les vases grecs et étrusques qui forment une des parties les plus importantes de la collection Vivenel. Des vitrines, placées tout autour de cette galerie, renferment les objets égyptiens, grecs et romains. Divers morceaux de sculpture antique et des imitations de l'antique ont été placés dans la petite pièce qui précède cette galerie.

Au premier étage, sur l'impasse, se trouve le *Cabinet de Vivenel*. Cette pièce avait été disposée à Paris pour servir de cabinet de travail à l'antiquaire et elle a été reproduite dans le portrait de

Vivenel, de Papety. Des sculptures sur bois de la Renaissance ont été utilisées avec talent et complétées par des morceaux modernes d'un certain mérite. Quelques meubles dans le style de cette pièce, un médaillon de Philibert Delorme, par Brian, des dessins, des bronzes et des faïences, des dessus de porte peints par M. Lequeux, en complètent la décoration.

Du Cabinet de Vivenel, on passe dans la galerie qui contient tous les objets du Moyen-Age et de la Renaissance, ainsi que la collection ethnographique.

Des vitrines garnissant les murs de cette salle renferment les ivoires et albâtres, les émaux, les faïences italiennes, les faïences françaises, la sculpture sur bois, la serrurerie et les bronzes modernes. Sur des dressoirs sont exposés les vases de grès et de faïence.

Au milieu, une grande vitrine contient les verreries et cristaux, et sur une table sont disposés sous des glaces, les miniatures, bijoux, pierres gravées et objets orientaux.

A l'entrée de la porte, un trophée d'armes s'appuie sur les anciens canons de la ville de Compiègne.

En montant quelques marches, on arrive dans l'ancien bâtiment de l'Hôtel de Ville et dans une salle qui renferme des tableaux modernes donnés par le Gouvernement.

Des tapisseries de Flandres et d'Aubusson ont été placées dans la salle du Conseil et dans celle des Mariages.

Des gravures et des objets d'histoire naturelle, une collection de médailles et d'empreintes sigillographiques, faisant partie du Musée Vivenel, se trouvent dans les salles de la bibliothèque.



CATALOGUE

DU

MUSÉE VIVENEL

grands portraits du Christ, de Saints, d'Hercule, de femmes et d'hommes, des chasses, des bassins, des salières, des arabesques.

La serrurerie : des heurtoirs, des serrures de diverses époques, des coffrets, des râpes à tabac, toutes les curiosités de fer forgé.

L'armurerie : des armures complètes d'hommes de guerre, de la plus grande rareté, des couleuvrines, des poignards, des pistolets à rouet, des épées, des haches d'armes, des mousquets à mèches, des casques, des poires à poudre, des dagues, des halbardes, des espingoles, des pertuisanes, toutes les délicieuses coquetteries du massacre.

L'ébénisterie : des fauteuils à bras, des chaises à dossiers, des escabeaux, des coffrets, des cadres, des lits à baldaquins, des guéridons, des crédences, des plus beaux monuments de la Renaissance.

L'art égyptien : des momies, des amulettes, toute la zoologie fatale, des scarabées, des taureaux, des ibis, des vautours sacrés, des dieux multiformes, dieu Anubis, dieu Gigon, des sculptures en bois de sycomore doré.

L'art chinois et japonais : toutes les fantaisies de porcelaines, d'écrans, de lanternes, de jeux de cartes, de souliers, de tasses, de tableaux et d'événements.

L'art indou : des dieux multiformes, des éléphants, des chimères, des bas-reliefs, des poignards, des casse-tête, des pagaies.

La céramique y compte une nombreuse collection des plus magnifiques vases grecs, provenant des fouilles du prince de Canino et qui ont fait partie de son musée, les plus précieux à la fois par l'importance du sujet et la beauté du travail. J'ai passé une journée à admirer sur ces flancs d'argile les grandes scènes homériques de combats ou de funérailles que la main du potier y a tracées.

La céramique y compte encore plus de trois cents terres cuites, vases, lacrymatoires, lampes simples, lampes sculptées, charmantes statuette, sourires

de grâce de l'art antique, tombés dans notre époque pour nous enseigner le secret de la beauté.

La céramique y compte encore les faïences italiennes, les grès cérames de Flandre et d'Allemagne, les faïences françaises où Bernard de Palissy a versé à pleines mains toutes les formes et toutes les couleurs de la nature, les fleurs, les reptiles, les coquillages, comme s'il eût voulu raconter toute l'histoire de la création dans une assiette.

La gravure y compte tous les chefs-d'œuvre, sur cuivre et sur bois, toutes les raretés, toutes les reproductions de toutes les écoles, de Marc Antoine, ce Raphaël du burin, de Drevet, d'Edelinck, de Mengs, de Nanteuil, d'Albert Durer, de Virgile Solis, de Théodore de Bry, de Lucas de Leyde, d'Androuet Ducerceau, d'Israël Sylvestre, de Calot, de Sébastien Leclerc et d'Etienne della Bella.

Il faudrait, mon ami, vous citer tous les graveurs, car ils sont là tous présents, tous rangés en ordre dans de nombreux cartons ; cette collection formerait à elle seule une précieuse galerie.

Enfin la peinture y compte des miniatures de toutes les époques, des vitraux, des aquarelles, des gouaches, des dessins de toutes les écoles, française, allemande, flamande, hollandaise, bolonaise, vénitienne, romaine, florentine, milanaise, et quelques tableaux à l'huile de Murillo, de François Clouët, de Simon Vouët, de Jean Raoux, de Cousin, de l'école de Raphaël, d'Annibal Carrache, de François Albani, de Guido Reni, de Giotto et de divers peintres flamands.

La peinture à l'huile n'a pas dans ce musée, je le reconnais, l'importance de la sculpture, et cependant il y a, dans les deux salles basses de l'hôtel de ville, deux toiles égarées qui exigeraient seules le voyage de Compiègne. L'une est la *Mort de Bailly*, le chef-d'œuvre de Louis Boulanger ; ce jeune peintre, qui a si longtemps lutté contre les difficultés de l'art, a répandu toute la mélancolie de

cette lutte sur la figure de Bailly. L'autre est le *Rêve de Bonheur*, de Papety.

Ah ! mon ami, laissez-moi vous parler à cœur ouvert de Papety, avant de vous parler de son premier ouvrage.

Je l'ai connu, je l'ai aimé. Je n'ai jamais rencontré sur mon chemin une âme plus reposée dans l'inspiration. Il était jeune, il était plein d'espoir. Il sentait en lui une force inconnue, et il marchait joyeusement vers l'avenir. Sa pensée était une fête perpétuelle, et lorsqu'il dessina son *Rêve de Bonheur*, il ne fit que raconter sa pensée.

La vie lui était bonne et facile, il avait toujours débuté dans l'art par le succès. Il avait eu le prix de Rome au sortir de l'adolescence, et, au sortir de Rome, il avait eu la réputation ; il gagnait le temps de vitesse.

Il me disait un jour en souriant : « Je n'ai jamais connu la mauvaise fortune. » Je ne sais pourquoi cette parole me laissa un frisson ; elle me parut un défi à la destinée. Hélas ! pendant qu'il parlait ainsi, la mort écoutait à la porte notre conversation.

Il est parti avant l'heure, génie interrompu à la première phrase de l'œuvre qu'il portait dans son cerveau, et nous qui l'avons admiré, applaudi, nous sommes réduits à chercher sa puissante intelligence dans les débuts qui ne la contiennent pas tout entière.

Vous vous rappelez, mon ami, la prodigieuse impression que produisit au musée de Paris son *Rêve de Bonheur*. On discuta longuement cette œuvre de Papety.

Je ne veux pas ranimer cette discussion, mais il resta évident pour tous que Papety avait ouvert de nouvelles inspirations à la peinture. Il prêchait, le pinceau à la main, les grandeurs futures de je ne sais quelle terre promise, et, pour ma part, je rêvai longtemps, il m'en souvient encore, devant cette toile prophétique, à regarder ces graves philosophes, ces mères attendries, ces fiancées noyées de

parfums, ces amants assoupis, ces moissonneurs couverts de gerbes, sans m'occuper de savoir si un pli de draperie, si un ton de couleur, si un modèle de feuillage, si un trait de dessin avait violé l'orthodoxie de l'école. J'étais ému, j'étais heureux à mon tour de ce rêve de bonheur. Que voulez-vous? Je n'ai jamais demandé à l'art que l'émotion.

Vous voyez, mon ami, par cette rapide énumération de statues, de tableaux, de meubles, de vases, que le musée de Compiègne est un musée complet, qu'il est un recueil encyclopédique de tous les arts et de toutes les époques. Je suis disposé à vous croire généreux, à charge de revanche, n'est-ce pas, et cependant j'ai peine à croire que si vous ou moi avions eu dans les mains de pareilles richesses, nous eussions pu nous en dessaisir de notre vivant au profit du public. Nous eussions attendu notre mort pour pratiquer la munificence, nous eussions été généreux par testament.

Et bien ! mon ami, le donataire du musée n'a pas voulu attendre sa mort ; pour doter sa ville natale d'un musée, il n'a pas songé aux quelques cent mille francs que cette moisson de merveilles lui avait coûtés. Il a tout donné, tout de suite, sans compter.

Et comme il ne trouvait pas la largesse poussée sans doute assez loin pour la ville de Compiègne, il lui a donné encore sa bibliothèque et sa collection d'histoire naturelle, et comme une largesse entraîne l'autre, il lui a donné ensuite le Saint des Saints, le tabernacle d'art qu'il s'était réservé, *son Cabinet particulier*.

Et après tous ces dons, il se reprocha sans doute de n'avoir pas encore assez ouvert la main, car il patronna la fondation d'une école de dessin, et la dota d'une collection complète de plâtres de tous les chefs-d'œuvre de la statuaire, y compris les admirables chefs-d'œuvre du Parthénon.

Il crut pouvoir ensuite prendre quelques heures de repos. La ville de Compiègne fut accablée à la

fois de tant de prodigalités, et ne sachant où les loger, elle les déposa provisoirement en partie sous une espèce de hangar. Il faut espérer que le jour où elle sera revenue de sa surprise, elle songera peut-être à construire un bâtiment digne de ce musée.

J'hésite, mon ami, à vous livrer le nom du donateur, parce que le dévouement de l'homme mérite votre respect, et que ce dévouement a peut-être involontairement attiré sur votre lèvres un sourire.

Si vous tenez à le savoir, entrez un jour, à votre retour d'Amérique, dans l'église Saint-Antoine, et à trois pas du bénitier, vous trouverez une dalle mortuaire avec cette inscription :

« Ci-git Raoul Vivenel, bourgeois et argentier de
« cette ville, qui fonda une rente perpétuelle au
« profit des indigents. »

Ce Vivenel est l'aïeul, à je ne sais combien de degrés, du fondateur actuel du musée. Je puis dire son nom maintenant sans danger, vous savez que la munificence était une maladie héréditaire dans sa famille.

Quand vous visiterez l'hôtel de ville de Compiègne, vous verrez, dans je ne sais plus quelle salle, le portrait d'un homme assis dans un fauteuil de la Renaissance, au milieu de sa famille de bahuts, et occupé à écrire à l'encre rouge sur vélin un acte de donation à la ville de Compiègne. Ce portrait respire à la fois le sentiment de l'art, l'énergie de la volonté, la bienveillance de l'esprit, et la satisfaction du collectionneur qui tient enfin tous les siens, c'est-à-dire tous ses objets d'art réunis autour de lui. Ce portrait est le portrait de VIVENEL, et je pourrais ajouter le chef-d'œuvre de Papety.

Il raconte d'un coup d'œil au regard toute l'histoire de la fondation de ce riche musée; on voit que le donateur a voulu laisser ici un témoignage éclatant de son souvenir et de son attachement au pays de toute sa famille. Il a pris pour traduire ce sen-

timent de piété patriotique la plus belle langue, la langue de l'art.

Les critiques avaient reproché à Papety de manquer du talent d'exécution ; pour toute réponse, Papety fit ce portrait, et il poussa le fini aussi loin qu'Albert Durer, ce profond génie du détail, l'a jamais poussé dans aucun de ses tableaux.....



La collection, qui porte aujourd'hui le nom de MUSÉE VIVENEL, a été organisée, depuis peu d'années, dans le premier étage du bâtiment situé au fond de la cour de l'Hôtel de Ville de Compiègne et dans l'alle, nouvellement construite, qui touche à l'impasse de l'Arsenal, et formait autrefois l'*Auberge de la Cloche*.

Dans la cour, sous le porche d'entrée, des fragments de poutres sculptées, des cariatides et d'autres débris, empruntés à des maisons de Compiègne démolies ou expropriées, depuis quelques années, ont été déposés le long de la muraille, ou encadrent les portes. A gauche, au rez-de-chaussée, en entrant par l'impasse, se trouvent deux salles renfermant une nombreuse collection de moulages exécutés d'après les chefs-d'œuvre de la Statuaire, et empruntés aux grandes galeries de Rome, de Paris, etc.

Au pied de l'escalier, et le long du vestibule qui conduit au premier étage, ont été placés divers morceaux de sculpture du Moyen-Âge et de la Renaissance, des ornements, etc.

Dans la fenêtre de l'escalier, se trouvent réunis les vitraux catalogués sous les numéros 3236 à 3261.

La grande galerie, qui occupe le fond de la cour, a été consacrée à la peinture et aux objets antiques. Au milieu, des tablettes supportent les vases grecs et étrusques qui forment une des parties les plus importantes de la collection Vivenel. Des vitrines, placées tout autour de cette galerie, renferment les objets égyptiens, grecs et romains. Divers morceaux de sculpture antique et des imitations de l'antique ont été placés dans la petite pièce qui précède cette galerie.

Au premier étage, sur l'impasse, se trouve le *Cabinet de Vivenel*. Cette pièce avait été disposée à Paris pour servir de cabinet de travail à l'antiquaire et elle a été reproduite dans le portrait de

Vivenel, de Papety. Des sculptures sur bois de la Renaissance ont été utilisées avec talent et complétées par des morceaux modernes d'un certain mérite. Quelques meubles dans le style de cette pièce, un médaillon de Philibert Delorme, par Brian, des dessins, des bronzes et des faïences, des dessus de porte peints par M. Lequeux, en complètent la décoration.

Du Cabinet de Vivenel, on passe dans la galerie qui contient tous les objets du Moyen-Age et de la Renaissance, ainsi que la collection ethnographique.

Des vitrines garnissant les murs de cette salle renferment les ivoires et albâtres, les émaux, les faïences italiennes, les faïences françaises, la sculpture sur bois, la serrurerie et les bronzes modernes. Sur des dressoirs sont exposés les vases de grès et de faïence.

Au milieu, une grande vitrine contient les verreries et cristaux, et sur une table sont disposés sous des glaces, les miniatures, bijoux, pierres gravées et objets orientaux.

A l'entrée de la porte, un trophée d'armes s'appuie sur les anciens canons de la ville de Compiègne.

En montant quelques marches, on arrive dans l'ancien bâtiment de l'Hôtel de Ville et dans une salle qui renferme des tableaux modernes donnés par le Gouvernement.

Des tapisseries de Flandres et d'Aubusson ont été placées dans la salle du Conseil et dans celle des Mariages.

Des gravures et des objets d'histoire naturelle, une collection de médailles et d'empreintes sigillographiques, faisant partie du Musée Vivenel, se trouvent dans les salles de la bibliothèque.

CATALOGUE

DU

MUSÉE VIVENEL

cette lutte sur la figure de Bailly. L'autre est le *Rêve de Bonheur*, de Papety.

Ah ! mon ami, laissez-moi vous parler à cœur ouvert de Papety, avant de vous parler de son premier ouvrage.

Je l'ai connu, je l'ai aimé. Je n'ai jamais rencontré sur mon chemin une âme plus reposée dans l'inspiration. Il était jeune, il était plein d'espoir. Il sentait en lui une force inconnue, et il marchait joyeusement vers l'avenir. Sa pensée était une fête perpétuelle, et lorsqu'il dessina son *Rêve de Bonheur*, il ne fit que raconter sa pensée.

La vie lui était bonne et facile, il avait toujours débuté dans l'art par le succès. Il avait eu le prix de Rome au sortir de l'adolescence, et, au sortir de Rome, il avait eu la réputation ; il gagnait le temps de vitesse.

Il me disait un jour en souriant : « Je n'ai jamais connu la mauvaise fortune. » Je ne sais pourquoi cette parole me laissa un frisson ; elle me parut un défi à la destinée. Hélas ! pendant qu'il parlait ainsi, la mort écoutait à la porte notre conversation.

Il est parti avant l'heure, génie interrompu à la première phrase de l'œuvre qu'il portait dans son cerveau, et nous qui l'avons admiré, applaudi, nous sommes réduits à chercher sa puissante intelligence dans les débuts qui ne la contiennent pas tout entière.

Vous vous rappelez, mon ami, la prodigieuse impression que produisit au musée de Paris son *Rêve de Bonheur*. On discuta longuement cette œuvre de Papety.

Je ne veux pas ranimer cette discussion, mais il resta évident pour tous que Papety avait ouvert de nouvelles inspirations à la peinture. Il prêchait, le pinceau à la main, les grandeurs futures de je ne sais quelle terre promise, et, pour ma part, je rêvai longtemps, il m'en souvient encore, devant cette toile prophétique, à regarder ces graves philosophes, ces mères attendries, ces fiancées noyées de

parfums, ces amants assoupis, ces moissonneurs couverts de gerbes, sans m'occuper de savoir si un pli de draperie, si un ton de couleur, si un modèle de feuillage, si un trait de dessin avait violé l'orthodoxie de l'école. J'étais ému, j'étais heureux à mon tour de ce rêve de bonheur. Que voulez-vous? Je n'ai jamais demandé à l'art que l'émotion.

Vous voyez, mon ami, par cette rapide énumération de statues, de tableaux, de meubles, de vases, que le musée de Compiègne est un musée complet, qu'il est un recueil encyclopédique de tous les arts et de toutes les époques. Je suis disposé à vous croire généreux, à charge de revanche, n'est-ce pas, et cependant j'ai peine à croire que si vous ou moi avions eu dans les mains de pareilles richesses, nous eussions pu nous en dessaisir de notre vivant au profit du public. Nous eussions attendu notre mort pour pratiquer la munificence, nous eussions été généreux par testament.

Et bien ! mon ami, le donataire du musée n'a pas voulu attendre sa mort ; pour doter sa ville natale d'un musée, il n'a pas songé aux quelques cent mille francs que cette moisson de merveilles lui avait coûtés. Il a tout donné, tout de suite, sans compter.

Et comme il ne trouvait pas la largesse poussée sans doute assez loin pour la ville de Compiègne, il lui a donné encore sa bibliothèque et sa collection d'histoire naturelle, et comme une largesse entraîne l'autre, il lui a donné ensuite le Saint des Saints, le tabernacle d'art qu'il s'était réservé, *son Cabinet particulier*.

Et après tous ces dons, il se reprocha sans doute de n'avoir pas encore assez ouvert la main, car il patronna la fondation d'une école de dessin, et la dota d'une collection complète de plâtres de tous les chefs-d'œuvre de la statuaire, y compris les admirables chefs-d'œuvre du Parthénon.

Il crut pouvoir ensuite prendre quelques heures de repos. La ville de Compiègne fut accablée à la

fois de tant de prodigalités, et ne sachant où les loger, elle les déposa provisoirement en partie sous une espèce de hangar. Il faut espérer que le jour où elle sera revenue de sa surprise, elle songera peut-être à construire un bâtiment digne de ce musée.

J'hésite, mon ami, à vous livrer le nom du donateur, parce que le dévouement de l'homme mérite votre respect, et que ce dévouement a peut-être involontairement attiré sur votre lèvre un sourire.

Si vous tenez à le savoir, entrez un jour, à votre retour d'Amérique, dans l'église Saint-Antoine, et à trois pas du bénitier, vous trouverez une dalle mortuaire avec cette inscription :

« Ci-git Raoul Vivenel, bourgeois et argentier de
« cette ville, qui fonda une rente perpétuelle au
« profit des indigents. »

Ce Vivenel est l'aïeul, à je ne sais combien de degrés, du fondateur actuel du musée. Je puis dire son nom maintenant sans danger, vous savez que la munificence était une maladie héréditaire dans sa famille.

Quand vous visiterez l'hôtel de ville de Compiègne, vous verrez, dans je ne sais plus quelle salle, le portrait d'un homme assis dans un fauteuil de la Renaissance, au milieu de sa famille de bahuts, et occupé à écrire à l'encre rouge sur vélin un acte de donation à la ville de Compiègne. Ce portrait respire à la fois le sentiment de l'art, l'énergie de la volonté, la bienveillance de l'esprit, et la satisfaction du collectionneur qui tient enfin tous les siens, c'est-à-dire tous ses objets d'art réunis autour de lui. Ce portrait est le portrait de VIVENEL, et je pourrais ajouter le chef-d'œuvre de Papety.

Il raconte d'un coup d'œil au regard toute l'histoire de la fondation de ce riche musée; on voit que le donateur a voulu laisser ici un témoignage éclatant de son souvenir et de son attachement au pays de toute sa famille. Il a pris pour traduire ce sen-

timent de piété patriotique la plus belle langue, la langue de l'art.

Les critiques avaient reproché à Papety de manquer du talent d'exécution ; pour toute réponse, Papety fit ce portrait, et il poussa le fini aussi loin qu'Albert Durer, ce profond génie du détail, l'a jamais poussé dans aucun de ses tableaux.....



La collection, qui porte aujourd'hui le nom de **MUSÉE VIVENEL**, a été organisée, depuis peu d'années, dans le premier étage du bâtiment situé au fond de la cour de l'Hôtel de Ville de Compiègne et dans l'aile, nouvellement construite, qui touche à l'impasse de l'Arsenal, et formait autrefois l'*Auberge de la Cloche*.

Dans la cour, sous le porche d'entrée, des fragments de poutres sculptées, des cariatides et d'autres débris, empruntés à des maisons de Compiègne démolies ou expropriées, depuis quelques années, ont été déposés le long de la muraille, ou encadrent les portes. A gauche, au rez-de-chaussée, en entrant par l'impasse, se trouvent deux salles renfermant une nombreuse collection de moulages exécutés d'après les chefs-d'œuvre de la Statuaire, et empruntés aux grandes galeries de Rome, de Paris, etc.

Au pied de l'escalier, et le long du vestibule qui conduit au premier étage, ont été placés divers morceaux de sculpture du Moyen-Age et de la Renaissance, des ornements, etc.

Dans la fenêtre de l'escalier, se trouvent réunis les vitraux catalogués sous les numéros 3236 à 3261.

La grande galerie, qui occupe le fond de la cour, a été consacrée à la peinture et aux objets antiques. Au milieu, des tablettes supportent les vases grecs et étrusques qui forment une des parties les plus importantes de la collection Vivenel. Des vitrines, placées tout autour de cette galerie, renferment les objets égyptiens, grecs et romains. Divers morceaux de sculpture antique et des imitations de l'antique ont été placés dans la petite pièce qui précède cette galerie.

Au premier étage, sur l'impasse, se trouve le *Cabinet de Vivenel*. Cette pièce avait été disposée à Paris pour servir de cabinet de travail à l'antiquaire et elle a été reproduite dans le portrait de

Vivenel, de Papety. Des sculptures sur bois de la Renaissance ont été utilisées avec talent et complétées par des morceaux modernes d'un certain mérite. Quelques meubles dans le style de cette pièce, un médaillon de Philibert Delorme, par Brian, des dessins, des bronzes et des faïences, des dessus de porte peints par M. Lequeux, en complètent la décoration.

Du Cabinet de Vivenel, on passe dans la galerie qui contient tous les objets du Moyen-Age et de la Renaissance, ainsi que la collection ethnographique.

Des vitrines garnissant les murs de cette salle renferment les ivoires et albâtres, les émaux, les faïences italiennes, les faïences françaises, la sculpture sur bois, la serrurerie et les bronzes modernes. Sur des dressoirs sont exposés les vases de grès et de faïence.

Au milieu, une grande vitrine contient les verreries et cristaux, et sur une table sont disposés sous des glaces, les miniatures, bijoux, pierres gravées et objets orientaux.

A l'entrée de la porte, un trophée d'armes s'appuie sur les anciens canons de la ville de Compiègne.

En montant quelques marches, on arrive dans l'ancien bâtiment de l'Hôtel de Ville et dans une salle qui renferme des tableaux modernes donnés par le Gouvernement.

Des tapisseries de Flandres et d'Aubusson ont été placées dans la salle du Conseil et dans celle des Mariages.

Des gravures et des objets d'histoire naturelle, une collection de médailles et d'empreintes sigillographiques, faisant partie du Musée Vivenel, se trouvent dans les salles de la bibliothèque.

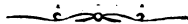
CATALOGUE

DU

MUSÉE VIVENEL

ABRÉVIATIONS

N.....	Né en....
M.....	Mort en....
H.....	Hauteur.
L.....	Largeur.
LONG	Longueur.
MÈT ou M	Mètre.
CENT ou C	Centimètre.
MILL.....	Millimètre.
DIAM.....	Diamètre.
REV.....	Revers.
PEINT.....	Peinture ou Peintures.
N.....	Noire.
R.....	Rouge.
J	Jaune.
BR.....	Brune.
BL.....	Blanche.
EXT	Extérieur.
INT.....	Intérieur.
FIG.....	Figurine.



PEINTURE

ÉCOLE ITALIENNE ⁽¹⁾

GIOVANNI PAOLO PANINI

N. 1696. — M. 1768. — (Ecole romaine.)

1. — Paysage. — Ruines. — H. 98 cent., L. 75 c.
2. — L'Arc de Constantin à Rome. — H. 98 cent., L. 75 c.
3. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — H. 84 cent., L. 74 c.

(Ce tableau est attribué au Perugin, dans le catalogue Campana. — **Don de l'Empereur.**)

RAPHAEL-SANZIO (D'après)

4. — La belle Jardinière. — H. 1 m. 15 cent., L. 81 c.

FRANCESCO SOLIMENA dit l'ABBATE CICCIO

N. 1657. — M. 1747. — (Ecole napolitaine.)

5. — Portrait d'homme. — H. 92 cent., L. 69 c.

ARTISTES INCONNUS

6. — Saint François-de-Paule. — H. 1 m. 73 cent., L. 1 m. 20 cent.

(1) Les dates indiquées entre parenthèses à la suite des sujets sont celles que portent les tableaux.

7. — Christ couronné d'épines. — H. 46 cent.,
L. 36 cent.
(Ecole bolonaise.)
8. — Deux saintes Femmes portant un costume
monastique. — H. 11 cent., L. 8 cent.
(Peinture russe ou byzantine.)
9. — Le Baptême de Jésus-Christ. — H. 9 c.,
L. 13 cent.
(Peinture sur pierre.)
10. — Martyre de saint Laurent. — H. 22 cent.,
L. 16 cent.
(Peinture sur marbre, attribuée à Stolla.)
11. — Saint en prières. — H. 12 cent., L. 10 cent.
(Peinture sur cuivre du xvii^e siècle.)

ÉCOLE ESPAGNOLE

BARNABÉ DE AZALA

N. à Séville. — M. 1673.

12. — Sainte Véronique. — H. 1 m. 72 cent.,
L. 1 m. 20 cent.

ESTEBAN MURILLO

N. 1613. — M. 1685,

13. — Deux petits Mendians jouant aux boules.
— H. 1 m. 72 cent. — L. 1 m. 20 c.
-

ÉCOLE FLAMANDE

ARTISTE INCONNU

14. — Paysage (1782). — H. 31 cent., L. 49 c.

(Peinture sur marbre.)

PHILIPPE DE CHAMPAGNE

N. 1602. — M. 1674.

15. — Portrait de René Descartes. — H. 1 m. 31 c.
L. 94 cent.

TH. ROMBOUITS

N. 1597. — M. 1640.

16. — Une Kermesse. — H. 1 mètr. 10 cent.,
L. 1 m. 37 c.

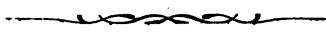
ARTISTES INCONNUS

17. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Une
couronne de fleurs les entoure. —
H. 88 cent., L. 72. cent.

(Provient de la collection Campana.) — Don
de l'Empereur.

18. — Vue de Livourne. — H. 15 cent., L. 21 c.

(Peinture sur marbre.)

19. — Portrait d'Elisabeth, princesse des Pays-Bas,
fille de Philippe II. — H. 16 c., L. 14 cent.
- 

ÉCOLE ALLEMANDE

MICHEL WOLGMULT, de Nuremberg.

N. 1435. — M. 1519.

- 20. — Portement de croix. — H. 77 cent., L. 55 c.
- 21. — La Flagellation. — H. 77 cent., L. 55 c.
- 22. — Jésus montrant ses Plaies. — H. 77 cent.,
L. 55 c.
- 23. — Jésus jugeant les Ames du Purgatoire. —
H. 77 cent., L. 55 c.

(Ces quatre tableaux peints sur bois forment quatre volets. Deux de ces tableaux, le portement de croix et la flagellation sont peints des deux côtés et représentent au revers, le premier, la multiplication des pains, le second, la Circoncision de l'Enfant Jésus.)

ARTISTES INCONNUS

- 24. — Portrait de Nicodème Ulnérus, prévôt des
marchands de la ville de Francfort. —
Diam. 7 cent.

(Médaillon-portrait sur cuivre.)

- 24. — Portrait de Barthélemy de Horick. — H. 21 c.,
L. 18 c.

(Sur le cadre se trouve l'inscription suivante : MEST BERTHELMEVS VAN HORICK DEN OUDEN IN SYNEN TYT HERAVT VANDE KEYSERLYKE MA 1537 OETATIS SUÆ LXXII.)

- 25. — L'Ascension. — Aux côtés du sujet principal l'archange saint Michel et l'ange Raphaël dans des niches. — XV^e siècle.
— H. 40 cent., L. 1 m. 04. c.

(Provient de la collection Campana. — Don de l'Empereur.)

ÉCOLE FRANÇAISE

ANASTASI

N.... — M....

26. — Paysage. — Un Lavoir aux environs de Naples. — H. 85 cent., L. 1 m. 75 c.

(Don de l'Empereur, 1868.)

ANDRÉ-GABRIEL BOUCHET

N. 1759. — M. 1842.

27. — L'Innocence cédant aux Séductions. — L. 1 m. 40 c., H. 1 m. 14 c.

LOUIS BOULANGER

N. 1806. — M. 1866.

28. — La Mort de Bailly (1831). — L. 5 m. 22 c., H. 4 m. 20 c.

AUGUSTE BOYER

N. 1820.

29. — Paysage. — Idylle. — H. 1 m. 20 c., L. 1 m.

(Don de l'Empereur, 1864.)

CHARLES BUSSON

N...

30. — La Rentrée du Garde (1860). — H. 1 m. 10, c. L. 1 m. 39 c.

(Don de l'Empereur, 1866.)

LAURE DE CHATILLON

N...

31. — Jeanne d'Arc vouant ses armes à la Vierge
(1869). — H. 2 m. 18 c., L. 1 m. 45 c.

(Don de l'Empereur, 1869.)

E. CIBOT

N. 1799.

32. — Le Confessionnal (1840). — H. 44 cent.,
L. 35 cent.

JEAN COUSIN

N. 1501. — M. 1589.

33. — Sujet allégorique. — L. 1 m. 28 c. —
H. 73 cent.

MICHEL-MARTIN DROLLING

N. 1786. — M. 1851.

34. — Intérieur. — L. 22 cent., H. 17 cent.

MARIE DURAND

N...

35. — Le Rêve du Bonheur. — L. 35 cent.,
H. 25 cent.

(Peinture sur porcelaine d'après le tableau de
M^{lle} Mayer, conservé au musée du Louvre. — Don
de l'Empereur, 1859.)

J.-L. DUSAUTOY.

N...

37. — Jean-Nicolas de Seroux, lieutenant-général
d'artillerie, né à Compiègne. — L. 95 c.,
H. 1 mèt. 45 cent.

PAUL FLANDRIN

N...

38. — Sous-Bois : Paysage. — H. 40 cent.,
L. 30 cent.
(Don de l'Empereur, 1867.)

PAUL GOURTIER

N. 1813.

39. — Cimabüe et Giotto. — H. 1 mèt. 30 cent.,
L. 1 mèt.

LOUIS-GODEFROY JADIN

N...

40. — Le Terrier à renard. — H. 1 mèt. 71 cent.,
L. 1 mèt. 33 cent.
(Don de l'Empereur, 1856.)

CHARLES LANDELLE

N. 1821.

41. — La Charité. — H. 2 m. 36 c., L. 1 m. 98 c.
42. — Portrait de jeune fille. — H. 63 c., L. 52 c.
43. — Portrait de jeune fille. — H. 63 c., L. 52 c.

JOSEPH PALIZZI

N...

44. — Moutons (1857). — L. 2 m. 60 c., H. 2 m.
45. — Béliers (1857). — L. 2 m. 60 c., H. 2 m.
(Don de l'Empereur, 1863.)

DOMINIQUE PAPETY

N. 1815. — M. 1849.

46. — Un Rêve de Bonheur. — L. 6 m. 35 c.,
H. 3 m. 70. c.

47. — Portrait d'Antoine Vivenel. — H. 2 m. 35 c.
L. 1 m. 55 c.
48. — Amphytrite. — H. 18 cent., L. 13 cent.
49. — Les Colombes. — H. 12 cent., L. 8 cent.

(Peinture sur bois.)

PELLETIER

N. 1707. — M.

50. — Procris et Céphale. — L. 12 cent., H. 10 c.

(Miniature.)

JEAN RAOUX

N. 1677. — M. 1734.

51. — Un Concert de Famille. — L. 1 m. 45 c.,
H. 1 m. 16 c.

REGNIER

N...

52. — Paysage. — La Tour de Vez (1852). —
L. 78 cent., H. 48 cent.

(Don de l'Empereur, 1856.)

EDME ROUSSEAU

N. . — M. 1861.

53. — Portrait de M^{me} Rousseau, mère du peintre.
54. — Portrait de M^{me} E. R.
55. — Portrait de M^{me} E. R.
56. — Portrait de M^{me} E. R.
57. — Portrait de M^{me} *
58. — Portrait de M. **
59. — Portrait de M. ***

(Miniatures.)

GEORGES SEROUX D'AGINCOURT

N 1783. — M. 1843.

60. — Ruines du théâtre de Taormina, en Sicile. —
L. 80 cent., H. 61 cent.

JEAN-LAZARE VEILQUEZ

N. 1829 ? — M.

61. — Paysage : Braconniers surpris par un garde-
chasse (1844). — H. 2 mèt. 42 cent.
L. 1 mèt.

(Don de l'Empereur.)

WINTHERALTER (D'après).

62. — Portrait de S. M. l'Empereur Napoléon III.
— H. 2 mèt. 75 cent., L. 1 mèt. 95 c.
63. — Portrait de S. M. l'Impératrice. — H. 2 m. 75 c.
L. 1 m. 95 c.

ARTISTES INCONNUS

64. — Saint-Nicolas. — H. 11 cent., L. 9 cent.

(Peinture religieuse de la fin du xiv^e siècle, ou du xv^e siècle, sur bois.)

65. — Portrait de Saint-François-de-Sales. —
H. 15 cent., L. 12 cent.

(Miniature.)

66. — Portrait d'Annibal Carrache. — H. 11 c.,
L. 07 cent.

67. — Portrait de Louis XIV. — H. 85 cent.,
L. 68 cent.

(Ecole de Mignard, xviii^e siècle.)

68. — Portrait de Louis XV jeune en costume
royal. — H. 2 m. 23 c., L. 1 m. 49 c.

69. — Autre portrait de Louis XV. — Forme ovale, grand diam. 82 cent., petit diam. 55 cent.
70. — Madeleine pénitente. — H. 1 m. 17 cent., L. 84 cent.
71. — Tête de Vierge. — Médaillon, diam. 5 c.
- (Miniature sur fond d'or.)



DESSINS, AQUARELLES, PASTELS, ETC.

ÉCOLE ITALIENNE

CHRISTOPHE ALLORI dit le **BRONZIN** (BRUNZINO).

N. 1577. — M. 1621. — (Ecole florentine.)

72. — La Résurrection de Jésus-Christ.

(Dessin à la plume et au bistre.)

ANDRÉ APPIANI, de Milan.

N. . . — M. 1818.

73. — Une Bacchante.

74. — Les Dieux de l'Olympe.

75. — Hercule et Vénus.

76. — Vénus et Adonis.

(Dessins à la plume.)

GIACINTO GIMINIONI

N. 1635. — M. 1681. — (Ecole romaine.)

77. — Le Rêve de saint François.

(Dessin au crayon.)

78. — L'Assomption de la Vierge.

(Dessin à la plume.)

FRANCESCO GRIMALDI

N. 1606. — M. 1680.

79 et 80. — Paysages.

A la mine de plomb.)

PIETRO-FRANCESCO MOLA

N. 1621. — M. 1668. — (Ecole bolonaise.)

81. — Un Saint martyr tenant une palme et un crucifix.

(Dessin au crayon rouge.)

BALTHAZAR PEDUZZI

N. 1481. — M. 1536. — (Ecole romaine.)

82. — Torses d'hommes.

RAPHAEL SANZIO (Attribué à).

N. 1483. — M. 1520. — (Ecole romaine.)

83. — Un Triton soufflant dans une conque.

(Etude à la sanguine.)

ARTISTES INCONNUS

84. — Tête de vieillard.

(Dessin à la pierre noire, d'après VANLOO.)

85. — Sainte-Famille.

(Dessin à la plume.)

86. — Un Saint et des Paralytiques.

(Dessin au bistre.)

87. — Scène auprès d'un sépulcre.

(Dessin à la plume.)

ÉCOLE HOLLANDAISE

PAUL REMBRANDT

N. 1608. — M. 1669.

88. — Le Sacrifice d'Abraham.

(Dessin à la plume.)

VAN DER MEULEN

N. 1634. — M. 1690.

89. — Etude de têtes de chevaux.

(Dessin à la sanguine.)

VAN DER VLFT

N. 1627. — M. 1689.

90. — Vue des environs de Tivoli.

(Dessin à la plume et au bistre.)

ÉCOLE ALLEMANDE

ALBERT DURER

N. 1471. — M. 1528.

91. — Une Tête de femme (1508), avec les lettres A D.
92. — Deux Têtes de vieillards.
93. — Une Tête de femme (1510), avec les lettres A D.

(Dessins à la plume.)

ÉCOLE FRANÇAISE

AUBRY LECOMTE

N. 1797. — M. 1858.

94. — Portrait de M^{me} Thérèse Pain, de Compiègne (1836).

(Dessin à l'estompe.)

LOUIS BALTARD

N. 1764. — M. 1846.

95. — Ruines du Temple de la Paix, à Rome (1787).

(Aquarelle.)

HIPPOLYTE BELLANGÉ

N. 1800. — M. 1866.

96. — Groupe de Cuirassiers.

(Dessin à la plume.)

LOUIS BERNIER

N. 1765. — M. 1830.

97. — Etude d'architecture.

(Dessin au trait.)

MAX BERTHELIN

N. 1811. — M.

98. — Vue de l'Hôtel de Ville de Paris.

(Aquarelle.)

MARIE-JOSEPH BLONDEL

N. 1781. — M.

99. — Paysanne d'Asvito (environs de Naples),
-
- avec son enfant.

(Aquarelle.)

100. — Jeune pâtre de la campagne de Rome.

(Aquarelle.)

GUILLAUME-ABEL BLOUET

N. 1795. — M. 1853.

101. — L'Arc-de-Triomphe de Constantin, à Rome.

(Sépia.)

FRANÇOIS BOUCHER

N. 1704. — M. 1770.

102. — Vénus endormie.

(Dessin à la plume.)

103. — L'Amour sur des nuages.

(Dessin à la sanguine.)

104. — Femme couchée (Etude).

(Dessin au crayon noir.)

JULES BOUCHET

N. 1799. — M. 1855.

105. — 1^o Lédà et Tindare (d'après une peinture antique). — 2^o Coupe de la maison du poète, à Pompéï.

(Aquarelle.)

- 105 bis. — Figures et arabesques. — (Renaissance italienne).

(Aquarelle.)

106. — Ruines du Temple d'Antonin et Faustine, à Rome (1829).

(Aquarelle.)

107. — Vue de la rue des Tombeaux, à Pompéï.

(Aquarelle.)

108. — Souvenirs des maisons de plaisance des papes au xv^e siècle (1831).

(Aquarelle.)

109. — Vue de la villa Madama, à Rome (1838).

(Aquarelle.)

110. — Projet du Tombeau de l'Empereur Napoléon 1^{er} (1841).

(Dessin à la plume et à l'encre de chine.)

111. — Une Travée des loges de Raphaël, au Vatican.

(Aquarelle.)

F. BOUCHOT

N. 1802. — M.

112. — Femmes prosternées devant une croix (1826).

(Sépia.)

BOULANGER

N. 1807.

113. — Chapiteau du Temple de Mars vengeur, à Rome (1833).

(Dessin à la mine de plomb.)

114. — Fragments d'architecture. — Pompéï.

(Dessin au crayon, lavé à l'aquarelle.)

115. — Chapiteau du Temple de Vesta, à Tivoli (1838).

(Dessin à la mine de plomb.)

JACQUES CALLOT

N. 1593. — M. 1635.

116. — 1^o Combat sur Mer ; 2^o Vue intérieure d'une Habitation.

(Dessins à la plume.)

AUGUSTE DE CHAMORIN

N. ... — M. ...

117. — Vue prise à l'entrée de la forêt de Parroie, près de Lunéville. — L. 1 m. 16 cent., H. 86 cent.

(Pastel.)

118. — Vue prise près de Saint-Gorgon, dans les Vosges. — L. 1 m. 16 cent., H. 86 cent.

(Pastel.)

CHARLET

N. 1792. — M. 1846.

119. — Un Homme à cheval.

120. — Un Homme à cheval.

(Dessins à la sépia.)

J.-J. CLERGET

N. 1808. — M...

121. — Temple de Vesta à Rome (1838).

(Aquarelle.)

122. — Restes du Temple de Jupiter Stator,
à Rome (1843). — (*Crecostrasis*).

(Aquarelle.)

JULES COIGNET

N. 1778. — M...

123. — Paysage — Vue prise dans la vallée de
Sainte-Marie-aux-Mines, dans les
Vosges (1828).

(Sépia.)

A.-L. CORDOUANT

N. ... — M. ...

124. — Vue de Naples.

(Aquarelle.)

JACQUES-LOUIS DAVID (Attribué à).

N. 1748. — M. 1825.

125. — Bélisaire.

(Dessin à la plume lavé d'encre de Chine.)

L.-F. DELARUE

N... — M...

126. — Une Bacchante (1767).

(Dessin à la plume rehaussé de couleurs.)

127. — Œdipe recueilli par un Berger.

(Sépia.)

DROUET

N. 1800. — M. ...

128. — Trois Têtes de Vieillards (d'après
Raphaël).

(Dessin à la sanguine.)

F. DUBAN

N. 1798. — M. ...

129. — Salle d'une Villa antique.

(Cette aquarelle a obtenu, à l'Exposition universelle
de 1855, à Paris, la grande médaille d'honneur.)

130. — Arc de Titus, à Rome.

(Sépia.)

DUMONTIER

N... — M...

131. — Tête de femme.

(Dessin au crayon rouge et noir.)

J. FEUCHÈRES

N. 1817. — M. 1852.

132. — La Poésie, la Peinture, la Sculpture et la
Musique (1843).

(Aquarelle.)

FRANÇOIS FLAMAND

N. 1594. — M. 1846.

133. — Deux Enfants nus.

(Dessin à la sanguine.)

LE COMTE DE FORBIN

N. 1777. — M. 1841.

134. — Vue des Environs de Rome.

(Dessin à l'encre de Chine.)

EUG. GODEBŒUF

N. 1809. — M.

135. — Vue de la Porte Chapelle, à Compiègne
(1846).

(Aquarelle.)

GREUZE

N. 1735. — M. 1805.

136. — Tête de jeune fille.

(Dessin à la sanguine.)

137. — Tête de jeune fille couronnée de roses.

(Pastel, attribué à Latour.)

138. — Un Vieillard et un Enfant.

(Dessin à la plume.)

GUÉ

N. 1807. — M. 1843.

139. — Une Porte à Beaumont (Oise).

(Aquarelle.)

JOSEPH HEIM

N. 1787. — M. 1865.

140. — Sainte Famille.

(Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.)

HERBLIN

N. 1760. — M.

141. — Un Marché aux Poissons (1799).

142. — Un Marché aux Herbes (1801).

(Dessins à la plume et à l'encre de Chine.)

J.-P. HOUEL

N. 1735. — M. 1813.

143. — L'Enlèvement de Galathée.

(Dessin à la plume.)

JEAN-BAPTISTE HUET

N. 1745. — M. 1811.

144. — Etude d'animaux (1792)

(Dessin à la sanguine.)

JEAN-NICOLAS HUGOT

N. 1780. — M. 1840.

**145. — L'Arc de triomphe de Septime Sévère,
à Rome.****146. — L'Arc de Triomphe de Constantin, à
Rome.**

(Dessins à la plume, lavés à la sépia.)

JEAN JOUVENET

N. 1644. — M. 1717.

147. — Le Sommeil de Jésus.

(Dessin à l'encre de Chine.)

LAGNEAU**148. — Portrait d'Homme.**

(Dessin à la sanguine et au crayon noir.)

PIERRE LELU

N. 1741. — M. 1810.

149. — Plan présenté au pape Pie VI.

(Dessin au bistre rehaussé de blanc.)

EUSTACHE LESUEUR (?)

N. 1617. — M. 1655.

150. — Saint Bruno et ses disciples.

(Dessin au bistre et à l'encre de Chine.)

MOISSONIER

N. 1695. — M. 1750.

151. — Paysage.

152. — Id.

(Dessins à la plume.)

ROBERT NANTEUIL

N. 1630. — M. 1678.

153. — Portrait de Claude Perrault, médecin, architecte.

154. — Portrait de Nostre (André le), dessinateur de jardins.

(Dessin aux deux crayons.)

JOSEPH NICOLLE

N. 1810.

155. — Vue de l'hôtel de ville de Paris.

(Aquarelle.)

NOGARET

156. — Tête de jeune Paysan.

(Dessin à la sanguine.)

ALEXIS PACCARD

N. 1813. — M.

157. — Vue des Ruines de Corinthe.

(Aquarelle.)

DOMINIQUE PAPETY

N. 1815. — M. 1849.

158. — Les Armoiries de la ville de Compiègne.

(Pastel.)

159. — Tête de jeune Femme.

(Dessin au crayon noir.)

160. — Vue du Tombeau de la famille Vivedel.
à Compiègne.

161. — Portrait d'André Vivedel.

Pastel.

Dessin au crayon noir.

CHARLES PERCIER

N. 1764. — N. 1826.

162. — Intérieur d'un Cabinet d'étude.

aquarelle

PIERRE-PAUL PRUDHON

N. 1766. — N. 1827.

163. — La Justice.

Dessin à la sanguine

DE ROUCY-TRIOSON

N. 1767. — N. 1828.

164. — Personnages travaillant autour d'une
table.

Dessin à la plume.

L. SAINT-FRANÇOIS

165. — Femme mauresque sur une Tombe (1865).
L. 92 cent., H. 72 cent.

Dessin à l'estompe rehaussé de blanc. — Don
de l'Empereur, 1865.

SIGALON

N. 1768. — M. 1837.

166. — Un Joueur de Cornemuse.

Pastel.

TANNEUR

N. ... — M. ...

167. — Etude d'Arbre (1834).

168. — Id. id. (1834).

(Dessins au crayon noir.)

TURPIN DE CRISSÉ

N. 1781. — M. 1859.

169. — Vue d'un Mausolée antique, à Saint-Remy.

VILLAIN

(Sépia.)

N. 1794. — M. ...

170. — Vue du Temple de Vesta, à Tivoli.

VINCENT

(Sépia.)

N. 1748. — M. 1826.

171. — Tête d'homme coiffé d'un turban.

172. — Tête de jeune femme.

173. — Tête d'homme.

(Dessins au crayon noir et à la sanguine.)

ANTOINE VIVENEL

N. 1799. — M. 1862.

174. — Tombeau de Cécilia Metella, sur la voie Appia, à Rome.

(Dessin à l'encre de Chine.)

175. — Vue du Pont de Rialto, à Venise.

(Aquarelle.)

176. — Ruines du Château de Pierrefonds.

(Sépia.)

SIMON VOUET

N. 1542. — M. 1641.

177. — Le petit saint Jean en prières.

178. — Une femme assise.

(Dessins au crayon noir et blanc.)

P. WILLE

N. 1749. — M...

179. — Étude de main (1768).

(Dessin à la sanguine.)

ARTISTES INCONNUS

180. — Combat. — Bas-relief.

(Dessin à la plume.)

181. — Pyrrhus poursuivant Priam.

(Sépie, rehaussée de blanc.)

182. — Trois cariatides.

(Sépie.)

183. — Portrait d'homme portant un costume de cour du temps de Louis XIII.

(Dessin au crayon noir.)

184. — Portrait d'homme portant le manteau ducal ; costume du même temps.

(Dessin à la sanguine.)

185. — La Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.

(Dessin à la sanguine.)

186. — Tête de jeune femme.

(Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.)

187. — Personnage à genoux, tenant à la main un coussin.

(Dessin à la sanguine.)

188. — Tête de jeune fille.
189. — Neuf têtes de vieillards.
190. — Etude de bras.
191. — Académie.
192. — idem.
193. — idem.
194. — Étude de mains. (Dessins à la sanguine.)
(Dessin au crayon noir.)
195. — Vue de la Bastille.
196. — Vue de l'hôtel-de-ville de Paris.
197. — Vue du château de Fontainebleau.
198. — Vue du château de Mousseaux.
199. — Vue de la Place Royale à Paris.
200. — Vue du château d'Amboise, au temps de Louis XIII.
(Dessins à l'aquarelle, gouachée.)
201. — Le triomphe de la religion. — Projet de plafond.
(Dessin à la plume et au bistre.)
202, 203, 204, 205, 206. — Dessins de lettres, ornées de miniatures, figures et ornements, recueillis dans des missels du XV^e et du XVI^e siècles.
207 — L'abbaye de Saint-Corneille en 1735.
(Dessin colorié.)
-

SCULPTURE

ANTIQUITÉ

Marbres.

208. — Torse de jeune homme. — Travail grec.
— H. 62 cent.

(Trouvé en 1760 dans une vigne près de l'arc de triomphe romain de Saint-Remi, en Provence.)

209. — Guerrier romain, statuette, la tête manque.
— H. 65 cent.

210. — Corinne, tenant un *volumen* déroulé.
Statuette ; sur le socle KOPINNA. —
Travail romain. — H. 48 cent.

211. — Satyre, les mains attachées derrière le dos. Statuette. Style romain. — H. 50 cent.

212. — Partie inférieure d'une statue d'enfant. —
Travail grec. — H. 46 cent.

213. — Hercule, statuette ; réduction de l'Hercule Farnèse ; la partie inférieure est moderne. — H. 37 cent.

214. -- Fragment d'une statue ; deux pieds mutilés. — Travail grec. — H. 20 cent.

215. — Autre fragment d'une statue ; deux pieds mutilés. — Travail grec. — H. 30 cent.

216. — Torse d'Ixion, haut relief. Médaillon. —
Style grec. — Hauteur totale : 68 cent.
L. 40 c.

127. — OEdipe recueilli par un Berger.
(Sépie.)

DROUET

N. 1800. — M. ...

128. — Trois Têtes de Vieillards (d'après
Raphaël).
(Dessin à la sanguine.)

F. DUBAN

N. 1798. — M. ...

129. — Salle d'une Villa antique.
(Cette aquarelle a obtenu, à l'Exposition universelle
de 1855, à Paris, la grande médaille d'honneur.)

130. — Arc de Titus, à Rome.
(Sépie.)

DUMONTIER

N... — M...

131. — Tête de femme.
(Dessin au crayon rouge et noir.)

J. FEUCHÈRES

N. 1817. — M. 1852.

132. — La Poésie, la Peinture, la Sculpture et la
Musique (1843).
(Aquarelle.)

FRANÇOIS FLAMAND

N. 1594. — M. 1846.

133. — Deux Enfants nus.
(Dessin à la sanguine.)

LE COMTE DE FORBIN

N. 1777. — M. 1841.

134. — Vue des Environs de Rome.
(Dessin à l'encre de Chine.)

EUG. GODEBŒUF

N. 1809. — M.

135. — Vue de la Porte Chapelle, à Compiègne
(1846).

(Aquarelle.)

GREUZE

N. 1735. — M. 1805.

136. — Tête de jeune fille.

(Dessin à la sanguine.)

137. — Tête de jeune fille couronnée de roses.

(Pastel, attribué à Latour.)

138. — Un Vieillard et un Enfant.

(Dessin à la plume.)

GUÉ

N. 1807. — M. 1843.

139. — Une Porte à Beaumont (Oise).

(Aquarelle.)

JOSEPH HEIM

N. 1787. — M. 1865.

140. — Sainte Famille.

(Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.)

HERBLIN

N. 1760. — M.

141. — Un Marché aux Poissons (1799).

142. — Un Marché aux Herbes (1801).

(Dessins à la plume et à l'encre de Chine.)

J.-P. HOUEL

N. 1735. — M. 1813.

143. — L'Enlèvement de Galathée.

(Dessin à la plume.)

JEAN-BAPTISTE HUET

N. 1745. — M. 1811.

144. — Etude d'animaux (1792)

(Dessin à la sanguine.)

JEAN-NICOLAS HUGOT

N. 1780. — M. 1840.

**145. — L'Arc de triomphe de Septime Sévère,
à Rome.****146. — L'Arc de Triomphe de Constantin, à
Rome.**

(Dessins à la plume, lavés à la sépia.)

JEAN JOUVENET

N. 1644. — M. 1717.

147. — Le Sommeil de Jésus.

(Dessin à l'encre de Chine.)

LAGNEAU**148. — Portrait d'Homme.**

(Dessin à la sanguine et au crayon noir.)

PIERRE LELU

N. 1741. — M. 1810.

149. — Plan présenté au pape Pie VI.

(Dessin au bistre rehaussé de blanc.)

EUSTACHE LESUEUR (?)

N. 1617. — M. 1655.

150. — Saint Bruno et ses disciples.

(Dessin au bistre et à l'encre de Chine.)

MOISSONIER

N. 1695. — M. 1750.

151. — Paysage.

152. — Id.

(Dessins à la plume.)

ROBERT NANTEUIL

N. 1630. — M. 1678.

153. — Portrait de Claude Perrault, médecin, architecte.

154. — Portrait de Nostre (André le), dessinateur de jardins.

(Dessin aux deux crayons.)

JOSEPH NICOLLE

N. 1810.

155. — Vue de l'hôtel de ville de Paris.

(Aquarelle.)

NOGARET

156. — Tête de jeune Paysan.

(Dessin à la sanguine.)

ALEXIS PACCARD

N. 1813. — M.

157. — Vue des Ruines de Corinthe.

(Aquarelle.)

DOMINIQUE PAPETY

N. 1815. — M. 1849.

158. — Les Armoiries de la ville de Compiègne.

(Pastel.)

159. — Tête de jeune Femme.

(Dessin au crayon noir.)

160. — Vue du Tombeau de la famille Vivenel,
à Compiègne.

(Pastel.)

161. — Portrait d'Antoine Vivenel.

(Dessin au crayon noir.)

CHARLES PERCIER

N. 1764. — M. 1838.

162. — Intérieur d'un Cabinet d'étude.

(Aquarelle.)

PIERRE-PAUL PRUDHON

N. 1760. — M. 1823.

163. — La Justice.

(Dessin à la sanguine.)

DE ROUCY-TRIOSON

N. 1767. — M. 1821.

164. — Personnages travaillant autour d'une
table.

(Dessin à la plume.)

L. SAINT-FRANÇOIS

165. — Femme mauresque sur une Tombe (1865).
L. 92 cent., H. 72 cent.

(Dessin à l'estompe rehaussé de blanc. — **Don
de l'Empereur, 1865.**)

SIGALON

N. 1788. — M. 1837.

166. — Un Joueur de Cornemuse.

(Pastel.)

TANNEUR

N. ... — M. ...

167. — Etude d'Arbre (1834).

168. — Id. id. (1834).

(Dessins au crayon noir.)

TURPIN DE CRISSÉ

N. 1781. — M. 1859.

169. — Vue d'un Mausolée antique, à Saint-Remy.

(Sépia.)

VILLAIN

N. 1794. — M. ...

170. — Vue du Temple de Vesta, à Tivoli.

(Sépia.)

VINCENT

N. 1748. — M. 1826.

171. — Tête d'homme coiffé d'un turban.

172. — Tête de jeune femme.

173. — Tête d'homme.

(Dessins au crayon noir et à la sanguine.)

ANTOINE VIVENEL

N. 1799. — M. 1862.

174. — Tombeau de Cécilia Metella, sur la voie Appia, à Rome.

(Dessin à l'encre de Chine.)

175. — Vue du Pont de Rialto, à Venise.

(Aquarelle.)

176. — Ruines du Château de Pierrefonds.

(Sépia.)

SIMON VOUET

N. 1542. — M. 1641.

177. — Le petit saint Jean en prières.

178. — Une femme assise.

(Dessins au crayon noir et blanc.)

P. WILLE

N. 1749. — M...

179. — Étude de main (1768).

(Dessin à la sanguine.)

ARTISTES INCONNUS

180. — Combat. — Bas-relief.

(Dessin à la plume.)

181. — Pyrrhus poursuivant Priam.

(Sépia, rehaussée de blanc.)

182. — Trois cariatides.

(Sépia.)

183. — Portrait d'homme portant un costume de cour du temps de Louis XIII.

(Dessin au crayon noir.)

184. — Portrait d'homme portant le manteau ducal ; costume du même temps.

(Dessin à la sanguine.)

185. — La Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.

(Dessin à la sanguine.)

186. — Tête de jeune femme.

(Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.)

187. — Personnage à genoux, tenant à la main un coussin.

(Dessin à la sanguine.)

188. — Tête de jeune fille.
189. — Neuf têtes de vieillards.
190. — Etude de bras.
191. — Académie.
192. — idem.
193. — idem.
194. — Étude de mains. (Dessins à la sanguine.)
(Dessin au crayon noir.)
195. — Vue de la Bastille.
196. — Vue de l'hôtel-de-ville de Paris.
197. — Vue du château de Fontainebleau.
198. — Vue du château de Mousseaux.
199. — Vue de la Place Royale à Paris.
200. — Vue du château d'Amboise, au temps de Louis XIII.
(Dessins à l'aquarelle, gouachée.)
201. — Le triomphe de la religion. — Projet de plafond.
(Dessin à la plume et au bistre.)
202, 203, 204, 205, 206. — Dessins de lettres, ornées de miniatures, figures et ornements, recueillis dans des missels du XV^e et du XVI^e siècles.
207 — L'abbaye de Saint-Corneille en 1735.
(Dessin colorié.)
-



SCULPTURE

ANTIQUITÉ

Marbres.

208. — Torse de jeune homme. — Travail grec.
— H. 62 cent.

(Trouvé en 1760 dans une vigne près de l'arc de triomphe romain de Saint-Remi, en Provence.)

209. — Guerrier romain, statuette, la tête manque.
— H. 65 cent.

210. — Corinne, tenant un *volumen* déroulé.
Statuette ; sur le socle KOPINNA. —
Travail romain. — H. 48 cent.

211. — Satyre, les mains attachées derrière le dos. Statuette. Style romain. — H. 50 cent.

212. — Partie inférieure d'une statue d'enfant. —
Travail grec. — H. 46 cent.

213. — Hercule, statuette ; réduction de l'Hercule Farnèse ; la partie inférieure est moderne. — H. 37 cent.

214. — Fragment d'une statue ; deux pieds mutilés. — Travail grec. — H. 20 cent.

215. — Autre fragment d'une statue ; deux pieds mutilés. — Travail grec. — H. 30 cent.

216. — Torse d'Ixion, haut relief. Médaillon. —
Style grec. — Hauteur totale : 68 cent.
L. 40 c.

217. — Enfant tenant d'une main un lièvre, et de l'autre, le bâton appelé *pedum*. — Bas relief. — Travail romain. — H. 55 cent.
218. — Enfant tenant d'une main un lièvre, et de l'autre, le bâton appelé *pedum*. — Bas relief. — Travail romain. — H. 66 cent.
219. — Cavalier portant une hache (*bipenne*) et une patère s'avance vers un autel d'Esculape. — Bas-relief. — Travail grec. — H. 36 cent., L. 43 cent.
220. — Empereur romain. — Médaillon en porphyre rouge oriental. — Dimension 20 cent. sur 66 c.
221. — Personnage portant une enseigne. — Médaillon. — Travail romain. — Diam. 38 cent.
222. — Tête barbue, vue de profil, couronnée de feuilles de vigne. Médaillon. Au revers ETOR. — Diam. 19 cent.
223. — Buste de Lucilla, fille de Marc-Aurèle et femme de Lucius Vérus. — Travail romain. — H. 50 cent.
224. — Buste de Julia Paula, femme de l'empereur Héliogabale. — Travail romain. H. 63 cent.
225. — Buste diadémé de l'empereur Justinien I^{er}. H. 90 millim.
226. — Buste de Jupiter Ammon. — Travail grec. — H. 33 cent.
227. — Buste de Bacchus barbu. — Travail grec. — H. 24 cent.
228. — Buste de l'empereur Claude. — H. 38 cent.
229. — Tête d'Erigone. — Travail grec. — H. 20 cent.

230. — Tête barbue en Hermès ; sur le cippe, en bas-relief tête de Socrate. — Travail grec. — H. 65 cent.
231. — Tête d'Esculape, terminée en Hermès et formant console. — H. 87 cent.
232. — Tête de jeune homme. — H. 29 cent.
233. — Tête de Bacchus imberbe. — Travail grec. H. 19 cent.
234. — Tête romaine. — H. 40 cent.
235. — Tête de Jupiter Ammon. — Travail grec. H. 19 cent.
236. — Tête d'homme romain ; de l'époque des derniers Césars. — H. 16 cent.
237. — Tête de guerrier. Fragment provenant de la colonne Trajane à Rome. — H. 25 cent.
238. — Tête laurée, d'un jeune personnage romain. — H. 18 cent.
239. — Tête colossale à deux faces (Janus ?), mutilée. — Travail romain. — H. 33 c.
240. — Tête d'homme barbu. — Travail grec. H. — 26 cent.
241. — Tête colossale de Niobé. — Travail grec. H. 35 cent.
242. — Esculape en Hermès. — Tête antique sur un socle moderne. — H. 45 cent.
243. — Tête de satyre. — Travail grec. — H. 15 c.
244. — Masque barbu d'un roi Parthe. — Travail grec. — H. 18 cent.
245. — Tête de Mercure. — Travail grec. — H. 22 cent.
246. — Tête de Jupiter. — Travail grec. — H. 18 cent.
247. — Main de femme, fragment de statue. — Travail grec. — Long. 20 cent.

248. — Main d'homme colossale. — Travail romain. — Long. 25 cent.
249. — Ove de l'entablement du temple de Jupiter tonnant à Rome. — H. 17 cent.
250. — Fragment d'ornement, (palmette). — Travail grec. — H. 16 cent.
251. — Fragment de chapiteau. — Travail romain. — H. 20 cent.
252. — Coupe ou urne funéraire; elle porte l'inscription suivante :

LVCIO ROFFINO. C. C.

CALIGOLAE. DO

MVS. PRAEFECTO

QVI. VIX. AN. LXVI

H. 23 cent. Diam. 23 c.

253. — Coupe antique sans support. — Travail romain. — H. 3 cent. Diam. 18 c.
254. — Edicule funéraire, en forme de tombeau, orné de guirlandes, d'animaux, etc; sous le fronton on lit cette inscription :

Ο ΝΩΙΕΙΝΕ - ΧΡΟΤΕ

Α ΑΙΡΕ - Ρ Ε Ζ Η -

C E C - E T H - I 

H. 28 cent. Larg. 34 c.

(Trouvé à Rome, près de la voie Appienne.)

255. — Autre édicule funéraire, de même forme, orné de rosaces de guirlande, d'animaux et d'arabesques ; sur la face antérieure, se trouve cette inscription :

D M

ANOVIA ESECVNDAE

GAMUS CAESARIS

CONIVGI. BENE MERENTI

H. 33 cent. Larg. 30 c.

(Trouvé à Rome.)

256. — Autre édicule funéraire, de même forme que le précédent, et décoré de sculptures analogues ; inscription :

LIVIAE VENVSTÆ

SPVRIF

VIX AN XII M

VI D IX

H. 32 cent. Larg. 30 c.

(Trouvé à Rome.)

- 257 — Sarcophage d'Agrippa ; réduction en marbre lumachelle brun-gris. — Travail du XVII^e siècle. — H. 35 cent. Long. 43. c. Larg. 23 c.

(Cet objet provient de la collection du cardinal Fesch.)



MOYEN-AGE — RENAISSANCE — TEMPS MODERNES

Marbres.

(IMITATIONS DE L'ANTIQUE OU D'APRÈS L'ANTIQUE)

258. — Hercule. Statuette, XVII^e siècle. — H. 68 c.
 259. — Faustine, femme d'Antonin-le-pieux. Médaillon. — Grand diam. 33 cent., petit diam. 25 c.
 260. — Vespasien. Médaillon. — G. d. 66 cent., petit diam. 25 c.
 261. — Tibère jeune. Médaillon. — G. d. 33 c., petit diam. 25 c.
 262. — Tête de femme. — Travail du XVI^e siècle. H. 27 cent.

(Trouvé dans une fouille, rue d'Alger à Paris.)

263. — Tête d'homme barbu. — Travail du XVII^e siècle — H. 15 cent.
 264. — Pied chaussé d'une périscelide, sur un socle, fragment de statue. — Travail du XVII^e siècle. — H. 10 cent., L. 10.

(RENAISSANCE ET TEMPS MODERNES)

265. — Fragment d'une frise ornée d'un rinceau de vigne. — Travail du XVI^e siècle. H. 1 m. 15 cent.

(Trouvé avec la tête de femme, n° 262.)

266. — Partie d'un pilastre orné de rinceaux arabesques. — Travail du XVI^e siècle. H. 45 cent., Larg. 15 c.

267. — Fragment d'une frise ornée d'un rinceau.
Travail du XVI^e siècle. — H. 17 cent.
Larg. 22 cent.
268. — Fontaine de forme octogone, décorée de
niches avec statues. — Travail du
XVII^e siècle. — H. 40 cent. Diam.
18 c.
269. — Buste de Robert Arnauld d'Andilly, célèbre
écrivain de Port-Royal (1589-1674). —
Travail du XVII^e siècle. — H. 55 cent.
270. — Apollon confiant son char à Phaëton. Bas
relief. — Travail du XVII^e siècle. —
H. 33 cent. Larg. 27. c.
274. — Vénus et l'Amour. Bas-relief. — Travail
du XVII^e siècle. — H. 33 cent. Larg.
27 c.
272. — Masque colossal coiffé d'un bonnet phry-
gien, provenant d'un tombeau. — Tra-
vail moderne. — H. 66 cent. Larg.
41 cent.
273. — Buste d'Antoine Vivenel, né le 17 mars
1799, fondateur du Musée de Compiè-
gne, architecte, entrepreneur général
de l'hôtel-de-ville de Paris. Ce buste
est signé Dantan, 1842. Cipe en
brocatelle. — H. totale 1 mèt. 53 cent.
Larg. 51 c.
- (Donné au Musée par Mme Sophie-Louise Vivenel, sa
sœur.)
274. — *Specimen* de sarcophage antique, en mar-
bre rouge, supporté par des consoles.
— Travail moderne. — H. 12 cent.
Long. 30 c. Larg. 20 c.
- 275, 276. — *Meta* ou borne de cirque an-
tique, ornée de rinceaux et de rosaces.
— Travail du XVII^e siècle. — H. 22 c.
Diam. 8 c.

277. — Vase en forme d'urne, orné sur son pourtour d'une bacchanale. — Travail italien moderne. — H. 20 cent. Diam. 20 c.

Albâtres.

278. — Vase en forme d'amphore, à anses élevées, avec son couvercle, orné d'arabesques et de rinceaux dans le goût de la Renaissance. — Travail italien du XVII^e siècle. — H 71 cent. Larg. 37 c.
279. — Candélabre reposant sur un socle triangulaire, terminé par une coupe ; orné de feuilles de vigne, etc. — Travail du XVII^e siècle. — H. 40 cent.
280. — Candélabre reposant sur un socle triangulaire, terminé par une coupe ; orné de feuilles de vigne, etc. — Travail du XVII^e siècle. — H. 40 cent.
281. — Vase très-long, oviforme, à anses élevées, en albâtre oriental. — Travail italien moderne. (Style Florentin). — H. 50 c.
- 282 et 283. — Vases de même forme et de même matière. — Travail italien moderne. — (Style Florentin). — H. 30 c.
284. — Buste de Mercure ; la tête est garnie d'ailes en métal. — Travail du XVI^e siècle. — H. 13 cent.
285. — Petit chapiteau corinthien. — Travail de l'époque de la Renaissance. — H. 8 c.
286. — Petit chapiteau corinthien. — Travail de l'époque de la Renaissance. — H. 10 c.
287. — Le Père-Éternel assis et bénissant Jésus-Christ crucifié ; des anges recueillent le sang qui coule des plaies de notre Seigneur. — Bas-relief peint et doré. — Travail du XIV^e siècle. — H. 47 cent. Larg. 28 c.

288. — La Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras. Statuette ; traces de dorures. — Travail du XVI^e siècle. — H. 30 c.
289. — Le Sacrifice d'Abraham. — Bas-relief peint et doré ; dans la partie supérieure *la Charité* ; des cariatides soutiennent cette partie. — Travail du XVI^e siècle. — H. 18 cent. Larg. 13 c.
290. — Griffon conduit par un enfant. — Haut-relief XVI^e siècle (Renaissance). — H. 17 c. L. 23 c.
291. — Buste d'Esculape. — Travail du XVI^e siècle. — H. 13 c.
292. — Portrait de Pierre Marquez, architecte. — Médaillon. Inscription : PETRVS. MARQUEZ. MESSICAN. ARCHIT. — Travail du XVI^e siècle. — H. 70 mill. L. 55 mill.
293. — Un taureau dans l'attitude du combat. — Médaillon, à fond noir, imitation de Camée. — Diamètre 6 centimètres.

Pierres.

STATUES

294. — Saint-Joseph d'Arimathie portant la couronne d'épines. — On remarque, en lettres ornées du XVI^e siècle, sur les manches de la robe de ce personnage : DOMINI..... A. VENERUNT — Travail allemand. — H. 1 m. 5 c.
295. — S^{te}-Marguerite victorieuse du démon. (Voir légende dorée.) — Travail du XIV^e siècle. — Traces de peinture. — H. 90 c. L. 50 c.

296. — Personnage drapé, dont la main droite tient une palme et l'autre s'appuie sur une ancre. — Très mutilé. — Travail du XVII^e siècle. — H. 1 m. 34 c.

(Trouvé à Compiègne.)

297. — Personnification des péchés capitaux. — Groupe de figures entrelacées. — Travail attribué aux chrétiens du mont Athos. — H. 40 c.

298. — La Luxure. — Groupe. — Même origine que le morceau précédent. — H. 40 c.

BAS - RELIEFS

299. — L'Adoration des bergers à la Crèche. — La Mort de la Vierge — et l'Assomption de la Vierge; rétable en trois parties. Au bas du premier et du dernier sujet, on voit un écusson, *d'hermines à la croix chargée de cinq roses*, (armes de la famille de Sainte-Aldegonde?) — Travail du XV^e siècle. — Traces de peintures. — H. 1 m. 5 c., L. 2 m. 40 c.

(Ce monument provient de l'église de Crépy, Oise.)

- 299 (bis). — Médaillon qui a conservé des traces de peintures et de dorure; J. - C. enfant au milieu des docteurs. — Diam. 32 cent.

(Provient de l'abbaye de St-Corneille, à Compiègne.)

300. — Bas-relief sculpté, polychrome représentant au centre un écusson aux armes de France, supporté par deux anges qui s'appuient l'un sur un écu aux armes du Dauphin (*écarté d'azur à trois fleurs de lys d'or et d'or au dauphin d'azur*), et l'autre sur un

écu aux armes du duc d'Anjou (*de France à la bordure de Gueules*). Travail du commencement du XVI^e siècle, trouvé dans une maison de la rue de Pierrefonds, à Compiègne, et donné par M. Decrouy. — Ce bas-relief a été publié dans l'*Histoire du Palais de Compiègne*, de M. Pelassy de l'Ousle, et dans le *Compiègne historique et monumental*, de M. Lambert de Balhyer. — H. 73 cent., Larg. 1 m. 15 c.

FRAGMENTS DE SCULPTURE, ETC.

301. — Cul de lampe représentant un monstre dévorant sa patte. — Travail du XII^e siècle. — H. 25 cent., L. 18 cent.

(Ce fragment provient de l'abbaye de Saint-Denys.)

302. — Autre cul de lampe, offrant la figure d'un dragon. — Travail du XII^e siècle. H. 34 cent., L. 18 c.

(Provient de la même abbaye.)

303. — Tête coiffée du cucullus. — Travail du XIII^e siècle. — H. 18 cent.

(De la même abbaye.)

304. — Chapiteau historié ; monstres ailés affrontés. — Travail du XII^e siècle. — Traces de peintures. — H. 22 cent., L. 22 c.

(Provient de l'église des Minimes, à Compiègne.)

305. — Tête de Christ couronnée d'épines. — Travail du XIV^e siècle. — H. 27 cent.

(Recueilli dans des fouilles près de l'église Saint-Antoine à Compiègne.)

306. — Tête de personnage religieux. — Travail du XIII^e siècle. — H. 28 cent.

(Provient de l'église des Minimes, à Compiègne.)

307. — Tête de moine ; traces de peinture. — Travail du XIII^e siècle. — H. 38 cent.

(Du même lieu.)

308. — Tête colossale de Saint-Cristophe. — Travail du XII^e siècle. — H. 33 cent., Larg. 25 cent.

(Du même lieu.)

309. — Chapiteau à masque ; style de la Renaissance. — H. 18 cent.

(Provenant du château de Gaillon.)

310. — Chapiteau aussi à masque, même style que le précédent. — H. 18 cent.

(Du même lieu.)

311. — Clé de voûte en pendantif, découpée à jour, travail du XVI^e siècle. — H. 35 c.

(Provient de la basilique de Saint-Denys.)

312. — Tête d'ange ailée. — Fragment. — Traces de peintures et de dorure. — Travail du XVI^e siècle.

313. — Autre fragment de tête d'ange. — XVI^e siècle.

314. — Ecusson armorié dans un cartouche surmonté d'un cimier ; *(un chevron accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une colombe tenant un rameau d'olivier)*. — H. 49 c., L. 46 c.

- 315, 316. — Gargouilles sculptées, à figures. — Travail du XVI^e siècle. — H. 35 cent., L. 1 m. 20 cent.

(Fragments provenant de l'Hôtel-de-Ville de Paris.)

317. — Console à masque. — Même travail. —
H. 68 cent., Larg. 64 cent.

(Du même édifice.)

- 318 à 326. — Autres fragments de sculpture
décorative (consoles, rosaces, masca-
rons etc.). — Provenant du même
édifice. — XVI^e siècle.

- 326 (bis) et 326 (ter). — Fragments de sculpture
décorative provenant de l'abbaye de
St-Corneille à Compiègne. — XVI^e siècle.

327. — Table circulaire ; au centre la figure du
Christ entourée de seize écus armoriés,
avec inscriptions :

GVL PEN — STVMPF - VON - SIEMERE
— ELTER — ELTZ — WILTZ —
DVRCKHEYM — VONDERLEYË —
SCHONENBVRG — NIKENDICK —
BVRSCHEYTT — WALTBOTT —
KREVIF — POMMER — MALBVRCK
— FAVS TVÖSTROMBERIG —
BRANNENBVRG.

(En ardoise), au-dessus de cette figure :
anno 1567. — Travail allemand. —
Diam. 95 cent.

328. — Portrait de Jean Calvin, en relief, sur un
silex gris. — Travail moderne. — In-
scription au revers :

LVD - CHAPT F. — SILEX VNICVS-
EYGARI-AMNIS — J. CALVINUS.

H. 70 mill. L. 47 mill.

329. — Pierre d'appareil, avec ornement losangé, d'une habitation gallo-romaine, du lieu dit *la Ville-des-Gaules*, près de Pierrefonds, de forme carrée. — L. 12 c.

Ivoires.

STATUETTES. — BAS-RELIEFS, ETC.

330. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Travail du XV^e siècle. — H. 20 cent.
331. — Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus. — Travail allemand du XIV^e siècle ; — traces de peinture et de dorure. — H. 13 cent.
332. — Tête de mort, ronde bosse. — Travail du XVII^e siècle. — H. 45 mill.
333. — Tête de mort. — Fragment d'un crucifix. — Travail moderne. — H. 10 mill.
334. — Une Bacchante. — Ras-relief. — Travail du XVI^e siècle. — 95 mill. L. 68 mill.
335. — Une Nymphé et deux Amours. — Bas-relief. — Travail du XVIII^e siècle. — H. 65 mill. L. 130 mill.
336. — Hercule, — médaillon en bas-relief. — Travail italien du XVI^e siècle. — H. 95 mill. Larg. 68 mill.
337. — Diptyque d'ivoire conservé longtemps à l'abbaye de St-Corneille de Compiègne, et déposé aujourd'hui à la bibliothèque impériale (moulage). (1)
Ce sont des tablettes consulaires envoyées

(1) Voir sur cet objet les dissertations du P. Sirmond, jésuite, Gori, *Thesaurus dyptichorum*, et le catalogue du cabinet des antiques de la bibliothèque impériale de M. Ghabouillet.

au sénat de Constantinople par Philoxène, nommé consul en 525 ; l'une d'elles représente Philoxène ; l'autre, sous la figure d'une femme, symbolise le Sénat ou personnifie Constantinople. On lit, sur l'une des feuilles de ce dyptique :

TOVTITO
ΔΩΡΟΝ
ΤΗ ΓΟΓΗ
ΓΕΡΟΥΣΙΑ

Au centre, dans un médaillon :

† TEODORVS
filoxenVS
SOTERICVS
FILOXENVS
VIRILLVSTIS

Sur l'autre feuille :

VITATOC
VITAPXΩN
ΠΡΟΦΕΡΩ
ΦΙΛΟΞΕΝΟΣ

Et au centre, aussi dans un médaillon :

—
C O M D O M E S T
E X M A G I S I R O M
P E R T H R A C I A
E T C O N S V L
O R D I N A R

Largeur de chaque feuille 14 cent.
Longueur 38 cent.

338. — Jésus-Christ et la Cananéenne. — Bas-relief découpé, sur un fond de velours rouge. — Travail du XII^e siècle. — H. 10 cent. Larg. 9 cent.

(Ce morceau faisait partie du cabinet de M. Alexandre Lenoir.)

339. — Le crucifiement. — Bas-relief dans un édicule. — Traces de peinture. — H. 8 cent. Larg. 7 cent.
340. — Le couronnement de la Vierge, fragment d'un dyptique. — Travail du XIII^e siècle. — H. 12 cent. L. 7 c.
341. — Le sommeil de la Vierge. — Bas-relief. — Travail du XIV^e siècle. — Hauteur et largeur, 35 mill.
- 342, 343. — Saint Jean et saint Jacques, fragments de dyptique en haut-relief. — Travail du XII^e siècle. — Inscription : IOH̄S IACOB 9 — H. 45 mill. L. 35 mill.
- 344, 345 et 346. — Groupes de personnages religieux. Fragments de dyptiques ; suite de bas-reliefs, coloriés. — Travail du XIII^e siècle. — Hauteur de chaque bas-relief 49 mill. L. 71 mill.

347. — Chevalier combattant un monstre ailé, sujet répété 2 fois. — Pièce d'échiquier ? — Travail du XII^e siècle. — H. 65 mill. L. 70 mill.

348. — Pièce de damier (en os). — Travail du Moyen-âge. — Diam. 5 c.

(Trouvé dans les fondations de l'hôtel de ville de Compiègne, en 1869.)

349. — Personnage tenant dans chaque main des branches de feuillage. — Debout. — Médaillon (en os), qui paraît avoir servi de cachet. — Diam. 55 mill.

(Trouvé dans les mêmes fondations.)

350. — Panier sculpté à jour en filigrane. — Travail moderne. — H. 10 c. L. 7.

351. — Corbeille présentant des fleurs et des fruits en relief. — Travail du XVIII^e siècle. — H. 4 c. Diam. moyen 6 c.

352. — Imitation de pyramide égyptienne funéraire. — Travail moderne. — H. 8 c. L. 03 c.

(Voyez : Armes, n° 3316.)

Ivoires gravés.

353. — Diane et Actéon. — Revers : Festin des dieux. — Médaillon du XVIII^e siècle. — Grande dim. 10 c. — Pet. dim. 8 c.

354 et 355. — Le jugement de Pâris. — La toilette de Mars. — Médaillons. — Travail moderne. — Grande dim. 9 c. Petite dim. 6 c.

356. — Personnages et animaux. — Sujet chinois. — Rape à tabac. — Longueur 21 cent. Largeur moyenne 12 c.

(Voyez : Armes, n° 3317, et collections ethnographiques.)

Terres cuites.**RENAISSANCE ET TEMPS MODERNES**

357. — La Vierge et l'enfant Jésus. — Figurine peinte. — Travail du XVI^e siècle. — H. 19 c.
- 358 et 359. — Cariatides de l'hôtel de ville de Toulon (réduction), par Pierre-Paul Puget (né en 1622, mort en 1694). H. moyenne 38 c.
360. — Tête de Christ. — Peinte. — Travail de la Renaissance. — 23 c.
361. — Femme agenouillée. — Fragment de figurine religieuse. — Traces de peinture. — Travail du XVI^e siècle. — H. 29 c.
362. — Madeleine dans l'attitude de la douleur. Figurine couchée. — Traces de peinture. — Travail moderne. — H. 30 c.
363. — Une lionne et ses lionceaux. — Groupe par Fratin (né en 1800, mort en 1864). — H. 14 c. L. 18 c.

(Don de l'auteur au Musée.)

364. — Faune regardant dans un cratère. — Par Regnault, statuaire. — Fragment de vase. — Travail du XVI^e siècle. — H. 20 cent. L. 15 cent.
365. — Bacchus blessé, soigné par des Satyres. — Travail moderne, par le même artiste qu'à l'article précédent. — H. 105 mill. L. 77 mill.
366. — Jupiter, Junon, Vulcain et Hébé. — Par le même artiste. — H. 60 mill. L. 90 mill.

- 367 et 368. — Vases à figures, et à reliefs. — Travail moderne (XVII^e siècle). — Traces de peinture. — H. 1 m. 24 c. Diam. 50 c.

Plâtre.

369. — Job sur son fumier. — Statue de Klagmann (Jean-Baptiste-Jules), né en 1810. — H. 87 c.



SCULPTURE - CISELURE, ETC.

MÉTAUX

MOYEN-AGE — RENAISSANCE ET TEMPS MODERNES

Figurines en bronze, etc.

370. — Personnage religieux, sur une colonne. — Travail du XII^e siècle. — Traces de dorure. — Hauteur totale 25 cent.
371. — Chérubin — bronze doré. — Travail du XIV^e siècle. — H. 5 cent.
372. — Enfant dansant. — Ornement d'Agrafe. — Travail moderne. — H. 4 cent.
373. — Moïse; — réduction de la statue de Michel-Ange, à Rome. — Travail Florentin. — H. 68 cent.

- 374 — Anselme, Abailard et Foulques ; groupe moderne surmoulé sur une sculpture en bois, attribuée au XV^e siècle. — H. 26 cent.
375. — Flore, d'après l'antique. — H. 23 cent.
376. — Uranie. — Travail moderne. — H. 10 c.
377. — Diane. — Travail Florentin. — H. 17 c.
378. — Vénus Anadyomène. — Travail moderne. — H. 14 cent.
379. — Vénus Anadyomène. — Travail moderne. — H. 11 cent.
380. — Hercule. — Travail Florentin. — H. 27 c.
381. — Idem. — Même travail. — H. 19 cent.
382. — Satyre, debout, formant flambeau. — Travail moderne. — H. 26 cent.
383. — Faunesse, assise avec un jeune faune ; formant pendant au précédent. — H. 22 cent.
384. — Faune, assis. — Travail moderne. — H. 17 cent.
385. — Faunesse, assise ; pendant du numéro précédent. — H. 19 cent.
386. — Osiris ; imitation moderne. — H. 14 cent.
387. — Divinité égyptienne, imitation moderne. — H. 11 cent.
388. — Antinoüs ? — Imitation de l'antique. — H. 25 cent.
- 389, 390. — Deux bourreaux. — Travail du XVI^e siècle. — Ces figurines proviennent d'une passion ; on a postérieurement remplacé les verges dont elles étaient armées, par des épées. — H. 22 cent.
391. — La Justice. — Travail florentin. — H. 20 cent.

392. — Guerrier romain. — Même travail. — H. 23 cent.
393. — Petit buste couronné. — Travail moderne. — H. 4 cent.
394. — Buste d'enfant qui pleure. — Travail moderne. — H. 45 mill.
395. — Buste du roi de Rome enfant. — (1812). — H. 9 cent.
396. — Jeune fauconnier. — Travail du XVII^e siècle. H. 7 cent.
397. — Chouette. — Travail moderne. — H. 21 c.
398. — Griffon. — Id. id. H. 10 c.
L. 20 cent.
399. — Taureau. — Travail moderne. — H. 13 c.
400. — Cheval. — OEuvre de Fratin (1840). — Tony, appartenant à M. Vivenel, le fondateur du Musée. — H. 25 cent.
- 401, 402. — Licornes. — travail moderne. — H. 25 cent.

OBJETS DIVERS. — BAS-RELIEFS

403. — Serre d'aigle. — Flambeau. — Travail moderne. — H. 11 cent.
404. — Médaillon de N. Verdun, chancelier de Louis XIII ; inscription : NICOL. VERDVNVS SENAT. TOLOS. EX PRINC. PARISI. PRINCEPS. ET FRAT. VNICI R. LVD XIII. CANCEL. Travail du XVII^e siècle. — Diam. 34 c.
405. — Médaillon de J. Victor Viel, architecte, par Préault (1829). — Diam. 20 cent.
406. — Médaillon d'Antoine Vivenel, architecte, par L. Brian (1842). — Diam. 18 cent.

407. — Médaillon de Michel-Ange Buonarroti. — Inscription : MICHAEL ANGELVS BONAROTA. — Travail du XVII^e siècle. — Diam. 85 mill.
408. — Médaillon. — Hercule enlevant les bœufs de Géryon. — Travail italien du XVII^e siècle. — Diam. 65 mill.
- 409, 410. — Le printemps et l'été. — Bas-reliefs. — Travail du XVIII^e siècle. — Diam. 85 mill., L. 40 c.
- 411, 412. — L'automne et l'hiver. — Médaillons. — Travail moderne. — Grand diam. 50 mill., petit diam. 40 mill.
413. — Tête de Minerve. — Fragment de bas-relief. — Travail moderne, imitation de l'antique. — H. 19 c.
414. — Apollon et les Muses. — Bas-relief ovale. — Travail du XVII^e siècle. — Grand diam. 18 c. petit diam. 8 c.
415. — Saint-Etienne amené devant ses juges. — Bas-relief. — Travail du XVIII^e siècle. — H. 12 c. L. 9 c.
- 416, 417. — Triomphe de Silène. — Cérémonie grecque. — Bas-reliefs imitant l'antique. — Travail du XVI^e siècle. — 30 mill. sur 25 mill.
418. — Hercule étouffant Antée. — Hercule chassant devant lui les troupeaux de Géryon. — Bas-relief au repoussé, ciselé et damasquiné d'or. — Travail italien du XVI^e siècle. — H. 22 c. L. 33 c.
419. — Triptyque, émaillé bleu et blanc, en cuivre. — Travail russe. — Style byzantin moderne. — H. 60 mill. L. 70 mill.
420. — Triptyque. — Travail russe moderne. — H. 9 c. L. 11 c.

421. — La Résurrection de J.-C. — Sujet en relief, occupant le centre d'un paix et orné de têtes d'anges, etc. — Travail du XVIII^e siècle. — H. 15 c. L. 12 c.
422. — Saint revêtu d'un costume épiscopal. — Custode en cuivre; sujet au repoussé et ciselé; au dos, le monogramme IHS. — Travail du XIII^e siècle. — H. 105 mill. L. 80 mill.
423. — Vase en forme de mortier, orné sur son pourtour de quatre statues de femmes séparées par des fleurs de lys et des ornements, en relief. — H. 7 c. L. à l'orifice 10 c.
424. — Coupe à pied élevé orné de portraits, de génies, personnifiant l'ivresse, la musique et la chasse; de têtes de chèvres et d'écussons; à l'intérieur en forme d'*Amblena*: triomphe de Bacchus et Bacchanale; à l'extérieur: devises rabelaisiennes. — Travail moderne imitant la Renaissance italienne. — H. 24 c. diam. supérieur 24 c.
425. — Sujet religieux. — Fragment de l'anse d'un vase en bronze. — Travail moderne. — Long. 65 mill.
426. — Espèce de cassolette, ciselée, sur trois pieds contournés. — Travail moderne. H. 11 cent.
427. — Bacchantes faisant une offrande à Esculape, bas-relief. — Au-dessous du sujet, les lettres L. C. I. — Lampe en bronze, ornée de divinités marines et d'arabesques dans le style de la Renaissance. — Travail italien moderne. H. 2 cent., L. 14 cent.
428. — Autre lampe, décorée d'une tête de

- Silène et d'animaux. — Travail moderne ; imitation de la Renaissance. — H. 6 cent. L. 13 cent.
429. — Autre lampe à deux becs, supportée par trois pattes de lion, dont le couvercle est décoré d'un dragon. — Travail moderne, imitation de la Renaissance. — H. 21 cent. Long. 21 cent.
430. — Masque scénique en plomb (surmoulage). — Travail moderne. — H. 95 mill.
431. — Vase dont le col est orné d'une tête de satyre. — Travail moderne. — H. 17 c. Larg. 7 cent.
432. — Pied chaussé à l'antique, affectant la forme d'une lampe. — Travail moderne. — H. 5 cent. Long. 16 cent.
- 433, 434. — Espèce de calice et lampe en bronze à trois becs, à pied. — ornés d'ornements contournés. — Travail moderne. — H. du calice, 15 cent.; de la lampe, 20 cent.

SCULPTURE EN BOIS

435. — Le roi René de Provence ; statue en bois peint et rehaussée d'or ; son manteau est bordé d'inscriptions (prières et invocations), en lettres ornées du XVI^e siècle. — Travail de l'époque de la Renaissance. — H. 94 cent.
436. — Le duc d'Albe, statue colorée et dorée, — Travail du XVI^e siècle. — H. 74 c.

437. — Saint Christophe portant l'Enfant Jésus sur les épaules. — Statuette en bois peint. — Travail du XVII^e siècle. — H. 58 c.
438. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Statuette peinte et dorée. — Travail du XV^e siècle. — H. 39 cent.
- 439, 440. — Figures grotesques ; bustes. — Travail flamand du XVII^e siècle. — H. 39 cent.
441. — Personnage rendant la justice. — Groupe de figures en ronde bosse, peint et doré. — Travail du XV^e siècle. — H. 46 cent. Larg. 40 cent.
442. — Hermite en prières. — Statuette peinte. — Travail moderne. — H. 40 cent.
443. — Sainte Elisabeth de Hongrie, faisant l'aumône. — Statuette dorée. — Travail du XVI^e siècle. — H. 24 cent.
444. — Sirène. — Cariatide. — Travail de la Renaissance. — H. 60 cent.
- 445, 446. — Bustes d'hommes, terminés en hermès ; — Consoles. — Travail du XVI^e siècle. — H. 1 mèt. 12 cent.
447. — Tête de personnage qui ornait l'extrémité d'une poutre. — Travail du XII^e siècle. — H. 24 cent.
- (Provenant de l'église de Tracy-le-Val (Oise.)
448. — Buste de personnage portant le costume du XV^e siècle. — Fragment de statuette. — H. 26 cent.
449. — Le Christ mort. — Fragment de bas-relief. — Travail moderne. — Long. 36 cent.
450. — Condamnés précipités dans les flots. — Bas-relief colorié et doré. — Travail du XV^e siècle. — H. 28 c., L. 30 c.

451. — Tête en haut relief, entourée d'arabesques.
— Travail du XVI^e siècle. — H. 28 c.,
L. 32 cent.
452. — Tête en haut relief, entourée d'arabesques.
— Travail du XVI^e siècle. — H. 28 c.,
L. 32 cent.
453. — Personnages et arabesques. — Bas-relief.
— Style du XVI^e siècle. — De forme
carrée, de 44 cent. de côté.
- 454, 455, 456. — Fragments de stalles, ornés
de personnages en relief. — Travail
du XV^e siècle.
(Provenant de l'abbaye de Saint-Denys.)
- 457, 458, 459, 460. — Personnages en buste,
entourés de phylactères. — Bas-re-
liefs. — Travail du XV^e siècle. —
Panneaux de forme carrée de 35 cent.
de côté.
- 461, 462, 463, 464. — Panneaux ornés d'ara-
besques, de figures, de rinceaux,
d'animaux sculptés. — Travail du
XVI^e siècle. — H. de 25 à 90 cent.
(Provenant de l'abbaye de Saint-Denys.)
- 465, 466. — Panneaux ornés d'arabesques. —
Travail du XVI^e siècle. — H. de
32 à 36 cent., L. 24 à 25 cent.
467. — Série de bustes de chevaliers et une
figure de femme dans des médaillons.
— Bas-relief. — Travail du temps de
Charles VIII. — H. 49 c., L. 1 m. 32.
- 468, 469. — Fragments de panneaux découpés.
— Travail du XVI^e siècle. — H. 90 c.
L. 25 cent.
470. — Panneau orné d'arabesques ; au centre,
dans une couronne portrait. — Tra-
vail du XVII^e siècle. — H. 32 cent.
L. 24 cent.

471. — Panneau, offrant un réseau, de l'époque du XVI^e siècle. (Style flamboyant). — H. 90 cent. L. 26 cent.
- 472, — 473, — 474, — 475, — 476. — Petits panneaux de la même époque, détachés d'une boiserie ; le dernier présente un écusson avec hermines. — H. 37 cent. L. 18 cent.
477. — Panneau à meneaux contournés, style flamboyant de l'époque François I^{er}. — H. 91 cent. L. 56 cent.
- 478, 479. — Pilastres sculptés ; arabesques et figures. — Travail du XVI^e siècle. — H. 1 mèt. 80 cent.

(Provient de l'abbaye de St-Denys.)

480. — Chapiteau de pilastre. — Travail du XV^e siècle. H. 20 cent. L. 26 cent.
- 481, 482. — Panneaux qui ont dû orner le couronnement d'une porte — Branches de laurier. — Travail du XVII^e siècle. — H. 40 cent. L. 60 cent.
483. — Porte de sacristie sculptée à jour ; ornée de rinceaux de feuillages au milieu desquels on remarque en ronde bosse, dans le bas, la Vierge entourée d'anges ; la Vierge et saint Joseph, et dans la partie supérieure, un religieux mitré. — Travail du XV^e siècle. — H. 2 mèt. 5 cent. L. 1 mèt. 1 cent.

(Cette porte provient de l'abbaye de Clairvaux.)

484. — Apparition de la croix à l'empereur Constantin — Médaillon. — Travail du XVI^e siècle. — Diam. 30 mill.
485. — Cavalier entouré de femmes nues. — Travail de la même époque. — Diam. 30 mill.

~~~~~

374. — Anselme, Abailard et Foulques ; groupe moderne surmoulé sur une sculpture en bois, attribuée au XV<sup>e</sup> siècle. — H. 26 cent.
375. — Flore, d'après l'antique. — H. 23 cent.
376. — Uranie. — Travail moderne. — H. 10 c.
377. — Diane. — Travail Florentin. — H. 17 c.
378. — Vénus Anadyomène. — Travail moderne. — H. 14 cent.
379. — Vénus Anadyomène. — Travail moderne. — H. 11 cent.
380. — Hercule. — Travail Florentin. — H. 27 c.
381. — Idem. — Même travail. — H. 19 cent.
382. — Satyre, debout, formant flambeau. — Travail moderne. — H. 26 cent.
383. — Faunesse, assise avec un jeune faune ; formant pendant au précédent. — H. 22 cent.
384. — Faune, assis. — Travail moderne. — H. 17 cent.
385. — Faunesse, assise ; pendant du numéro précédent. — H. 19 cent.
386. — Osiris ; imitation moderne. — H. 14 cent.
387. — Divinité égyptienne, imitation moderne. — H. 11 cent.
388. — Antinoüs ? — Imitation de l'antique. — H. 25 cent.
- 389, 390. — Deux bourreaux. — Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — Ces figurines proviennent d'une passion ; on a postérieurement remplacé les verges dont elles étaient armées, par des épées. — H. 22 cent.
391. — La Justice. — Travail florentin. — H. 20 cent.

392. — Guerrier romain. — Même travail. — H. 23 cent.
393. — Petit buste couronné. — Travail moderne. — H. 4 cent.
394. — Buste d'enfant qui pleure. — Travail moderne. — H. 45 mill.
395. — Buste du roi de Rome enfant. — (1812). — H. 9 cent.
396. — Jeune fauconnier. — Travail du XVII<sup>e</sup> siècle. H. 7 cent.
397. — Chouette. — Travail moderne. — H. 21 c.
398. — Griffon. — Id. id. H. 10 c.  
L. 20 cent.
399. — Taureau. — Travail moderne. — H. 13 c.
400. — Cheval. — Œuvre de Fratin (1840). — Tony, appartenant à M. Vivenel, le fondateur du Musée. — H. 25 cent.
- 401, 402. — Licornes. — travail moderne. — H. 25 cent.

OBJETS DIVERS. — BAS-RELIEFS

403. — Serre d'aigle. — Flambeau. — Travail moderne. — H. 11 cent.
404. — Médaillon de N. Verdun, chancelier de Louis XIII ; inscription : NICOL. VERDVNVS SENAT. TOLOS. EX PRINC. PARISI. PRINCEPS. ET FRAT. VNICI R. LVD XIII. CANCEL. Travail du XVII<sup>e</sup> siècle. — Diam. 34 c.
405. — Médaillon de J. Victor Viel, architecte, par Préault (1829). — Diam. 20 cent.
406. — Médaillon d'Antoine Vivenel, architecte, par L. Brian (1842). — Diam. 18 cent.

407. — Médaillon de Michel-Ange Buonarroti. —  
Inscription : MICHAEL ANGELVS  
BONAROTA. — Travail du XVII<sup>e</sup> siècle.  
— Diam. 85 mill.
408. — Médaillon. — Hercule enlevant les bœufs  
de Géryon. — Travail italien du  
XVII<sup>e</sup> siècle. — Diam. 65 mill.
- 409, 410. — Le printemps et l'été. — Bas-reliefs.  
— Travail du XVIII<sup>e</sup> siècle. — Diam.  
85 mill., L. 40 c.
- 411, 412. — L'automne et l'hiver. — Médaillons.  
— Travail moderne. — Grand diam.  
50 mill., petit diam. 40 mill.
413. — Tête de Minerve. — Fragment de bas-relief.  
— Travail moderne, imitation de l'an-  
tique. — H. 19 c.
414. — Apollon et les Muses. — Bas-relief ovale.  
— Travail du XVII<sup>e</sup> siècle. — Grand  
diam. 18 c. petit diam. 8 c.
415. — Saint-Etienne amené devant ses juges. —  
Bas-relief. — Travail du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
— H. 12 c. L. 9 c.
- 416, 417. — Triomphe de Silène. — Cérémonie  
grecque. — Bas-reliefs imitant l'an-  
tique. — Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. —  
30 mill. sur 25 mill.
418. — Hercule étouffant Antée. — Hercule chas-  
sant devant lui les troupeaux de Géryon.  
— Bas-relief au repoussé, ciselé et  
damasquiné d'or. — Travail italien du  
XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 22 c. L. 33 c.
419. — Triptyque, émaillé bleu et blanc, en  
cuivre. — Travail russe. — Style  
byzantin moderne. — H. 60 mill.  
L. 70 mill.
420. — Triptyque. — Travail russe moderne. —  
H. 9 c. L. 11 c.



421. — La Résurrection de J.-C. — Sujet en relief, occupant le centre d'un paix et orné de têtes d'anges, etc. — Travail du XVIII<sup>e</sup> siècle. — H. 15 c. L. 12 c.
422. — Saint revêtu d'un costume épiscopal. — Custode en cuivre; sujet au repoussé et ciselé; au dos, le monogramme IHS. — Travail du XIII<sup>e</sup> siècle. — H. 105 mill. L. 80 mill.
423. — Vase en forme de mortier, orné sur son pourtour de quatre statues de femmes séparées par des fleurs de lys et des ornements, en relief. — H. 7 c. L. à l'orifice 10 c.
424. — Coupe à pied élevé orné de portraits, de génies, personnifiant l'ivresse, la musique et la chasse; de têtes de chèvres et d'écussons; à l'intérieur en forme d'*Amblena*: triomphe de Bacchus et Bacchanale; à l'extérieur: devises rabelaisiennes. — Travail moderne imitant la Renaissance italienne. — H. 24 c. diam. supérieur 24 c.
425. — Sujet religieux. — Fragment de l'anse d'un vase en bronze. — Travail moderne. — Long. 65 mill.
426. — Espèce de cassolette, ciselée, sur trois pieds contournés. — Travail moderne. H. 11 cent.
427. — Bacchantes faisant une offrande à Esculape, bas-relief. — Au-dessous du sujet, les lettres L. C. I. — Lampe en bronze, ornée de divinités marines et d'arabesques dans le style de la Renaissance. — Travail italien moderne. H. 2 cent., L. 14 cent.
428. — Autre lampe, décorée d'une tête de

- Silène et d'animaux. — Travail moderne ; imitation de la Renaissance. — H. 6 cent. L. 13 cent.
429. — Autre lampe à deux becs, supportée par trois pattes de lion, dont le couvercle est décoré d'un dragon. — Travail moderne, imitation de la Renaissance. — H. 21 cent. Long. 21 cent.
430. — Masque scénique en plomb (surmoulage). — Travail moderne. — H. 95 mill.
431. — Vase dont le col est orné d'une tête de satyre. — Travail moderne. — H. 17 c. Larg. 7 cent.
432. — Pied chaussé à l'antique, affectant la forme d'une lampe. — Travail moderne. — H. 5 cent. Long. 16 cent.
- 433, 434. — Espèce de calice et lampe en bronze à trois becs, à pied. — ornés d'ornements contournés. — Travail moderne. — H. du calice, 15 cent.; de la lampe, 20 cent.

---

## SCULPTURE EN BOIS

---

435. — Le roi René de Provence ; statue en bois peint et rehaussée d'or ; son manteau est bordé d'inscriptions (prières et invocations), en lettres ornées du XVI<sup>e</sup> siècle. — Travail de l'époque de la Renaissance. — H. 94 cent.
436. — Le duc d'Albe, statue colorée et dorée, — Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 74 c.

437. — Saint Christophe portant l'Enfant Jésus sur les épaules. — Statuette en bois peint. — Travail du XVII<sup>e</sup> siècle. — H. 58 c.
438. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Statuette peinte et dorée. — Travail du XV<sup>e</sup> siècle. — H. 39 cent.
- 439, 440. — Figures grotesques ; bustes. — Travail flamand du XVII<sup>e</sup> siècle. — H. 39 cent.
441. — Personnage rendant la justice. — Groupe de figures en ronde bosse, peint et doré. — Travail du XV<sup>e</sup> siècle. — H. 46 cent. Larg. 40 cent.
442. — Hermite en prières. — Statuette peinte. — Travail moderne. — H. 40 cent.
443. — Sainte Elisabeth de Hongrie, faisant l'aumône. — Statuette dorée. — Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 24 cent.
444. — Sirène. — Cariatide. — Travail de la Renaissance. — H. 60 cent.
- 445, 446. — Bustes d'hommes, terminés en hermès ; — Consoles. — Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 1 mètr. 12 cent.
447. — Tête de personnage qui ornait l'extrémité d'une poutre. — Travail du XII<sup>e</sup> siècle. — H. 24 cent.

(Provenant de l'église de Tracy-le-Val (Oise.)

448. — Buste de personnage portant le costume du XV<sup>e</sup> siècle. — Fragment de statuette. — H. 26 cent.
449. — Le Christ mort. — Fragment de bas-relief. — Travail moderne. — Long. 36 cent.
450. — Condamnés précipités dans les flots. — Bas-relief colorié et doré. — Travail du XV<sup>e</sup> siècle. — H. 28 c., L. 30 c.

451. — Tête en haut relief, entourée d'arabesques.  
— Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 28 c.,  
L. 32 cent.

452. — Tête en haut relief, entourée d'arabesques.  
— Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 28 c.,  
L. 32 cent.

453. — Personnages et arabesques. — Bas-relief.  
— Style du XVI<sup>e</sup> siècle. — De forme  
carrée, de 44 cent. de côté.

454, 455, 456. — Fragments de stalles, ornés  
de personnages en relief. — Travail  
du XV<sup>e</sup> siècle.

(Provenant de l'abbaye de Saint-Denys.)

457, 458, 459, 460. — Personnages en buste,  
entourés de phylactères. — Bas-re-  
liefs. — Travail du XV<sup>e</sup> siècle. —  
Panneaux de forme carrée de 35 cent.  
de côté.

461, 462, 463, 464. — Panneaux ornés d'ara-  
besques, de figures, de rinceaux,  
d'animaux sculptés. — Travail du  
XVI<sup>e</sup> siècle. — H. de 25 à 90 cent.

(Provenant de l'abbaye de Saint-Denys.)

465, 466. — Panneaux ornés d'arabesques. —  
Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. de  
32 à 36 cent., L. 24 à 25 cent.

467. — Série de bustes de chevaliers et une  
figure de femme dans des médaillons.  
— Bas-relief. — Travail du temps de  
Charles VIII. — H. 49 c., L. 1 m. 32.

468, 469. — Fragments de panneaux découpés.  
— Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 90 c.  
L. 25 cent.

470. — Panneau orné d'arabesques ; au centre,  
dans une couronne portrait. — Tra-  
vail du XVII<sup>e</sup> siècle. — H. 32 cent.  
L. 24 cent.

471. — Panneau, offrant un réseau, de l'époque du XVI<sup>e</sup> siècle. (Style flamboyant). — H. 90 cent. L. 26 cent.
- 472, — 473, — 474, — 475, — 476. — Petits panneaux de la même époque, détachés d'une boiserie ; le dernier présente un écusson avec hermines. — H. 37 cent. L. 18 cent.
477. — Panneau à meneaux contournés, style flamboyant de l'époque François I<sup>er</sup>. — H. 91 cent. L. 56 cent.
- 478, 479. — Pilastres sculptés ; arabesques et figures. — Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — H. 1 mèt. 80 cent.

(Provient de l'abbaye de St-Denys.)

480. — Chapiteau de pilastre. — Travail du XV<sup>e</sup> siècle. H. 20 cent. L. 26 cent.
- 481, 482. — Panneaux qui ont dû orner le couronnement d'une porte — Branches de laurier. — Travail du XVII<sup>e</sup> siècle. — H. 40 cent. L. 60 cent.
483. — Porte de sacristie sculptée à jour ; ornée de rinceaux de feuillages au milieu desquels on remarque en ronde bosse, dans le bas, la Vierge entourée d'anges ; la Vierge et saint Joseph, et dans la partie supérieure, un religieux mitré. — Travail du XV<sup>e</sup> siècle. — H. 2 mèt. 5 cent. L. 1 mèt. 1 cent.

(Cette porte provient de l'abbaye de Clairvaux.)

484. — Apparition de la croix à l'empereur Constantin — Médaillon. — Travail du XVI<sup>e</sup> siècle. — Diam. 30 mill.
485. — Cavalier entouré de femmes nues. — Travail de la même époque. — Diam. 30 mill.





# ANTIQUITÉ

---

## E G Y P T E

---

### STÈLES

486. — Stèle en pierre gravée et coloriée, représentant un Festin funéraire et symbolique, avec légende hiéroglyphique. — H. 73 cent.
487. — Stèle en pierre gravée et coloriée représentant une Libation aux dieux de l'Amenti, Osiris, Isis et Nephthys, faite par un chef des services de cour du roi Ramsès III, légende hiéroglyphique ; au - dessus Anubis. — H. 43 cent.
488. — Stèle votive, gravée sur pierre au roi divin de la haute et de la basse Egypte ; légende hiéroglyphique. — H. 42 cent.
489. — Stèle en pierre calcaire peinte, représentant un Festin funéraire ; légende hiéroglyphique. — H. 34 cent.
490. — Stèle en pierre calcaire peinte, représentant un Festin funéraire ; légende hiéroglyphique. — H. 17 cent.
491. — Stèle en pierre calcaire peinte : Festin funéraire ; légende hiéroglyphique. — H. 22 cent.
492. — Stèle en pierre peinte : Offrande à Osiris ; légende hiéroglyphique. — H. 19 cent.

493. — Stèle peinte, en pierre : Offrande à Osiris. — H. 22 cent.
494. — Stèle peinte en pierre : Festin funéraire ; légende hiéroglyphique. — H. 19 cent.
495. — Stèle en pierre peinte : Osiris. — H. 13 cent.

## OBJETS EN MATIÈRES DURES

496. — Fragment de sarcophage en basalte, partie inférieure, avec représentation d'Isis et légende hiéroglyphique. —
497. — Canope en marbre blanc, avec légende hiéroglyphique ; il est encore rempli de baume. — H. 40 cent., L. 14 cent.
498. — Epervier : emblème d'Horus, en pierre dure. — H. 10 cent.
499. — Figure de femme couchée la tête appuyée sur une pierre, en serpentine. — H. 5 cent., L. 15 cent.
500. — Horus, fragment de statuette, en porphyre vert.
501. — Groupe en pierre, avec légendes hiéroglyphiques. — H. 22 cent., L. 15 cent.

## AMULETTES

Représentant les Divinités du **Panthéon égyptien**, ou les symboles qui les caractérisent (1).

- 502 à 507. — Ptah. Patèque représenté sous la forme d'un nain ; figurines en terre émaillée.

---

(1) Toutes ces figurines ayant pour la plupart de deux à neuf centimètres, nous croyons inutile d'en donner les hauteurs.



508. — Le même, phallophore; figurine en terre émaillée.
509. — Tête de Ptah rasée; figurine en terre émaillée.
- 510, 511. — Phre ou le Soleil, Epervier, symbole du dieu, figurine en terre émaillée.
512. — Epervier, figurine en pâte.
513. — Babastis, (Chat, animal symbolique), en terre émaillée.
- 514, 515, 516. — Pacht. Déesse représentée avec une tête de lion surmontée du disque solaire; figurines en terre.
- 517, 518. — La Chatte, symbole de Pacht, id.
- 519, 520, 521. — Hathor. Déesse représentée tenant son fils sur ses genoux; figurines en terre.
522. — Olive travaillée à jour: au centre la tête d'Hathor; tête émaillée.
- 523 à 534. — Osiris. L'œil de taureau, emblème de ce dieu; figurines en terre.
- 535 à 551. — Le Tat, ou autel à quatre degrés, autre emblème d'Osiris en terre émaillée.
- 552, 552 bis, 553. — Isis représentée assise, tenant Horus sur ses genoux; figurines en terre émaillée.
554. — La Déesse assise; figurine en terre émaillée.
555. — Fragment de statuette; figurine en terre émaillée.
- 556, 557. — Nephthys, représentée debout, la tête surmontée d'une urne symbolique; figurines en terre.
- 558, 559. — Triade. Horus, Isis et Nephthys. Les trois Divinités représentées debout; figurines en terre.

- 560 à 565. — Anubis, représenté avec une tête de loup ; figurines en terre.
- 566, 567. — Thoth, représenté avec une tête d'Ibis ; figurines en lapis.
- 568 à 578. — Le même, figurines en terre émaillée.
- 579 à 583. — Gigou, représenté debout, coiffé de plumes ; figurines en terre émaillée.
584. — Le même, sans plumes ; figurine en terre émaillée.
- 585, 586. — Masque du dieu ; figurine en terre émaillée.
- 587 à 592. — Pooh ou Lunus, représenté un genou en terre, les mains levées au ciel, soutenant le disque lunaire ; figurines en terre émaillée.
- 593, 594, 595. — Otp, représentée debout, avec un corps d'hyppopotame ; figurines en terre émaillée.
- 595 bis. — Divinité mâle indéterminable, parce que le haut de la coiffure manque. — Terre émaillée. — H. 75 mill.
596. — Ammon-Ra, symbolisé par un bélier à quatre têtes ; figurine en lapis.
597. — Bélier, figurine en lapis.
598. — Mouth, représentée avec une tête de lionne ; figurine en terre émaillée.
- 599, 600. — Chons, représenté debout, la tête surmontée d'un disque posé sur un croissant ; figurine en terre émaillée.
601. — Personnage accroupi portant un animal sur ses épaules ; en terre émaillée. — H. 78 mill.
602. — Aroeris, divinité hiéracocéphale, la tête coiffée du pschent ; figurine en terre émaillée. — H. 2 cent.

603. — Hapi, le second des génies de l'Amenti, (l'enfer égyptien), couvercle de canope, en terre émaillée. — H. 6 cent., L. 9 cent.

(Trouvé dans le tombeau des rois, à Thèbes).

604. — Mnévis symbolisée par un taureau; en terre émaillée. — H. 15 mill.  
 605. — Haké, symbolisée par une grenouille; en terre émaillée. — H. 10 mill.  
 606. — Ibis double : Représentation des âmes des morts; terre émaillée. — H. 35 cent.  
 607, 608. — Autres figurines Ibis : Eléphant; idem, idem. — H. 2 cent.  
 609 à 616. — Vases iliaques, figurines en terre émaillée. — H. de 2 à 5 cent.

SCARABÉES (Symbole de la génération).

617. — Scarabée funéraire avec légende hiéroglyphique, en basalte jaune. — Diam. 52 mill.  
 618, 619, 620. — Scarabées avec inscriptions, en pâte émaillée. — Diamètre de 15 à 25 mill.  
 621 à 625. — Scarabées sans inscriptions, en pâte émaillée. — Diam. de 1 à 4 cent.

AMULETTES (suite).

- 626 à 644. — Figures funéraires en forme de momie, avec inscription hiéroglyphique. — H. de 210 à 70 mill.  
 445 à 650. — Figures funéraires sans inscription. — H. de 150 à 110 mill.  
 651. — Nœud mystique : amulette en terre émaillée. — H. 30 mill.

- 652, 653. — L'Œil sanglant, accompagné de la langue, emblème de la parole : amulette en terre émaillée. — Diam. de 20 à 21 mill.
654. — Fascinus, divinité tutélaire de l'enfance ; la main fermée contre le mauvais œil ; amulette en terre émaillée. — H. 20 mill.
655. — Pain ovale : amulette symbolique en terre émaillée. — Diam. 15 mill.
656. — Petit disque rayonné : amulette symbolique en terre émaillée. — Diam. 20 mill.
- 657, 658. — Chevet ou hémicycle de figurine, en spath aventurine. — H. 3 c., L. 5 c.
659. — Figurine accroupie, phallophore en terre émaillée. — L. 3 c., H. 2 c.
660. — Coiffure, partie inférieure du pschent ; en terre émaillée. — H. 15 mill., L. 2 c.
661. — Petit vase oviforme, en terre émaillée verdâtre. — H. 20 mill.
662. — Pectoral de momie en terre émaillée bleu, représentant avec d'autres emblèmes, un chacal symbole d'Anubis. — H. 90 c.  
(Trouvé dans les tombeaux des rois, à Thèbes.)
663. — Boule en terre émaillée représentant une fleur de lotus et ayant servi de pomme à un bâton. — H. 60 mill.
664. — Tablette d'hiérogrammate chargée de quatre encriers, en terre émaillée. — H. 45 mill. L. 9 cent.

### Terres cuites

(De l'époque des Ptolémées ou de la domination romaine en Égypte).

665. — Figure de femme en terre, vêtue, ayant à ses pieds un tournesol, plante consacrée

au soleil ; Angerona ? ou Isis ? — Travail de l'époque des Ptolémées. — H. 20 cent.

- 666. — Figure de femme accroupie, les jambes écartées, dans une position spintrienne. — Travail des derniers temps, depuis la domination romaine. — H. 10 cent.
- 667. — Harpocrate, fils d'Isis et frère d'Horus (le dieu silence). — H. 155 mill.
- 668. — Osiris assis, traces de peinture ; ses attributs ont été brisés. — Travail de la basse époque. — H. 163 mill.
- 669. — Divinité patæque à gros ventre (*phthah* patæque). — Travail de l'époque de la domination romaine. — H. 7 cent.
- 670. — Statuette de divinité en substance gommeuse, la tête ornée d'une banderole qui se croise sur la poitrine. — H. 8 cent.

(Recueilli dans les hypogées de Thèbes.)

#### STATUETTES EN BRONZE, ETC.

- 671. — Osiris, debout, coiffé de l'atew et tenant le crochet et le fouet. — H. 25 cent.
- 672. — Le même. — H. 21 cent.
- 673. — Le même. — H. 10 cent.
- 674. — Le même. — H. 85 mill.
- 675. — Le même. — H. 78 mill.
- 676. — Le même. — H. 70 mill.
- 677. — Le même. — H. 12 mill.
- 678. — Le même, fragment incomplet. — H. 25 c.
- 679. — Isis, représentée assise, tenant Horus. (Travail très-ancien). — H. 87 cent.
- 680. — La même. — H. 12 mill.

681. — Fragment de statue, la déesse debout, la tête surmontée du disque lunaire. — H. 80 mill.

682. — Tête de la déesse. — H. 145 mill.

683. — Fragment de buste. — H. 70 mill.

684. — Horus Harpochrate, représenté debout, portant le doigt à la bouche. — H. 80 mill.

(Trouvé à Asch Mounein.)

685. — Le même, assis, portant le doigt à la bouche. — H. 15 cent.

686. — Le même, assis, nu jusqu'à la ceinture. — H. 10 cent.

687. — Pacht ou Beset, debout, avec une tête de chatte, tenant un vase. — H. 90 mill.

688, 689, 690. — La chatte, emblème de Pacht. — H. 9 cent. 89 mill. et 70 mill.

691. — Set ou Typhon. — H. 48 mill.

692. — Thoth, debout, à tête d'ibis. — H. 80 mill.

693. — L'Ibis, emblème de Thoth. — H. 90 mill.

694. — Pieds d'Ibis. — H. 70 mill.

695. — Ammon Chnouphis, debout, à tête de béliet. — H. 60 mill.

(Trouvé au Caire.)

696. — Taphné, buste. — H. 70 mill.

697. — Dieu debout, incomplet. (Sérapis). — H. 18 cent.

698. — Taureau sacré. — H. 60 mill.

699, 700. — Serpent Uræus. — 97 et 90 mill.

701. — Bague ou anneau avec emblème. — Diam. 25 mill.

702. — Etui en bronze, portant sur une de ses faces un serpent replié. — H. 12 cent.

703. — Petit coffre funéraire en bronze, renfermant une momie dans ses enveloppes. — H. 15 cent. L. 5 cent.
704. — Seau en bronze, à anses, orné de statues de divinités, en relief; cet objet servait dans les cérémonies religieuses, pour puiser l'eau du Nil. — H. 11 cent.

## STATUETTES EN BOIS

705. — Osiris debout; statuette en bois de cèdre peint et doré; renferme une momie. — H. 29 cent.

(Trouvé dans les environs de Memnonium.)

706. — Le même. — H. 28 cent.

(Même provenance.)

707. — Le même. (Traces de dorure). — H. 21 c.

(Même provenance.)

708. — Le même. — H. 16 cent.

(Même provenance.)

709. — Osiris assis, statuette en bois peint et doré. — H. 38 cent.

- 710, 711. — Isis, assise, tenant Horus sur ses genoux; statuettes en bois de sycomore peint et doré. — H. 26 et 15 cent.

- 712, 713, 714. — Epervier, emblème d'Horus, statuettes en bois de sycomore peint. — H. 110 mill. et 70 mill.

715. — Epervier à tête de femme, statuette en bois peint. — H. 10 cent.

(Trouvé à Thèbes.)

- 716, 717. — Anubis, représenté debout avec une tête de loup, figures en bois de cèdre. — H. 52 cent.

718. — Lion couché, emblème d'Aroëris. — Long. 90 mill.

(Trouvé à Thèbes.)

719. — Chatte, emblème de Pacht ou Beset, statuette en bois peint. — H. 190 mill.

720. — Chatte couchée, en bois de sycomore. — H. 15 cent. Long. 10 cent.

721. — Cynocéphale, emblème de Thoth ou Lunus, figurine en bois de sycomore avec des yeux en agathe. — H. 160 mill.

722. — Neith-Ponthée, statuette mutilée en bois de sycomore. — H. 17 cent.

723. — Figure d'homme nu, debout, en bois de sycomore, avec des yeux en agathe. — H. 25 cent.

724. — Figure assise sur ses talons et élevant les mains. Bois de sycomore. — H. 43. c.

725. — Figurine funéraire en bois de sycomore peint et doré, avec une inscription hiéroglyphique (1). — H. 72 cent.

(Trouvé dans les hypogées de Saqqarah.)

726. — Coffre funéraire dont l'enveloppe représente une figurine analogue à la précédente. — H. 62 cent.

(Trouvé dans les mêmes hypogées.)

727. — Figurine analogue à la précédente (725) et contenant une momie de serpent (uræus). — H. 56 cent.

(Trouvé dans les hypogées, aux environs du Memnonium.)

728. — Figurine semblable à celle 725. — H. 52 c.

---

(1) Cette figure est creuse, et renferme du blé entouré de bandelettes.



729. — Figurine funéraire, avec inscription peinte.  
H. 190 mill.

(Trouvé dans les tombeaux des rois à Thèbes.)

730. — Peigne en bois de sycomore. — L. 50 m.

731. — Tombeau en bois de sycomore peint, surmonté d'un épervier, et renfermant une momie d'épervier entourée de bandelettes. — H. 20 cent., Long. 35 cent.

(Trouvé à Thèbes.)

732. — Fragment de caisse en bois de sycomore peint, représentant les quatre génies de l'Amenti et des inscriptions hiéroglyphiques. — L. 6 cent.

733. — Fragment de cercueil en bois peint, représentant un des taureaux sacrés.  
Long. 30 cent.

734. — Fragment de tombeau en bois de sycomore avec inscription hiéroglyphique gravée, à Anubis (imitation moderne).  
Long. 36 cent.

735. — Tête de momie d'homme recouverte d'un masque de toile peinte.

(Trouvé dans les tombeaux des rois à Thèbes.)

- 735 bis. — Etoffe et bitume recueillis sur une momie.

- 736 à 739. — Deux pieds et deux mains de femme momifiés.

(Trouvé dans les hypogées de Thèbes.)

740. — Main de momie portant un anneau avec emblème.

(Recueillie dans les mêmes hypogées.)

741. — Momie d'enfant enveloppé de bandelettes.

(Des hypogées de Thèbes.)

742 et 742 bis. — Momie de serpent qui était renfermée sous la figurine 727, et blé recueilli dans le coffre de la figurine n° 725.

743. — Papyrus rituel funéraire. — L. 1 m. 03 c.

(Trouvé à Thèbes.)

744. — Fragments de papyrus.

(Trouvé dans une boîte de momie, écriture démotique.)

---

## G R È C E

---

745. — Statuette en bronze, représentant un éphèbe nu debout les cheveux tressés. H. 19 cent. — Travail grec, V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

746. — Statuette en albâtre, représentant le même sujet. — H. 21 cent. — Même genre de travail.

747 à 750. — Fragment de couronne laurée, en or ; grains de collier, pendant d'oreille et jambe votive.

(Objets trouvés dans la Grande-Grèce.)

751. — Cylindre en terre émaillée, représentant des têtes accolées de Typhon, séparées par des figurines. — H. 7 c. — Travail assyrien, de l'époque de Darius.

752. — Fragment d'inscription en caractères cunéiformes gravés sur pierre.

(Rapporté de Ninive (?) par M. le commandant Marsaux.)

## Terres cuites antiques.

### 1° BAS-RELIEFS

- 753. — Satyres cueillant des raisins ; traces de peinture. — Style grec. — H. 35 cent. L. 45 cent.
- 754. — Bacchus sur un char traîné par deux panthères ; traces de peinture. — Style remano-grec. — H. 43 cent. L. 39 c.
- 755. — La mort du jeune Troïlus ? — Style grec, — H. 24 cent. L. 34 cent.
- 756. — Satyre cueillant des raisins ; traces de peinture. — Style romain. — H. 24 c. L. 25 cent.
- 757. — Une femme dans l'attitude de la douleur. Stèle funèbre. — Traces de peinture rouge. — H. 19 cent. L. 17 cent.
- 758. — Cratère soutenu par deux panthères ; traces de couleur blanche. — H. 22 cent. L. 45 cent.
- 759. — Tête de Vénus. — Style grec. — Traces de peintures. — Antéfixe. — H. 46 c. L. 42 cent.
- 760. — Femme ailée sur un globe et arabesques. — Antéfixe. — H. 17 cent. L. 17 cent.
- 761. — Palmette ; traces de couleur blanche. — Antéfixe. — H. 22 cent. L. 15 cent.
- 762. — Tête d'Apollon et frise ornée de dauphins. — Style romain. — Antéfixe. — H. 20 c. L. 19 cent.
- 763. — Masque scénique. — Fragment d'antéfixe. — H. 21 cent. L. 19 cent.

764. — Buste de femme vue de face, entouré d'arabesques; traces de couleur blanche. — Style romain. — Antéfixe. — H. 25 cent. L. 26 cent.
765. — Cadre renfermant des fragments de poteries gallo-romaines.

(Recueillis dans la forêt de Compiègne.)

#### FIGURINES, ORNEMENTS ET OBJETS DIVERS

766. — Jeune fille assise couronnée de roses; traces de peintures rose, bleue et blanche. — Style grec. — Figurine. — H. 95 mill.
767. — Buste de femme; traces de couleur blanche et rouge. — Style romain. — Figure lairair. — H. 29 cent.
- 768 et 769. — Cérès assise, portant sur sa tête le *palos* et le *tutulus*. — Figurines en terre blanche avec traces de peinture rose. — H. de 11 à 14 cent.
- 770 à 774. — Cérès sur un trône, les mains sur les genoux; traces de peinture. — Figurines. — Travail romain. — H. moyenne 13 cent.
775. — Cérès couverte du *modius*; traces de couleur rouge. — Style archaïque. — Figurine. — H. 23 cent.
776. — Tête de Cérès diadémée; traces de peinture. — Style grec. — H. 75 mill.
- (Cette tête provient probablement d'une statuette.)
- 777 à 787. — Vénus anadyomène. — Style gallo-romain. — Fragments.
- (Trouvé au lieu dit La Folie, près de Pierrefonds.)
788. — Figure grotesque, en terre cuite blanche; même style. — H. 14 cent.

(Provenant du même lieu.)

789. — Nicé ou Victoire debout, couverte d'une longue tunique, les ailes colorées en bleu; traces de peinture blanche. — Figurine. — H. 20 cent.

790. — Tête d'Atys ou d'Adonis, couverte du bonnet phrygien; de style romain; traces de couleur rouge. — H. 14 cent.

(Une bélière servait à suspendre ce petit monument votif.)

791. — Mercure; travail gallo-romain. — Figurine. — H. 13 cent.

792. — Un homme et une femme drapés en costume romain. — Figurine. — H. 8 c.

793. — Junon-Lucine, en terre blanche, assise allaitant un enfant. — Inscription : **ΙΣΤΙΛΛΕ**. — Figurine. — H. 14 c.

(Trouvé dans les fondations d'une des portes de Rome en 1783.)

794. — Même sujet. — Inscription : **ΔΕΝΙΑΝΔ**. — H. 14 cent.

(Trouvé à Blois, dans l'abbaye de Saint-Louis, en 1710.)

795. — Acteur comique. — Figurine. — Traces de peinture. — H. 9 cent.

796. — Femme voilée vêtue d'un peplus; style romain. — Figurine. — H. 14 cent.

797. — Personnage barbu, enveloppé dans un manteau, tenant à la main un phallus; travail romain. — Figurine. — H. 8 c.

798. — Le dieu Risus; petit buste en terre blanche. — H. 14 cent.

(Trouvé à la Garenne-du-Roi, forêt de Compiègne, en 1861. — **Donné par l'Empereur.**)

799. — Eros, assis sur une chèvre; style romain; traces de couleur rouge. — Figurine. — H. 16 cent.

800. — Priape barbu, en hermès ithyphallique ; sa tête est couverte du pileus ; style grec. — Figurine. — H. 17 cent.

Trouvé à Milo.

801. — Masque de satyre ; traces de peinture. — H. 14 c.

(Trouvé suspendu dans un tombeau romain.)

802. — Demi-masque grec, *ex voto*. — H. 6 c. L. 9 cent.

803. — Masque de nègre ; traces de couleur rouge. — Style grec. — H. 12 cent.

804. — Masque tragique ; traces de peinture. — H. 13 cent.

- 805-806-807. — Estampages ou moulages en terre cuite, peints. — Diam. 3 c. — 1° Couronne avec l'inscription OPPI. — 2° Tête de Bacchus. — 3° Masques scéniques. 4° Petits masques de tragiques grecs.

808. — Masque de tragique grec en terre rouge (moulage). — H. 35 mill.

809. — Sphinx accroupi, avec des ailes contour-nées, coiffé du modius ; traces de peinture. — Figurine. — H. 18 cent.

(Trouvé à Vulci.)

810. — Sirène en forme d'oiseau ; ce morceau, estampé à plat, a été appliqué sans doute sur un fond comme ornement. — H. 10 cent.

(Trouvé au même lieu.)

811. — Truie en terre colorée rouge ; travail gallo-romain. — Long. 12 c. H. 7 c.

- 812-813. — Oiseaux en terre grise et blanche, dont le corps est creux. — Long. 55 mill.

(Trouvé au mont Chyprès, forêt de Compiègne.)

814. — Chèvre; traces de couleur jaune; jouet d'enfant probablement. — Cet objet est creux et renferme un caillou. — Long. 13 cent. H. 9 cent.
815. — Tête de lion qui ornait le goulot d'un vase; travail gallo-romain. — Long. 2 cent.
816. — Feuille de vigne; fragment d'arabesque. — Long. 4 cent.
817. — Cachet ou Estampille avec les inscriptions  
EXF. CVSINI MESSALINI AP.  
ET PAE. COS. — Carré de 11 cent.  
de côté.
- 818 à 827. — Débris céramiques gallo-romains, recueillis dans le département de l'Oise.  
— L'un de ces débris porte pour inscription : OF VITAE.
828. — Fragment d'un médaillon en ciment, sur lequel se trouve le nom CASTORIS, imprimé en creux. — L. 17 cent.
829. — Petit masque scénique grec, provenant d'un vase trouvé en Italie. — H. 3 c.  
L. 3 cent.
830. — Tuile du plancher de l'hypocauste des bains de Champlieu. — L. 32 cent.  
Long. 47 cent.
831. — Brique d'un des piliers qui soutenait ce plancher. — L. 20 cent.
- 832-833. — Fragments des tuyaux calorifères.
- 834-835. — Tubes scellés horizontalement dans le plancher pour transmettre la chaleur du foyer des bains dans les étuves. — Long. 10 cent.
- 836-837. — Fragments de brique sigillée d'un des tuyaux-calorifères.

## 2° VASES

## CÉRAMIQUE EGYPTIENNE

838. — Couvercle de canope égyptien. — Tête de Schacal. — H. 25 cent.

(Provenant des hypogées de la Haute-Egypte.)

- 839 et 840. — Vases oviformes peints. — H. 14 c.

(Recueillis dans les hypogées de Memphis.)

841. — Vase à parfums, en terre émaillée orné de filets en reliefs. — H. 5 cent.

(Provenant d'un tombeau.)

## CÉRAMIQUE GRECQUE

842. — Vases en terre émaillée, à reliefs. — H. 8 cent.

(Trouve à l'isle de Chypre.)

- 842 (bis). — *Kypellon*, (1) couverte noire avec cercles à la pointe; sous le pied, les lettres  $\Delta$  K A. H. 7 cent., Diam. 11 c.

(Trouvé à Nola.)

843. — Vase pyriforme, avec filets peints. — Style archaïque. — H. 27 cent.

844. — Vase pyriforme, à anses, peint, même style; zones d'animaux et d'ornements dans le goût asiatique. — H. 15 cent.

(Trouvé à Nola.)

---

(1) Nous avons cru utile pour expliquer la nature des vases ou leurs formes, d'employer les noms généralement adoptés par les savants.



845. — Vase à large panse, cercles, zigs-zags etc., tracés grossièrement à la pointe. — Style grec primitif. — H. 17 cent.

846. — *Aryballos* en terre jaune orné de dessins bruns. — Style phénicien ou archaïque. H. 7 cent. Diam. 4 cent.

(Trouvé à Athènes.)

846 (bis). — *Aryballos*, vase orné de chevrons en relief. — Même style que le précédent. — H. 16 cent.

847 à 849. — *Holmos*, munis de couvercles et peints. — H. 10 cent. Diam. 15 cent.

(Trouvé à Nola.)

850. — Vase orné de filets peints en blanc, à bec renversé. — H. 30 cent.

(Trouvé à Milo.)

851, 852, 853. — Vases bachiques peints; guirlandes de lierre, perles, etc. — H. de 20 à 24 cent.

(Trouvé en Etrurie.)

854. — Vase à verser peint, sur fond R. — H. 20 cent.

854 (bis). — Vase en terre émaillée et guilloché. H. 8 cent.

(Trouvé dans l'isle de Chypre.)

855. — *Askos* en terre rouge. — H. 7 cent. Diam. 6 c.

856. — *Kernos*. — Les grecs se servaient de cette espèce de vase, comme symboles d'abondance; ils contenaient de l'orge, des lentilles, des fèves et de l'huile. — H. 12 c. L. 14 c.

857, 858. — *Stamnos* à anses élevées, droites, avec ornements peints. — H. 12 et 13 cent.

(Trouvé à Vulci et à Nola.)

859. — Petite amphore de Nola, à couverte noire, avec des anses nouées et ornements peints. — H. 24 cent.

(Trouvé à Nola.)

- 860 à 863. — Coupes et tasses, à deux anses, noires. H. de 6 à 7 c. — Diam. de 10 à 11 c.

(Du même lieu.)

- 864, 865. — *Cylix* à anses horizontales. — Diam. moyen 8 cent.

(Nola.)

866. — *Cyathis*. Cercles rouges sur fond noir. — H. 10 c. Diam. 14 c.

- 867, 868. — Petites tasses, peint. sur fond noir. — H. de 5 à 8 c. Diam. de 8 à 10 c.

(Nola.)

869. — Vase à verser, en poterie jaune à bec tréflé. — Forme archaïque. — H. 13 c.

- 870, 871. — Coupes peintes, à ornements.

(Nola.)

872. — *Lécythus*. Tête de Venus en relief, couleur de chair sur fond noir. — H. 12 c.

(Trouvé par feu Ed. Dodwelt dans un tombeau près de Corinthe.)

873. — *Lécythus*. Bacchus indien. — H. 20 c.

(Trouvé aussi dans un tombeau dans le même lieu.)

874. — *Lécythus*. Tête de femme en relief. — H. 16 c.

(Même tombeau et même lieu.)

875. — *Lécythus*. Ornements et palmettes, tracés à la pointe. — H. 12 c.

(Trouvé à Nola.)

- 875<sup>bis</sup>. — Vase à verser, à couverte noire. — H. 17 c.

(Trouvé dans un tombeau à Civita-Vecchia.)

876. — *Lécythus* — Peint, BL. sur fond noir.  
H. 20 cent.
877. — Id. — En forme de Phallus, avec tête de  
Priape en relief. — H. 10 cent.
878. — Id. — Chien molosse, peint en blanc. —  
H. 10 cent.  
(Trouvé à Vulci.)
879. — Id. — Masque comique. — H. 10 cent.  
(Vulci.)
880. — Id. — Ornaments. — H. 7 cent.  
(Nola.)
881. — Id. — Palmettes. — H. 17 cent.  
(Nola.)
882. — Id. — Branche de lierre. — H. 12 cent.  
(Athènes.)
883. — Id. — Peint. BR. sur fond R. — H. 14 c.  
(Vulci.)
884. — Id. — Peint. N. sur fond rouge. Orne-  
ments. — H. 15 cent.  
(Athènes.)
885. — Id. — Peint. R. sur fond jaune. Orne-  
ments. — H. 20 cent.  
(Basilicate.)
886. — Id. — Peint. BR. sur fond R. Ornaments.  
— H. 20 cent.  
(Nola.)
887. — Id. — Peint. N et J. Ornaments. — H. 8 c.  
(Vulci.)
888. — Id. — Peint. J sur fond noir. Ornaments.  
H. 8 cent.  
(Vulci.)
889. — Id. — Peint. J sur fond noir. Ornaments.  
— H. 9 cent.  
(Vulci.)

890. — Id. — Peint. J sur fond noir. Ornaments.  
— H. 9 cent.

(Nola.)

891. — Id. — Peint. BR. — H. 17 cent.

(On a trouvé dans ce vase des restes de parfums.)

892. — *Rhyton*. — Tête d'animal. — Traces de couleur blanche. — H. 12 cent.

893. — Id. — Tête de génisse. — Traces de couleur blanche. — H. 15 cent.

894. — Id. — Tête de taureau. — Traces de couleur blanche. — H. 12 cent.

895. — Id. — Tête de chien de Laconie, peint. BL. — Sur le col, femme assise sur un rocher, etc. — H. 15 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

896. — Id. — Tête de Panthère, peint. J, sur fond N. — Sur le col, femme assise, tenant une corbeille et une couronne — H. 21 cent.

(Du même lieu.)

897. — Id. — Tête de béliet, peint. J et BL. — Sur fond N. — H. 10 cent.

(Nola.)

898. — Id. — Tête de porc, peint. N. — Sur le col, combat de deux pygmées avec des grues. — H. 25 cent.

(Basilicate.)

899. — Burette à large panse, noire. — H. 5 cent.

(Chiusi.)

900. — Id. Id. peint. J. Sur fond N. — H. 15 cent.

(Nola.)

901. 902. — Vases à long col, dits lacrymatoires, peints. — H. 1° 10 cent. 2° 25 cent.

903. — *Stamnus* avec son couvercle, peint. BR, sur fond J. Ornaments. — H. 10 cent.

(Trouvé à Athènes.)

904. — Vase à boire à anses, orné de bandeaux guillochés en forme d'arête de poisson. H. 9 c. Diam. 10 c.

905. — Tasse en terre jaune. — Diam. 6 cent.

906. — Tasse en terre jaune, peint. BR. sur fond J. — H. 4 cent. Diam. 9 cent.

(Nola.)

907. — Vase à verser. — H. 9 cent.

(Trouvé à Egine.)

908. — *Ænochoé* (1). — Tête de Vénus, peint. BL et N. — H. 12 cent.

(Basilicate.)

909. — Id. — en terre jaune-rouge. — H. 4 cent.

(Trouvé dans un tombeau, à Athènes.)

910. — *Ænochoé*. Tête de Pan imberbe. — Traces de peinture. — H. 21 c.

- 911 à 914. — *Ænochoé* en terre jaune-rougeâtre. H. 11 et 22 c.

- 915 et 916. — *Idem*; peint. BR. Dents de scie, zones, godrons etc. — H. moyenne 9 c.

(Trouvé à Chiusi.)

917. — *Ænochoé*. Peint. BL sur fond N. Ornaments. — H. 17 c.

(Athènes.)

918. — *Ænochoé*. Peint. BL sur fond N. Guirlandes, filets en rayons, etc. — H. 14 c.

(Chiusi.)

---

(1) Vase à verser.

918<sup>bis</sup>. -- *Scyphus*, avec ornements peint. sur fond noir. — H. 11 c. Diam. 8 c.

(Trouvé à Vulci.)

919. — Petite bouteille à parfum (guttus). — H. 4 cent.

919<sup>bis</sup>. — Bouteille ovoïde à une anse. Peint. BR et R sur fond jaune, avec série de traits en creux sur la panse. — H. 12 cent.

(Trouvé à Vulci.)

919<sup>ter</sup>. — Bouteille pomiforme à une anse. — H. 8 cent.

(Trouvé à Chiusi.)

#### CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE

920. — Urne étrusque. Tête qui a servi de couvercle à un canope; les oreilles sont percées pour recevoir des pendants; une ouverture existe sur le sommet de la tête (1). — H. 21 cent.

921. — Vase de poterie noire étrusque. — Style primitif. — Sur les anses, femmes qui tiennent des panthères; sur la panse, sept oiseaux couchés, en relief. — H. 15 cent.

(Trouvé à Chiusi.)

922. — *Cyathis*. Hécate; sur la panse, quatre têtes de face. — Vase à reliefs, à couverte noire. — Travail étrusque (2). H. 18 c.

(Trouvé à Chiusi.)

(1) Selon quelques savants, ces têtes offrent le portrait du défunt dont les cendres étaient renfermées dans le vase. Voir : *Micali storia degli ant. pop ital. t. III, p. 7, 9*, et de Witte, desc. des antiq. du Vte Beugnot, p. 105. — N° 284.

(2) Voir, De Witte. — *Descrip. de la collect. d'antiq. du vicomte Beugnot*, 1840, p. 77, n° 126 — et Paciandi *Mon-Pelopon*, 11, p. 188.

923. — *Ænochoé*; sur la panse, trois lions séparés par des massues. — Vase comme le précédent. — Même travail; sous le pied la lettre A — H. 32 cent.

(Trouvé à Nola.)

924. — *OEnochœ*. Tête et cannelures en reliefs, couverte noire. — Même travail. — H. 20 cent.

(Trouvé à Chiusi.)

925. — *Cyathis* semblable au n° 922 qui précède, pour le sujet; sur la panse ornements en relief; couverte et travail identiques. H. 18 cent.

(Trouvé à Chiusi.)

926. — *Ascus*. Vase à couverte noire, étrusque; sur le disque, tête d'Apollon en relief. H. 08 cent.

(Trouvé à Chiusi.)

927. — Vase semblable au précédent; sur le disque, tête en relief de Vulcain, vue de face, sur le front VULCAN; autour de la panse, des cannelures. — H. 09 c.

(Du même lieu.)

928. — *Alpé*. Vase noir, étrusque à cannelures et à figure en relief. — H. 17 cent.

(Trouvé à Chiusi.)

- 929, 930, 931. — Tasses à couverte noire, étrusques. — H. de 6 à 10 cent.

(Du même lieu.)

- 932, 933. — *Cylix* à couverte noire. — H. 6 c. Diam. 13 cent.

(Trouvé à Vulci.)

934. — *Alabastron* en terre noire. — L. 25 cent.

(Provenant d'un hypogée étrusque.)

935. — *Aryballos* à panse arrondie, à anse. — De fabrication étrusque. — H. 12 c.  
(Trouvé à Vulci.)
936. — Vase de même forme. — Même fabrication, orné de godrons en relief. — H. 11 c.  
(Trouvé à Nola.)
937. — *Alabastron*. Bouteille apode. — Même fabrication. — H. 12 cent.
938. — *Enochoé*. — A couverte brune, filets en relief. — H. 15 cent.  
(Trouvé à Chiusi.)
939. — Id. — Peinture noire à panse cannelée. — H. 12 cent.  
(Trouvé à Vulci.)
940. — Id. — A une anse très élevée. — Traces de couleur noire. — H. 12 cent.
- 941, 942 et 942 bis. — Vases noirs. — H. moyenne, 13 cent.  
(Trouvé à Nola.)
- 943, 944 et 945. — Tasses en terre jaune, avec peintures brunes. — Diam. de 5 à 6 c.  
(Du même lieu.)
946. — Vase à panse arrondie, coloré en brun ; zig-zag en relief. — Il renfermait au moment de sa découverte des matières calcinées. — H. 7 cent.
947. — *Lécythus*. — Couverte noire. — H. 16 c.  
(Trouvé à Nola.)
948. — *Holkion*. — A couverte noire ; frises en relief, suite d'ornements imprimés et procession avec divinités égyptiennes. — H. 15 cent. Diam. 16.
949. — Burette. — Sur la panse, cannelures creuses. — H. 8 cent.  
(Trouvé à Nola.)



950. — *Cratère*. — Couverte noire. — H. 10 c.  
Diam. 6 cent.

(Du même lieu.)

951. — *Pelike*. — Même couverte, à panse cannelée. — H. 12 cent. Diam. 7 cent.

(Trouvé à Vulci.)

952, 953, 954 et 954 bis. — Coupes à couverte noire, de différentes formes. — H. moyenne. 8 cent. Diam. 12 cent.

(Du même lieu.)

955 à 961 et 961 bis. — Coupes et tasses, à anses, de couleur noire. — H. moyenne, 13 cent. Diam. 10 cent.

(Trouvé à Chiusi, à Basilicate et à Nola.)

962 et 962 bis. — *Enchoes*. — A couverte noire, ornées de cannelures. — H. 6 et 14 c.

(Trouvé à Vulci.)

VASES PEINTS A SUJETS (ITALO-GRECS)  
DITS ÉTRUSQUES

963. — *Pelike*, peint, R BL et violette. Sujet principal : Adonis et Vénus, et les trois grâces, ou Sapho et Phaon, deux rangs de peintures. Revers, deux autres rangs de peintures : Linus et sept muses. — H. 71 cent.

Ce vase est rangé parmi ceux à sujets inexplicables relatifs aux mystères; voir les dissertations de M. de Witte, et l'opinion de M. Ch. Lenormant, 1<sup>re</sup> *Descrip. de la coll. d'antiq. de M. le vicomte Beugnot*, 1840, p. 59 à 62, N<sup>o</sup> 59. 2<sup>o</sup> *Descrip. des antiqu. du cabinet du chev. Durand*, p. 166, N<sup>o</sup> 435. — 1836. — Par J. de Witte, membre de l'Institut archéolog. de Rome.

964. — *Amphore*. — Allégorie nuptiale. — Une femme portant une corbeille et un miroir. — Revers : Jeune homme tenant un thyrses pour rappeler Bacchus, dieu qui présidait aux mariages. — H. 51 c.

(Trouvé à Basilicate.)

965. — *Amphore* avec anse, à tête de gorgone, de la classe des vases nommés *sesquipedales*. Castor, célèbre dans l'art de dompter les chevaux, est représenté nu, dans un temple qui lui est consacré, vêtu de la chlamyde, une couronne d'or sur la tête ; il tient à la main une lance comme ayant assisté à des expéditions militaires ; dans le champ, le bonnet de voyage et des jambières ; près de Castor sont des figures qui portent les offrandes que l'on faisait aux dieux. Dans la partie supérieure du vase, probablement la tête de Leda, la mère de Castor ou d'Hélène sa sœur ; au pied des anses, des têtes de cygne en relief (1). — H. y compris les anses, 86 cent.

(Trouvé dans un tombeau à Basilicate.)

966. — *Amphore* à anses surélevées, ornées de rosaces. — Sujet nuptial : un jeune homme tient d'une main un tympanum et de l'autre un thyrses. — H. 51 cent.

(Trouvé à Nola.)

967. — *Amphore*. — Mercure. — H. 32 cent.

(Trouvé à Nola.)

---

(1) Hamilton, dans son ouvrage sur les antiquités étrusques, donne le dessin d'un vase, presque semblable à celui-ci, où il croit voir la déification de Castor.

968. — *Amphore*. — Ménade ou Bacchante suivie d'un satyre s'appuyant sur un thyrses. — Revers : femme couverte d'un péplus. — H. 35 cent.

(Du même lieu.)

969. — *Petite Amphore* de Nola. — Tête de femme. — H. 26 cent.

(Trouvé à Nola.)

970. — *Petite amphore*. Un Faune présente un bâton ou un thyrses à une tête de Pan, terminée en hermès ithyphallique. — H. 18 cent.

(Trouvé à Nola.)

971. — *Amphore pelike*. Eros (l'amour) marchant et portant un *calathus*. Rev. : Une jeune fille, une *pyxis* (1) à la main, s'avance en regardant en arrière. — H. 17 cent.

(Trouvé au même lieu.)

972. — *Petite amphore*. Deux jeunes filles, enveloppées dans un *peplus*, sur l'une d'elles se trouve placé ce signe  $\Xi$  8. — H. 21 cent.

(Trouvé à Vulci.)

973. — *Petite amphore de Nola*. Vase de nœce. — H. 22 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

974. — *Amphore*. Hercule enlevant le trépied des mains d'Apollon, qu'il menace de sa massue ; près de lui est Minerve, derrière Apollon, Diane coiffée du *calathus*. Rev. : Hercule et lolas partant pour une expédition ; le premier porte un bouclier argien ayant pour

---

(1) Cassette qui servait à renfermer les bijoux.

emblème une massue. Amphitriton et Sténélus, père d'Eurysthée, les accompagnent (1). — Sous le pied du vase on a gravé des lettres (2). — H. 42 cent.

(Trouvé à Nola.)

975. — *Amphore* (avec son couvercle). Triptolème, sur un char sans ailes ni chevaux, tenant des épis à la main; devant lui marche Mercure barbu. Rev. : Bacchus barbu, sur un char ailé, tenant à la main un canthare; devant lui s'avance le satyre Énus ou Acrates, portant sur ses épaules une énorme amphore et tenant aussi un canthare à main. — Sous le pied, marques irrégulières (3). — H. 42 cent.

(Trouvé aussi à Nola.) (4)

976. — *Amphore*. Un guerrier accompagné de son aurige, monté sur un char, foule aux pieds de ses chevaux un autre guerrier renversé. Rev. : Deux chevaux se cabrant l'un contre l'autre; au-dessous, une biche. — H. 39 cent.

(Trouvé à Vulci.)

977. — *Amphore*. Eurydice, Orphée, Proserpine, et Mercure. Eurydice tient à la main une grenade et suit Orphée. Rev. : Hercule plongeant son épée dans le corps du lion de Némée, entre Iolas

(1) Voir De Witte, *Description des antiq. du vicomte Beugnot*, p. 33, n. 33.

(2) Voir le tableau des *marques et signes particulier des vases*, n. 2, à la fin de ce Catalogue.

(3) *Idem.* n. 2.

(4) Voir De Witte, même description, p. 16-17, n. 15, et *Cat. étrusq.* n. 82, note 2.

qui tient sa massue, et Minerve armée.  
— Sous le pied, les lettres K. A. —  
H. 38 cent.

(Trouvé à Nola.)

978. — *Amphore*. Cadmus combattant le dragon de la fontaine de Dircé. — Inscription : SOSTPATOS KALOS KAPTA. Rev. : Bacchus barbu entre deux satyres, tenant un canthare. — H. 39 c.

(Trouvé à Nola.)

979. — *Amphore thyrrénienne*. Deux guerriers paraissent se préparer au combat. — Rev. : même sujet. Autour du colon voit représenté deux fois Ker, le génie de la mort, ailé, entre deux personnages. Style archaïque. — Sous le pied, une marque (1). — H. 40 cent.

(Trouvé à Vulci.)

980. — *Amphore*. Hercule étouffant le lion de Némée; d'un côté est Iolas portant sa massue, de l'autre Minerve. Rev. : Minerve frappant de sa lance un guerrier renversé à ses pieds; un autre guerrier défend le vaincu. — Style archaïque. H. 45 cent.

(Trouvé à Nola.)

981. — *Amphore bachique*. Hercule, entre Hermès et Athénée (2). Rev. : un guerrier entre deux jeunes filles (peut-être Cycnus, fille de Sthélénus, ou Arès et Phaëtuse et Lanpétuse, sœurs de Phaëton ?); sous le pied Z A Σ — H. 48 c.

(Trouvé à Vulci.)

(1) Voyez, *marques et signes particuliers des vases*, n. 3.

(2) Voir J. de Witte. *Descrip. de la coll. d'antiq. du vicomte Beugnot*, p. 35, n. 35.

982. — *Amphore*. Hercule présente à Minerve le lion de Némée ; il est accompagné de Iolas et d'un personnage. Rev. : éducation d'Achille. — H. 25 cent.

(Trouvé à Vulci.)

983. — *Amphore*. Deux guerriers entraînent une femme (Briséis ?) ; près de ce groupe se tient un personnage appuyé sur un bâton. Rev. : quadriges (1) ; sous le pied du vase K A — H. 40 cent.

(Trouvé à Nola.)

984. — *Amphore avec son couvercle*. Enée emporte son père Anchise, Créuse les précède ; en arrière un archer, coiffé d'un bonnet phrygien s'enfuit. Rev. : guerriers armés de boucliers argiens, avec emblèmes, emmènent un captif coiffé du pileus. — Style archaïque. — H. totale 50 cent.

(Trouvé à Nola.)

985. — *Amphore panathénaique*. — Minerve debout, armée, entre deux colonnes doriques surmontées d'un coq ; le long de celle à gauche l'inscription : ΤΟΝ ΑΓΓΕΝΕΟΕΝ ΑΓΛΟΝ (2). — Revers : La course à pied. — H. 65 cent.

(Trouvé à Nola.)

986. — *Amphore panathénaique*. (3) — Même

(1) Voir J. de Witte, *Descrip. de la coll. d'antiq. du vicomte Beugnot*, p. 54 n. 52.

(2) C'est-à-dire ; *Prix donné à Athènes*, l'emploi de l'O au lieu de Ω dans cette inscription, prouve que la fabrication du vase est antérieure à l'an 403 avant J. C. où les lettres doubles entrèrent dans l'alphabet athénien. — *Description des objets de la Bibliothèque imp.*, in-12 1867, p. 102. — *Dép. des médailles*, par M. Chabouillet.

(3) Cette espèce d'amphore était donnée aux vainqueurs remplis d'huile produit de l'olivier de Minerve, pendant les jeux Panathénées.

sujet; la déesse porte un bouchier décoré d'une chouette. — Même inscription. — Revers : la course à pied des guerriers en hoplitodromes, dans le stade. — H. 65 cent.

(Trouvé à Vulci.)

987. — *Amphore panathénaique.* — Même sujet, ici l'emblème du bouclier de Minerve est une espèce de char ou de chaise. — Même inscription. — Revers : un personnage, revêtu d'une robe blanche, dirige un char à deux chevaux dans l'hippodrome. — H. 65 cent.

(Trouvé à Vulci.) (1)

988. — *Amphore.* — Bacchus barbu, sur un mulet, tient un canthare à la main ; derrière lui, un satyre tient aussi un vase. — Revers : le même dieu ayant d'une main un Ceros et de l'autre un cep de vigne ; un faune et un ménade. — H. 45 cent.

(Trouvé à Nola, sous le pied des marques.) (2)

989. — *Amphore de Nola.* — Le même dieu, sur un mulet, accompagné de deux satyres. — Revers : Ménade entre deux satyres ityphalliques. — H. 17 cent.

(Trouvé à Nola.)

990. — *Amphore de Nola.* — Bacchus assis, vêtu de la bassaride, tient un canthare à la main. — Revers : B. et Icarius, père d'Erigone. — H. 17 cent.

(Trouvé au même lieu.)

(1) Voir J. de Witte. *Description de la collection du vicomte Beugnot.* p. 42, N. 42.

(2) Voyez : *Marques et signes particuliers des vases.* N. 4.

991. — *Amphore de Nola.* — Danse de bacchantes. — Revers : deux guerriers, dont l'un porte un bouclier argien avec emblème. — H. 18 cent.

(Trouvé à Nola).

992. — *Petite Amphore.* — Scène d'équitation. — Revers : même sujet. — H. 23 cent.

(Trouvé à Vulci).

993. — *Lécythus.* Bacchus et Ariane sur un char. En avant, Apollon. H. 18 cent.

(Trouvé à Vulci.)

994. — *Lécythus.* Tête de femme, dans le champ des Sphéra. — H. 12 cent.

(Trouvé à Nola.)

995. — *Idem.* — Même sujet. — H. 12 cent.

(Au même lieu.)

996. — *Idem.* — *Idem.* — H. 21 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

997. — *Idem.* — *Idem.* — H. 12 cent.

(Trouvé à Nola.)

998. — *Idem.* — *Idem.* — H. 20 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

999. — *Idem.* — Tête de Mercure, coiffée du pétase. H. 10 cent.

(Trouvé à Nola.)

1000. — *Scyphus.* Jeune fille et génie ailé. Rev. Jeune homme et personnage. — H. 13 c.

(Trouvé à Nola.)

1001. — *Scyphus.* Sujet nuptial. L'épouse assise tient la ceinture de mariage et reçoit la fiole remplie d'huile qu'elle doit ré-



pandre sur le seuil du domicile conjugal, ainsi que le plat rempli de sésame et une bandelette; dans le champ, deux gâteaux et deux pyxis. — H. 27 cent.

(Trouvé à Nola.)

1002. — *Scyphus*. Combat d'un lion et d'un sanglier. Rev. Deux coqs et une fleur. — H. 21 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1003. — *Scyphus*. Vase de noces. Tête de femme diadémée avec collier de perles. Rev. : Un oiseau et une sphéra. — H. 8 cent. Diam. 9 cent.

1004. — *Scyphus*. Cérémonie nuptiale. Dans le haut, le génie ou l'amour Hermaphrodite, présentant une ceinture; au-dessous, un jeune satyre offre le calathus ou la corbeille de mariage à une jeune femme assise qui tient la phiale remplie de graines de sésame. Dans le champ, des pelotes de laine. Rev. : Tête de femme diadémée; dans le champ, un tabernacle et des pelotes de laine. — H. 26 cent.

(Trouvé à Nola.)

1005. — *Scyphus*. Même sujet que la vase précédent. L'amour Hermaphrodite donne une couronne et une ceinture à un jeune homme qui tient un plat rempli de fruits, à droite une femme (la pronuba) tient la fiole à parfums et une branche de myrte; sur le col, tête de femme entourée de fleurs. — H. 26 c.

(Trouvé à Nola.)

1006. — *Scyphus*. Tête de femme couronnée de lierre. Rev. : Un cygne les ailes éployées. H. 8 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1007. — *Scyphus*, dont les anses sont formées de deux têtes de panthère en relief ; sur la panse, attributs du culte Dionysiaque ; tête de femme en profil diadémée. — H. 29 cent.  
(Trouvé à Basilicate.)
1008. — *Ænochoé* avec son couvercle. — Bacchus barbu, entre deux ménades. — H. 19 cent.  
(Trouvé à Vulci.)
1009. — *OEnochoé*. — Étéocle et Polynice ? — Sous le pied, marque (1). — H. 24 cent.  
(Trouvé à Vulci.)
1010. — *OEnochoé*. — Bacchus entre deux ménades et deux satyres. — H. 17 cent.  
(Trouvé à Vulci.)
1011. — *OEnochoé*. — L'Amour poursuivant un lièvre. — Ornement peint en blanc sur fond noir. — Têtes en relief à l'anse. — H. 15 cent.  
(Trouvé à Basilicate.)
1012. — *OEnochoé*. — Vase de nocé. — H. 18 c.  
(Trouvé à Nola.)
1013. — *OEnochoé*. — Ephèbe nu joue avec des balles. — H. 15 cent.  
(Trouvé à Basilicate.)
1014. — *OEnochoé*. — Sujet d'épousailles. — Dans le haut, au centre, génie hermaphrodite tenant un fruit ; le plateau garni de sésame et une bandelette ; au-dessous, une femme assise tient la corbeille qui

---

(1) Voir : *Marques et signes particuliers des vases peints*. N° 10.

doit contenir les pains nuptiaux ; devant elle, la pronuba (matrone) présente un éventail et le signe ou l'attribut de Bacchus ; tandis que derrière elle, un satyre porte la *situla* et la ceinture ; enfin derrière l'épouse, une femme tient un miroir et un *calathus* ; dans le champ, des bandellettes, un cygne, des pelotes de laine et un gâteau. — H. 40 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1015. — *OEnochos*. — Bacchus, une ménade et deux satyres. — Sous le pied M. — H. 20 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1016. — *OEnochos*, avec figure en relief à l'anse. — L'Amour hermaphrodite présentant une corbeille et la fiole d'huile à une fiancée. — Dans le champ, une corbeille et des fleurs. Revers : Tête de femme. — H. 38 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1017. — *OEnochos*, avec figure à l'anse. — L'Amour hermaphrodite. — H. 33 c.

(Trouvé à Nola.)

1018. — *OEnochos*, avec figure à l'anse. — L'Amour hermaphrodite. — H. 30 cent.

(Trouvé à Nola.)

1019. — *OEnochos*. — Tête de femme en profil. — Sous le pied, la lettre N. — H. 25 cent.

(Trouvé à Nola.)

1020. — *OEnochos*. — Peint. BR. sur fond J. — Satyre présentant un rhyton à une ménade. — H. 20 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1021. — *OEnochoé* avec têtes en relief aux auses.  
— Guerrier assis ; derrière lui est un autel sur lequel on lit :  $I\Delta E\Sigma$ . On voit aussi une grenade et des grains de Senevé, symboles nuptiaux. — H. 25 cent.

(Trouvé à Nola. — Sous le pied, marque indéchiffrable).

1022. — *Petit Vase à verser* (imitation grecque).  
Jeune homme à genoux devant un cippe. — H. 6 cent.

(Trouvé à Vulci).

1023. — *Oxybaphon*. — Bacchus imberbe offrant une couronne à Ariane ; derrière lui, une femme porte la *Situla* (le sceau du mariage). — Revers : Femme entre deux personnages. — H. 35 cent.

(Trouvé à Nola).

1024. — *Oxybaphon*. — Course d'Atalante et d'Hippomène. — Revers : Cérémonie nuptiale ; Hippomène offre à Atalante le gâteau mystique ; derrière lui, une femme porte une couronne et une férula. — H. 32 cent.

(Trouvé à Basilicate).

1025. — *Oxybaphon* avec son couvercle terminé par un bouquet de feuilles de laurier.  
— Dionysus tenant un canthare et un thyrsé ; inscription :  $\Delta IONVSOS$  ; devant lui, Ariane un *œnochoé* à la main, inscription :  $APIA\Delta NE$ . Entre eux est un petit satyre nu, avec l'inscription KOMOS ; à gauche, femme vêtue d'un ampechonium ; elle tient d'une main un lapin, de l'autre, un thyrsé, au-dessus  $TPA\wedge O\Delta IA$ . — Revers : Satyre poursuivant une bachante ; sur le pourtour du couvercle,

un griffon et une panthère, un lion et un sphinx affrontés. — H. 38 cent. Diam. 22 cent.

(Trouvé à Nola).

1026. — *Oxybaphon*. — Bacchus imberbe : à côté de lui, l'autel de l'hyménée. — Rev. : un jeune Faune dépose une couronne. — H. 24 cent.

(Trouvé à Nola).

1027. — *Oxybaphon*. — Minerve reçoit un coffret que lui présente une femme. — Rev. Trois femmes drapées, la tête ornée d'un diadème. — H. 28 cent.

(Trouvé à Nola).

1028. — *Oxybaphon*. — Scène bachique. Jeune Faune et une femme, tenant un tympanum et une clochette. — Revers : Personnages. — H. 28 cent.

(Trouvé dans la Pouilje).

1029. — *Hydrie corinthienne*. — Bacchus et Ariane, deux rangs de peintures dans le haut, Ariane et des bacchantes, plus bas B. barbu, une biche et deux Ménades, l'une tient un *pedum* et l'autre une *férula*. — H. 42 cent.

(Trouvé à Nola.)

1030. — *Hydrie*. — Guerrier enlevant une femme en présence d'une autre femme qui s'enfuit. — H. 23 cent.

(Du même lieu.)

1031. — *Hydrie*. — Sujet Iliaque. — Des guerriers conduisent deux prisonniers nus ; ils portent des boucliers argiens avec emblèmes (peut-être des captifs troyens qu'Achille va immoler aux mânes de Patrocle?) — H. 22 cent.

(Trouvé à Nola. — Ce vase a appartenu au prince de Canino.)

1032. — *Hydrie*. — Scène bachique. — Une Ménade entre deux Faunes en état d'ivresse. — Marque sous le pied (1). — H. 24 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1033. — *Hydrie*. — Bacchus et Ariane. — H. 22 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1034. — *Hydrie corinthienne*. — Peintures réhaussées de bl. et de R. — Hercule et Omphale sur un char, accompagnés d'Apollon jouant de la cithare ; de Mercure, de Minerve, de Bacchus et d'Ariane ; au-dessus, Hercule étranglant le lion de Némée ; à gauche, Minerve assise, et, derrière elle, Mercure ; à droite, Iolas tenant la massue du héros. Dans le champ, carquois et chlamyde d'Hercule ; enfin, près du col du vase, ce dernier combattant accompagné des argonantes. — Marque sous le pied (2). — H. 52 c.

1035. — *Hydrie corinthienne*. — Peint. comme la précédente. — Scène de combat. — Un hoplite et son aurige, sur un char à quatre chevaux ; au-dessus du char vole un ciseau de proie ; près du col du vase, lions combattant des sangliers ; Minerve assise en face d'Hercule ; à gauche, Mercure parlant à Triptolème ; ensuite, Erigone et Bacchus. — H. 48 cent.

(Trouvé à Nola.)

(1) Voir : Marques et signes particuliers des vases peints. N° 7.

(2) Voir : Marques et signes particuliers des vases peints. N° 8.

1036. — *Lécythus*. — Cérès à la recherche de sa fille Proserpine. — Sous le pied, la lettre V. — H. 37 cent.

(Trouvé à Nola.)

1037. — *Lécythus*. — Jeune fille assise portant un *Lécythus*, un flambeau et une pyxis (vase de noce). — Sur le bas du vase, les lettres A Z T. — H. 31 cent.

(Trouvé à Athènes.)

1038. — *Lécythus*. — Bacchus entre deux Ménades. — H. 20 cent.

(Trouvé à Nola.)

1039. — *Lécythus*. — Peint. BR. sur fond blanc. — Une femme devant un cippe, portant une ceinture et une phiale. — H. 19 cent.

(Trouvé à Athènes.)

1040. — *Lécythus*. — Génie ailé portant une couronne entre deux femmes assises; l'une tient un canthare, l'autre une couronne et un rameau chargé de fruits. — Marque sous le pied (1). — H. 24 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1041. — *Lécythus*. — Dispute d'Achille et d'Agamemnon, séparés par Epeus (vase restauré). — H. 34 cent.

(Trouvé à Nola.)

1042. — *Lécythus*. — Scène de voyage. — H. 21 c.

(Trouvé à Nola.)

1043. — *Lécythus*. — Bacchus et Priape. — H. 23 cent.

(Du même lieu.)

---

1 Voir Marques et signes particuliers des vases peints, n° 9.

1044. — *Lécythus*. — Un personnage entre deux hommes debout et drapés. — Style archaïque. — H. 15 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1045. — *Lécythus*. — Jeune fille qui dirige la main droite vers un calathus, de l'autre elle tient une couronne; dessin au trait noir sur fond blanc; travail archaïque. — H. 22 cent.

(Trouvé à Athènes.)

1046. — *Lécythus*. — Danse de Ménades. — H. 22 cent.

(Trouvé à Nola.)

1047. — *Lécythus*. — Sujet en noir sur fond blanc; travail archaïque. — Deux cavaliers (les Dioscures?); l'un d'eux porte le double javelot grec. — H. 22 c.

(Trouvé à Athènes.)

1048. — *Lécythus*. — Scène de combat; peint. N. sur fond blanc; même travail. — H. 20 cent.

(Trouvé à Nola.)

1049. — *Amphore Pelike*. — Deux femmes couvertes du péplus; l'une tient à la main un thyrses, l'autre s'éloigne en tournant la tête; Rev. : une femme drapée avance le bras droit. — H 15 c.

(Trouvé à Vulci.)

1050. — *Amphore thyrrhénienne*. — Thésée tuant le Minotaure. Rev. : un quadriga (1) Sous le pied, marques (2). — H. 42 c.

(Trouvé à Vulci.)

(1) Voir : J. De Witte, *Description des antiquités du vicomte Beugnot*, p. 42, N° 42.

(2) Voyez marques et signes particuliers des vases peints N° 5.



1051. — *Hydrie corinthienne*. — Vase nuptial.  
— Femme portant le situlus vase consacré à Bacchus et un coffret. Dans le champ, un gâteau et une pelotte de laine. — H. 32 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1052. — *Hydrie*. — Tête de femme de profil. — H. 20 cent.

(Trouvé dans la Pouille.)

1053. — *Hydrie*. — Sujet matrimonial. — Un jeune homme présente le gâteau symbolique, surmonté de l'attribut du dieu des mariages, à une femme qui porte le même attribut. Rev. : jeune femme, offrant une corbeille et un fruit à un jeune homme qui s'appuie sur un labrum ou bassin renfermant l'eau pour le bain. — H. 36 cent.

(Trouvé à Nola.)

1054. — *Hydrie corinthienne*. — Mercure debout entre Minerve et Hercule assis; à la base du col du vase H étouffant le lion de Némée en présence de Minerve. — H. 32 cent.

(Trouvé à Nola.)

1055. — *Hydrie*. — Six jeunes filles portant des *Hydries*, vont puiser de l'eau à une fontaine; près du col du vase, Hercule étouffant le lion de Némée, entre Iolas qui tient sa massue et un personnage accroupi. — Sous le pied, les lettres  $\Pi \wedge \Gamma$ . — H. 35 cent.

(Trouvé à Nola.)

1056. — *Hydrie*. — Neptune montant sur un char trainé par deux chevaux ailés; Amphytrite, Bacchus et Mercure. Près

du col B. assis au milieu de trois satyres et de trois ménades ; style archaïque. Sous le pied, marques (1).  
— H. 54 cent.

(Trouvé à (Nola.)

1057. — *Oxybaphon*. — Bellérophon et Pégase de retour du combat contre la Chimère ; une femme coiffée d'un diadème lui présente une corbeille et tient à la main un œnochoé : inscription (de droite à gauche)  $\text{N} \cup \text{Q} \text{O} \text{R} \text{O} \text{J} \text{I} \text{E} \text{E}$ . Rev. : Trois femmes enveloppées dans des manteaux. — H. 30 cent.

(Trouvé dans la Pouille.)

1058. — *Oxybaphon*. — Vase de nocé. Hermaphrodite et une femme portant une guirlande et une couronne. Rev. : Personnages qui s'appuient sur des bâtons. — Travail de la décadence. — H. 35 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1059. — *Oxybaphon*. — Vase de nocé. Scène nuptiale. Rev. : Jeune homme tenant un strigile pour le bain nuptial ; devant lui, une femme portant une grenade à la main, à l'autre main une férula. — H. 38 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1060. — *Oxybaphon*. — Cérémonie nuptiale. Rev. : Deux personnages, l'un porte un strigile, l'autre s'appuie sur un bâton. — H. 38 cent.

(Trouvé à Vulci.)

---

(1) Voyez marques et signes particuliers des vases peints. N° 6.

1061. — *Oxybaphon*. — Même sujet. Rev. : Personnages devant un autel. — H. 37 c.  
(Trouvé à Basilicate.)
1062. — *Cratère*. — Fête dionysiaque. — Jeune homme courant, un flambeau à la main, et agitant une draperie. — H. 31 cent.  
(Trouvé à Basilicate.)
1063. — *Canthare*. — L'Amour hermaphrodite. — Rev. : Tête de femme couronnée, vue de face et ailée. — H. 26 cent.  
(Trouvé à Basilicate.)
1064. — *Canthare* à anses contournées et orné de figures en relief. — Un génie à genoux tenant un miroir ; près de lui, un cygne et une palme. Rev. : Une femme et les attributs nuptiaux. — H. 27 cent.  
(Trouvé à Basilicate.)
1065. — *Stamnos*. — Scène bachique. — H. 25 c.  
(Trouvé à Nola.)
1066. — *Stamnos*. — Têtes de femmes, de profil. — H. 8 cent.  
(Trouvé à Basilicate.)
1067. — *Stamnos apulien*. — Têtes de femmes de profil. — H. 12 cent.  
(Trouvé à Chiusi.)
1068. — *Stamnos sans anses*. — Hercule et Bacchus entourés de satyres ithyphalliques renversés par terre ; au-dessus du sujet des canthares et les inscriptions suivantes : IO LE AE-IA VIV ILVNE, LVN-ISVP, ...VLIS.— Marque sous le pied (1).— H. 33 cent. Diamètre 12 cent.  
(Trouvé à Nola.)

---

(1) Voir, marques et signes particuliers des vases peints, n° 11.

1066. — *Célèbe*. — Bacchus imberbe, près d'un autel tient à la main une ceinture nuptiale ; Rev. : Jeune Faune portant une amphore. — H. 33 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1070. — *Célèbe*. — Sujet nuptial : L'épousée coiffée de la mitre tient à la main un miroir ; une femme lui présente une ciste et un tympanum. Dans le champ, la ceinture de mariage et une fleur de lierre, symbole de Bacchus. — Rev. : Tête de femme diadémée parée d'un collier de perles ; Attributs de mariage (fleurs, bandelettes). — H. 45 c.

(Trouvé à Basilicate.)

1071. — *Lekané*. — Avec son couvercle et figures en relief aux anses. — L'amour hermaphrodite, avec attributs de mariage ; devant lui, une femme entrouvre une pixis. — Dans le champ, une ceinture et une bandelette. — H. 35 c.

(Trouvé à Nola.)

1072. — *Aryballos*. — Borée enlevant Orithye (1). H. 40 cent.

(Trouvé à Nola.)

1073. — *Cyathis*. — Une femme enveloppée dans un péplus, portant une robe étoilée ; entre deux yeux (2). Dans le champ branches de lierre. — Revers : les Dioscures à cheval. — H. 14 c., Diam. 11 cent.

Trouvé à Vulci.)

(1) M. Raoul Rochette a reproduit ce sujet, Mon. inéd. pl. XLIV. A ; ce savant y voit Thanatos enlevant une jeune fille.

(2) Ces yeux sont fréquemment reproduits sur les coupes ou les tasses ; c'était, selon les savants, pour conjurer le *malus oculus* (le mauvais œil) ; la *jettatura* des Italiens.

1074. — *Cyalthis*. — Entre deux yeux, Bacchus sur un mulet ithyphallique. — Rev. : Un lion. — A l'int. : Tête de silène en relief. — H. 15 cent., Diam. 10 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1075. — *Cyalthis*. — Même signe que le précédent. — Femme portant aussi une robe étoilée. — Rev. : Des panthères. H. 14 cent. Diam. 10 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1076. — *Alabastron*. — Tête de femme de profil, entre des feuillages sur fond noir. H. 17 cent.

(Trouvé à Nola.)

1077. — *Ampule* à long col. — Génie hermaphrodite, tenant des objets relatifs aux cérémonies du mariage. — Dans le champ, une sphère (1) des gâteaux et une branche de myrte, symboles des mêmes cérémonies. H. 17 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1078. — *Alabastron* (2). — Vase Thyrréno-Phénicien. — Dessin de couleur bistre sur fond jaune pâle. — Un Ethiopien vêtu d'Anaxarides (3) tient à la main droite une espèce de hachette et une draperie sur le bras gauche ; à ses pieds, un panier ; dans le champ, un palmier. — H. 16 cent.

(Trouvé à Nola.)

---

(1) Cet objet est notre balle à jouer ; on le trouve reproduit sur tous les vases de noce.

(2) Vase pour les parfums.

(3) *Pantalons*, vêtement propre aux Barbares.

1079. — Vase de la même origine (espèce de Bombylios). — Travail et peintures comme le précédent. — Deux lions affrontés; dans le champ des fleurs, des rosaces, rappelant les dessins des tissus orientaux. — H. 8 cent.

(Trouvé aussi à Nola.)

1080. — Espèce de bouteille à une anse, ornée de zones peintes en rouge sur fond jaune; sur la 3<sup>e</sup> zone sont des quadrupèdes; style Phénicien, ou style grec primitif. — H. 17 cent.

(Trouvé à Corinthe.)

1081. — Vase à long col, avec peint. BR. sur fond J. — Animaux fantastiques qui volent (griffons, oiseaux); ils sont entremêlés de fleurs. — H. 15 cent.

(Trouvé dans un tombeau à Basilicate.)

1082. — Tasse à anses. — Tête de femme diadémée de profil. Rev. : même sujet. — H. 6 cent. Diam. 9 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1083. — Vase à large panse, à une anse. — Génie hermaphrodite. — H. 15 cent.

(Trouvé à Nola.)

1084. — Plateau garni d'anses arquées, ornées de boutons. — Int. : Vénus assise tenant d'une main un tympanum et de l'autre un seau (situla); à ses pieds, on voit un calathus (1); devant elle, l'Amour hermaphrodite lui présente une couronne et une phiale (2); dans le

---

(1) Panier qui renfermait les objets de travail, la laine etc.

(2) Vase à parfum.

champ, un miroir, une bandelette et une feuille de lierre; symboles nuptiaux. — H. 12 cent. Diam. 33 cent.

(Trouvé à Basilicate.)

1085. — Coupe à anses. — Scènes spintriennes.  
H. 11 cent. Diam. 19 cent.

(Trouvé à Vulci.)

- 1086, 1087. — Patères. — Dragons et dauphins pour sujets de peinture. — 16 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1088. — Tasse profonde. — Ext.: Femme à genoux offrant sa main à un jeune homme assis; dans le champ, pelote de laine, symbole de mariage. — Rev.: Génie ailé présentant une ceinture à une jeune fille. — H. 8 c. Diam 15 c.

(Trouvé à Nola.)

1089. — Coupe. — Ext.: Têtes de femmes de profil, diadémées, peintes en rouge sur fond noir. — H. 5 cent. D. 10 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1090. — *Cylix*. — Intér.: Une femme assise sur un siège cause avec une autre femme debout devant elle qui tient à la main une corbeille. Rev. 1° Les Hespérides cueillant les pommes d'or; inscription:  $\text{HO} \cap \text{AIS KALOS}$  (1); dans le champ, deux vases; 2° une femme la tête ceinte d'une bandelette, assise, les pieds sur un hyppodrome, tient à la main une fleur; à côté d'elle sont quatre autres femmes, portant des

---

(1) Acclamation très commune dans les vases peints (Beau). Voir Millin, *Dictionnaire des Beaux-Arts*, article Kalos.

objets de toilette ; l'une de ces femmes semble attendre un ordre. Sous le pied de la coupe . . } — H. 15 c. D. 3½ c.

(Trouvé à Nola.)

1091. — *Cylix*. — Ext., entre les anses : Syrènes les ailes éployées. — H. 15 cent. Diam. 22 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1092. — *Cylix*. — Int.: Tête de lion vue de face, en rouge sur fond noir. — H. 9 cent. Diam. 20 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1093. — *Cylix*. Int.: Un éphèbe nu, tenant à la main un oenochoé, marche en courant; dans le champ, répété deux fois, le mot ΚΑΛΟΣ. Ext.: Trois Ménades dansent en agitant des crotales. Inscription indéchiffrable, à cause de la restauration du vase (1). Rev.: Satyre jouant de la double flûte devant un mulet ithyphallique au-dessus duquel on lit : ΕΠΑΤΩΝ; une Ménade armée d'une baguette lui tient la queue, au-dessus on lit : ΕΒΟΛΕ. — H. 13 c. Diam. 33 c.

(Trouvé à Nola.)

1094. — *Cylix*. — Ext.: Minerve combattant le géant Pallas, au milieu de huit spectateurs, les uns debout et armés et deux à cheval sans armes (les Dioscures?). Chaque personnage est séparé par une ligne ponctuée. Rev.: Même sujet avec variantes. — H. 17 cent. Diam. 28 c.

(Trouvé à Vulci.)

---

(1) Voyez Marques et signes particuliers des vases peints, n. 12.



1095. — *Cylix*. — Int.: Une rosace. Ext.: Scène de bains. Un baigneur et un jeune homme nus, entre deux yeux; dans le champ, des strigiles(1). Rev.: Deux Ephebes, entre deux yeux aussi, causant; dans le champ, un phallus. — H. 11 cent. Diam. 22 cent.

(Trouvé au même lieu que le précédent.)

1096. — *Gylis*. Int.: Le gorgonium ou tête de Méduse. Ext.: un satyre poursuivant une Ménade entre deux grands yeux. Rev.: même sujet. — H. 9 c. Diam. 23 c.

(Trouvé à Vulci.)

1097. — *Cylix*. Int.: Même sujet. Ext.: deux chevaux allés séparés par deux grands yeux; dans le champ, un phallus. Rev.: même sujet. — H. 10 cent. Diam. 28 cent.

(Trouvé à Vulci.)

1098. — *Cylix*. Int.: Une rosace. Ext.: entre deux grands yeux, homme marchant en agitant des crotales. Rev.: même sujet; le piédouche de ce vase est formé par un phallus. — H. 8 c. Diam. 17 c.

(Trouvé à Nola.)

1099. — *Cylix*. Int.: Gorgonium. Ext.: entre deux grands yeux, une femme assise et deux satyres qui dansent. Rev.: même sujet. — H. 9 c. Diam. 22 c.

(Trouvé à Nola.)

1100. — *Cylix*. Int.: Même sujet. Ext.: deux yeux allés. Rev.: même sujet. — H. 10 cent. Diam. 20 cent.

(Trouvé à Nola.)

---

(1) Le strigile était un instrument pour enlever les malpropretés du corps.

1101. — *Cylix*. Int.: Jeune homme occupé à ceindre son épée ; à ses pieds, un casque et un javelot. — H. 15 cent. Diam. 32 cent.

(Trouvé à Nola.)

1102. — *Cylix*. Int.: Jeune homme nu, couronné de lierre, tient d'une main un simpulum (1), de l'autre un Crater. Inscription : I A S I S K A L O S. — H. 10 cent. Diam. 24 cent.

(Trouvé à Nola.)

1103. — *Cylix*. Int.: Un jeune homme courant en agitant des crotales. — H. 10 cent. Diam. 24 cent.

(Trouvé à Nola.)

1104. — *Cylix*. Int.: Deux éphèbes. Ext.: Trois éphèbes drapés ; celui à droite tient un pedum, scène de voyage. Rev. : même sujet. — H. 9 c. Diam. 23 c.

(Trouvé à Nola.)

1105. — *Cylix*. Int.: Un homme courant. Ext.: entre deux grands yeux, un guerrier avec un bouclier argien. Rev. : même sujet. — H. 12 cent. Diam. 30 cent.

1106. — *Cylix*. Int.: Jeune homme à genoux tenant un amphore sur le bras gauche. — H. 6 cent. Diam. 17 cent.

(Trouvé à Nola.)

1107. — Vase couvert de zones d'animaux et d'ornements en relief. Travail phénicien ou grec archaïque ; style indien. — 26 cent.

(Trouvé en Grèce.)

---

(1) Vase pour puiser de l'eau pendant les sacrifices.

**ITALIE ET GAULE**

---

CÉRAMIQUE ROMAINE ET GALLO-ROMAINE

1108. — Assiette profonde avec sujet en relief (1),  
Crabe qui va saisir une grenouille.  
— Diam. 175 mill.

(Trouvé à Vulci.)

1109. — Tasse à anse. — Diam. 11 cent., H. 8 c.

(Découverte à Paris, en 1837, dans les fondations du pont Louis-Philippe.)

1110. — Coupe avec inscription en relief VOIV,  
— Diam. 11 cent., H. 6 cent.

(Trouvé à Bourges.)

1111. — Petite coupe gallo-romaine. — H. 3 cent.  
Diam. 9 cent.

(Trouvé à Murviel (Hérault), avec les médailles qu'elle contient.)

- 1112-1113. — Coupe et tasse en terre jaune, poterie romaine domestique. — H. 6 c.  
Diam. 14 cent.

(Trouvé dans un tombeau.)

1114. — Moule de coupe profonde, romaine, avec sujets en relief à l'extérieur ; inscription : VERECVNDVS F, dans le fond l'estampille XBI. — H. 9 cent. Diam. 23. cent.

---

(1) Voir, sur cette espèce de vase, de Witte. *Catal. Durand*, n<sup>os</sup> 1432 et 1434.

- 1115-1116. — Fragments de coupes romaines en poterie rouge dite de Samos, avec ornements et sujets en relief.

(Trouvé à Naples et à Arezzo.)

- 1117 à 1119. — Autres fragments. — Travail gallo-romain.

(Recueilli dans la forêt de Compiègne et à Orléans.)

1120. — Fragment, même travail. — Ornaments en relief avec l'inscription **ADVOCISI**.

(Cimetière de Bordeaux.)

1121. — Fragment.

(Trouvé dans un tombeau romain, près de Bonn.)

1122. — Débris de coupe. — Chasses. — Animaux, etc.

(Recueilli sur l'emplacement du camp romain, au mont Ganelon, près de Compiègne.)

- 1123 à 1125. — Tasses à couverte brillante, rouge; l'une de ces tasses porte l'inscription **VICTORIE**. — H. moyenne 6 cent. Diam. 13 cent.

(Trouvé à Rheinzabern, près de Landau (Bavière rhénane), en 1837.)

1126. — Vase en terre rouge, à panse comprimée, formé de deux parties étranglées à l'orifice. — Travail romain. — H. 10 c.

1127. — Vase en terre jaune, à large panse, orné de cercles tracés à la pointe, avec traces de peinture; gallo-romain. — H. 20 cent. L. 20 cent.

(Trouvé à Eppeville (Somme).)

- 1128 à 1130. — Amphores en terre grise.

L'une trouvée à Syracuse (traces de peinture). H. 55 cent. — La seconde, de fabrication romaine, recueillie à Tarente, même hauteur que la précédente. La troisième, en terre blanche. — Travail gallo-romain. — H. 56 cent.; trouvée à Abbeville (Somme).

- 1130 (bis). — Autre amphore à parfums. —  
H. 9 cent.

(Trouvé en Italie.)

1131. — Ampule, poterie noire. — H. 9 cent.

(Trouvé à Nismes.)

1132. — Ampule terre rouge ; sous la panse, les lettres R M D répétées deux fois. —  
Inscription disposée circulairement  
EVVOFEC S. — H. 10 cent.

1133. — Ampule à parfums, de fabrication romaine. — H. 7 cent.

1134. — Ampule à large panse, à long col, poterie romaine noire. H. 41 cent.

(Trouvé dans un tombeau, en Italie.)

1135. — Bouteille à panse large, en terre rouge.  
Traces de peinture blanche. — H. 16 c.

- 1136-1137. — Fioles, dites urnes lacrymatoires.  
H. 10 cent.

(Trouvé à Paris, rue Vivienne.)

1138. — Fiole à parfums ou à onguents. H. 11 c.

(Trouvé dans un tombeau romain.)

1139. — Bouteille oviforme, peinte en rouge avec filets, de fabrication romaine. H. 15 c.

- 1140 à 1143. — Petits vases à parfums, en terre noire. — H. 2 cent. et 4 c.

(Trouvé dans des sépultures de l'époque romaine.)

1144. — Bouteille à panse cannelée à une anse. —  
Poterie romaine blanche. — H. 10 c.

1145. — Petite bouteille, en forme d'urne, peinte, de fabrication romaine. — H. 6 cent.

1146. — Vase à large panse. — Même fabrication ; il renfermait du blé au moment où il a été découvert. — H. 14 cent.

1147. — Vase de même forme, romain. — H. 6 c.  
 1148. — Petit vase en forme d'Olla, en terre rouge peinte, romain. — H. et Diam. 4 c.  
 1149. — Vase en forme de biberon, en terre blanche, romain. — H. 11 c., Diam. 7 c.  
 1150. — Petit vase ou jouet. — Long. 10 cent., L. 4 cent.

(Trouvé dans le tombeau d'un enfant, à Rome.)

1151. — Vase en forme de scyphus, à anses élevées droites, poterie romaine. — H. 12 c.  
 1152. — Vase à verser, poterie de même origine ; traces de peinture. — H. 12 cent.  
 1153. — *Enochœ* en poterie grise, à bec en trèfle. — H. 25 cent.

(Provenant d'un tombeau gallo-romain.)

1154. — Soucoupe romaine avec l'inscription :  
**VACHIE.** — H. 4 c. Diam. 17 c.

(Trouvé en 1758, dans les fondations de l'église Sainte-Généviève (Panthéon), à Paris.)

1155. — Coupe. — H. 4 cent. Diam. 14 cent.

(Trouvé dans un cimetière gallo-romain à Bordeaux.)

- 1156 à 1175 et 1175 bis. — Séries de vases de formes diverses. — Plats, tasses, urnes, soucoupes, etc., en terre rouge, grise et noire.

(Recueilli en 1867, à Chevincourt (Oise), au lieu dit *les Chataigniers* et *le Clos-des-Moines*, par M. A. de Roucy, conservateur du Musée du palais impérial à Compiègne. — **Donné par l'Empereur.**)

1176. — *Hydrie* à trois anses. — H. 9 cent.

- 1177 à 1184 et 1184 bis. — Vases à verser, forme d'Oënochoé, en terre grise et blanche, avec ouverture trilobée. — H. moyenne 18 cent.

(Provenant des fouilles faites par M. A. de Roucy, au lieu dit *le Mont-Chyprès*, canton de la Bouverie, en 1868. — **Donné par l'Empereur.**)

- 1185 à 1227. — Séries de vases de formes différentes. — Coupes, soucoupes à panses larges, urnes, amphores, etc., en terre rouge, grise, noire, jaune.

(Recueilli dans les mêmes fouilles. — **Donné par l'Empereur.**)

- 1228 à 1234. — Tasses, assiette, écuelles, etc., en terre rouge, jaune, des sépultures du Mont-Berny, canton de la Queue Saint-Etienne. (1).

(Trouvé de 1862 à 1864. — **Donné par l'Empereur.**)

1235. — Vase en forme d'écuelle profonde, en terregris-noir. — H. 7 c. Diam. 11 c.

(Trouvé au lieu dit *le Carrefour-des-Rossignols*, forêt de Compiègne, en 1863. — **Donné par l'Empereur.**)

1236. — Vase de même forme, en terre grise. — H. 65 mill. Diam. 14 cent.

(Trouvé dans les sépultures gallo-romaines du Vieux-Mont, commune de Cambronne, près de Compiègne, en 1868. — **Donné par l'Empereur.**)

1237. — Bol en terre rouge, guilloché sur la panse. — H. 7 cent. Diam. 14 cent.

(Du même lieu. — **Donné par l'Empereur.**)

---

(1) Les vases, formant la série de 1177 à 1235, ont été trouvés dans la forêt de Compiègne.

1238. — Vase en forme d'urne à une anse, en poterie jaune. — H. 11 cent.

(Du même lieu. — **Donné par l'Empereur.**)

1239. — Petit vase de même forme que le précédent, en terre grise. — H. 4. cent.

(Trouvé au même lieu que le n° 1235. — **Donné par l'Empereur.**)

1240. — *Dolium*, vase gallo-romain, destiné à contenir des liquides. — H. 60 cent. Diam. 50 cent.

(Trouvé près de Pierrefonds, dans la forêt de Compiègne.)

1241. — Vase à usage domestique, gallo-romain, remarquable par les cordons qui ornent sa panse. — H. 35 c. Diam. 30 c.

(Trouvé au lieu dit *la Ville-des-Gaules*, près de Pierrefonds.)

1242. — Plat en terre rouge. — Diam. 29 cent.

(Trouvé au Vieux-Mont, avec les n° 1236 et 1237. — **Donné par l'Empereur.**)

#### CÉRAMIQUE GAULOISE OU CELTIQUE ET GERMANIQUE

- 1243 à 1252. — Cadre renfermant des spécimens de poteries celtiques recueillies dans la forêt de Compiègne ou de divers lieux dans le département de l'Oise.

1253. — Vase en forme d'Olla. — H. 21 cent.

1254. — Cruche dont la panse est couverte de stries tracées à la pointe. — H. 29 c.

1255. — Vase semblable au précédent, sans stries; pâte peu cuite. — H. 12 cent.



1256. — Vase à large panse, fait au moyen du tour ; pâte plus fine. — H. 15 cent.

1257. — Ecuelle en pâte peu cuite. — Diam. 19 c.

1258 à 1260. — Fragments de vases en terre noire, avec stries disposées en losanges et tracées avec un poinçon.

1261-1262. — Jattes très profondes faites à la main, d'une pâte peu consistante, mêlée de cailloux ou de débris de coquilles pulvérisés ; l'une de ces jattes a des stries gravées dans la pâte. — Diam. 25 cent.

(Tous ces vases Nos 1253 à 1262, ont été trouvés en 1868, dans des sépultures, avec des squelettes, au lieu dit le Tremblay, près de Verneuil (Oise).

1263. — Gobelet en pâte noire ornée de filets. — H. 10 cent. Diam. 9 cent.

(Trouvé dans un tumulus, en Germanie.)

1264. — Pot à panse renflée, avec filets en creux, en pâte rougeâtre colorée en brun ; travail celtique. — H. 8 cent. Diam. à l'ouverture 6 cent.

1265. — Coupe ou tasse sans anses, poterie jaune, avec traces de couleur rouge. — H. 8 cent. Diam. 10 cent.

(Trouvé dans un tumulus saxon.)

1266. — Vase à large panse, en terre rougeâtre, orné de filets en creux grossièrement faits au tour. — H. 10 cent.

(D'origine germanique ?)

1267. — Vase à deux anses (l'une des anses manque), à forme arrondie. — H. 9 c. Diam. 8 cent.

(Même origine ?)

1268. — Vase peint, d'origine inconnue, en forme d'hydrie. — H. 25 cent.

### 3° LAMPES

1269. — Lampe en terre jaune. Pêcheur assis sur un rocher, coiffé d'un bonnet phrygien. Style grec. — Diam. 7 cent.
1270. — Lampe même terre, traces de couleur jaune. Anse formée par un cheval marin ; sur le disque, un autel, des dauphins, un dragon, en relief. — Diam. 8 cent.
1271. — Lampe romaine, de couleur rouge. — Romus et Romulus allaités par une louve. — Diam. 8 cent.
1272. — Lampe de couleur violette. — La Fortune ou l'Abondance, debout, entre Mercure et Hercule. — Diam. 8 cent.
- 1273 à 1275. — Lampes à sujets. — Chien poursuivant un sanglier. — Cheval au galop. — L'Amour attaché à un arbre et pleurant. — Diam. 7 cent.
- 1276 à 1281. — Lampes en terre jaune avec traces de peintures. Sujets : 1° une chèvre ; 2° une victoire ; 3° combat entre un sanglier et un chien ; 4° enfant à cheval sur un hippocampe ; 5° victoire tenant un bouclier ; 6° guerrier combattant. — Travail romain. — Diam. 8 cent.
- 1282 à 1285. — Lampes à sujets divers. — Style romain de la décadence. — Diam. moyen de 7 à 8 cent.

- 1286 à 1289. — Lampes en terre jaune, peintes en rouge : 1° enfant tenant un coffret (pyxis); tête d'enfant; 3° flambeau allumé; 4° un éléphant et son cornac. — Travail romain. — Diam. 85 mill.
1290. — Lampe avec anse en croissant; le disque est surmonté d'une tête de génisse. — Long. 7 cent. L. 3 cent.

(Trouvé dans un tombeau près de la porte Salara, à Rome.)

1291. — Lampe de forme singulière; elle a pour base une chaussure garnie de clous et un bec terminé en coquille; le tout surmonté d'une tête d'animal. — Travail gallo-romain. — Long. 12 cent. H. 75 mill.
- 1292 à 1297. — Lampes de formes variées et à ornements, en terre jaune colorée; sur l'une d'elles (n° 1296), on voit pour anse un phallus. — Sur une autre, une grenouille (n° 1297). — Travail romain. — Diam. moyen 9 cent.
1298. — Petite lampe en terre jaune, forme grecque, à bec long, avec masque bachique en relief sur le disque. Revers en relief. ( — L. 8 cent.
1299. — Lampe en terre jaune, peinte en rose. — Orbiculaire à bec allongé; son anse est ornée d'une tête de cheval en relief. — Long. 19 cent. Diam. 9 c.
- 1300 à 1303. — Quatre lampes de formes et de grandeurs diverses, en terre cuite, peintes; ornements tracés en creux. — Diam. 6 cent.

(L'une d'elles (n° 1301) porte sur le disque un candélabre à trois branches en relief; elle provient d'un ancien cimetière des Juifs, à Rome.)

- 1304 à 1309. — Lampes en terre rouge et jaune, de formes diverses, avec ornements en relief, sans anse et sans bec. — Long. 85 mill. Larg. 65 mill.

(Ces lampes rappellent celles recueillies dans les catacombes de Rome.)

1310. — Lampe à six becs, en terre rouge, peinte couleur bronze. Chaque bec, orné au-dessous d'une tête en relief, est séparé par une figure aussi en relief. (espèce de lampe appelée (*Lucerna polymyxos.*) — Diam. 18 cent.

(Trouvé à Herculaneum.)

1311. — Lampe de même forme, à anse élevée. — Long. 11 cent.
1312. — Lampe à quatre becs, en poterie rouge. — Ornaments. Estampille. II. — Travail romain. — Long. 14 cent.
1313. — Lampe en terre rouge à deux becs ; pour ornements, une palmette et deux coqs. — Travail romain. — Diam. 75 mill. Long. 14 cent.
1314. — Lampe à trois becs, en terre jaune, de forme carrée. — Larg. 11 c. Long. 7 c.

(Trouvé dans un tombeau romain.)

- 1315 à 1320. — Lampes en terre jaune et rouge, de formes variées, avec ornement sur le disque. — Diam. moyen 9 cent.

(Celle n° 1315 présente en relief deux chiens poursuivant des lièvres : une autre (n° 1320), une figure barbue.

1321. — Lampe à trois becs. Sujet : Un sculpteur exécute un masque scénique ; dans le pourtour, ornement en forme d'S. — Traces de couleur rouge. — Diam. 11 cent.

1322. — Lampe à disque ovale, à deux becs, entouré d'une guirlande de fleurs et de fruits; au centre, Jupiter barbu, assis sur un aigle, tient un sceptre et la foudre. — Traces de couleur rouge. — Rev. : un triangle formé par des perles. — Diam. 16 cent.

1323 à 1328. — Lampes à sujets : 1° Victoire tenant une palme d'une main, de l'autre, une couronne, inscription CLOIVS. 2° un oiseau, inscription IVNDRAC. 3° une couronne de laurier, inscription CVICACA. 4° un personnage grotesque jouant de la double flûte et dansant, inscription L CAECSAE. 5° une couronne de laurier, insc. AMYRO. 6° Estampille  $\Sigma \Gamma$  — Diam. moyen de 6 à 7 cent.

(Trouvé dans des tombeaux, en Italie.)

1329 à 1334. — Autres lampes à sujets et à inscriptions : 1° une femme ailée, tenant une palme, s'appuie sur un bouclier portant les mots OB CIVES SER, au revers, marque (1), traces de peinture. 2° lampe triangulaire insc. Q E. 3° Masque scénique, insc. STROBILI. 4° Têtes d'oiseaux, insc. C. OPPIRES. 5° éléphant et l'inscription FLORENT. 6° inscription STA. — Diam. moyen 7 cent.

(Trouvé à Rome.)

1335. — Lampe en terre jaune. — Les trois grâces, inscrip.  $\kappa \epsilon \lambda \zeta \epsilon \iota$   
Travail grec. — Diam. 7 cent.

---

(1) Voir, marques et signes particuliers des vases peints, n° 13.

1336 et 1337. — Lampes à deux becs, montées sur piédouche, décorées de la figure de la Victoire. — Travail romain. — H. 18 cent.

1338. — Lampe grecque noire. — L. 75 mill. Long. 12 cent.

(Trouvé à Tanis, Haute-Egypte.)

1339 à 1344. — Lampes spintriennes. — La premier porte l'estampille CAEPIO, celles n° 1341, ICAESEM; celle n° 1343 ILO et celle n° 1344 la lettre C. — Diam. 8 cent.

(Trouvé à Rome.)

1345, 1348 à 1348 bis. — Lampes romaines. — Masque scénique et inscriptions FORTIS et LEAF. — Diam. moyen 65 mill.

1349. — Lampe en terre jaune. — Traces de peinture. — Satyre dansant et lettre Λ (sic). — Diam. 75 mill.

(Trouvé à Rome.)

1350 à 1352. — Lampes en terre rouge à inscriptions : La première, OCTAVI. La seconde, Personnage agitant un tympanum et CLOHEL. La troisième, le

I

mot PVLCHRI. — Diam. 7 cent.

**Bronzes antiques (1).****FIGURINES, ORNEMENTS, ETC.**

1353. — Personnage romain (ou Antinoüs ?). — Figurine. — H. 22 cent.
- 1354, 1355, 1356. — Fragments de figurines.
- \* 1357. — Antinoüs. — Figurine. — H. 9 cent.
- 1358 à 1360. — Fragments d'une statue colossale dorée, dont quelques parties ont été découvertes au camp romain, près de Béhéricourt (Oise).
- \* 1361. — Priape coiffé du pileus, terminé en Hermès. — Figurine. — H. 12 cent.
- \* 1362, 1363. — Le même, terminé aussi en Hermès. — Figurine. — H. 12 cent.
- \* 1364. — Guerrier. — Figurine. — H. 13 cent.
- \* 1365. — Jeune homme soulevant et rattachant sa chlamyde. — Figurine. — H. 13 c.
- \* 1366. — Hercule. — Figurine. — H. 8 cent.
- \* 1367. — Pan portant des fruits. — Figurine. — H. 8 cent.
- \* 1368. — Le même, jouant de la flûte. — Figurine. — H. 6 cent.
1369. — Mercure ; travail gallo-romain. — Figurine. — H. 9 cent.
- \* 1370, 1371. — Le même. — Figurine. — H. 12 cent.
- \* 1372 à 1374. — Hercule et Antée. — — Her. étouffant le lion de Némée. — Her. tenant un vase à la main. — Figurines. — H. moyenne 12 cent.

---

(1) Les objets douteux surmoulés, d'après l'antique, ou reproduisant les formes antiques, ont été désignés par ce signe \*

1375. — Amour sur un Dauphin. — Figurine. — H. 6 cent.
1376. — Vénus. — Figurine. — H. 8 cent.
- \* 1377. — Mars en costume romain. — Figurine. — H. 18 cent.
- \* 1378. — Jupiter, pacificateur. — Figurine. — H. 18 cent.
- \* 1379. — Le même dieu, assis, tenant la Foudre. — Figurine. — H. 9 cent.
- \* 1380. — Le même dieu, tête radiée. — Figurine. — Même hauteur.
- \* 1381. — Le même dieu sur un aigle. — Figurine. — Même hauteur.
- \* 1382. — Flore? — Figurine. — H. 4 cent.
- \* 1383. — Esculape? — Figurine. — H. 12 cent.
1384. — Enfant vêtu de la tunique, portant la *Bulla*. — Figurine. — H. 19 cent.
- \* 1385. — Jeune homme se préparant au pugilat. — Figurine. — H. 4 cent.
1386. — Personnage à tête monstrueuse, dont les jambes et les bras sont mutilés. — Figurine. — Style des divinités Patæques. — H. 11 cent.
- \* 1387. — Personnage dans l'attitude d'un combattant. — Figurine. — H. 9 cent.
1388. — Figure grotesque. — H. 10 cent.
- \* 1389. — Figure satirique tenant un objet à la main. — H. 9 cent. (1).
1390. — Jeune homme. — Figurine. — H. 14 c.
- \* 1391. — Guerrier combattant. — Figurine. — H. 20 cent.
1392. — Personnage portant un vase. — H. 13 c.

---

(1) La même figurine existe au musée d'Avignon. (Voir *Mérimée*, notes d'un voyage, Midi de la France, 1835).



1393. — Petit personnage qui paraît avoir servi de manche à un instrument. — H. 5 cent.

\* 1394. — Bouc bondissant sur un tronc d'arbre. Figurine. — H. 16 cent.

\* 1395. — Cigogne debout sur une tortue, tient un serpent entre sa patte. — Figurine. — H. 17 cent.

1396. — Chevaux détachés d'un char. — Figurines. — H. 7 cent.

1397. — Taureau. — Figurine. — H. 3 cent.

1398, 1399. — Panthères. — Figurines. — H. 8 cent.

(Elles ornaient sans doute des enseignes ou le cimier d'un casque.)

\* 1400. — Chèvre. — Figurine. — H. 7 cent.

1401. — Serpent enroulé. — Symbole d'*Hygie*. — Objet lairare.

1402. — Panthère ayant servi d'ornement à un casque, ou d'enseigne. — Figurine. — H. 7 cent.

1403. — Sphinx. — Figurine. — Pied de candélabre. — H. 9 cent.

1404-1405. — Têtes de lion. — Diam. 3 cent.

(Provenant de Pompéi.)

1406. — Tête de lion. — Style grec ancien. — Diam. 7 cent.

1407. — Tête de bélier; elle ornait probablement le joug d'un char. — Style grec. — Diam. 8 cent.

(Trouvé à Rouvo.)

1408. — Figure de chien. — Style archaïque. — H. 6 cent.

\* 1409 à 1412. — Amulettes phalliques, de 3 à 8 cent. de longueur.

1413. — Petit buste de Minerve ; il paraît avoir servi de manche à un instrument. — H. 6 cent.
1414. — Petit buste d'empereur romain. — H. 11 cent.
1415. — Tête de Mercure, en haut relief, sur un disque. — H. 15 cent.
1416. — Tête de Proserpine ; travail romain. Les yeux étaient ornés de pierres précieuses. — H. 12 cent.

(Trouvé à Bomarza.)

1417. — Tête terminée en Hermès ; manche de spatule.
1418. — Doigt de pied d'une statue en bronze doré. — Long. 5 cent.

(Trouvé à Delphes.)

1419. — Jambe garnie de cnémide, avec cothurne. — H. 15 cent.

(Trouvé à Herculaneum.)

1420. — Un Oiseau ; manche d'instrument. — Long. 10 cent.
1421. — Guerrier ; figurine très mutilée. — H. 85 mill.
1422. — Figure assise, très mutilée (ornement en bronze) ; elle s'appuie sur un médaillon, orné d'une tête de Pan en relief. — H. 5 cent.

(Trouvé à Lompré, près d'Abbeville.)

- \* 1423. — Oreste, poursuivi par les Euménides, se réfugie sur l'autel d'Apollon ; à sa droite, on voit Pylade ; à sa gauche, une Furie le bras levé pour le frapper. — Médaillon. — Diam. 11 cent.

1424. — Loup dévorant un lièvre ; médaillon en haut-relief. — Diam. 7 cent.

(Trouvé dans une des îles de la Grèce.)

1425. — Tête de lion ; médaillon en relief. — Diam. 11 cent.

(Trouvé à Poitiers.)

1426. — Vénus, ronde-bosse. — H. 26 cent.

1427. — Autel votif orné des têtes de Neptune, de Jupiter et de Pluton, avec leurs attributs. — Inscription :

DIIS PROPI

M HERENNI

VIVATIS

H. 15 cent.

(Trouvé à Rome.)

#### VASES, USTENSILES ET OBJETS DIVERS

- 1428 à 1431. — Vases à verser ; travail romain. — H. variant de 5 à 7 cent.

- \* 1432. — Petite Coupe argentée. — H. 7 cent.

1433. — Vase dont l'anse est ornée d'un personnage. — H. 14 cent.

- \* 1434. — Vase oviforme ; en relief : les Travaux d'Hercule ; Combat d'Antée et de Géryon ; victoire du lion de Némée, etc. — H. 10 cent. (1).

(Trouvé à Sisteron (Basses-Alpes).)

---

(1) Caylus. Ce savant voit, dans le sujet de ce vase, un Combat de lutteurs près de deux statues d'Hercule. (V. *Recueil d'antiquités*, t. I, p. 217, pl. LXXXVIII. — Edit. 1761.

1435-1436. — Petits Vases à une anse. —  
H. 7 cent.

1437. — Vase orné de figures. — H. 30 cent.

(Trouvé à Herculanium.)

1438. — Vase orné d'animaux, avec tête de  
Jupiter - Ammon en relief. —  
H. 20 cent.

1439 à 1444. — Vases à anses avec bec en trèfle,  
ornés et simples, etc. — H. moyenne,  
de 16 à 20 cent.

(Trouvé en Italie.)

1445. — Vase à panse renflée; tête de bouc à  
l'anse. — H. 11 cent.

1446. — Vase de même forme. — H. 13 cent.

(Trouvé à Rome.)

1447 à 1451. — Vases de formes diverses. —  
H. moyenne, 12 cent.

1452. — Anse de vase avec sujet. — Mucius  
Scévola se brûlant la main sur l'autel.  
— Long. 13. cent.

1453 à 1458. — Anses de vases ou de coffres.

(Trouvé en Italie.)

1459 à 1470. — Anneaux de suspension.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne, à la  
Garenne du Roi, au Mont Berry, au Château  
Belant, etc. — **Donné par l'Empereur.**)

1471 à 1498. — Boutons d'équipement militaire.

(Trouvé dans la même forêt, même lieux. —  
**Donné par l'Empereur.**)

1499, 1500. — Patères pour les sacrifices. —  
Diam. 11 c.

(Trouvé en Italie.)

1501. — Patère d'or (moulage), conservée à la bibliothèque impériale (1). — Défi entre Bacchus et Hercule; dans la frise ou bordure, Bacchus triomphant d'Hercule; seize médailles ou *aurei* décorent cette patère, quelques unes sont d'une grande rareté. Ce sont des monnaies d'empereurs ou d'impératrices de la famille des Antonins (1). — Diam. 245 mill.

(Trouvé à Rennes, en 1774.)

1502. — Lampe ornée d'un masque. — Cette lampe provient de la collection de l'impératrice Joséphine, à la Malmaison; elle lui avait été offerte en 1802, par la reine de Naples. — Long. 24 cent.

(Trouvé à Herculaneum.)

- 1503 à 1505. — Lampes de formes diverses. — Long. moyenne 14 cent.

1506. — Lampe à double bec. — Long. 20 cent.

(Trouvé à Bomarzo.)

- \* 1507. — Imitation de lampe, d'après l'antique; formée par le corps d'un lion couché, tenant un vase à la gueule. — Long. 19 cent.

1508. — Pied de lampe portatif. — H. 11 cent.

1509. — Lampadaire. — H. 4 cent.

(Trouvé sur les bords du Rhône.)

1510. — Simpulum. — Long. moyenne 34 cent.

(Trouvé à Bomarzo.)

---

(1) Voir, pour plus de détails sur cet objet précieux, 1° L'ouvrage de Millin, *Monuments inédits*, V. t. 1<sup>er</sup> p. 225 et suivantes pl. XXIV, XXV, XXVI et XXVII. 2° Le *Magasin pittoresque*. Année 1851. T. XIX, p. 199. 3° Catalogue des camées, etc., de la bibliothèque impériale, par M. Chabouillet, p. 357 à 365.

1511, 1512. — Passoires à manche. — Diam. 13 cent.

(Trouvé à Pompeï.)

1513. — Fragment du fond d'un vase culinaire.

(Trouvé à Rome.)

1514. — Petite casserolle. — Larg. 135 mill. — Long. 27 cent.

(Trouvé en Italie.)

1515. — Plateau creux. — Diam. 40 cent.

(Provenant d'Italie.)

1516. — Plateau creux à usage domestique. — Diam. 49 cent.

1517 à 1525. — Fragments de vases ou d'instruments.

(Trouvé en Italie.)

1526 à 1531. — Objets pour la toilette (pinces à épiler, épingle, poinçon, etc.)

1532. — Miroir ; deux personnages sont gravés sur le fond. — Diam. 12 cent.

1533. — Robinet. — Long. 47 cent.

1534 à 1561. — Ustensiles et objets divers.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne.)

1562 à 1564. — Sonnettes. — H. 4 à 5 cent.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne.)

1565. — *Simpulum*, terminé par une tête de cygne. — Long. 24 cent.

1566 à 1572. — Cuillères de différentes formes, dont on se servait dans les sacrifices.

(Trouvé en Italie.)

1573 à 1582. — Instruments (*graphium*) et styles pour écrire sur les tablettes de cire. — Long. de 6 à 10 cent.

1583 à 1595. — Cuillères et spatules. — Long. moyenne de 9 à 14 cent.

(Recueilli dans la forêt de Compiègne (Mont-Berny, Garenne-du-Roi, la Fortelle. — **Donné par l'Empereur**).

1596, 1597. — Estampille ou cachets pour marquer les terres cuites ; le premier offre en relief les lettres C-T-V ; le second, l'inscription : FAVCI, en creux. — Long. 45 mill.

1598. — Cachet avec sa poignée ; il porte une effigie gravée en creux, pour sceller. — Long. 11 cent.

1599, 1600. — Strigiles. — Long. 24 cent.

(L'un trouvé dans les thermes de Caracalla, à Rome ; l'autre à Cumes.)

1601. — Doigtier d'arc. — H. 3 cent. Larg. 6 cent.

(Trouvé à Rome.)

1602. — Osselet. — H. 15 mill. — Larg. 25 mill.

(Trouvé à Delphes.)

1603. — Noix ou jouet. — H. 4 cent. L. 35 mill.

1604. — Amulette phallique avec bélière. — H. 6 cent. L. 7 cent.

(Trouvé en 1840, sur la montagne de Couard, à Autun, où il existait un temple dédié à Priape.)

1605 à 1608. — Bagues. — La première a pour chaton un animal qui a dû être orné d'une pierre précieuse ; la seconde porte le mot DVLCIS ; la troisième IONO, et la dernière est formée par le corps d'un serpent à deux têtes. — Diam. 25 mill.

(Trouvé en Italie).

**1609. — Bague en filigrane.**

(Recueilli au Mont-de-Berny, forêt de Compiègne.)

**1610 à 1612. — Fragments de couronne.**

(Trouvé dans l'orchestre du théâtre du camp de Champlieu, en 1863. — **Donné par l'Empereur.**)

**1613 à 1622. — Fibules ou Agrafes de formes diverses.**

(Trouvé en Italie.)

**1623 à 1730. — Fibules ou Agraphes de formes diverses, entières ou en fragments.**

(Recueilli dans la forêt de Compiègne (au mont Berny, — sur le plateau de Champlieu, — au mont Chyprès, — à la Garenne-du-Roi, etc. — **Donné par l'Empereur.**)

**1731 à 1753. — Clés de diverses espèces, romaines. Les trois premières sont des clés dites Laconiennes.**

(Trouvé en Italie.)

**1754 à 1764. — Plaques de serrures, etc.**

(Trouvé dans la forêt de Compiègne.)

**1765. — Bracelet grec (Ophéïs). — Diam. 5 cent.****1766. — Cercle qui servait aux combats des athlètes.****1767. — Bracelet militaire, orné de cercles gravés. — Diam. 10 cent.****1768 à 1771. — Aiguilles. — Long. de 12 à 20 cent.****1772 à 1797. — Anneaux de formes et de grandeurs diverses. — Diam. de 2 à 4 cent.**

(Provenant de la Forêt de Compiègne.)

**1798 à 1800. — Anneaux ciselés en torsade, etc.**

(Trouvé en Italie.)



1801-1802. — Crochets pour l'attelage d'un char antique. — Long. de 9 à 11 cent.

1803 à 1812. — Instruments, ustensiles, etc.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne.)

\* 1813. — Espèce de Style terminé par une tête d'Esculape. — Long. 17 cent.

1814. — Boîte antique.

(Trouvé à Paris.)

1815. — Casque avec aigrette, provenant d'une statuette. — Long. 10 cent.

1816 à 1824. — Objets divers d'équipement militaire.

(Forêt de Compiègne.)

1825 à 1827. — Bracelets ciselés de diverses formes. — Diam. de 5 à 6 cent.

(Trouvé en Italie.)

1828 à 1834. — Bracelets ciselés de diverses formes. — Diam. moyen, 6 cent.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne.  
— **Donné par l'Empereur.**)

1835-1836. — Ressorts en spirale dont l'usage est inconnu.

(Trouvé en Italie.)

1837. — Candélabre trépied formé du triskèle avec les pieds chaussés ; il est surmonté d'une figure représentant Némésis, Lara ou Nortia (1). —

(Trouvé à Bomarzo.)

1838. — Candélabre à tige cannelée supporté par trois griffes de lion ; travail romain.  
— H. 1 m. 14 cent.

(Trouvé dans un tombeau, aux environs de Canino.)

---

(1) V. De Witte. — *Descript. de la collect. d'antiq.* du vicomte Beugnot, p. 118.

1839. — Candélabre de même forme, terminé par une cuvette qui a dû servir de base à une figurine, ou de lampadaire. — H. 1 m. 12 cent.
1840. — Candélabre ayant pour pieds trois jambes de cheval ; la tige en spirale se termine par un plateau orné de lions qui en soutiennent le couronnement. — H. 48 c. ; Diam. du plateau, 11 c.
1841. — Candélabre soutenu par trois griffes de lion ; sur sa tige, trois animaux poursuivent un oiseau. — H. 77 cent. ; Diam. du plateau, 11 cent.
1842. — Candélabre. — Un jeune satyre nu supporte la tige de ce candélabre ; il s'appuie de la main gauche sur un bâton, autour duquel s'enroule un serpent qu'il cherche à écraser de la main droite avec une pierre. Tige en spirale, ornée d'une figure de femme, soutenant sur sa tête un plateau, et dont le corps se termine aussi en spirale. — H. du candélabre 46 cent., y compris le socle 59 cent. — Ce socle en marbre jaune de Sienne est moderne ; on y a adapté pour pieds trois griffes de lion et des bas-reliefs en bronze qui ont fait partie sans doute d'une ciste antique ; on y voit deux hommes qui luttent.
- (Ce morceau a été découvert à Vulci. Il a fait partie du musée du prince de Canino (1).
1843. — Espèce de patère ; travail gallo-romain. — Diam. 10 cent.

---

(1) Voyez : *Micali Storia degli ant. pop. ital.* XL 3. — Muller *Denkmäler der Alten Kunst* 1 taf. LIX, 295, et M. J. de Witte. *Cat. étrusque*, n° 238 et p. 124, note 2.

1844 et 1845. — Instruments d'usage inconnu (1).

(Trouvé en Italie.)

1846 à 1849. — Fers de lance, d'épée ou de javelot.

(Provenant du camp romain de Bresles et du mont Ganelon (Oise).)

1850 à 1852. — Crochets de ceinturon, ciselés.  
— Long. 11 cent.

(Trouvé en Italie.)

1853 à 1857. — Instruments en forme de coins, de hachette ou de ciseau. — De 13 à 18 cent. de long.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne.)

1858. — Fragment de hachette.

(Recueilli au mont Ganelon, sur l'emplacement du camp romain.)

### Verres antiques.

1859 et 1860. — Urnes cinéraires, sans anses, contenant encore des restes d'ossements. — Fond blanc verdâtre. — H. moyenne 18 cent.

(D'origine romaine.)

1861 à 1863. — Urnes semblables. — Blanc verdâtre. — H. moyenne 39 cent., Diam. 12 cent.

1864. — Urne de la même forme, idem, idem, ornée de filets en relief. — Blanc verdâtre. — H. 14 c., Diam. 9 c.

(Trouvé à Muides (Loir-et-Cher), dans un tombeau.)

---

(1) Voir Caylus : *Recueil d'antiquités*, t. 2, p. 331, pl. xciv. Il pense que ces objets servaient à la punition des esclaves.

1865. — Urne. — Blanc. — H. 14 c., Diam. 7 c.

(Trouvé à Vaison l'Audoubert, dans un cimetière gallo-romain.)

1866. — Urne avec son couvercle. — Blanc verdâtre. — H. 40 c., Diam. 15 c.

(Provenant d'un columbarium des affranchis de la maison d'Auguste, près la porte Latine, à Rome; au moment de la découverte, elle contenait encore des cendres.)

1867. — Urne contenant des restes d'ossements calcinés. — Blanc. — H. 15 cent., Diam. 8 cent.

(Trouvé à Bordeaux, dans le cimetière romain dit *Terres-Negres* terres noires.)

1868. — Urne funéraire, avec anses, de l'époque gallo-romaine. — Blanc verdâtre clair. H. 20 cent.

(Trouvé près de Nismes.)

1869 à 1877. — Séries de vases funéraires : les uns à long col (dits *lacrymatoires*), les autres à panse arrondie et à large pied destinés à contenir des parfums; celui n° 1875 a un col garni de côtes en spirale en relief, les autres ont le col uni. — Blanc et vert clair. — H. variant de 12 à 32 cent.

(Trouvé à Rome et en Italie, dans des tombeaux.)

1878 à 1881. — Vases à parfums, de formes diverses; le premier orné de filets en relief, les autres unis. — Blanc verdâtre. — H. moyenne 6 cent.

(Trouvé dans des tombeaux romains.)

1882 et 1883. — Autres vases à parfums, à faces et à panse comprimées. — Blanc verdâtre. — H. moyenne 14 cent.

(Trouvé en Italie.)

1884 à 1887. — Petits vases pour le même usage, appelés *guttus* :

Le premier, fond vert, H. 5 cent.,  
et le second, fond vert clair, H. 5 cent.

(Trouvé à Athènes.)

Le troisième, fond blanc, H. 3 cent.

(Trouvé à Rome.)

Le quatrième, fond jaune, avec anse bleue, H. 2 cent.

(Travail gallo-romain, recueilli dans une sépulture, à Abbeville (Somme).)

1888. — Bouteille à anses, forme d'urne, à parfums. — Vert clair. — D'origine romaine. — H. 7 cent.

1889 à 1893. — Autres petits Vases à parfums, appelés *Amphoridions*, grecs, avec ornements roses, verts, blancs, bleus et jaunes sur la panse. —  
— H. moyenne de 5 à 7 cent.

(Les quatre premiers ont été trouvés dans des tombeaux, à Milo; le dernier à Athènes.)

1894. — Petit Calice à parfums. Fond bleu.  
H. 3 cent.

(Trouvé en Italie.)

1895. — Petite Coupe à parfums. — Blanc. — Travail romain. — H. 2 cent.

1896 à 1900. — Ampules de formes diverses, à parfums, ou renfermant des huiles pour la toilette (*Olearia*). — Blanc verdâtre ou blanc clair. — H. de 9 à 18 cent.

(Trouvé dans des tombeaux romains.)

1901 à 1908. — Fragments de vases à parfums, fonds bleu et blanc.

(Trouvé en Italie.—Pompéi, Rome, Naples, etc.)

1909. — Vase pomiforme avec col évasé. —  
H. 145 millim.

(Trouvé en Italie.)

- 1910 à 1912. — Vases de formes diverses (gobelet, coupe, etc.), ornés de filets et de festons gravés sur la panse ; fond blanc. — Travail romain. —  
H. moyenne, 8 cent.

1913. — Bol ; fond bleu, hémisphérique ; orné de filets creux à l'intérieur. — Travail romain. — H. 7 cent. ; diam. 11 cent.

- 1914 et 1915. — Coupes ; fond blanc verdâtre ; — la première ornée de godrons en relief. — Même travail que le précédent. — H. moyenne, 4 cent. ; diam. 10 cent.

1916. — Bouteille à long col. — H. 19 cent.

1917. — Bouteille de forme hexagonale, terminée par un col long évasé ; vert clair. —  
H. 24 cent.

(Trouvé dans une sépulture gallo-romaine.)

1918. — Bouteille de même forme, à une anse ; vert clair. — H. 11 cent.

(Trouvé dans un tombeau romain, à Rheindorf, rive gauche du Rhin.)

1919. — Bouteille de forme carrée, travail gallo-romain, ornée de deux anses plates avec moulures ; vert bleu. — H. 14 c.

(Trouvé en 1861, au lieu dit *la Garenne du Roi*, forêt de Compiègne. — **Donné par l'Empereur.**)

- 1920 à 1924. — Bouteilles de formes diverses. — Fond blanc-verdâtre. — H. 16 c.

(Celle n° 1921 a été trouvée dans le cimetière gallo-romain de Vaison (Vaucluse) ; les autres proviennent de tombeaux d'Italie.)

- 1925 et 1926. — Bouteilles. — Vert foncé et fond blanc; de l'époque romaine. — H. moyenne, 15 cent.

(Trouvé dans des tombeaux.)

1927. — *Ampule*. — Bleu. — H. 8 cent.

(Provenant d'un tombeau grec.)

- 1928 à 1933. — *Ampules* de différentes formes. — Fond bleu, blanc et vert. — Haut. moyenne, 14 cent.

(Trouvé en Italie.)

1934. — *Ampule*, à stries en relief. — Fond jaune. — D'origine romaine. — H. 6 cent.

(Trouvé à Abbeville (Somme).)

1935. — *Ampule* à panse arrondie. — Blanc.

(Trouvé dans un cimetière romain.)

1936. — Fiole à libations. — Blanc. — H. 16 c.

(Trouvé en Italie.)

1937. — Vase pomiforme, à long col. — Blanc. — H. 165 mill.

(Trouvé en Italie.)

1938. — Vase à anses, orné de filets en relief sur la panse. — Vert clair. — H. 20 c.

(Trouvé en Italie.)

1939. — Burette avec anse cannelée. — Blanc. — H. 15 cent.

(Trouvé en Italie.)

- 1940 à 1944. — Vases à parfums. — Le premier à fond blanc verdâtre. — H. 11 cent.

(Trouvé à Milo.)

Le second, fond blanc. — H. 11. cent.

Les trois derniers, fond blanc-jaunâtre, de 10 cent. de hauteur moyenne.

(Trouvé dans des tombeaux, à Rome.)

1945. — *Lécythus*. — Vert clair. — H. 22 c.

(Trouvé à Naples.)

1946. — Vase à large panse. — Fond blanc. —  
H. 16 cent.

(Trouvé à Arles, en 1860.)

1947 à 1953. — Fragments de vases grecs et  
romains.

(Trouvé à Athènes et dans le cimetière de  
Vaison (Vaucluse) (N° 1953.)

1954. — Petits cubes en verre.

(Détachés des mosaïques de Pompei.)

1955 à 1960. — Fragments de pâte vitreuse :  
1° Orphée et Eurydice en relief;  
2° Tête de Méduse; 3° Phallus avec  
anneau de suspension (amulette);  
4° et 5° Masques; 6° Tête de  
Bucrâne.

(Trouvé à Athènes.)

#### OBJETS ANTIQUES EN OS, EN FER, ETC.

1961 à 1965. — Fragments de flûtes ou de sifflets,  
pour les jeux scéniques, en os. —  
Époque romaine.

(Trouvé dans les terrassements du chemin de  
fer du Nord, près d'Amiens).

1966 à 1977. — Fragments des mêmes objets. —  
Même époque.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne  
(mont Chyprès, Garenne du Roi, châ-  
teau Belant. — **Donné par l'Em-  
pereur.**)

1978. — Botte en ivoire, à parfums. — H. 9 cent.

(Trouvé à Arles, en 1857).



- 1979 à 2021. — Épingles ou fragments d'épingles à chevcux, en os. — Travail romain.  
— Long. de 8 à 9 cent.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne (mont Berny, Garenne du Roi, Bains romains de Champlicu, etc. **Donné par l'Empereur**).

- 2022 à 2023. — Aiguilles en os. — Long. 8 cent.

(Recueilli dans les Bains romains de Champlicu, au Mont-Berny, même forêt. — **Donné par l'Empereur**).

- 2024 à 2035. — Boutons de la même matière, même travail.

(Provenant des mêmes lieux, — **Donné par l'Empereur**).

- 2036 à 2040. — Fragments de bracelet en jais. — Travail romain.

(Recueilli au Mont-Berny, même forêt. — **Donné par l'Empereur**).

2041. — Collier formé de perles godronnées. — Travail romain, en pâte de verre.

(Trouvé dans la même forêt, — **Donné par l'Empereur**).

- 2042 à 2044. — Instruments en os (ils étaient mêlés à des antiquités gallo-romaines.

(Provenant de la même forêt.)

- 2045 et 2046. — Hache en silex avec manche en corne de cerf, et fragment de hache ou d'instrument à percussion, de la même matière; travail celtique. — Long. de la hache et du manche, 17 cent.

(Trouvé sur le plateau du mont Saint-Pierre-en-Chastres. Forêt de Compiègne.)

2047. — Dé pour jouer (*tessera*) en os. — Long. 2 cent.

(Trouvé à Rome.)

- 2048 à 2056. — Aiguilles, épingles, cuillères à encens, etc., en ivoire. — Long. de 7 à 11 cent.

(Trouvé en Italie.)

2057. — Fragment d'*Hipposandale* ou entrave pour les chevaux (?) en fer. — Travail gallo-romain.

(Recueilli au Mont-Berny, forêt de Compiègne.  
**Donné par l'Empereur.**)

- 2058 à 2060. — Clés en fer; même travail. — Long. de 13 à 15 cent.

(Provenant du même lieu.)

- 2061 et 2062. — Clochettes de même métal. — H. 5 cent.

(Provenant du même lieu.)

- 2063 à 2066. — 1° Clou de suspension garni de bronze; 2° espèce de hachette; 3° fragments de forceps; 4° Instrument en fer de l'époque gallo-romaine.

(Du même lieu que le n° 2057). — **Donné par l'Empereur.**)

2067. — Mors de bride en fer. — Long. 25 cent.

(Recueilli dans des sépultures celtiques, au lieu dit le Tremblaye, près de Verneuil (Oise.)

2068. — Empreinte d'un cachet d'oculiste en jaspe. — Inscriptions: Première face, SOLHERMID-DIALEPIDOS; deuxième face, SOLHERMIDI-NARDINVM; troisième face, MVNAT MAR-CELL PACCI-NADLIPEXC.

(Trouvé dans le cirque gallo-romain de Seulis.)

**Mosaïques, peintures murales, spécimens  
de monuments antiques.**

2069. — Fragment d'une mosaïque gallo-romaine.

(Découvert à Vendeuil-Caply (Oise.)

2070 et 2071. — Autres fragments de mosaïque.

(Recueilli à Rome.)

2072. — Fragments de mosaïque.

(Provenant de l'emplacement romain de  
Murviel (Hérault.)

2073 à 2075. — Boîtes renfermant des cubes de  
marbre ou de verre.

(Recueilli à Pompeï, à Rome, etc.)

2076 à 2091. — Fragments de peintures murales.

(Provenant des bains romains du Mont-Berny  
ou de divers lieux de la forêt de Compiègne. —  
**Donné par l'Empereur.**)

2092. — Réduction en plâtre du temple prostyle  
de Nîmes, appelé la *Maison carrée*.

2093. — Réduction du temple de Mars, à Rome.

---

**AGE DE PIERRE**

2094 et 2095. — Disques perforés. — Diam. 6 c.

(Trouvé au Mont-Berny (forêt de Compiègne.)

2096 à 2098. — Pointes de flèche en silex.

(Recueilli sur le Mont de Noyon, commune de  
Chevincourt.)

2099 à 2135. — Ossements d'animaux domes-

1839. — Candélabre de même forme, terminé par une cuvette qui a dû servir de base à une figurine, ou de lampadaire. — H. 1 m. 12 cent.
1840. — Candélabre ayant pour pieds trois jambes de cheval ; la tige en spirale se termine par un plateau orné de lions qui en soutiennent le couronnement. — H. 48 c. ; Diam. du plateau, 11 c.
1841. — Candélabre soutenu par trois griffes de lion ; sur sa tige, trois animaux poursuivent un oiseau. — H. 77 cent. ; Diam. du plateau, 11 cent.
1842. — Candélabre. — Un jeune satyre nu supporte la tige de ce candélabre ; il s'appuie de la main gauche sur un bâton, autour duquel s'enroule un serpent qu'il cherche à écraser de la main droite avec une pierre. Tige en spirale, ornée d'une figure de femme, soutenant sur sa tête un plateau, et dont le corps se termine aussi en spirale. — H. du candélabre 46 cent., y compris le socle 59 cent. — Ce socle en marbre jaune de Sienne est moderne ; on y a adapté pour pieds trois griffes de lion et des bas-reliefs en bronze qui ont fait partie sans doute d'une ciste antique ; on y voit deux hommes qui luttent.
- (Ce morceau a été découvert à Vulci. Il a fait partie du musée du prince de Canino (1).
1843. — Espèce de patère ; travail gallo-romain. — Diam. 10 cent.

---

(1) Voyez : *Micali Storia degli ant. pop. ital.* XL 3. — Muller *Denkmäler der Alten Kunst* 1 taf. LIX, 295, et M. J. de Witte. Cat. étrusque, n° 258 et p. 124, note 2.

1844 et 1845. — Instruments d'usage inconnu (1).

(Trouvé en Italie.)

1846 à 1849. — Fers de lance, d'épée ou de javelot.

(Provenant du camp romain de Bresles et du mont Ganelon (Oise).)

1850 à 1852. — Crochets de ceinturon, ciselés.  
— Long. 11 cent.

(Trouvé en Italie.)

1853 à 1857. — Instruments en forme de coins, de hachette ou de ciseau. — De 13 à 18 cent. de long.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne.)

1858. — Fragment de hachette.

(Recueilli au mont Ganelon, sur l'emplacement du camp romain.)

### Verres antiques.

1859 et 1860. — Urnes cinéraires, sans anses, contenant encore des restes d'ossements. — Fond blanc verdâtre. — H. moyenne 18 cent.

(D'origine romaine.)

1861 à 1863. — Urnes semblables. — Blanc verdâtre. — H. moyenne 39 cent., Diam. 12 cent.

1864. — Urne de la même forme, idem, idem, ornée de filets en relief. — Blanc verdâtre. — H. 14 c., Diam. 9 c.

(Trouvé à Muides (Loir-et-Cher), dans un tombeau.)

---

(1) Voir Caylus : *Recueil d'antiquités*, t. 2, p. 334, pl. xciv. Il pense que ces objets servaient à la punition des esclaves.

1865. — Urne. — Blanc. — H. 14 c., Diam. 7 c.

(Trouvé à Vaison (Vaucluse), dans un cimetière gallo-romain.)

1866. — Urne avec son couvercle. — Blanc verdâtre. — H. 40 c., Diam. 15 c.

(Provenant d'un columbarium des affranchis de la maison d'Auguste, près la porte Latine, à Rome; au moment de la découverte, elle contenait encore des cendres.)

1867. — Urne contenant des restes d'ossements calcinés. — Blanc. — H. 15 cent., Diam. 8 cent.

(Trouvé à Bordeaux, dans le cimetière romain dit *Terres-Nègres* (terres noires).)

1868. — Urne funéraire, avec anses, de l'époque gallo-romaine. — Blanc verdâtre clair. H. 20 cent.

(Trouvé près de Nismes.)

1869 à 1877. — Série de vases funéraires : les uns à long col (dits *laërymatoires*), les autres à panse arrondie et à large pied destinés à contenir des parfums; celui n° 1875 a un col garni de côtes en spirale en relief, les autres ont le col uni. — Blanc et vert clair. — H. variant de 12 à 32 cent.

(Trouvé à Rome et en Italie, dans des tombeaux.)

1878 à 1881. — Vases à parfums, de formes diverses; le premier orné de filets en relief, les autres unis. — Blanc verdâtre. — H. moyenne 6 cent.

(Trouvé dans des tombeaux romains.)

1882 et 1883. — Autres vases à parfums, à faces et à panse comprimées. — Blanc verdâtre. — H. moyenne 14 cent.

(Trouvé en Italie.)

1884 à 1887. — Petits vases pour le même usage, appelés *guttus* :

Le premier, fond vert, H. 5 cent.,  
et le second, fond vert clair, H. 5 cent.

(Trouvé à Athènes.)

Le troisième, fond blanc, H. 3 cent.

(Trouvé à Rome.)

Le quatrième, fond jaune, avec anse bleue, H. 2 cent.

(Travail gallo-romain, recueilli dans une sépulture, à Abbeville (Somme).)

1888. — Bouteille à anses, forme d'urne, à parfums. — Vert clair. — D'origine romaine. — H. 7 cent.

1889 à 1893. — Autres petits Vases à parfums, appelés *Amphoridions*, grecs, avec ornements roses, verts, blancs, bleus et jaunes sur la panse. —  
— H. moyenne de 5 à 7 cent.

(Les quatre premiers ont été trouvés dans des tombeaux, à Milo; le dernier à Athènes.)

1894. — Petit Calice à parfums. Fond bleu.  
H. 3 cent.

(Trouvé en Italie.)

1895. — Petite Coupe à parfums. — Blanc. —  
Travail romain. — H. 2 cent.

1896 à 1900. — Ampules de formes diverses, à parfums, ou renfermant des huiles pour la toilette (*Olearia*). — Blanc verdâtre ou blanc clair. — H. de 9 à 18 cent.

(Trouvé dans des tombeaux romains.)

1901 à 1908. — Fragments de vases à parfums, fonds bleu et blanc.

(Trouvé en Italie.—Pompéi, Rome, Naples, etc.)

1909. — Vase pomiforme avec col évasé. —  
H. 145 millim.

(Trouvé en Italie.)

- 1910 à 1912. — Vases de formes diverses (gobelet, coupe, etc.), ornés de filets et de festons gravés sur la panse ; fond blanc. — Travail romain. —  
H. moyenne, 8 cent.

1913. — Bol ; fond bleu, hémisphérique ; orné de filets creux à l'intérieur. — Travail romain. — H. 7 cent. ; diam. 11 cent.

- 1914 et 1915. — Coupes ; fond blanc verdâtre ; — la première ornée de godrons en relief. — Même travail que le précédent. — H. moyenne, 4 cent. ; diam. 10 cent.

1916. — Bouteille à long col. — H. 19 cent.

1917. — Bouteille de forme hexagonale, terminée par un col long évasé ; vert clair. —  
H. 24 cent.

(Trouvé dans une sépulture gallo-romaine.)

1918. — Bouteille de même forme, à une anse ; vert clair. — H. 11 cent.

(Trouvé dans un tombeau romain, à Rheindorf, rive gauche du Rhin.)

1919. — Bouteille de forme carrée, travail gallo-romain, ornée de deux anses plates avec moulures ; vert bleu. — H. 14 c.

(Trouvé en 1861, au lieu dit *la Garenne du Roi*, forêt de Compiègne. — Donné par l'Empereur.)

- 1920 à 1924. — Bouteilles de formes diverses. — Fond blanc-verdâtre. — H. 16 c.

(Celle n° 1921 a été trouvée dans le cimetière gallo-romain de Vaison (Vaucluse) ; les autres proviennent de tombeaux d'Italie.)



1925 et 1926. — Bouteilles. — Vert foncé et fond blanc; de l'époque romaine. — H. moyenne, 15 cent.

(Trouvé dans des tombeaux.)

1927. — *Ampule*. — Bleu. — H. 8 cent.

(Provenant d'un tombeau grec.)

1928 à 1933. — *Ampules* de différentes formes. — Fond bleu, blanc et vert. — Haut. moyenne, 14 cent.

(Trouvé en Italie.)

1934. — *Ampule*, à stries en relief. — Fond jaune. — D'origine romaine. — H. 6 cent.

(Trouvé à Abbeville (Somme).)

1935. — *Ampule* à panse arrondie. — Blanc.

(Trouvé dans un cimetière romain.)

1936. — Fiole à libations. — Blanc. — H. 16 c.

(Trouvé en Italie.)

1937. — Vase pomiforme, à long col. — Blanc. — H. 165 mill.

(Trouvé en Italie.)

1938. — Vase à anses, orné de filets en relief sur la panse. — Vert clair. — H. 20 c.

(Trouvé en Italie.)

1939. — Burette avec anse cannelée. — Blanc. — H. 15 cent.

(Trouvé en Italie.)

1940 à 1944. — Vases à parfums. — Le premier à fond blanc verdâtre. — H. 11 cent.

(Trouvé à Milo.)

Le second, fond blanc. — H. 11. cent.

Les trois derniers, fond blanc-jaunâtre, de 10 cent. de hauteur moyenne.

(Trouvé dans des tombeaux, à Rome.)

1945. — *Lécythus*. — Vert clair. — H. 22 c.

(Trouvé à Naples.)

1946. — Vase à large panse. — Fond blanc. —  
H. 16 cent.

(Trouvé à Arles, en 1860.)

1947 à 1953. — Fragments de vases grecs et  
romains.

(Trouvé à Athènes et dans le cimetière de  
Vaison (Vaucluse) (N° 1953.)

1954. — Petits cubes en verre.

(Détachés des mosaïques de Pompei.)

1955 à 1960. — Fragments de pâte vitreuse :  
1° Orphée et Eurydice en relief;  
2° Tête de Méduse; 3° Phallus avec  
anneau de suspension (amulette);  
4° et 5° Masques; 6° Tête de  
Bucrâne.

(Trouvé à Athènes.)

#### OBJETS ANTIQUES EN OS, EN FER, ETC.

1961 à 1965. — Fragments de flûtes ou de sifflets,  
pour les jeux scéniques, en os. —  
Époque romaine.

(Trouvé dans les terrassements du chemin de  
fer du Nord, près d'Amiens).

1966 à 1977. — Fragments des mêmes objets. —  
Même époque.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne  
(mont Chyprès, Garenne du Roi, châ-  
teau Belant. — **Donné par l'Em-  
pereur.**)

1978. — Boîte en ivoire, à parfums. — H. 9 cent.

(Trouvé à Arles, en 1857).

- 1979 à 2021. — Épingles ou fragments d'épingles à chevcux, en os. — Travail romain.  
— Long. de 8 à 9 cent.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne (mont Berny, Garenne du Roi, Bains romains de Champlieu, etc. **Donné par l'Empereur**).

- 2022 à 2023. — Aiguilles en os. — Long. 8 cent.

(Recueilli dans les Bains romains de Champlieu, au Mont-Berny, même forêt. — **Donné par l'Empereur**).

- 2024 à 2035. — Boutons de la même matière, même travail.

(Provenant des mêmes lieux, — **Donné par l'Empereur**).

- 2036 à 2040. — Fragments de bracelet en jais. — Travail romain.

(Recueilli au Mont-Berny, même forêt. — **Donné par l'Empereur**).

2041. — Collier formé de perles godronnées. — Travail romain, en pâte de verre.

(Trouvé dans la même forêt, — **Donné par l'Empereur**).

- 2042 à 2044. — Instruments en os (ils étaient mêlés à des antiquités gallo-romaines.

(Provenant de la même forêt.)

- 2045 et 2046. — Hache en silex avec manche en corne de cerf, et fragment de hache ou d'instrument à percussion, de la même matière; travail celtique. — Long. de la hache et du manche, 17 cent.

(Trouvé sur le plateau du mont Saint-Pierre-en-Chastres. Forêt de Compiègne.)

2047. — Dé pour jouer (*tessera*) en os. — Long. 2 cent.

(Trouvé à Rome.)

- 2048 à 2056. — Aiguilles, épingles, cuillères à encens, etc., en ivoire. — Long. de 7 à 11 cent.

(Trouvé en Italie.)

2057. — Fragment d'*Hipposandale* ou entrave pour les chevaux (?) en fer. — Travail gallo-romain.

(Recueilli au Mont-Berny, forêt de Compiègne.  
**Donné par l'Empereur.**)

- 2058 à 2060. — Clés en fer; même travail. — Long. de 13 à 15 cent.

(Provenant du même lieu.)

- 2061 et 2062. — Clochettes de même métal. — H. 5 cent.

(Provenant du même lieu.)

- 2063 à 2066. — 1° Clou de suspension garni de bronze; 2° espèce de hachette; 3° fragments de forceps; 4° Instrument en fer de l'époque gallo-romaine.

(Du même lieu que le n° 2057). — **Donné par l'Empereur.**)

2067. — Mors de bride en fer. — Long. 25 cent.

(Recueilli dans des sépultures celtiques, au lieu dit le Tremblaye, près de Verneuil (Oise.)

2068. — Empreinte d'un cachet d'oculiste en jaspe. — Inscriptions : Première face, SOLHERMID-DIALEPIDOS; deuxième face, SOLHERMIDI-NARDINVM; troisième face, MVNAT MAR-CELL PACCI-NADLIPEXC.

(Trouvé dans le cirque gallo-romain de Seulis.)

**Mosaïques. peintures murales, spécimens  
de monuments antiques.**

2069. — Fragment d'une mosaïque gallo-romaine.

(Découvert à Vendeuil-Caply (Oise.)

2070 et 2071. — Autres fragments de mosaïque.

(Recueilli à Rome.)

2072. — Fragments de mosaïque.

(Provenant de l'emplacement romain de  
Murviel (Hérault.)

2073 à 2075. — Boîtes renfermant des cubes de  
marbre ou de verre.

(Recueilli à Pompeï, à Rome, etc.)

2076 à 2091. — Fragments de peintures murales.

(Provenant des bains romains du Mont-Berny  
ou de divers lieux de la forêt de Compiègne. —  
**Donné par l'Empereur.**)

2092. — Réduction en plâtre du temple prostyle  
de Nîmes, appelé la *Maison carrée*.

2093. — Réduction du temple de Mars, à Rome.

---

**AGE DE PIERRE**

2094 et 2095. — Disques perforés. — Diam. 6 c.

(Trouvé au Mont-Berny (forêt de Compiègne.)

2096 à 2098. — Pointes de flèche en silex.

(Recueilli sur le Mont de Noyon, commune de  
Chevincourt.)

2099 à 2135. — Ossements d'animaux domes-

tiques, coquilles, hultres, objets en silex travaillés, et autres débris.

(Provenant du Kjekkenmodding de Solåger, en Danemark. — Recueilli en août 1869, par M. A. Demarsy, Conservateur du Musée de Compiègne.)

2136 à 2139. — Haches en silex. — Long. de 10 à 14 cent.

(Recueilli : 1° A Gournay-sur-Aronde ; 2° sur le Mont Ganelon, emplacement du camp romain ; 3° sur la Montagne de Catenoy, au lieu dit le Camp-de-César (Oise.)

2140 à 2144. — Fragments de hache.

(Trouvé dans la forêt de Compiègne, aux Monts Saint-Marc et Saint-Pierre-en-Chastres ; à Champlieu (camp romain.)

2145. — Nucleus.

(Découvert parmi de nombreux fragments de haches en silex, dans le département de la Dordogne.)

2146. — Silex taillé, antédiluvien. — Long. 15 c.

(Recueilli dans le terrain du diluvium de Saint-Acheul, près d'Amiens. — Don de M. Boucher, de Perthes.)

2147 et 2148. — Pierres à aiguiser.

(Trouvé avec des antiquités celtiques et gallo-romaines ; forêt de Compiègne.)

2148 bis. — Collection de débris de vases, d'ossements d'animaux et d'objets divers.

(Provenant des cités lacustres du lac du Bourget (station de Tréserve) ; recueilli en 1870.)

---

## NUMISMATIQUE <sup>(1)</sup>

---

2149 à 2158. — Médailles gauloises. — Médailles romaines.

(Recueilli dans la forêt de Compiègne).

2159 à 2170. — As en bronze.

2171 à 2189. — *Monnaies de villes, pays, etc.* :

Apulia Italiæ. — Asturia Tarraconensis.

Carteia Beticæ. — Castulo Tarracon. — Cæsaraugusta Tarracon.

---

(1) La collection numismatique du Musée Vivenel se compose actuellement (1870), d'environ 1,200 pièces tant antiques que modernes. Nous nous bornerons à en donner l'indication sommaire; la description détaillée des médailles ou des monnaies dépasserait les limites de ce Catalogue.

Emporiæ Tarracon.

Illipua Bœtic. — Italica Bœtic.

Nemausus Galliæ.

Romula Bœtic.

Saguntum Tarrac. — Segobriga Tarracon.

Valentia Tarracon.

2190 à 2340. — *Monnaies des familles romaines :*

Aburia. — Acilia. — Æmilia. —

Antia. — Antonia. — Atilia. —

Aurelia.

Bœbia.

Calidia. — Calpurnia. — Carisia.

— Cassia. — Cipia. — Claudia. —

Cloulia. — Cœlia. — Cœsia. —

Considia. — Coponia. — Cornelia.

Didia. — Domitia.

Fabia. — Fannia. — Flaminia. —

Fonteia. — Furia.

Herennia, — Hosidia. — Hostilia.

Junia.

Lucretia. — Lutatia.

Mamilia. — Manlia. — Marcia. —

Memmia-Minucia. — Mussidia.

Nœvia.

Opeimia.



Papiria. — Plancia. — Plœtoria. —  
 Pœblia. — Pompeia. — Porcia.  
 — Postumia. — Procilia. — Quinctia.  
 Roscia. — Rubria. — Rutilia. —  
 Sanquinia. — Sempronia. — Sentia.  
 — Sergia. — Servilia. — Su-  
 picia. — Tarquilia. — Tituria. —  
 Tullia. — Valeria. — Vibia. —  
 Volteia.

2341 à 2844. — *Médailles impériales* : Auguste,  
 — Agrippa. — Drusus, fils de Ti-  
 bère. — Claude. — Néron. — Ger-  
 manicus. — Galba. — Othon. —  
 Vitellius. — Vespasien. — Titus. —  
 Domitien. — Nerva. — Trajan. —  
 Adrien. — Ælius César. — Anto-  
 nin. — Marc-Aurèle. — Faustine,  
 femme d'Antonin. — Faustine,  
 femme de Marc-Aurèle. — Lucius-  
 Verus. — Lucille. — Commode. —  
 Crispine, femme de Commode. —  
 Albin. — Septime-Sévère. — Julia  
 Domna. — Aquilia Severa. —  
 Julia-Mæsa. — Alexandre Sévère.  
 — Aquilia Severa. — Julia-Mamœa.  
 Maximin. — Maxime. — Gordien III.  
 Otacilia Severa. — Puppien. — Phi-  
 lippe. — Trebonien. — Volusien.  
 Gallien. — Tétricus. — Macrien. —  
 Postume. — Victorin. — Claude II. —  
 Aurélien. — Probus. — Constance  
 Chlore. — Maxence. — Romulus,  
 fils de Maxence. — Licinius. —  
 Constantin. — Crispus. — Constance.  
 Jovien. — Gratien. — Balbin. —  
 Zénon. — Numerien.

2845. — Monnaies de divers pays (*Collection de*) :  
 Indo-Chine, Algérie, Allemagne,  
 Angleterre, etc.

2846. — Monnaies françaises (Collection de) :  
Règnes de Charles VI, Charles VII,  
Louis XI, Charles VIII, François I<sup>er</sup>,  
Charles IX, Henri III, etc.

2847 à 2868. — Jetons historiques de corpora-  
tions, de sociétés, etc.

2869. — Médailles historiques du Consulat et de  
l'Empire (Collection de).

2870. — Médailles (Collection de) de person-  
nages célèbres, d'artistes, de litté-  
rateurs, de savants, etc., du  
xviii<sup>e</sup> siècle et des temps modernes.

2871 à 2948. — Médailles diverses.

# MOYEN-AGE, RENAISSANCE

## ET TEMPS MODERNES

### ÉPOQUE MÉROVINGIENNE

- 2949 à 2965. — Plaques de baudriers et de ceinturons, boucles et ardillons, en cuivre argenté et gravé. — L. de 8 à 10 cent.
2966. — Lame d'épée ou *scramasax*. — L. 50 c.
2967. — Lame de couteau. — L. 18 cent.
2968. — Bague en cuivre avec plaques de verre incrustées. — Diam. 25 mill.
- 2969 à 2970. — Colliers en verroterie.
2971. — Collier en verroterie et en ambre (1).
- 2972 à 2973. — Haches en fer. — Long. 11 et 16 cent.

(Trouvé au lieu dit le *Vieux-Mont*, commune de Cambronne, arrondissement de Compiègne, en 1868).

2974. — Simulacre du sarcophage de Dagobert, mort en 638, exécuté dans un fragment de la pierre de ce sarcophage. — Long. 16 cent. ; H. 45 mill.

(On y a recueilli des lambeaux de l'étoffe de soie qui enveloppait les ossements de ce roi, au moment de l'ouverture de son tombeau, le 19 octobre 1793, à Saint-Denis).

---

(1) Les objets n<sup>os</sup> 2949 à 2971 ont été recueillis dans le cimetière franc, de Chelles (Oise), en 1863.

**Émaillerie.**

2975. — Châsse en cuivre, dorée, incrustée d'émaux et décorée de figures gravées et repoussées (xii<sup>e</sup> siècle). — H. 18 c., L. 16 cent.
2976. — Le Christ en croix, figure en cuivre doré et incrusté d'émaux. — Style byzantin (xiii<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.; L. 11 cent.
2977. — Autre Christ, de travail analogue (xiii<sup>e</sup> siècle). — H. 19 cent.; L. 11 cent.
2978. — Email peint sur cuivre, représentant la figure du Christ (xiv<sup>e</sup> siècle). — H. 30 cent.; L. 24 cent.
2979. — Sainte-Geneviève, émail peint et doré (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 16 c.; L. 13 c.
- 2980 à 2985. — Suite d'émaux peints sur plaques de cuivre. Portraits en buste, en émaux de couleur avec chatons saillants imitant des pierres. Verticalement sont écrits les noms des personnages : *Hercules*, *Protesilas*, *Theseus*, *Briseis*, *Médée*, *Ariadne*. — Travail de Limoges, du xvi<sup>e</sup> siècle. — H. de chaque plaque, 31 c.; L. 20 c.
- 2986 - 2987. — Salières à six pans et à double cuvette. Email de Limoges en grisaille teintée rehaussée d'or. Bustes d'hommes et de femmes. Légendes répétées : *Suis apele Paris* — *Suis apele Tiabée* (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 75 mill. L. 8 cent.
- 2988 - 2989. — Petites plaques en émail de Limoges, chargées d'ornements, et sur l'une la date 1545. — L. 7 cent.

2990. — Plaque ovale en émail de Limoges, représentant Méléagre (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 10 cent.; L. 8 cent.
- 2991 à 2995. — Médaillons ovales en émail de Limoges. Grisailles teintées et rehaussées d'or. Suite d'empereurs romains (xvi<sup>e</sup> siècle). Les noms sont ainsi écrits autour des portraits : *Tiberius Cæsar III, Cæsar Caligula IIII, Claudius Cæsar V, Ser. Galba VII, Silvius Otho VIII*. Travail du xvii<sup>e</sup> siècle. — H. 10 cent., L. 8 cent. pour chaque médaillon.
2996. — Grand médaillon rond en émail de Limoges, représentant Galba. Légende : *Ser. Galba. imp.* (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 35 cent.
2997. — Bassin en émail de Limoges, peint en grisaille teintée. Buste de Claude. Légende : *Claudius Cæsar Aug. p. m. tri. p. imp. ti.* (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 19 cent.
2998. — Bassin en émail, de travail pareil au précédent. Buste de Cornelia. Légende : *Cornelia.* — Diam. 19 cent.
2999. — Portrait sur émail, teinté bleu et blanc et noir. *Herchvles suis* (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 23 cent.
3000. — Balances avec plateaux armoriés et chiffre en émail de Limoges. Armes : *D'azur à une fasce d'argent chargée d'une macle de sable, accompagnée de trois besans d'argent, accolée d'azur à une montagne d'argent accompagnée en chef de deux étoiles de même.* On lit sur la monture : *Gardonnaud, balancier*

à *Limoges* (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. de chaque plateau, 45 mill.

3001. — Bassin en cuivre émaillé, de *Limoges* (xii<sup>e</sup> siècle). Le médaillon du centre représente un joueur de viole et une femme tenant un rouleau. Des quatre compartiments du tour, deux représentent des joueurs de harpe et des chanteuses ; les deux autres, des joueurs de viole et des femmes dansant sur les mains. — Diam. 22 cent.

(Ce bassin, provenant de l'église de Cambronne (arrondissement de Compiègne), a été décrit par M. Peigné-Delacourt et dessiné dans le premier volume du *Bulletin du Comité archéologique de Noyon*

### Faïence.

3002. — Assiette de faïence hispano-mauresque à reflets aureo-cuivreux ; dessins à feuillages (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 18 cent.

### Faïences italiennes.

3003. — Coupe à ombilic et à relief en faïence à reflets métalliques. Au centre deux mains en alliance, sur des flammes, et surmontées d'un cœur (xvi<sup>e</sup> siècle). Fabrique de Gubbio. — Diam. 26 cent.
3004. — Coupe à ombilic et à relief en faïence à reflets métalliques. Au centre la Vierge. Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle. — Diam. 23 cent.
3005. — Autre Coupe semblable. Au milieu, un buste de femme. Même époque que la précédente. — Diam. 23 cent.

3006. — Grand bassin en faïence à reflets métalliques sur fond bleu ciel. Au centre la Madeleine, médaillon, avec la légende sur une banderolle : *Madalenella bella*. — Diam. 41 cent.
3007. — Plat rond à bassin concave. Deux guerriers debout, armés, bord décoré par quartiers d'imbrications et de feuillages symétriques (Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle). Fabrique de Pesaro. — Diam. 43 cent.
3008. — Plat rond à bassin concave. Un cavalier lancé au galop. Bord comme le précédent. (Même époque et même fabrique). — Diam. 38 cent.
3009. — Plaque ovale. Les Amours de Jupiter et de Callisto, d'après le dessin de Rosso, gravé par Boyvin (xvi<sup>e</sup> siècle). Fabrique d'Urbino. — Grand diam. 50 cent.; petit diam. 39 cent.
- 3010 à 3013. — Plaques oblongues représentant des Divinités dans des niches, d'après les dessins du Rosso (xvi<sup>e</sup> siècle). Fabrique d'Urbino. — H. 22 cent.; L. 12 cent.
- 1<sup>o</sup> Junon, avec la légende : *Et soror et conivnx Jovis est Saturnia Juno*.
- 2<sup>o</sup> Proserpine. Lég. : *Sum dea tartraci conivnx Proserpina regis*.
- 3<sup>o</sup> Opis. Lég. : *Opis Saturni conivnx materque deorum*.
- 4<sup>o</sup> Ariane. Lég. : *Mortalis Baccho placvi que Ariadna Marito*.
3014. — Grand plat creux représentant le Parnasse, d'après Raphaël. Au revers,

le sujet et la fabrique sont indiqués par cette légende : *Chiamar si pueto al mondo esser felice, chiung salisce di parnosio il monte. Ma per far cio cassi suda la frote. che rari socome bianca cormie. M. Guido da Castel Durate in Urbino* (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 44 cent. L. 63 cent.

3015. — Grand bassin trilobé à bords renversés et à trois anses relevées figurant des têtes de satyre. Le fond entièrement rempli par une grande composition représentant le passage de l'Elbe par Charles-Quint, à Muhlberg, près Magdebourg. Au bas, la légende : *IMP. CAROLI. V. ALBIS APVD. MIIBVRGVM FELICIS-SIME NVMINE TRAIECTIO*; au centre : *OP NOCA*. — X. Fabrique italienne du xvi<sup>e</sup> siècle. — Diam. 480 mill.

3016. — Plat rond concave. Adam et Eve chassés du Paradis par les chérubins. Au revers : *Come fuora deicieli e dei confini Adamo Eva infelice usita da dua angioli eleti cherubini*. — Fabrication italienne du xvi<sup>e</sup> siècle. — Diam. 31 cent.

3017. — Coupe basse. Un ange conduisant un enfant. Même travail et même époque. — Diam. 21 cent.

3018. — Coupe basse. Le couronnement du roi David. Au revers : *David rex sup populum constituitur*. Fabrique d'Urbino (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 23 c.



3019. — Plat rond. Un roi assis entouré de sa cour ; dans le fond, la mer chargée de vaisseaux. Fabrique italienne (xvi<sup>e</sup> siècle).— Diam. 46 cent.
3020. — Plat rond. Le roi David (?). Bordure chargée de trophées d'armes et d'instruments. Même fabrique. — Diam. 41 cent.
3021. — Coupe basse. Le dieu Mars. Fabrique italienne (xvi<sup>e</sup> siècle).— Diam. 20 c.
3022. — Plat rond. Le dieu Mars. Même fabrique. — Diam. 20 cent.
3023. — Plat rond. Proserpine sur les bords de l'Hélésus. Au revers : *Le compagne de Prozerpina*. Même fabrique. — Diam. 24 cent.
3024. — Plat rond. Ariane abandonnée par Thésée dans l'île de Naxos. Au revers : *Pmo sena inllarita dolente*. Même fabrique. — Diam. 27 cent.
3025. — Plat rond à bassin concave. Meurtre de Pélidas par Médée. Même fabrique.— Diam. 22 cent.
3026. — Plat rond. Un guerrier repoussant ses assaillants avec des quartiers de roc. Au revers : *Istoria de Antippodi*. Même fabrique. — Diam. 27 cent.
3027. — Plat rond. Mucius Scevola plaçant sa main sur un brasier. Bordure chargée d'arabesques. Même fabrique. — Diam. 37 cent.
3028. — Plat rond. Un triomphe, d'après Jules Romain. Même fabrique. — Diam. 45 c.
3029. — Coupe ronde. Jehan de Saintré (?). Bordure chargée d'arabesques. Même fabrique. — Diam. 25 cent.

3030. — Coupe ronde. Jeune fille jouant de la trompette, accompagnée d'un amour tenant une corne d'abondance. Même fabrique. — Diam. 20 cent.
3031. — Plat rond. Une femme nue. Même fabrique. — Diam. 25 cent.
3032. — Plat rond à bassin concave. Dragons et têtes ailées sur un fond bleu. Au centre, dans un cartouche, la date 1526. Fabrique de Castel Durante. — Diam. 22 cent.
- 3032 bis. — Plat rond. Tucia vestale, accusée d'un crime, prouve son innocence en transportant de l'eau du Tibre dans un crible, au temple de Vesta. Au revers : *Tucia l'acqua porto' col cribro al tempio*. Fabrique italienne (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 27 cent.
3033. — Grand plat orné d'arabesques, au centre, dans un médaillon, un Amour debout sur une coquille. Fabrique d'Urbino (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 43 cent.
- 3034 et 3035. — Deux plats à bordure chargée d'arabesques et d'un écusson écartelé ; sur l'un, un jardinier et des promeneurs dans le fond, sur l'autre un personnage assis devant une table servie. Fabrique italienne. (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 30 cent.
3036. — Plat rond chargé d'arabesques et au centre deux écussons surmontés de cimiers allemands : sur l'un, *De sable à trois fasces d'or, au lion d'or, contourné et naissant en chef* ; sur l'autre, *coupé d'or et de sable à la fleur de lys brochant de l'un en l'autre*. Fabrique italienne. (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 22 cent.

3037. — Plat semblable, seulement les blasons portent : le 1<sup>er</sup> coupé d'or et de sable à la fleur de lys, brochant de l'un en l'autre; le 2<sup>e</sup> écartelé aux 1 et 4 parti d'argent et de gueules à la fleur de lys de l'un en l'autre; aux 2 et 3 parti d'argent et de gueules à la fasce chargée de trois roses de gueules. Même fabrique. — Diam. 22 cent.
3038. — Plat à bassin concave, à reflets métalliques, orné de fruits et d'arabesques. Au centre un écusson fascé d'argent, de gueules et d'azur. Même fabrique. — Diam. 46 cent.
3039. — Bassin rond, à ombilic, couvert de chevrons et d'intrications. Au centre le monogramme I H S. Même fabrique. — Diam. 34 cent.
3040. — Assiette profonde. Leda et Jupiter métamorphosé en cygne. Fabrication du xvi<sup>e</sup> siècle. — Diam. 22 cent.
3041. — Plat rond. Daphné poursuivie par Apollon et changée en laurier. Même fabrication et de la même époque. — Diam. 25 cent.

## VASES

3042. — Vase de pharmacie en faïence italienne, en forme de bouteille, avec les armes d'Autriche, et portant ces mots : A Q. DISCORDION. — H. 28 cent.
- 3042 bis. — Autre vase pareil, avec ces mots : A Q. DI FIORI FILIA. — H. 28 cent.
3043. — Fiasque avec deux passants latéraux, avec sujet. Fabrique d'Urbino. (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 27 cent.

3044. — Bouteille en faïence peinte représentant des amours portés sur un dauphin. — H. 20 cent.
3045. — Cruche à anse contournée et à large panse. L'amour armé de son arc, au milieu d'une couronne. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 19 cent.
3046. — Fond de coupe (fragment). Enfant à genoux enveloppé d'une draperie. Faïence peinte. — Diam. 9 cent.
3047. — Grand vase en faïence. Fabrique de Delft. Dessins blancs et bleus. — H. 16 cent.

### Faïences allemandes.

3048. — Aiguière émaillée en couleurs sur fond brun, avec ornements en relief (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 31 cent.
3049. — Vase de pharmacie représentant un renard et ces mots : *Gra. de golpa*. Fabrication allemande du xvi<sup>e</sup> siècle. — H. 18 cent.
3050. — Autre vase pareil. Une tête d'homme barbu et coiffé d'un bonnet jaune, avec ces mots : *oxi melifs squi*. — H. 18 cent.
3051. — Cruche en faïence décorée en bleu sur fond blanc, avec couvercle en étain. Allemagne, xvii<sup>e</sup> siècle. — H. 29 cent.

### Faïences françaises.

#### PALISSY ET SON ÉCOLE

3052. — Coupe ronde à ornements, à jour. — Diam. 21 cent.
3053. — Plat rond à ornements en relief. — Diam. 25 cent.

3054. — Plat rond. -- Diam. 25 cent.
3055. — Plat ovale. *La Famille d'Henri IV.* —  
Grand diam. 33 cent.
3056. — Plat ovale. *La belle Jardinière.* —  
Grand diam. 27 c.; petit diam. 20 c.
3057. — Plat ovale. *La Création de la Femme.*  
— Grand diam. 26 cent.; petit  
diam. 21 cent.
3058. — Plat ovale. *Le Baptême du Christ.* —  
Grand diam. 31 cent.; petit diam.  
25 cent.
3059. — Plat ovale. *Le Sacrifice d'Abraham:*  
Grand diam. 24 cent.; petit diam.  
21 cent.
3060. — Plat ovale. *La Charité.* — Grand  
diam. 20 cent.; petit diam. 17 cent.
3061. — Plat rond. *Diane entourée des nym-  
phes.* — Diam. 27 cent.
3062. — Plat rond. *Le Jugement de Salomon.*  
— Diam. 20 cent.
3063. — Plat rond. *Persée délivrant Andro-  
mède.* — Diam. 26 cent.
- 3064, 3065. — Deux vases couverts de rosaces.  
H. 16 cent.
3066. — Théière à anse, ornée de personnages en  
relief. — H. 11 cent.
3067. — Buste d'Henri IV, en ronde bosse. —  
H. 13 cent.
3068. -- Plat ovale entouré de salières (imitation).  
— Grand diam. 33 cent.; petit diam.  
25 cent.

### Faïences françaises de diverses fabriques.

3069. — Vase découpé à jour en faïence coloriée. Nevers (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 12 cent.
3070. — Buire. Fabrique d'Avignon (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 22 cent.
- 3071, 3072. — Chandeliers. Même fabrique (imitation). — H. 18 cent.
3073. — Cruche blanche à dessins bleus. Nevers (goût chinois). — H. 23 cent.
3074. — Cruche blanche à anse avec tête en relief et à dessins bleus et rouges. Fabrique de Nevers. — H. 31 cent.
3075. — Plat blanc à dessins bleus. Nevers. — Diam. 29 cent.
- 3076, 3077. — Assiettes, faïence ancienne polychrome, fleurs, etc. — Diam. 21 cent.
3078. — Pot en faïence polychrome, orné d'arabesques. Travail du xvii<sup>e</sup> siècle. — H. 10 cent.; diam. 12 cent.
3079. — Réchaud en terre émaillée, brune marbrée (xviii<sup>e</sup> siècle). — H. 49 cent.
3080. — Réchaud en terre émaillée blanche à dessins bleus (Même époque). — H. 55 cent.
3081. — Statuette en terre blanche émaillée. Travail moderne. — H. 59 cent.
3082. — Carreau en terre émaillée du xv<sup>e</sup> siècle, provenant de Noyon; fond brun; sujet, un chien avec le mot : CLAMAVI. — 10 cent. de côté.
- 3083, 3084. — Carreaux en terre émaillée (xii<sup>e</sup> siècle), provenant de l'église de Tracy-le-Val, en 1861. — 10 cent. de côté.

3085, 3086. — Carreaux en terre vernissée provenant du prieuré de Bouqui, près Jaux (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 11 cent., Long. 11 cent.

3087 à 3090. — Carreaux en terre émaillée à figures (imitation des carreaux du château d'Ecouen, xvi<sup>e</sup> siècle). — 11 cent. de côté).

3091 à 3097. — Moufles et poteries cuites et non complètement fabriquées (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 15, 25 et 30 cent.

Provenant d'un atelier découvert dans la forêt de Compiègne, près de Lacroix-Saint-Ouen.

3098, 3099. — Poteries en terre émaillée.

Du même lieu.

3100 à 3108. — Pots en terre jaune (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles). — H. de 10 à 12 cent.

Ces pots ont été trouvés remplis de charbon et de cendres, sur l'emplacement du cimetière Saint-Jacques, à Compiègne,

3109. — Pot en terre blanche (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 9 cent.

Recueilli dans les fondations de la nef de l'église de Saint-Corneille ; il était rempli de charbon.

### Grès de Flandre.

3110. — Cruche à anse, émaillée sur fond gris, avec masque barbu sur le devant et divers médaillons, portraits, sujets religieux et profanes, *Cérès*, *Judith* et la *Vierge*. Datée de 1559. — H. 52 cent.

3111. — Cruche à anse émaillée en bleu sur fond gris, avec mascarons et rosaces (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 39 cent.
3112. — Cruche du même genre. — H. 32 cent.
3113. — Cruche du même genre. — H. 28 cent.
3114. — Cruche de même forme. — H. 30 cent.
3115. — Cruche de même forme, avec un médaillon représentant le Christ sur la croix, avec la Vierge et saint Jean. — Monogramme I M. — H. 25 cent.
3116. — Cruche de même forme, chargée de rosaces, de mascarons et de fleurs de lys. — H. 32 cent.
3117. — Cruche de même forme, couverte de mascarons et de rosaces. — H. 22 c.
3118. — Bouteille à long col, munie de bélières, ornée de rosaces et d'écussons de fantaisie, avec la date de 1668. — H. 21 cent.
3119. — Cruche à panse, émaillée en bleu sur fond gris, avec écussons estampés : 1<sup>o</sup> Armes d'Espagne : *Kunnick wapen van heisspaenien, anno 1590* ; 2<sup>e</sup> Armes d'Orange : *Den prenszen van orranien waser van dutzen blu otvan, n<sup>o</sup> 1590* ; 3<sup>o</sup> Armes d'Autriche : *Des Kunnick wapen van frackrich anno 1590*. — H. 70 cent.
3120. — Cruche à anse en émail bleu sur fond gris. Les sept Muses sous des pilastres, avec des ornements en relief, les légendes suivantes : *Melpomene, Thalia, Eut. Terpsichore, Clyto Poli, Caliope*, la date 84 (1584), et le monogramme B M. — H. 22 c.



3121. — Cruche de même genre que la précédente, avec sept blasons d'électeurs de l'empire. — H. 20 cent.
3122. — Cruche à anse en terre fine grise émaillée de bleu, ornée de macarons, d'arabesques et d'ornements en relief (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 22 cent,
3123. — Aiguière à anse et à long goulot, en terre fine grise rechargée en bleu chargé d'arabesques, avec un monogramme couronné I M et la date 1592. — H. 24 cent.
- 3123 bis. — Canette cylindrique à anse en terre grise émaillée de bleu, chargée de sept figures en relief représentant les planètes placées sous des pilastres (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.
3124. — Canette cylindrique à anse, en pâte grise émaillée de bleu, représentant l'histoire de Judith en bas-reliefs estampés, avec la légende : DEN  
KO : HOLO : H : S : HO :  
DE : LV : AVS : S : AIV : D :  
BVM : GBV : IVDIT : STR : D :  
PR : DI : STAT : BELLO : O :  
SCILAF : DRVN : DERI : KOP :  
AF : DER : KOP : HIR : AV  
(xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 38 cent.
- 3124 bis. — Canette en grès rougeâtre, à anse, chargée de trois figures de femmes avec leurs noms ainsi écrits :  
*Judit* 1568.— *Ether. hat. fictoria.*  
— *Lucrecia. ein. romirin.* 1568.  
— H. 37 cent.
3125. — Cruche à anse, en grès rougeâtre. L'histoire de Suzanne avec cette inscription : *Sisanna. wart. vaisnch. bei. agin. van. zvei. alde, woer-*

*den. an ere stat. gedoet.*, la date 1585 et le monogramme *P. E.* — H. 23 cent.

- 3125 bis. — Cruche à anse en pâte rougeâtre, chargée de médaillons estampés, avec cette inscription plusieurs fois répétée : *Drick. vnd. es. gotnit. verge* (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 15 cent.
3126. — Cruche à anse en grès rougeâtre, chargée de six écussons de fantaisie séparés par des cariatides (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 24 cent.
- 3126 bis. — Vase à trois anses en grès rougeâtre, chargé de plaques estampées (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 23 cent.
3127. — Cruche à anse en grès rougeâtre, avec un masque barbu et des branches de feuillage (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 15 c.
- 3127 bis. — Cruche à anse en grès rougeâtre chargé d'un médaillon trois fois répété représentant Cérès, avec la date 1582. — H. 21 cent.
3128. — Aiguière à anse et à goulot en pâte grise fine, décorée de figures de macarons et d'arabesques, avec la date de 1593. — H. 23 cent.
- 3128 bis. — Canette cylindrique à anse, en pâte grise fine, chargée de neuf cartouches estampées offrant trois sujets répétés, avec les inscriptions : *Dat. fraigen. an. dm. pricht. IOA.* — *S. Helena* 1570. — *Johannis*, et le monogramme *H. H.* — H. 35 c.
3129. — Canette cylindrique à anse en pâte grise, chargée des figures de Judith, Esther et Lucrèce, avec les inscriptions : *IVDIT 1566.* — *ESTHER HAT FICTORIA.* — *LVCRECIA 1566.* — H. 17 cent.

**Verrerie vénitienne.**

3130. — Verre en forme de clochette évasée, à pied rond. Sur la tige, deux ailerons de verre bleu rapportés à la pincette (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 268 mill.
3131. — Verre en forme de clochette, à pied torsiné, à anses et anneaux de verre coloré travaillés à la pincette (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 170 mill.
3132. — Bouteille à long col, à large panse aplatie, en verre coloré, vert clair (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 23 cent.
3133. — Verre en forme de clochette, à pied rond, avec des ornements figurant les replis d'un serpent (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 176 mill.
3134. — Verre à huit pans, à pied rond, avec des anses contournées (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 166 mill.
3135. — Verre en forme de calice, à pied, à ornements en verre bleu (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 167 mill.
3136. — Verre en forme de calice, à pied, à anses dentelées (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 170 mill.
3137. — Verre en forme de coupe plate, à pied travaillé (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 150 mill.
3138. — Verre en forme de cornet élevé, à pied, à anses travaillées à la pincette (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 320 mill.
3139. — Verre en forme de cornet élevé, à pied, à anses en verre bleu figurant des serpents (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 180 mill.
3140. — Verre en forme de clochette, à pied, chargé d'anses en verre bleu (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 170 mill.

3141. — Verre en forme de tulipe allongée, à pans, à pied chargé d'anses en verre bleu (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 180 mill.
3142. — Verre à huit pans, à pied à côtes en verre bleu teinté (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 152 mill.
3143. — Verre en forme de calice, à anses et à filets en verre bleu, avec pied en forme de clochette (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 200 mill.
3144. — Verre en forme de tulipe évasée, à anses dentelées et à filets en verre bleu (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 120 mill.
3145. — Verre en forme de tulipe évasée, orné de bagues saillantes en verre bleu (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 130 mill.
3146. — Verre en forme de coupe, en verre violet, couvert de fleurs gravées, à pied rond en verre blanc (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 160 mill.
3147. — Verre en forme de coupe formé de cannes torsinées, séparées par un filet (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 190 mill.
3148. — Verre en forme de coupe, formé de cannes torsinées (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 123 mill.
3149. — Verre en forme de coupe, formé de cannes torsinées, séparées par un filet blanc de lait (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 190 mill.
3150. — Verre en forme de clochette, la panse ornée de filets bleus (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 126 mill.
3151. — Verre en forme de coupe à bords déprimés (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 140 mill.
3152. — Coupe à côtés et de forme octogone (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 182 mill.

3153. — Verre en forme de coupe à côtes (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 180 mill.
3154. — Verre en forme évasée et côtelée (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 140 mill.
3155. — Verre en forme de coupe étranglée, à bords à huit pans découpés (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 200 mill.
3156. — Verre en forme de coupe évasée, à côtes (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 140 mill.
3157. — Verre en forme de clochette (xvi<sup>e</sup> siècle).  
H. 146 mill.
3158. — Verre en forme de tulipe (xvi<sup>e</sup> siècle).  
H. 181 mill.
3159. — Verre en forme de tulipe écrasée (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 140 mill.
3160. — Verre en forme de coupe évasée (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 140 mill.
3161. — Verre en forme de tulipe allongée (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 175 mill.
3162. — Verre en forme de coupe (xvi<sup>e</sup> siècle).  
— H. 160 mill.
3163. — Coupe en forme de balustre en verre à côtes, ornées d'anneaux et d'anses en verre bleu, travaillés à la pincette (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 175 mill.
3164. — Gobelet en forme évasée à huit pans, le pied formé par une souris placée au dessus d'une soucoupe et formant fontaine. Pièce à surprise en verre de plusieurs couleurs (xvi<sup>e</sup> siècle).  
— H. 230 mill.
- 3165 — Bassin en verre ayant à l'intérieur six tubes recourbés et des fleurons en verre coloré, anses travaillées à la pincette (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 75 mill.

- 3166.** — Vase en verre teint dans la pâte, bleu, jaune et rouge, à ornements et à anses rapportés et travaillés à la pincette (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 180 mill.
- 3167.** — Burette à goulot élancé et recourbé, à anse contournée, ornée de torsades et de médaillons estampés (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 110 mill.
- 3168.** — Burette à anse et à goulot, à bec trilobé (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 138 mill.
- 3169.** — Burette à bords évasés et festonnés, à anse contournée surmontée d'une torsade en forme de cran. Verre opalisé (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 135 mill.
- 3170.** — Burette de même forme que la précédente. Verre opalisé rehaussé de bleu (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 140 mill.
- 3171.** — Burette à anse et à goulot décorée d'appendices, orné en verre bleu rapporté sur fond blanc, filets rosacés rapportés sur la panse (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 143 mill.
- 3172, 3173.** — Burettes à anse et à goulot en verre blanc, décorées de filets blancs de lait (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 180 mill.
- 3174, 3175.** — Burettes à petites côtes, à bec et à anse, décorées de filets rouges sur fonds blancs (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 160 mill.
- 3176.** — Vase à bec en forme de trèfle, à anse en verre blanc uni, décoré d'applications de verre blanc et bleu (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 102 mill.
- 3177.** — Pot à anse, à bec en forme de trèfle, en verre blanc uni, décoré d'une tête de lion rapportée en verre doré, anse en argent doré (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 41 mill.

3178. — Bouquetière à col comprimé, à panse à quatre faces, décorée de chimères ailées en relief, verre blanc (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 150 mill.
3179. — Bouquetière sans anse, blanc uni, décoré de blanc de lait (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 150 mill.
3180. — Vase à large ouverture, en verre blanc, orné de cordons circulaires avec anses en verre bleu. — (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 110 mill.
3181. — Vase à large ouverture à côtes, avec anses. Verre blanc. — (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 125 mill.
3182. — Flacon à deux anses figurant un animal chimérique, en verre blanc rehaussé de violet. (xvi<sup>e</sup> siècle). — Haut. 235 mill.
3183. — Flacon à long col courbé et tourné en spirale, à petites côtes, en verre blanc décoré de bleu. (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 260 mill.
3184. — Flacon à long col, à bec tréflé, à pied élevé et à anses (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 242 mill.
3185. — Flacon comprimé à anneaux à bec en forme de trèfle et à côtes en verre bleu rapporté sur fond de verre blanc. (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 200 mill.
3186. — Petite bouteille à goulot étroit et recourbé, en verre blanc, orné de dessins polychrômes. (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 135 mill.
- 3187, 3188. — Petites bouteilles en verre blanc à col élevé, à panse décorée de godrons saillants et de cercles en verre blanc de lait, sur fond blanc (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 105 mill.

3189. — Grand gobelet en forme de calice à bec en trèfle, décoré de filets blanc de lait sur fond blanc (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 245 mill.
3190. — Bouteille à long col évasé en verre métallisé à ornements bleus (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 126 mill.
3191. — Bouquetière à long col, en verre opalisé décoré de filets en verre blanc de lait (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 115 mill.
3192. — Bouteille à très long col en verre blanc irisé (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 275 mill.
3193. — Bouquetière sans anse, verre blanc uni, décoré de dessins couleur blanc de lait (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 150 mill.
3194. — Coupe en forme hémisphérique à pied élevé. Verre blanc décoré de filets (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 125 mill.
3195. — Coupe profonde de forme hémisphérique, en verre craquelé chargé d'un réseau de filigranes (xvi<sup>e</sup> siècle). — Haut. 120 mill.
3196. — Verre à pied en verre blanc décoré de godrons et de filets en émail blanc de lait, le pied décoré de masques dorés, en relief (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 132 mill.
3197. — Coupe à anses dentelées travaillées à la pincette (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 130 mill.
3198. — Autre coupe analogue (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 130 mill.
3199. — Coupe à anses dont deux mobiles, ornée d'entrelacs en relief, de fils circulaires en verre blanc et bleu (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 100 mill.
3200. — Coupe en verre teinté vert et bleu, avec filigranes blancs. — H. 45 mill.



3201. — Bassin à anses, en verre craquelé, décoré de cercles d'or, à anses torsinées (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 53 mill.
3202. — Plateau en verre vert, au centre un écusson d'or à la croix engrelée de gueules (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 48 mill.
3203. — Coupe en verre à dessous de filigranes blanc de lait (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 75 mill.
3204. — Coupe à anses, décorée d'entrelaces en relief, verre blanc à petits filets bleus (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 60 mill.
3205. — Coupe plate, décorée d'ornements dorés et bleus, relevée de filets blancs et bleus et de petites perles émaillées (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 50 mill.
3206. — Plateau en verre blanc, décoré de filets rouges et jaunes (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 20 mill.
3207. — Coupe hémisphérique à ornements en verre bleu et à anses (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 60 mill.
3208. — Coupe hémisphérique, la panse ornée de godrons saillants, avec filets bleus et blancs et perles d'émail (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 50 mill.
3209. — Coupe élevée en verre blanc, décoré de filets (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 53 mill.
3210. — Coupe en verre agathisé et semé d'aventurine (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 53 mill.
- 3211 à 3216. — Boules de verre renfermant des fragments de canne de verre de diverses couleurs. — Diam. de 5 à 8 cent.
3217. — Sonnette en verre blanc, le bouton formé d'une fleur en verre blanc et bleu (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 70 mil.

3218. — Couteau à manche en réseaux treillisés et avec filets d'émaux polychromes (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 270 mil.
3219. — Fourchette à trois dents, pendant du numéro précédent (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 170 mil.
3220. — Lampe en verre granité blanc opaque, brun et violet, avec anses de suspension et chaînes formées d'anneaux de verre granité, d'émaux polychromes (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 130 mil.

### Verrerie de Bohême, etc.

3221. — Bouteille à long col, en verre décoré de godrons (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 260 mill.
- 3222, 3223. — Verres gravés (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 162 mill.
3224. — Verre peint. Un ouvrier faisant des peignes et ces légendes *Meisler Friderich Turckhart*. ICH - MACH. DIE - KAMM - SCHEN - HIBSCH - VND - FEIN - MEIN - ALLER - LIEBSTER - SCHATZELEIN. 1723. — H. 100 mill.
3225. — Verre à pied, avec couvercle en verre taillé (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 397 mill.
- 3226 à 3228. — Verres à pied, avec couvercle en verre taillé et décoré de fleurs et d'arabesques (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 302, 318 et 219 mill.
3229. — Verre de fiançailles à pied, avec couvercle, représentant deux colombes et la légende *Reiche liebe* (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 282 mill.
3230. — Verre à pied gravé, avec couvercle. Le sujet représente des joueurs de billard et la fortune au milieu d'eux.

**Légende :** EIN-IEDER-DENCKT-VON-VNS-DEN-BALL-INS-LOCH-ZU-BRINGEN-DOCH-OHNE-DIE-FORTVN-WIRDS-KEINEN-NICHT-GELINGEN.  
(Commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle).  
— H. 348 mill.

3231. — Verre à pied gravé, avec couvercle. Armes de l'Empire et chiffre (XVII<sup>e</sup> siècle). — H. 313 mill.
3232. — Cor de chasse en verre soufflé de Hollande (XVI<sup>e</sup> siècle). — L. 360 mill.
3233. — Verre à pied, avec couvercle en cristal taillé, doré et colorié. Fabrique française (XVIII<sup>e</sup> siècle). — H. 250 mill.

### Vitraux.

3234. — Fragment de vitrail représentant le Christ portant la croix, entouré du peuple et suivi des saintes femmes (Travail allemand du XV<sup>e</sup> siècle). — H. 56 cent., L. 80 cent.
3235. — Vitrail en grisaille teintée, représentant Euterpe, jouant de la double flûte, avec un fragment de bordure chargée d'arabesques (Travail français du XVI<sup>e</sup> siècle). — Haut. 94 cent., L. 68 cent.
3236. — Vitrail en grisaille teintée. Dieu apparaissant à Moïse (XV<sup>e</sup> siècle). — H. 23 cent., L. 20 cent.
3237. — Médaillon en grisaille teintée : Le Christ et Saint-Pierre sur les eaux. — Inscription en caractères du XVI<sup>e</sup> siècle : DNE - SALVU - ME - FAC — MODICE - FIDEI - QUARE - DUBITAS — Diam. 21 cent.

- 3238.** Médaillon en grisaille teintée. La Vierge couronnée par les anges (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 19 cent.
- 3239.** — Médaillon en grisaille teintée. Saint-Joseph (Travail allemand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 9 cent.
- 3240.** — Médaillon ovale. Saint-Antoine (Travail français du xvi<sup>e</sup> siècle). — Grand diam. 20 cent., Petit diam. 13 cent.
- 3241.** — Médaillon en grisaille teintée. Martyre de Saint-Sébastien (Travail allemand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 20 cent.
- 3242.** — Médaillon : Junon (Travail flamand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 9 cent.
- 3243.** — Médaillon en grisaille : Buste de femme (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 12 cent.
- 3244.** — Médaillon en grisaille. Tête de femme (Ecole italienne xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 12 cent.
- 3245.** — Médaillon ovale. Un renard regardant une laie et ses marcassins avec la légende : *Ne se fier point au faint amy* (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 19 cent. L. 14 cent.
- 3246.** — Médaillon ovale. Une perdrix (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent. — L. 13 cent.
- 3247.** — Vitrail en grisaille, deux figures de femmes en pied avec ces mots : *Tempérance, Prudence* (Travail français du xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 23 cent. — L. 20 cent.
- 3248 à 3251.** — Têtes tirées de vitraux du xvi<sup>e</sup> siècle. Fragments.
- 3252, 3253.** — Médaillons ovales, *R* couronné, chiffre de Renée de France, fille de Louis XII. — H. 19 cent. — L. 16 cent.

3254 à 3258. — Suite d'écussons allemands de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, offrant les blasons suivants :

1<sup>o</sup> *D'azur à deux poissons d'argent en sautoir, accompagnés de trois cannettes de même* (Date de 1670). — H. 22 cent. L. 18 cent.

2<sup>o</sup> *Coupé au 1<sup>er</sup> d'argent à deux anges de carnation vêtus soutenant une couronne d'olivier, au 2<sup>e</sup> d'or à la fasce de gueules, parti d'or au cœur de gueules. Devise : Omnia angelice.* — H. 22 cent. — L. 18 cent.

3<sup>o</sup> *Fascé de sinople et d'or, au lion brochant. Devise : Ferventes sed prudentes.* — H. 23. — L. 19 cent.

4<sup>o</sup> *Parti au 1<sup>er</sup> d'or à l'arbre de sinople mouvant d'une terrasse de même, au 2<sup>e</sup> d'or à un chevron accompagné de trois grelots. Devise : Mors et ab arbore vita.* — H. 23 cent. — L. 18 cent.

5<sup>o</sup> *D'or à trois levrettes de sable, colletées de gueules.* — H. 27 cent. L. 21 cent.

3259. — *Médaille ovale, écusson d'argent à deux pals de sable, au chef de gueules chargé d'une croix d'argent. Armes de Robert de Harlay, commandeur de Couleurs et de l'Isle-sous-Corbeil (Daté de 1632). Travail français.* — H. 24 cent. — L. 22 cent.

3260. — *Écusson écartelé aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> d'azur au chevron d'argent accompagné de trois coquilles d'or au chef de*

*même et aux 2° et 3° de gueules à la fasce d'or accompagnée en chef de trois croissants d'argent, celui du milieu surmonté d'une étoile de même.* — H. 13 cent. — L. 10 cent.

3261. — *Ecusson d'azur à trois hermines renversées d'argent, à la bordure de gueules* (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 12 cent. — L. 10 cent.

Tous ces vitraux depuis le n° 3236 sont réunis dans une fenêtre sur l'escalier du Musée.

### Armes.

3262. — Armure complète d'homme d'armes des compagnies d'ordonnance sous Charles VIII. — H. 1 m. 80 c.

3263. — Petit modèle d'armure de rettre (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 19 cent.

3264. — Casque en fer. — H. 21 c., L. 20 cent.

Trouvé près du vieux pont de Compiègne.

3265. — Casque cannelé à visière (xv<sup>e</sup> siècle). — H. 30 cent., L. 20 cent.

3266. — Petit modèle de casque à visière dit pot-en-tête (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 12 cent.,

3267. — Morion gravé et damasquiné en or, avec les armes de Saxe (xvi<sup>e</sup> siècle). —

3268. — Hausse-col en fer repoussé. Imitation du style du xvi<sup>e</sup> siècle. — H. 14 cent.

3269. — Eperon en fer. — Long. 20 cent.

Trouvé avec le n° 3264.

- 3270, 3271. — Eperons allemands en fer ciselé (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 21 cent.

3272. — Eperon de bronze (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 17 cent.

3273, 3274. — Eperons en fer (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long., 14 cent.

Trouvé dans la forêt de Compiègne.

3275. — Hache d'armes en fer. — Long., 20 c.

Trouvé à Francières, canton d'Estrées-Saint-Denis.

3276. — Hache d'armes en fer. — Long., 17 cent.

Trouvé en 1861, près du portail de l'église Saint-Jacques, à Compiègne.

3277. — Hache d'armes orientale en fer ciselé et damasquiné d'or. — Long. 67 cent. (avec son manche).

3278. — Pertuisane en fer gravé (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle. — Long. 2 m. 47 cent.

3279. — Hallebarde en fer (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 2 m. 55 cent.

3280. — Hallebarde en fer avec longue pointe et croissant (xvii<sup>e</sup> siècle). — Long. 2 m. 20 cent.

3281. — Pertuisane en fer à lame allongée (xvii<sup>e</sup> siècle). — Long. 2 m. 47 cent.

3282 à 3284. — Trois fers de piques (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. de 27 à 35 cent.

Recueilli à Compiègne ou dans la forêt.

3285. — Lame d'épée en fer oxydé. — Long. 66 cent.

Trouvé avec les n<sup>os</sup> 3282 et 3284.

3286. — Petite épée à lame triangulaire avec garde et coquille découpée. — Long. 1 m.

Recueilli dans l'Oise, près de Jaux.

3287 à 3289. — Lames d'épées (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècle). — Long. 77 à 37 cent.

Trouvé dans la forêt de Compiègne,

3290. — lame d'épée (xvii<sup>e</sup> siècle). — Long. 83 cent.

Trouvé dans la forêt de Compiègne.

3291. — Épée à lame quadrangulaire (Travail moderne dans le genre espagnol du xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 1 m. 03 cent.
3292. — Épée à lame flamboyante, à garde découpée et reperlée à jour (Travail moderne dans le genre flamand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 1 m. 07 cent.
3293. — Épée maçonnique à poignée cruciforme. — Long. 76 cent.
3294. — Poignard à lame quadrangulaire (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 76 cent.
- 3295, 3296. — Coutelas et instrument (moyen âge). — Long. 37 cent.

Trouvé dans la forêt de Compiègne.

3297. — Couteau de chasse (xviii<sup>e</sup> siècle). — 76 cent.
3298. — Poignard turc, à large lame contournée, poignée en ivoire. — Long. 30 cent.
3299. — Autre poignard turc à poignée d'ivoire et à large lame. — Long. 34 cent.
3300. — Poignard turc droit, à poignée en agathe. — Long. 10 cent.
3301. — Poignard arabe à poignée dorée et à fourreau de chagrin garni d'argent. — Long. 36 cent.
3302. — Poignard circassien à lame courbe, à poignée d'ébène. — Long. 35 cent.
3303. — Poignard corse à lame droite (*vendetta*) — Long. 28 cent.
3304. — Poignard large à lame striée. (Travail moderne dans le style du xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 31 cent.



3305. — Poignard oriental. Long. 28 cent.  
 3306 à 3308. — Trois fers de flèches en fer.  
 — Long. 9 cent.

Trouvé à Choisy-au-Bac.

3309. — Couteau désigné comme ayant appartenu  
 à J. J. Rousseau. Long. 14 cent.  
 3310. — Couleuvrine en fer, forgée aux armes de  
 Compiègne, avec le nom de la ville :  
 COMPIENNE. — Long. 1 m. 64 cent.

Trouvé, en 1817, à Monchy-Humières.

- 3311, 3312. — Canons en cuivre aux armes de  
 Compiègne (un lion fleurdelysé)  
 avec la légende suivante autour de  
 la culasse : D 425 EP. COMP 1579.  
 — Long. 2 m. 28 cent.  
 3313. — Petit modèle de couleuvrine en fer  
 (xvii<sup>e</sup> siècle). — Long. 52 cent.  
 3314, 3315. — Deux pistolets à rouet montés  
 avec incrustations d'ivoire (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 60 cent.  
 3316. — Poire à poudre en ivoire sculpté, repré-  
 sentant le Crucifiement (xvi<sup>e</sup> siècle).  
 — Long. 26 cent.  
 3317. — Poire à poudre en ivoire sculpté, avec  
 les légendes : PAS UN NE M'ATTRAPPE,  
 UN SEUL ME TOUCHE — LAMOUR LES  
 IOINT-TOVT ME BLESSE (xvi<sup>e</sup> siècle).  
 — Long. 9 cent.  
 3318. — Poire à poudre moderne en fer, dans le  
 style du xvi<sup>e</sup> siècle. — Long. 42 cent.  
 3319. — Trousse de cavalier comprenant un poi-  
 gnard, un couteau et une fourchette  
 en fer fondu et ciselé (Travail mo-  
 derne dans le style du xvi<sup>e</sup> siècle). —  
 Long. 42 cent.

- 3320, 3321.** — Deux mors de bride (xviii<sup>e</sup> siècle).  
Larg. 12 cent.
- 3322.** — Étrier en fer (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 9 cent.  
Recueilli dans la forêt de Compiègne.
- 3323.** — Espingole à pierre avec damasquinures  
d'or et ornements d'argent (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 90 cent.
- 3324.** — Mousqueton de cavalerie à piston et  
à chambre mobile, inventé par  
M. Montier, de Compiègne. —  
Long. 87 cent.
- 3325.** — Épée à large lame, à pommeau et à poi-  
gnée ciselés. — Long. 1 m.
- 3326.** — Fusil chinois à mèche. — Long.  
1. m. 25 c.
- 3327.** — Pistolet d'arçon à pierre, à deux coups,  
à canons superposés. (xviii<sup>e</sup> siècle).  
Long. 47 cent.
- 3328, 3329.** — Paire de pistolets à pierre, à canon  
de cuivre (fin du xviii<sup>e</sup> siècle). —  
Long. 37 cent.
- 3330.** — Poire à poudre allemande en corne de  
cerf garnie en cuivre doré (style du  
xvii<sup>e</sup> siècle). — Larg. 26 cent.

### Serrurerie.

- 3331.** — Serrure de coffret en fer découpé  
(xv<sup>e</sup> siècle). — H. 11 cent. L. 8 cent.
- 3332.** — Heurtoir, écusson soutenu par deux gé-  
nies (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 25 cent.  
L. 20 cent.
- 3333.** — Heurtoir (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.,  
L. 19 cent.

3334. — **Houutoir** (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.  
L. 17 cent.

3335 à 3337. — **Trois clefs ornées** (xvi<sup>e</sup> et  
xvii<sup>e</sup> siècles). — Long. 6, 7 et 9 cent.

3338 à 3340. — **Trois clefs**. — Long. 4, 5 et  
8 cent.

Trouvé dans les ruines du château de Coucy.

3340 bis. — **Clef**. — Long. 7 cent.

Trouvé à Choisy-sur-Aisne, avec les fers de  
sèches n<sup>os</sup> 3306 à 3308.

3341 à 3343. — **Quatre ferrures de meubles en  
fer découpé à jour** (xv<sup>e</sup> siècle). —  
Long. 29 cent., L. 4 cent.

3345 à 3348. — **Quatre panneaux d'une grille de  
fenêtre en fer** (xiv<sup>e</sup> siècle). —  
H. 67 cent., Larg. 57 cent.; pour  
chaque panneau.

Provenant d'une maison, à Compiègne, rue  
Dame-Segande.

3349. — **Plaque de cheminée, en fer, sujet :**  
**L'Ecu de France soutenu par des  
génies** (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 60 cent.  
L. 75 cent.

3350. — **Coffret en fer à mailles à jour, avec ser-  
rure en saillie** (xv<sup>e</sup> siècle). —  
H. 10 cent., L. 14 cent.

3351. — **Autre coffret semblable au précédent.**  
— H. 9 cent., L. 12 cent.

3352. — **Petit coffret en fer**. — H. 7 cent.  
L. 12 cent.

3353 à 3356. — **Clous en fer ornés de feuillages  
découpés** (xv<sup>e</sup> siècle). — Long.  
5 cent.

3357. — **Tire-bouchon** (xvii<sup>e</sup> siècle). — Long.  
105 mill.

- 3357 bis. 3357 var. — Paire de Pinces en fer usées, avec figure en relief imitation du XVI<sup>e</sup> siècle. — Long. 60 cent.
3358. — Verron couvert d'arabesques en fer repoussé XVI<sup>e</sup> siècle. — Imitation. — Long. 15 cent. L. 7 cent.
3359. — Verron en fer repoussé XVI<sup>e</sup> siècle. — Imitation. — Long. 15 c. L. 7 c.
3360. — Verron en fer avec chiffre d'Henri II XVI<sup>e</sup> siècle. — Imitation. — Long. 13 cent., L. 7 cent.
3361. — Verron en fer avec chiffres et armes de Catherine de Médicis XVI<sup>e</sup> siècle. — Imitation. — H. 15 c. L. 7 c.

### Métaux travaillés.

3362. — Croix processionnelle en fer forgé et découpé XIV<sup>e</sup> siècle. — H. 52 cent., L. 28 cent.
3363. — Râpe à tabac en fer damasquiné d'or, deux fumeurs, au revers un écu à trois fascés XVIII<sup>e</sup> siècle. Signé : « Dumarais. » — H. 16 cent., L. 5 cent.
3364. — Vase en fer forgé et découpé XVIII<sup>e</sup> siècle. — H. 53 cent.

Provient de l'église de l'Abbaye de Saint-Corneille.

3365. — Monture d'escarcelle en fer (XVI<sup>e</sup> siècle). (Surmoulé). — H. 16 c., L. 13 cent.
3366. — Ostensor en cuivre doré avec figurines et pied garni de cabochons (XV<sup>e</sup> siècle). — H. 43 cent.
3367. — Autre ostensor en cuivre, dont la partie supérieure manque (XV<sup>e</sup> siècle). — H. 28 cent.

- 3368 et 3369. — Cadres en argent repoussé, montés sur ébène (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 24 cent., L. 37 cent.
3370. — Petite custode en plomb avec cette inscription à l'intérieur en lettres ornées du xvi<sup>e</sup> siècle : AVE MARYA MATER - DEI O - P, à l'intérieur la figure symbolique de l'agneau et ces mots : AGNNVS DEI QUI TOLLIS PECCATA MVNDI... — H. 8 cent., L. 5 cent.
3371. — Plaque de cuivre portant de nombreuses marques d'orfèvres ou d'armuriers. Espagne (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 35 cent. L. 9 cent.
3372. — Collier de chien (xviii<sup>e</sup> siècle), on y trouve gravé l'écusson de Saint-Corneille et cette légende : *J'appartiens à l'abbaye royale de Saint-Corneille.* — H. 8 cent., Diam. 17 cent.
3373. — Lampe romaine moderne, à quatre becs. H. 60 cent.
3374. — Mouchettes en cuivre (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 22 cent.
- 3375 à 3377. — Trois cuillers en cuivre (xv<sup>e</sup> siècle). — Long. 13 cent.

Recueilli dans la forêt de Compiègne.

#### Horlogerie.

3378. — Montre ovale en argent et en cuivre doré, à une seule aiguille, avec mouvement en corde à boyau. Sur le cadran, Marsyas et Apollon (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 6 cent., L. 45 mill.

3379. — Montre ronde en cuivre doré, à boîte chargée d'arabesques, cadran émaillé, à une seule aiguille (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 6 cent.
3380. — Boîte de montre en cuivre doré avec plaque émaillée (fin du xviii<sup>e</sup> siècle). Diam. 55 mill.

## Bijouterie.

3381. — Bijou triangulaire en argent, avec bélière, orné de filigrane et d'une tête en relief, avec anneaux de suspension. — H. 2 cent. sur 2 cent.
- 3382 à 3384. — Fragments de pendants d'oreille. Pierre taillée, boules.
3385. — Croix. Filigrane d'argent de Gènes. — H. 15 cent., L. 105 mill.
3386. — Petite table. — H. 5 cent., L. 10 cent.
3387. — Coffret. — H. 4 cent., L. 6 cent.
3388. — Cœur servant de reliquaire. — H. 3 cent., L. 3 cent.
3389. — Etui formant cachet, avec dé et bobine (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 7 cent.
3390. — Médaillon en argent, avec bélière, renfermant un morceau d'os travaillé. — L. 2 cent.
3391. — Autre médaillon, avec bélière, vide. Espèce de reliquaire. — L. 25 mill.

## Bagues.

3392. — Bague en cuivre émaillé. Sur le chaton : la Naissance du Christ; auteur, légende : *Ave Maria gratia p. Deus ave* (xiv<sup>e</sup> siècle). — Diam. 4 cent.

Cette bague, et d'autres identiques, sont considérées comme des présents faits par les papes à des évêques, lors de leur sacre.

- 3393 à 3395. — Bagues en argent, à torsades, bague ciselée portant un cœur avec couronne fleurdelysée. — Diam. 25 mill.
3396. — Bague en argent. Sur le chaton : Ganimède et Jupiter sous la figure d'un aigle. — Diam. 25 mill.
3397. — Bague en or, avec têtes de lions et chaton avec légende hébraïque (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 25 mill.
3398. — Autre bague en or; sur le chaton une figure en relief. — Diam. 15 mill.
3399. — Bague à surprise en argent et ivoire. (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 6 cent., Diam. 2 cent.
- 3399 bis. — Bague en cuivre avec chaton ciselé. — Diam. 25 mill.

NOTA. — Les objets catalogués sous les numéros 3381, 3382 à 3384, 3390 et 3391, 3393 et 3398 proviennent d'une découverte faite par M. Mercier, à Vieux-Moulin, en octobre 1869, découverte qui comprenait aussi plus de 300 monnaies de Charles VIII, Louis XI, Louis XII, François I<sup>er</sup>, Henri III, Charles IX et Henri IV. Cette trouvaille a été acquise pour le Musée.

#### Planches gravées.

3400. — Acier. — Cavalier enlevant une femme; imitation d'une planche d'Albert Durer, signé : H. I. — H. 29 c., L. 21 cent.
3401. — Acier. — Ornaments et arabesques (Travail du xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 14 c., L. 85 mil.
3402. — Cuivre. — Hôtel-de-Ville de Compiègne, ancienne façade, signé : Orry. — H. 26 cent., L. 175 mil.

3290. — *Lame d'épée (xvii<sup>e</sup> siècle).* — Long. 83 cent.

Trouvé dans la forêt de Compiègne.

3291. — *Epée à lame quadrangulaire (Travail moderne dans le genre espagnol du xvi<sup>e</sup> siècle).* — Long. 1 m. 03 cent.
3292. — *Epée à lame flamboyante, à garde découpée et reperlée à jour (Travail moderne dans le genre flamand du xvi<sup>e</sup> siècle).* — Long. 1 m. 07 cent.
3293. — *Epée maçonnique à poignée cruciforme.* — Long. 76 cent.
3294. — *Poignard à lame quadrangulaire (xvi<sup>e</sup> siècle).* — Long. 76 cent.
- 3295, 3296. — *Coutelas et instrument (moyen âge).* — Long. 37 cent.

Trouvé dans la forêt de Compiègne.

3297. — *Couteau de chasse (xviii<sup>e</sup> siècle).* — 76 cent.
3298. — *Poignard turc, à large lame contournée, poignée en ivoire.* — Long. 30 cent.
3299. — *Autre poignard turc à poignée d'ivoire et à large lame.* — Long. 34 cent.
3300. — *Poignard turc droit, à poignée en agathe.* — Long. 10 cent.
3301. — *Poignard arabe à poignée dorée et à fourreau de chagrin garni d'argent.* — Long. 36 cent.
3302. — *Poignard circassien à lame courbe, à poignée d'ébène.* — Long. 35 cent.
3303. — *Poignard corse à lame droite (vendetta)* — Long. 28 cent.
3304. — *Poignard large à lame striée. (Travail moderne dans le style du xvi<sup>e</sup> siècle).* — Long. 31 cent.



3305. — Poignard oriental. Long. 28 cent.  
3306 à 3308. — Trois fers de flèches en fer.  
— Long. 9 cent.

Trouvé à Choisy-au-Bac.

3309. — Couteau désigné comme ayant appartenu  
à J. J. Rousseau. Long. 14 cent.  
3310. — Couleuvrine en fer, forgée aux armes de  
Compiègne, avec le nom de la ville :  
COMPIENNE. — Long. 1 m. 64 cent.

Trouvé, en 1817, à Monchy-Humières.

- 3311, 3312. — Canons en cuivre aux armes de  
Compiègne (un lion fleurdelysé)  
avec la légende suivante autour de  
la culasse : D 425 EP. COMP 1579.  
— Long. 2 m. 28 cent.  
3313. — Petit modèle de couleuvrine en fer  
(xvii<sup>e</sup> siècle). — Long. 52 cent.  
3314, 3315. — Deux pistolets à rouet montés  
avec incrustations d'ivoire (xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 60 cent.  
3316. — Poire à poudre en ivoire sculpté, repré-  
sentant le Crucifiement (xvi<sup>e</sup> siècle).  
— Long. 26 cent.  
3317. — Poire à poudre en ivoire sculpté, avec  
les légendes : PAS UN NE M'ATTRAPPE,  
UN SEUL ME TOUCHE — LAMOUR LES  
JOINT-TOVT ME BLESSE (xvi<sup>e</sup> siècle).  
— Long. 9 cent.  
3318. — Poire à poudre moderne en fer, dans le  
style du xvi<sup>e</sup> siècle. — Long. 12 cent.  
3319. — Trousse de cavalier comprenant un poi-  
gnard, un couteau et une fourchette  
en fer fondu et ciselé (Travail mo-  
derne dans le style du xvi<sup>e</sup> siècle). —  
Long. 42 cent.

- 3320, 3321. — Deux mors de bride (xvii<sup>e</sup> siècle).  
Larg. 12 cent.
3322. — Etrier en fer (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 9 cent.  
Recueilli dans la forêt de Compiègne.
3323. — Espingole à pierre avec damasquinures  
d'or et ornements d'argent (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 90 cent.
3324. — Mousqueton de cavalerie à piston et  
à chambre mobile, inventé par  
M. Montier, de Compiègne. —  
Long. 87 cent.
3325. — Epée à large lame, à pommeau et à poi-  
gnée ciselés. — Long. 1 m.
3326. — Fusil chinois à mèche. — Long.  
1. m. 25 c.
3327. — Pistolet d'arçon à pierre, à deux coups,  
à canons superposés. (xviii<sup>e</sup> siècle).  
Long. 47 cent.
- 3328, 3329. — Paire de pistolets à pierre, à canon  
de cuivre (fin du xviii<sup>e</sup> siècle). —  
Long. 37 cent.
3330. — Poire à poudre allemande en corne de  
cerf garnie en cuivre doré (style du  
xvii<sup>e</sup> siècle). — Larg. 26 cent.

### Serrurerie.

3331. — Serrure de coffret en fer découpé  
(xv<sup>e</sup> siècle). — H. 11 cent. L. 8 cent.
3332. — Heurtoir, écusson soutenu par deux gé-  
nies (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 25 cent.  
L. 20 cent.
3333. — Heurtoir (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.,  
L. 19 cent.

3354. — Houtoir (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.  
L. 17 cent.

3335 à 3337. — Trois clefs ornées (xvi<sup>e</sup> et  
xvii<sup>e</sup> siècles). — Long. 6, 7 et 9 cent.

3338 à 3340. — Trois clefs. — Long. 4, 5 et  
8 cent.

Trouvé dans les ruines du château de Coucy.

3340 bis. — Clef. — Long. 7 cent.

Trouvé à Choisy-sur-Aisne, avec les fers de  
flèches n<sup>os</sup> 3306 à 3308.

3341 à 3344. — Quatre ferrures de meubles en  
fer découpé à jour (xv<sup>e</sup> siècle). —  
Long. 29 cent., L. 4 cent.

3345 à 3348. — Quatre panneaux d'une grille de  
fenêtre en fer (xiv<sup>e</sup> siècle). —  
H. 67 cent., Larg. 57 cent.; pour  
chaque panneau.

Provenant d'une maison, à Compiègne, rue  
Dame-Segande.

3349. — Plaque de cheminée, en fer, sujet :  
L'Ecu de France soutenu par des  
génies (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 60 cent.  
L. 75 cent.

3350. — Coffret en fer à mailles à jour, avec ser-  
rure en saillie (xv<sup>e</sup> siècle). —  
H. 10 cent., L. 14 cent.

3351. — Autre coffret semblable au précédent.  
— H. 9 cent., L. 12 cent.

3352. — Petit coffret en fer. — H. 7 cent.  
L. 12 cent.

3353 à 3356. — Clous en fer ornés de feuillages  
découpés (xv<sup>e</sup> siècle). — Long.  
5 cent.

3357. — Tire-bouchon (xvii<sup>e</sup> siècle). — Long.  
105 mill.

- 3357 bis, 3357 ter. — Pelle et Pincette en fer ciselé, avec figure en relief (imitation du xvi<sup>e</sup> siècle). — Long. 60 cent.
3358. — Verrou couvert d'ornements en fer repoussé (xvi<sup>e</sup> siècle). — Imitation. — Long. 15 cent. L. 7 cent.
3359. — Verrou en fer repoussé (xvi<sup>e</sup> siècle). — Imitation. — Long. 15 c. L. 7 c.
3360. — Verrou en fer avec chiffre d'Henri II (xvi<sup>e</sup> siècle). — Imitation. — Long. 13 cent., L. 7 cent.
3361. — Verrou en fer avec chiffres et armes de Catherine de Médicis (xvi<sup>e</sup> siècle). — Imitation. — H. 15 c. L. 7 c.

### Métaux travaillés.

3362. — Croix processionnelle en fer forgé et découpé (xiv<sup>e</sup> siècle). — H. 52 cent., L. 28 cent.
3363. — Râpe à tabac en fer damasquiné d'or, deux fumeurs, au revers un écu à trois fascés (xviii<sup>e</sup> siècle). Signé : « Dumarais. » — H. 16 cent., L. 5 cent.
3364. — Vase en fer forgé et découpé (xviii<sup>e</sup> siècle). — H. 53 cent.

Provient de l'église de l'Abbaye de Saint-Corneille.

3365. — Monture d'escarcelle en fer (xvi<sup>e</sup> siècle). (Surmoulé). — H. 16 c., L. 13 cent.
3366. — Ostensoir en cuivre doré avec figurines et pied garni de cabochons (xv<sup>e</sup> siècle). — H. 43 cent.
3367. — Autre ostensor en cuivre, dont la partie supérieure manque (xv<sup>e</sup> siècle). — H. 28 cent.

- 3368 et 3369. — Cadres en argent repoussé, montés sur ébène (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 24 cent., L. 37 cent.
3370. — Petite custode en plomb avec cette inscription à l'intérieur en lettres ornées du xvi<sup>e</sup> siècle : AVE MARYA MATER - DEI O - P, à l'intérieur la figure symbolique de l'agneau et ces mots : AGNNVS DEI QUI TOLLIS PECCATA MVNDI... — H. 8 cent., L. 5 cent.
3371. — Plaque de cuivre portant de nombreuses marques d'orfèvres ou d'armuriers. Espagne (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 35 cent. L. 9 cent.
3372. — Collier de chien (xviii<sup>e</sup> siècle), on y trouve gravé l'écusson de Saint-Corneille et cette légende : *J'appartiens à l'abbaye royale de Saint-Corneille.* — H. 8 cent., Diam. 17 cent.
3373. — Lampe romaine moderne, à quatre becs. H. 60 cent.
3374. — Mouchettes en cuivre (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 22 cent.
- 3375 à 3377. — Trois cuillers en cuivre (xv<sup>e</sup> siècle). — Long. 13 cent.

Recueilli dans la forêt de Compiègne.

#### Horlogerie.

3378. — Montre ovale en argent et en cuivre doré, à une seule aiguille, avec mouvement en corde à boyau. Sur le cadran, Marsyas et Apollon (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 6 cent., L. 45 mill.

3379. — Montre ronde en cuivre doré, à boîte chargée d'arabesques, cadran émaillé, à une seule aiguille (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 6 cent.
3380. — Boîte de montre en cuivre doré avec plaque émaillée (fin du xviii<sup>e</sup> siècle). Diam. 55 mill.

## Bijouterie.

3381. — Bijou triangulaire en argent, avec bélière, orné de filigrane et d'une tête en relief, avec anneaux de suspension. — H. 2 cent. sur 2 cent.
- 3382 à 3384. — Fragments de pendants d'oreille. Pierre taillée, boules.
3385. — Croix. Filigrane d'argent de Gênes. — H. 15 cent., L. 105 mill.
3386. — Petite table. — H. 5 cent., L. 10 cent.
3387. — Coffret. — H. 4 cent., L. 6 cent.
3388. — Cœur servant de reliquaire. — H. 3 cent., L. 3 cent.
3389. — Etui formant cachet, avec dé et bobine (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 7 cent.
3390. — Médaillon en argent, avec bélière, renfermant un morceau d'os travaillé. — L. 2 cent.
3391. — Autre médaillon, avec bélière, vide. Espèce de reliquaire. — L. 25 mill.

## Bagues.

3392. — Bague en cuivre émaillé. Sur le chaton : la Naissance du Christ; autour, légende : *Ave Maria gratia p. Devs ave* (xiv<sup>e</sup> siècle). — Diam. 4 cent.

Cette bague, et d'autres identiques, sont considérées comme des présents faits par les papes à des évêques, lors de leur sacre.

- 3393 à 3395. — Bagues en argent, à torsades, bague ciselée portant un cœur avec couronne fleurdelysée. — Diam. 25 mill.
3396. — Bague en argent. Sur le chaton : Ganimède et Jupiter sous la figure d'un aigle. — Diam. 25 mill.
3397. — Bague en or, avec têtes de lions et chaton avec légende hébraïque (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 25 mill.
3398. — Autre bague en or; sur le chaton une figure en relief. — Diam. 15 mill.
3399. — Bague à surprise en argent et ivoire. (xviii<sup>e</sup> siècle). — Long. 6 cent., Diam. 2 cent.
- 3399 bis. — Bague en cuivre avec chaton ciselé. — Diam. 25 mill.

NOTA. — Les objets catalogués sous les numéros 3381, 3382 à 3384, 3390 et 3391, 3393 et 3398 proviennent d'une découverte faite par M. Mercier, à Vieux-Moulin, en octobre 1869, découverte qui comprenait aussi plus de 300 monnaies de Charles VIII, Louis XI, Louis XII, François I<sup>er</sup>, Henri III, Charles IX et Henri IV. Cette trouvaille a été acquise pour le Musée.

#### Planches gravées.

3400. — Acier. — Cavalier enlevant une femme; imitation d'une planche d'Albert Durer, signé : H. I. — H. 29 c., L. 21 cent.
3401. — Acier. — Ornaments et arabesques (Travail du xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 14 c., L. 85 mil.
3402. — Cuivre. — Hôtel-de-Ville de Compiègne, ancienne façade, signé : Orry. — H. 26 cent., L. 175 mil.

## Matrices de Socaux (1)

3403. — Cuivre. — Une navette, légende :  
IEHAN - MILON (XIII<sup>e</sup> siècle). —  
Diam. 20 mil.
- Trouvé à Beauvais, en 1865.
3404. — Cuivre. — Ecu à la croix fleurdelysée,  
lég. : S - GVIDONIS - DE -  
AHETO - DO (XIV<sup>e</sup> siècle). —  
Diam. 29 mil.
3405. — Cuivre. — Ecu à trois lozanges et une  
étoile en chef, lég. : JEHAN  
DE BELLEZELE (XV<sup>e</sup> siècle). —  
Diam. 25 mil.
3406. — Cuivre. — Un aigle, lég. : S. JAHAN  
DE BOVACLÈS (XIV<sup>e</sup> siècle). —  
Diam. 25 mil.
3407. — Cuivre. — Ecu penché avec cimier,  
écartelé aux 1 et 4, une anille; aux  
2 et 3, trois couronnes, lég. :  
S. GVILLAUME CANESSON  
XV<sup>e</sup> siècle). — Diam. 29 mil.
3408. — Cachet en fer, avec poignée; trois faces  
tournantes, deux écussons et chiffre.  
(XVII<sup>e</sup> siècle). — Long. 8 cent.
3409. — Fer. — Matrice pour estampage. Fleur  
de lys en relief (Travail moderne).  
— Larg. 4 cent.
3410. — Fer. — Coin présentant en relief, pour  
le même usage, un personnage revêtu  
d'une armure; médaillon (Travail  
du XVI<sup>e</sup> siècle). — Diam. 6 cent.

---

(1) Un assez grand nombre d'empreintes sigilographiques se trouve dans une des salles de la bibliothèque, avec la collection numismatique.



## Médallions, estampages, etc.

3411. — Cuivre doré. — Portrait de femme, en relief (Costume du xv<sup>e</sup> siècle). — Diam. 45 mil.
3412. — Cuivre doré. Portrait de François de Médicis, prince d'Etrurie. Revers : Jeanne, princesse d'Etrurie, archiduchesse d'Autriche (xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 40 mill.
3413. — Cuivre doré. Portrait de Martin Luther (Travail du xvi<sup>e</sup> siècle). Diam. 35 m.
3414. — Cuivre peint. D'un côté, l'adoration des mages en relief ; de l'autre, Saint-Joseph et l'enfant Jésus avec l'inscription : SIO... SI - PHOPN (Travail Florentin). — H. 45 mill., L. 40 mill.
3415. — Plomb. D'un côté, trois personnages avec la légende : HANS - GEORG - IOACIM - GEBRVDER - FVRSTNZV ANHALT. Revers : IOACHIM - ERNST - VND - BERNHART - GEBRVDER - FVRSTEN - ZV - ANHALT. I. 5. 69 (Travail allemand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 50 mill.
3416. — Plomb. Cavalier en costume du temps de Louis XIII, tenant à la main un bâton de commandement. Légende : H. G. P. P. dans le fond une ville et un fleuve (Travail du xvii<sup>e</sup> siècle), forme ovale. — Grand diam. 50 mill. ; petit diam. 40 mill.
3417. — Plomb. Même sujet et même dimension que le médaillon précédent ; la légende seule diffère ; elle porte : EHVMS (Même travail).

3418. — Etain. Médaillon estampé, représentant l'entrée de Sobieski, roi de Pologne, à Vienne (Travail du xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 15 cent.
- 3419, 3420. — Médaillons en fer, estampés et dorés; l'un représente un homme jeune et l'autre une femme coiffée à la manière antique (Travail moderne). — Diam. 16 cent.
3421. — Assiette en bronze (fragment), estampée en relief ou surmoulée, présentant une suite de personnages avec écus armoriés, séparés par des arabesques et encadrant une espèce d'emblème qui a disparu (Travail allemand du xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 175 mill.
3422. — Assiette en plomb (estampage), présentant, au centre, le sacrifice de Noé à sa sortie de l'arche avec cette inscription :

NOE - GIENG - AVS. DER -  
ARCH - GETR OST - OPFERDT  
16 - GOTT - 19.

Autour de ce sujet dans des médaillons séparés par des arabesques :

- 1<sup>o</sup> La création d'Eve;
  - 2<sup>o</sup> Adam et Eve, dans le paradis terrestre;
  - 3<sup>o</sup> Leur désobéissance;
  - 4<sup>o</sup> Leur expulsion du paradis (Travail du xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 17 cent.
3423. — Etain. Assiette estampée, ayant pour sujet un empereur d'Allemagne monté sur un cheval richement caparaçonné; la couronne sur la tête et

revêtu d'un manteau impérial ; dans le champ l'aigle à deux têtes. Autour du sujet, six personnages aussi à cheval, avec armoiries et séparés par des têtes grimaçantes formant arabesques (Travail allemand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 19 cent.

3424. — Même métal. Assiette aussi estampée, au centre, pour sujet, l'empereur Ferdinand III, à cheval ; dans le champ une main lui offre une couronne. Légende : FERDINAND III D : G : RO : IM - SA : à l'entour, six personnages à cheval, avec armoiries, séparés par des arabesques (Travail allemand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 19 cent.

3424 bis. — Même métal. Autre assiette estampée. Reproduction du même sujet ; même légende ; ici l'empereur Ferdinand III est couronné, il porte un globe dans la main droite, de l'autre le sceptre ; au bas du sujet un écu armorié et les lettres W. S. Comme à l'objet précédent, six personnages à cheval forment un encadrement circulaire (Travail allemand du xvi<sup>e</sup> siècle). — Diam. 20 cent.

### Objets en bois sculpté

3425. — Bas-relief représentant l'adoration des Mages à la crèche de Bethléem. — H. 14 cent., L. 11 cent.

3426. — Croix, travail moderne microscopique renfermant un nombre considérable de personnages, sujets à tiroirs, etc. — H. 21 cent.

3427. — Bénitier (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 24 cent.,  
L. 17 cent.
3428. — Coffret (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.,  
L. 26 cent.
3429. — Plateau, au centre écu en losange  
chargé de fleurs de lys sans nom-  
bre (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 21 cent.
3430. — Manche de couteau avec nombreuses  
figures. La Foi, l'Espérance, la Cha-  
rité, la Justice, etc. — (xvi<sup>e</sup> siècle).  
— H. 10 cent.
3431. — Cuiller : Le manche représente la Justice.  
— Long. 11 cent.
3432. — Râpe à tabac : Le Jugement de Salo-  
mon (xvii<sup>e</sup> siècle). — L. 26 cent.,  
long. 8 cent.
3433. — Râpe à tabac : La Passion (xvii<sup>e</sup> siècle).  
L. 25 cent., long. 9 cent.
3434. — Chandelier (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 16 cent.
3435. — Peigne liturgique, sculpté à jour. —  
L. 10 cent., long. 14 cent.
3436. — Croix (travail des moines du Mont-  
Athos). — H. 36 cent., L. 9 cent.
3437. — Reliquaire : Passion (même travail). —  
H. 36 cent., L. 75 mill.
3438. — Reliquaire : La Vierge et l'enfant Jésus  
(même travail). — Médaillon ; diam.  
35 mill.
3439. — Petite tête et fragment de sculpture  
(travail moderne).
3440. — Petite tasse (même travail). — H. 5 cent.  
L. 8 cent.
- 3440 bis. — Bâton en bois dur, avec incrusta-  
tions en ivoire, dessins de chasses,  
portrait, armoiries. — L. 1 m. 72 c.

**Objets divers.**

3441. — Boîte à dessins coloriée, rehaussée d'or (Travail du XVIII<sup>e</sup> siècle). — H. 9 c., Diam. 14 cent.
3442. — Plaque de cierge aux armes de la ville de Compiègne (XVIII<sup>e</sup> siècle). — H. 20 cent., L. 14 cent.
3443. — Portefeuille brodé en fils d'or et d'argent. Légendes : *Se rejuir ou mourir*, etc., etc., (XVIII<sup>e</sup> siècle). — L. 15 c. sur 9 cent.
- 3443 bis, 3443 ter. — Tabatières en écaillé (Travail moderne). — Diam. 9 et 12 c.
3444. — Etui en ivoire (Travail moderne). — Long. 18 cent.

Trouvé dans la Somme, à Amiens.

- 3445, 3446. — Fragment du cercueil en acajou qui renfermait le corps de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, à Sainte-Hélène. — Long. 70 mil., Larg. 27 mil., Epaisseur 13 mil., et médaille du centenaire de ce souverain (1769 à 1869.)
3447. — Boîte contenant une série de poids allemands, pour l'achat des matières d'or et d'argent (Commencement du XIX<sup>e</sup> siècle). — L. 18 c. sur 9 c.
- 3448, 3449. — Couverture d'un évangélaire du X<sup>e</sup> siècle, qui a appartenu à l'ancienne abbaye de Morienvall et est actuellement conservé dans la bibliothèque de l'église N.-D. de Noyon. — H. 24 cent., L. 19 cent. (Fac-Simile.) — La feuille en bois qui recouvre le titre est ornée : 1<sup>o</sup> au centre d'un

bas relief en ivoire représentant l'établissement de l'église N. S. J.-C., Saint-Pierre et Saint-Paul ; 2<sup>e</sup> de deux médaillons en l'ou croix romaine des souverains francs ; 3<sup>e</sup> des symboles des évangélistes (celui de Saint-Jean a disparu). On lit sur des plaques d'écaillé, entourées de médaillons aussi en ivoire, les inscriptions : MAT Mathews HIC - RESEDEN - HOMINE - GENERALITER - IMPLY - MAR (Marcus) VT - ALTA - FMIT - VOX - PER - DESERTA - LEONIS - IVRA - SACERDOTII - TENET - LVCA - ORA - HVENCI - MORE - VOLANS - AQVILAE - VERBO - PETIT - ASTRA - IOHAN (Johannes, 1. — H. 24 c., L. 19 c.

### Art du Lapidaire.

3450 à 3452. — Suite d'améthistes taillées en diamants. — H. de 22 à 30 mill., L. de 9 à 23 mill.

1. Ces inscriptions reproduisent en partie les vers suivants de Juvenas :

Ille matheus agens hominem generaliter implet  
Marcus et alta francus vox per deserta leonis  
Jura monachis Lucas tenet ou juvenis  
Ille vixit aquila verbo petit astra Johannes.

La feuille opposée offre la même disposition sans des variantes dans les détails : au centre on voit J.-C. crucifié, la Vierge et Saint-Jean, et IH<sup>S</sup> X P<sup>S</sup>. Autour sont disposés des compartiments qui renfermaient autrefois des reliques ainsi que l'indiquent les inscriptions suivantes : RELIQUIE - DE - LIGNO - PARADISI - DE - SCO - CALVARIO - DE - S - CARILEFFO - ET - DE - SEPVLGRO - DNI - DE - SCO - SEROTINO..... LICI - ANO - RELIQUIE - DE - SCO - MARCELLO - MARTIR + ET - SCO - CASTORI - MAR.

- 3453, 3454. — Topazes taillées en diamants. — H. de 20 à 25 mill., L. de 16 et 20 mill.
- 3455 à 3460. — Cornalines bleues, rouges, blanches, taillées en forme de poires, en cabochon en cône tronqué, et cornaline *Onyx*. — Long. moyenne, 28 mill.
- 3461, 3462. — Cornalines rouges et rubannées, en forme de coupe. — H. 12 et 20 mill., Long. 46 et 50 mill.
- 3463 à 3468. — Agathes sophirines, orientales, blanches, etc., de formes et de grandeurs diverses; quelques-unes sont montées en or (cachets, mollettes, etc.).
3469. — Alabastrite gypseuse : Godet hémisphérique. — Diam. 6 cent.
3470. — Serpentine noble : Coupe. — H. 30 mill. Diam. 48 mill.
3471. — Pierre des amazones : Salière (feldspath vert). — H. 20 mill., Larg. 30 mill., Long. 50 mill.
3472. — Agate herborisée, formant le fond d'une mosaïque en forme de médaillon. — Paysage avec personnages. — Grand diam. 14 cent., petit diam., 10 cent.

#### Camées.

3473. — Agate rubannée : Tête de Pompée ? — H. 36 mill., L. 29 mill.
3474. — Coquille, imitation de camée. — Tête de bacchante. — H. 26 mill., L. 21 mill.
3475. — Même matière, même imitation : Tête laurée d'empereur romain. — H. 29 mill., L. 19 mill.

3476. — Même matière, même imitation : Tête d'Agrippa. — H. 29 mill., L. 19 mill.
3477. — Corail, imitation analogue, travail du <sup>XVII<sup>e</sup></sup> siècle : Tête d'enfant. — H. 15 mill., L. 11 mill.
3478. — Pâte de verre : Tête de Bacchus. — H. 25 mill., L. 20 mill.
- 3479 à 3481. — Médaillons en pâte de verre blanche : Lion couché et têtes ; travail moderne. — Diam. de 15 à 20 mill.

**Pierres gravées. — Intailles.**

3482. — Pierre gnostique : Urœus ; au revers, *OPXA-IMMXVA*, montée en bague. — H. 17 mill., L. 10 mill.
3483. — Lapis : Capricorne et poissons ; montée en bague. — L. 14 mill., H. 10 mill.
3484. — Jaspe : Génie ailé ; montée en bague, — H. 15 mill., L. 8 mill.
3485. — Jaspe : Aigle entre deux enseignes ; montée en bague. — L. 13 mill.,
3486. — Cornaline : Sphynx ; montée en bague. — L. 13 mill., H. 10 mill.
3487. — Cornaline : Cheval ; montée en bague. L. 12 mill., H. 9 mill.
3488. — Cornaline blanche : Tête de guerrier ; montée en bague. — Diam. 10 mill.
3489. — Cornaline : Personnage nu et debout ; bague : la monture est entourée de grenats. — H. 11 mill., L. 8 mill.
3490. — Cornaline : Un peigne. — L. 12 mill., H. 12 mill.
3491. — Agathe orientale : Médaillon, Scipion l'Africain? — H. 55 mill., L. 45 mill.



3492. — Cornaline : Trois têtes, Néron, Octavie, Poppée. Légende : N E R D M. — H. 34 mill., L. 25 mill.
3493. — Calcédoine : Tête antique. — H. 22 mill., L. 18 mill.
- Trouvé à Nismes.
3494. — Cornaline : Une Tête. — H. 15 mill. L. 10 mill.
3495. — Cornaline : Henri IV (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 20 mill., L. 17 mill.
3496. — Cornaline. — Une Table et des Verres. Légende : ET L'ON VIT (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 19 mill., L. 15 mill.
3497. — Cornaline : AMOUR TROUVE MOYEN (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 16 mill., L. 14 mill.
3498. — Cornaline : Aigle. Légende, R O R E — H. 14 mill., L. 11 mill.
- 3499, 3500. — Calcédoine : Sujets obscènes (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 10 et 15 mill.
3501. — Jaspe : Tête de Janus. — H. 14 mill., L. 12 mill.
3502. — Cornaline : Tête de roi barbare. — H. 17 mill., L. 14 mill.
3503. — Tête de femme ; imitation de camée, pâte de verre (bague). — H. 26 mill. L. 19 mill.
-



## COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES

---

### Chine.

- 3504, 3505. — Peinture. Figures sur marbre.  
Revers, inscriptions indiennes. —  
Hauteur de chaque sujet 19 cent.,  
L. 9 cent.
3506. — Peinture à l'aquarelle.
3507. — Peinture chinoise. Eventail orné de per-  
sonnages, de paysage et d'animaux.  
— H. 28 cent., L. 40 cent.
3508. — Eventail à manche d'ivoire. — H. 33 c.,  
L. 29 cent.
3509. — Ecran chinois. — H. 37 cent., L. 24 c.
3510. — Lanterne chinoise. — H. 34 cent.  
L. 14 cent.
3511. — Petit balai en ivoire à manche richement  
sculpté.
3512. — Etoffe chinoise peinte. Un cerf au milieu  
d'un paysage. — H. 1 m., L. 58 c.
3513. — Peinture sur soie. Jeune femme revêtue  
d'une longue tunique, tenant un  
écran à la main. — H. 1 m. 40 c.  
L. 77 cent.
3514. — Soulier chinois rapporté de Canton  
en 1834.
3515. — Jeu composé de 29 cartes chinoises.  
— H. 8 cent., L. 2 cent.
3516. — Plan général de la ville, des faubourgs  
et des monuments de Péking. —  
H. 1 m. 30 cent., L. 50 cent.

3427. — Bénitier (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 24 cent.,  
L. 17 cent.
3428. — Coffret (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 18 cent.,  
L. 26 cent.
3429. — Plateau, au centre écu en losange  
chargé de fleurs de lys sans nom-  
bre (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 21 cent.
3430. — Manche de couteau avec nombreuses  
figures. La Foi, l'Espérance, la Cha-  
rité, la Justice, etc. — (xvi<sup>e</sup> siècle).  
— H. 10 cent.
3431. — Cuiller : Le manche représente la Justice.  
— Long. 11 cent.
3432. — Râpe à tabac : Le Jugement de Salo-  
mon (xvii<sup>e</sup> siècle). — L. 26 cent.,  
long. 8 cent.
3433. — Râpe à tabac : La Passion (xvii<sup>e</sup> siècle).  
L. 25 cent., long. 9 cent.
3434. — Chandelier (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 16 cent.
3435. — Peigne liturgique, sculpté à jour. —  
L. 10 cent., long. 14 cent.
3436. — Croix (travail des moines du Mont-  
Athos). — H. 36 cent., L. 9 cent.
3437. — Reliquaire : Passion (même travail). —  
H. 36 cent., L. 75 mill.
3438. — Reliquaire : La Vierge et l'enfant Jésus  
(même travail). — Médaillon ; diam.  
35 mill.
3439. — Petite tête et fragment de sculpture  
(travail moderne).
3440. — Petite tasse (même travail). — H. 5 cent.  
L. 8 cent.
- 3440 bis. — Bâton en bois dur, avec incrusta-  
tions en ivoire, dessins de chasses,  
portrait, armoiries. — L. 1 m. 72 c.

**Objets divers.**

3441. — Botte à dessins coloriée, rehaussée d'or (Travail du XVIII<sup>e</sup> siècle). — H. 9 c., Diam. 14 cent.
3442. — Plaque de cierge aux armes de la ville de Compiègne (XVIII<sup>e</sup> siècle). — H. 20 cent., L. 14 cent.
3443. — Portefeuille brodé en fils d'or et d'argent. Légendes : *Se rejuir ou mourir*, etc., etc., (XVIII<sup>e</sup> siècle). — L. 15 c. sur 9 cent.
- 3443 bis, 3443 ter. — Tabatières en écaille (Travail moderne). — Diam. 9 et 12 c.
3444. — Etui en ivoire (Travail moderne). — Long. 18 cent.

Trouvé dans la Somme, à Amiens.

- 3445, 3446. — Fragment du cercueil en acajou qui renfermait le corps de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, à Sainte-Hélène. — Long. 70 mil., Larg. 27 mil., Epaisseur 13 mil., et médaille du centenaire de ce souverain (1769 à 1869.)
3447. — Botte contenant une série de poids allemands, pour l'achat des matières d'or et d'argent (Commencement du XIX<sup>e</sup> siècle). — L. 18 c. sur 9 c.
- 3448, 3449. — Couverture d'un évangélaire du X<sup>e</sup> siècle, qui a appartenu à l'ancienne abbaye de Morienval et est actuellement conservé dans la bibliothèque de l'église N.-D. de Noyon. — H. 24 cent., L. 19 cent. (Fac-Similé.) — La feuille en bois qui recouvre le titre est ornée : 1<sup>o</sup> au centre d'un

bas relief en ivoire représentant l'établissement de l'église (N. S. J.-C., Saint-Pierre et Saint-Paul) ; 2° de deux médailles où l'on croit reconnaître des souverains francs ; 3° des symboles des évangélistes (celui de de Saint-Jean a disparu). On lit sur des plaques d'écaille, entourées de sculptures aussi en ivoire, les inscriptions : MAT (Matheus) HIC RESEDEN - HOMINE - GENERALITER - IMPLET - MAR (Marcus) VT - ALTA - FMIT - VOX - PER - DESERTA - LEONIS - IVRA - SACERDOTH - TENET - LVCAS - ORA - IUVENCI - MORE - VOLANS - AQVILAE - VERBO - PETIT - ASTRA - IOHAN (Johannes) (1). — H. 24 c., L. 19 c.

### Art du Lapidaire.

3450 à 3452. — Suite d'amétistes taillées en diamants. — H. de 22 à 30 mill., l. de 9 à 23 mill.

(1) Ces inscriptions reproduisent en partie les vers suivants de Juvencus :

Hoc matheus agens hominem generaliter implet  
 Marcus ut alta fremens vox per deserta leonis  
 Jura sacerdotil Lucas tenet ore iuvenis  
 Mære volans aquila verbo petit astra Johannes.

La feuille opposée offre la même disposition sauf des variantes dans les détails ; au centre on voit J.-C. crucifié, la Vierge et Saint-Jean, et IHS X P3. Autour sont disposés des compartiments qui renfermaient autrefois des reliques ainsi que l'indiquent les inscriptions suivantes : RELIQUIE - DE - LIGNO - PARADISI - DE - SCO - CALVARIO - DE - S - CARILEFFO - ET - DE - SEPVLCHRO - DNI - (DE) - SCO - SEROTINO..... LICI - ANO - RELIQUIE - DE - SCO - MARCELLO - MARTIR + ET - SCO - CASTORI - MAR.

- 3453, 3454. — Topazes taillées en diamants. — H. de 20 à 25 mill., L. de 16 et 20 mill.
- 3455 à 3460. — Cornalines bleues, rouges, blanches, taillées en forme de poires, en cabochon en cône tronqué, et cornaline *Onyx*. — Long. moyenne, 28 mill.
- 3461, 3462. — Cornalines rouges et rubannées, en forme de coupe. — H. 12 et 20 mill., Long. 46 et 50 mill.
- 3463 à 3468. — Agathes saphirines, orientales, blanches, etc., de formes et de grandeurs diverses; quelques-unes sont montées en or (cachets, mollettes, etc.).
3469. — Alabastrite gypseuse : Godet hémisphérique. — Diam. 6 cent.
3470. — Serpentine noble : Coupe. — H. 30 mill. Diam. 48 mill.
3471. — Pierre des amazones : Salière (feldspath vert). — H. 20 mill., Larg. 30 mill., Long. 50 mill.
3472. — Agate herborisée, formant le fond d'une mosaïque en forme de médaillon. — Paysage avec personnages. — Grand diam. 14 cent., petit diam., 10 cent.

#### Camées.

3473. — Agate rubannée : Tête de Pompée ? — H. 36 mill., L. 29 mill.
3474. — Coquille, imitation de camée. — Tête de bacchante. — H. 26 mill., L. 21 mill.
3475. — Même matière, même imitation : Tête laurée d'empereur romain. — H. 29 mill., L. 19 mill.

3476. — Même matière, même imitation : Tête d'Agrippa. — H. 29 mill., L. 19 mill.
3477. — Corail, imitation analogue, travail du <sup>xvii</sup>e siècle : Tête d'enfant. — H. 15 mill., L. 11 mill.
3478. — Pâte de verre : Tête de Bacchus. — H. 25 mill., L. 20 mill.
- 3479 à 3481. — Médaillons en pâte de verre blanche : Lion couché et têtes ; travail moderne. — Diam. de 15 à 20 mill.

**Pierres gravées. — Intailles.**

3482. — Pierre gnostique : Uræus ; au revers, *OPXA-IMMXVA*, montée en bague. — H. 17 mill., L. 10 mill.
3483. — Lapis : Capricorne et poissons ; montée en bague. — L. 14 mill., H. 10 mill.
3484. — Jaspe : Génie ailé ; montée en bague, — H. 15 mill., L. 8 mill.
3485. — Jaspe : Aigle entre deux enseignes ; montée en bague. — L. 13 mill.,
3486. — Cornaline : Sphinx ; montée en bague. — L. 13 mill., H. 10 mill.
3487. — Cornaline : Cheval ; montée en bague. L. 12 mill., H. 9 mill.
3488. — Cornaline blanche : Tête de guerrier ; montée en bague. — Diam. 10 mill.
3489. — Cornaline : Personnage nu et debout ; bague : la monture est entourée de grenats. — H. 11 mill., L. 8 mill.
3490. — Cornaline : Un peigne. — L. 12 mill., H. 12 mill.
3491. — Agathe orientale : Médaillon, Scipion l'Africain? — H. 55 mill., L. 45 mill.



3492. — Cornaline : Trois têtes, Néron, Octavie, Poppée. Légende : N E R D M. — H. 34 mill., L. 25 mill.
3493. — Calcédoine : Tête antique. — H. 22 mill., L. 18 mill.
- Trouvé à Nismes.
3494. — Cornaline : Une Tête. — H. 15 mill. L. 10 mill.
3495. — Cornaline : Henri IV (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 20 mill., L. 17 mill.
3496. — Cornaline. — Une Table et des Verres. Légende : ET L'ON VIT (xvi<sup>e</sup> siècle). H. 19 mill., L. 15 mill.
3497. — Cornaline : AMOUR TROUVE MOYEN (xvii<sup>e</sup> siècle). — H. 16 mill., L. 14 mill.
3498. — Cornaline : Aigle. Légende, R O R E — H. 14 mill., L. 11 mill.
- 3499, 3500. — Calcédoine : Sujets obscènes (xvii<sup>e</sup> siècle). — Diam. 10 et 15 mill.
3501. — Jaspe : Tête de Janus. — H. 14 mill., L. 12 mill.
3502. — Cornaline : Tête de roi barbare. — H. 17 mill., L. 14 mill.
3503. — Tête de femme ; imitation de camée, pâte de verre (bague). — H. 26 mill. L. 19 mill.
-



## COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES

---

### Chine.

- 3504, 3505. — Peinture. Figures sur marbre.  
Revers, inscriptions indiennes. —  
Hauteur de chaque sujet 19 cent.,  
L. 9 cent.
3506. — Peinture à l'aquarelle.
3507. — Peinture chinoise. Eventail orné de per-  
sonnages, de paysage et d'animaux.  
— H. 28 cent., L. 40 cent.
3508. — Eventail à manche d'ivoire. — H. 33 c.,  
L. 29 cent.
3509. — Ecran chinois. — H. 37 cent., L. 24 c.
3510. — Lanterne chinoise. — H. 34 cent.  
L. 14 cent.
3511. — Petit balai en ivoire à manche richement  
sculpté.
3512. — Etoffe chinoise peinte. Un cerf au milieu  
d'un paysage. — H. 1 m., L. 58 c.
3513. — Peinture sur soie. Jeune femme revêtue  
d'une longue tunique, tenant un  
écran à la main. — H. 1 m. 40 c.  
L. 77 cent.
3514. — Soulier chinois rapporté de Canton  
en 1834.
3515. — Jeu composé de 29 cartes chinoises.  
— H. 8 cent., L. 2 cent.
3516. — Plan général de la ville, des faubourgs  
et des monuments de Péking. —  
H. 1 m. 30 cent., L. 50 cent.

3517. — Vase chinois, en porcelaine fond blanc, avec ornements polychrômes rehaussés d'or; le couvercle est surmonté d'une cheminée ou d'un dragon doré. — H. 60 c., Diam. 33 c.
- 3518 à 3520. — Poignards à manche travaillé. — Long. 30 à 40 cent.

Japon.

3521. — Vase sans anses, à embouchure évasée, en porcelaine fond bleu et ornements blancs. — H. 70 cent.
3522. — Grand plat rond, en porcelaine, à des-sins polychrômes rehaussé d'or. — Diam. 47 cent.
- 3523 à 3526. — Couteau et bâtons en ivoire, pour l'usage de la table, dans leur étui. — Long. 18 cent.
3527. — Manche de brosse ou de balai, en ivoire sculpté. — Long. 30 cent.
- 3528 à 3531. — Epingles dorées pour la toilette. — Long. 65 mil.
- 3532 à 3535. — Tasses à thé, coloriées et dorées, sur fond blanc azuré. — H. 3 cent., Diam. 70 mil.
- 3536 à 3538. — Tasses à thé, fond blanc, avec personnages polychrômes. — H. 4 cent.
- 3539 à 3545. — Soucoupes coloriées sur fond de même couleur. — H. 2 cent., Diam. 11 cent.
- 3546 à 3548. — Soucoupes, fond blanc, avec fleurs et personnages polychrômes. — Diam. 15 mil.
- 3549 à 3551. — Assiettes, fond blanc gris, avec fleurs et ornements bleus. — Diam. 225 mil.

- 3552, 3553. — Tasse et soucoupe, fond blanc, avec personnages et caractères chinois polychrômes. — H. 6 cent., Diam. 9 cent.
3554. — Vase pomiforme à ouverture évasée. Dessins polychrômes sur fond blanc. — H. 10 cent.
3555. — Coupe, fond blanc, avec personnages et caractères chinois polychrômes. — Diam. 15 cent.
- 3556 à 3559. — Tasse à thé, fond blanc, à dessins et personnages, peints. — H. 4 cent., Diam. 7 cent.
3560. — Boîte obscena, coloriée. — H. 5 cent.
3561. — Soucoupe obscena, coloriée. — Diam. 12 cent.

## Indes.

## FIGURINES EN BRONZE, ETC.

3562. — Le dieu *Vichnou*, l'un des trois dieux de la trinité indienne. Debout, un globe à la main, tenant un reptile. — H. 13 cent.
3563. — Le dieu *Crichna* ou *Krichna*, huitième incarnation de *Vichnou*, fils de *Dévaki*, vêtu d'une tunique, coiffé d'un bonnet de forme conique et accroupi (Statuette). — H. 34 cent.
3564. — Le même dieu, vêtu, coiffé et dans la même position que le précédent (Stat.). — H. 60 cent.
3565. — Le dieu *Bala-Rama*, enfant, tenant une boule et l'appuyant sur la terre (Figurine). — H. 55 mil.

3566. — Le dieu *Ganesa*, le dieu de l'intelligence et de l'année, le *Janus* indou. Il est représenté dansant, une boule dans la main droite, et pressant du pied un serpent (Fig.). — H. 65 mil.
3567. — Le dieu *Baraçurama* accroupi, armé d'une hache, la tête nue (Fig.). — H. 8 cent.
3568. — La déesse *Dourga*, la déesse terrible, terrassant les mauvais esprits (Fig.). — H. 10 cent.
3569. — La déesse *Bhavani*, sœur et épouse de *Siva*, emblème du jour et de la nuit, de la vie et de la destruction. — (Fig.) H. 11 cent.
3570. — La déesse *Lackchmi* ou *Sri*, épouse de *Vichnou*, richement vêtue et portant un flambeau. — (Statuette). H. 48 cent.
3571. — *La même déesse*. Elle tient dans ses quatre mains, emblème de sa toute puissance, un flambeau, un anneau et un miroir. — (Fig.) H. 48 cent.
3572. — *La même déesse*. Deux de ses mains sont ouvertes, les deux autres portent des cornes d'abondance. — (Fig.) H. 8 cent.
3573. — *Kirin*. Figure symbolique appelée *Chimère*, qu'on rencontre, sous les formes les plus variées, en Chine et au Japon. — (Fig.) H. 8 cent.
- 3574 à 3576. — *Kirin*. Figurines de 24 mill. de hauteur, de 45 mill. et de 35 mill.
3577. — *Eléphant*, dans une attitude de défense. Traces de dorure. H. 13 cent.
3578. — *Eléphant* caparaçonné, avec un ornement en forme de brûle-parfums. (Fig.) H. 8 cent.

3579. — *Singe accroupi*. — H. 4 cent.
3580. — *Tigre ou Penthère*, — Long. 15 cent.
3581. — *Le dieu Cricna*, vêtu d'une tunique, coiffé d'un bonnet conique, parsemé de perles ; accroupi. Statuette en albâtre oriental, peinte et dorée. — H. 65 cent.
3582. — *Combat d'un Lion et d'un Eléphant*. Bas-relief en ivoire, traces de dorure (xvi<sup>e</sup> siècle). — H. 10 cent. L. 23 c.
3583. — Poignard à lame recourbée, avec manche en ivoire sculpté. — Long. 26 cent.
3584. — Collier en graines de couleur brun-clair provenant de Juckeers, bords du Gange (Indes orientales). — Long. 1 m. 88 cent.
3585. — Collier en petites graines noires de Calia (Indes orientales). — Long. 90 cent.
3586. — Collier en cordamons ; graine noire (Indes orientales). — Long. 58 cent.
- 3587 à 3590. — Pagaies ou rames de pirogue, en bois de fer (Indes). — Long. 1 m. 20 cent à 97 cent.
3591. — Souliers d'enfant en maroquin rouge avec fleurs brodées en soie (Indes). — Long. 14 cent.
3592. — Eventail en racines tressées. Le manche figure le corps d'un serpent (travail indien). L. 45 cent.

## AMÉRIQUE

3593. — Cuiller mexicaine en ébène. Le manche orné de nacre, de cuivre et de corail. — L. 28 cent.

- 3594 à 3595. — Cuiller en ébène, dont le manche est sculpté (fleurs et feuillages). — Long. 23 cent.
3596. — Cuiller en bois de fer, ornée d'entrelacs. Le manche laqué en rouge. — L. 27 cent.
- 3597 à 3599. — Tam - tam en bronze, avec des baguettes à manche d'ivoire. — Diam. 22 cent.
3600. — Torche en jonc contenant de la résine. — Long. 33 cent.
3601. — Trompe en corne. — Long. 34 cent.
3602. — Eventail en feuilles de palmier. — H. 30 cent., L. 28 cent.
3603. — Moitié de callebasse à usage de vase. — Diam. 20 cent.
- Ces objets ont été rapportés de Cayenne.
3604. — Collier en fragment de coquilles (Terre de Feu). — Long. 60 cent.
3605. — Divinité mexicaine, en bronze. — H. 4 c.
3606. — natte en roseaux tressés, de 1 m. 85 c. de longueur sur 1 m. 60 c. de largeur.

### O C E A N I E

3607. — Noix de coco avec son écorce. Ile des Pins (Nouvelle-Calédonie).
3608. — Ceinture faite avec de l'écorce d'arbre teinte en noir. — Long. 1 m. 85 c.
- 3609, 3610. — Armes hérissées de dents de poissons. — Long. 72 cent. et 56 c.
3611. — Lancette avec un manche en cocotier.
- 3612, 3613. — Flèches en bois dur, sculptées. — Long. 30 cent. et 21 cent.
3614. — Tresse de cocos.



- 3615, 3616. — Tresses pour la pêche.
- 3617, 3618. — Courges, *Vinu d jo Vreas*, Ile des Pins (Nouvelle-Calédonie).
3619. — Casque de grand chef (Nouvelle-Calédonie).
3620. — Armes de guerre : Arc, sagaies, flèches, casse-tête, etc., (même pays).
3621. — Tapas ; vêtement de femme s'enroulant autour de la taille (même pays).
3622. — Collection de coquillages et graines pour collier (même pays).
3623. — Sac de guerre, avec pierres aiguisées pour fronde (même pays).
3624. — Panier en jonc, *Varn-Boudy*, Ile des Pins (même pays). — H. 30 cent., L. 50 cent.
3625. — Collier en graines (Nouvelle-Zélande). — Long. 1 m. 77 cent.
3626. — Petite corbeille en écorce d'arbre (Nouvelle-Zélande). — Diam. 15 cent.
3627. — Petite corbeille avec couvercle en écorce d'arbre tressée (Nouvelle-Zélande). — H. 8 cent., diam. 8 cent.
- 3628, 3629. — Hameçons à l'usage des Insulaires de la mer du Sud. — Long. 7 et 13 cent.
3630. — Collier en cuir, marque de distinction. — Long. 43 cent.
3631. — Etui en écorce de rotin, tressé avec dessins. — Long. 58 c.
3632. — Petit portefeuille en cuir, orné de dessins, avec cordes en boyaux. — H. 6 cent., L. 11 cent.
3633. — Carquois en peau de chien de mer, garni de flèches (Nouvelle-Zélande). — Long. 65 cent.

3634. — Casse-tête en bois de fer (Nouvelle-Zélande). — Long. 42 cent.

3635 à 3637. — Casse-têtes en bois de fer. (Insulaires de la mer du Sud). — Long. 57 c.

**Malaisie.**

3638. — Kriss ou kritt malais. Lame flamboyante. manche en ivoire sculpté. — Long. 52 cent.

3639, 3640. — Kriss à fourreau de cuir et à manche d'ivoire. — Long. 33 cent. et 38 cent.



## EPIGRAPHIE

---

3641. — Plaque en cuivre trouvée dans des fouilles faites dans la rue de Rambuteau, à l'endroit de l'église Saint-Magloire, à Paris.

+

CETTE PIERRE BENISTE PREMIERE  
DV GRAND AVTEL DE CESTE EGLISE  
A ESTÉ POSÉE PAR MESSIRE MICHEL  
DE MARILLAC CHEVALIER CONSEILLER  
DU ROY EN SES CONSEILS ET MAISTRE  
DES REQVESTES ORD<sup>re</sup> DE SON HOSTEL  
LE XXX JOUR D'OCTOPRE M.VI XLV.

H. 18 cent., L. 34 cent.

3642. — Pierre trouvée dans les fondations du couvent des Carmélites de Compiègne, provenant des travaux de la nouvelle salle de spectacle du château.

IESVS MARIA  
IOSEPH  
CETTE PREMIERE PIER  
A ESTE MISSE PAR  
MADAME CLAVDE ...  
ROUVILLE MARQVIS...  
D'HENNEVEUX.

H. 30 cent., L. 53 cent.

3643. — Autre pierre trouvée près de la précédente.

JESUS MARIA JOSEPH

TERESIA

LE 15 DAVRIL 1663

LA RDE MERE ELISABET

DE IESUS PRIEVRE

DE CE MONASTERE

A MIS CESTE PIERE

IHS

H. 22 cent., L. 32 cent.

3644. — Autre pierre trouvée avec les précédentes, (fragment) :

CET AVTEL DE LA VIERGE A ESTE  
POSE PAR M. JEAN GEFFROY.... ES  
DROIT DE LA FACULTÉ DE PARIS,  
CONSe AVer DE LA SERsime REYNE  
ANNE D'AUTRICHE CURÉ DE C<sup>te</sup> PARR<sup>es</sup>  
DE S. ANTH. DE COMPIÈGNE ET GR...  
(VICAIRE) DE MGR L'ÉV. DE SOISSONS.  
ESTANS MARGi<sup>ers</sup> EN CHARGE M. CL.  
PICART AV<sup>t</sup> EN PARI<sup>a</sup> ET M. HIER. DE  
CROVY PR<sup>r</sup>, CO, Pr L'EXEC<sup>a</sup> DV TEST.  
M. LAUR. MOTEL LIEVT DES.....

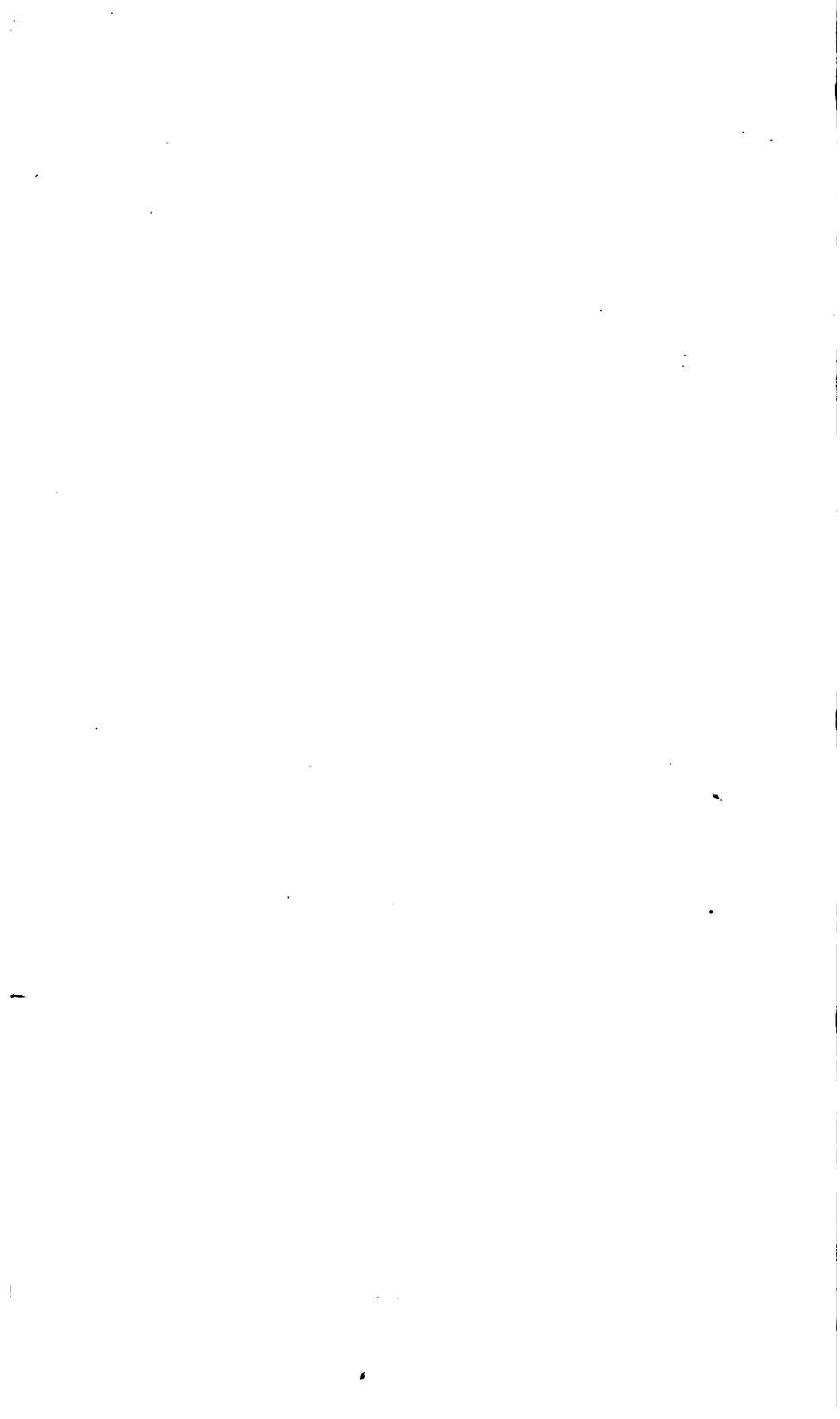
3645. — Dalle tumulaire, provenant de l'église Saint-Antoine à Compiègne. Dans la partie supérieure, gravés au trait, le donateur à la droite de J.-C. en croix, de l'autre côté, l'apôtre saint-Jean ;

au-dessous on lit, en caractères du  
xvi<sup>e</sup> siècle :

*Ci-gist humble pbre messire  
Jehan le Doux pbre habituer en  
l'eglise de céans, lequel a doné  
une maison lieu et pourpris séant  
à Comp<sup>ne</sup> ou il est decedde  
seant à la rue d'estree tenant  
dun costé aux huis Jehan Nevet  
d'autre costé a Pierre Carrière d'un  
bout par deuant sur rue et dont  
aux ayant cause de pierre Triboul-  
let avec la somme de cent sept livres  
unz solz trois deniers tovrnois à la  
fabrique de seans p<sup>t</sup> une fois à la  
charge que les marguill<sup>s</sup> seront  
tenuz faire dire par chacune  
sepmaine a toujious une messe basse  
et deuant ycelle celebrer l'on tintera  
deux moiennes cloches et après la  
petite à la vollée et a la fin de la  
d<sup>te</sup> messe sera dit sur la tumbé avec  
leau beniste les psaumes de miserere  
mej de profundis avec les oraisons  
Deus cui solj competit medecina  
prestare post mortem, deus qui nos  
patre ut fidelium. Priez Dieu pour  
le repos de son âme.*

H. 87 cent. L. 67 cent.





## MOBILIER

---

3646. — Meuble en bois sculpté, avec plaques de marbre inscrites (Renaissance italienne). — H. 2 m. 25 c., L. 48 c., Long. 98 cent.
3647. — Buffet, style gothique flamboyant, avec panneaux découpés à jour (XVI<sup>e</sup> siècle). — H. 2 m. 95 c., L. 1 m. 33 c.
3648. — Bahut, style renaissance. — H. 2 m. 02 c., Long. 1 m. 32 c., L. 46 c.
3649. — Bahut monté sur table à colonnes, style renaissance. — H. 1 m. 48 cent., Long. 1 m. 04 cent., L. 47 cent.
3650. — Bahut monté sur colonnes, style renaissance. — H. 1 m. 56 cent., Long. 1 m. 03 cent., L. 50 cent.
3651. — Buffet, genre flamand (1639). — H. 1 m. 40 c., Long. 1 m. 54 c., L. 68 c.
3652. — Dressoir, genre flamand, formé de pièces rapportées. — H. 2 m. 90 cent., Long. 2 m. 08 cent., L. 69 cent.
3653. — Table avec pieds et cariatides sculptées, femmes et animaux fantastiques (Renaissance). — H. 96 c., Long. 1 m. 32 c. c., L. 84 cent.
3654. — Table, style Louis XIV. — H. 80 cent., Long. 1 m. 17 cent., L. 59 cent.
3655. — Lit à colonnes et à baldaquin (Imitation de la renaissance). — H. 2 m. 42 cent., L. 1 m. 37 cent., Long. 2 m. 04 cent.

3656. — Cheminée formée de pièces rapportées (Renaissance). Dans le bas a été encastré le bas relief inscrit sous le n<sup>o</sup> 300 de ce catalogue. — H. 3 m. 26 cent., L. 1 m. 95 mil.
3657. — Support sculpté provenant de l'abbaye de Royallieu. Sous le pied on lit : *Herpin, sculpteur du Roy, proche la porte Saint-Denis, an de N. S. 1717.* — H. 1 m. 28 c.
3658. — Armes de la ville de Compiègne en relief, en métal doré et peint. — H. 68 c., L. 80 cent.
-



1



2



3



4





5



6



7



8



9



10



11

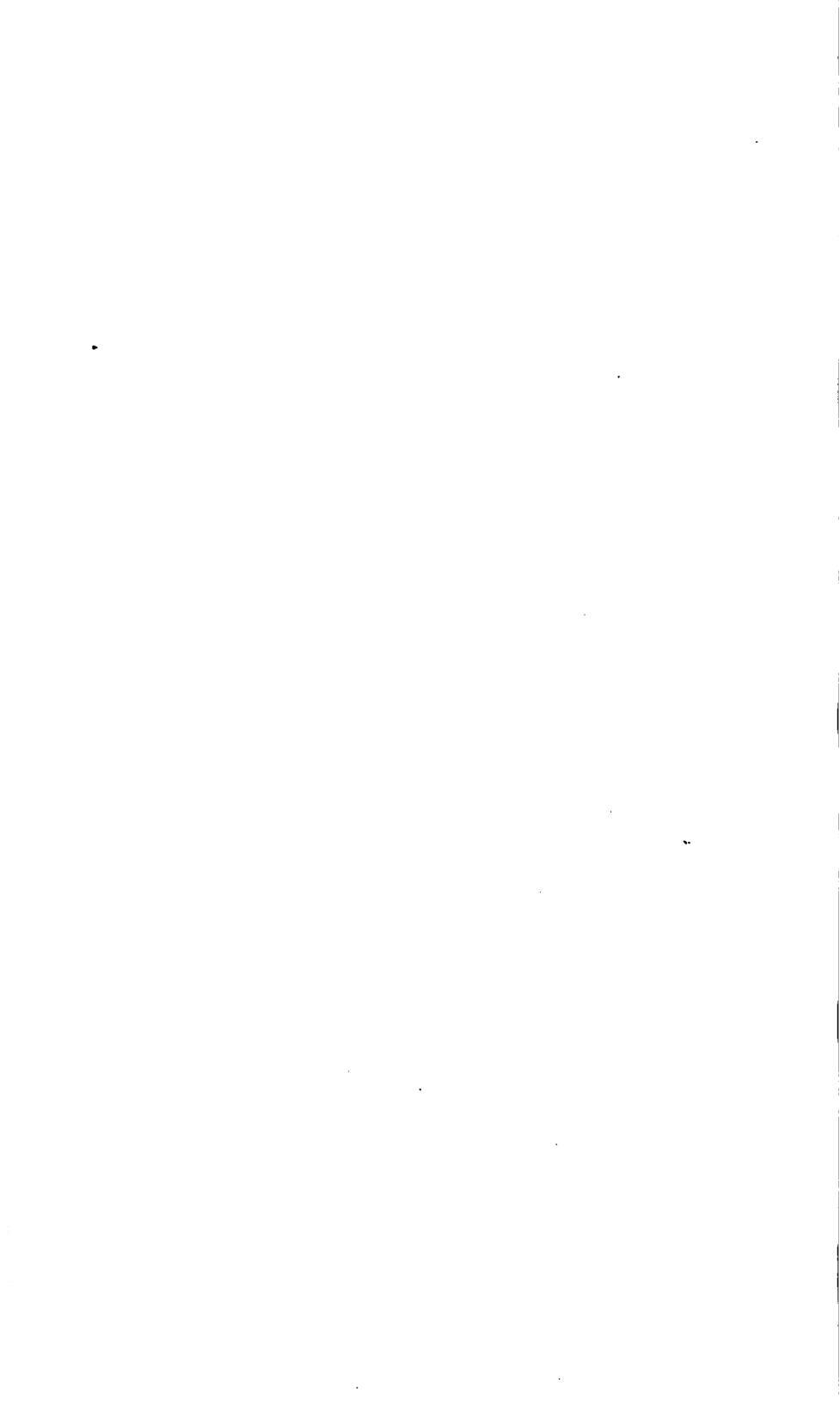



12

F V O A F  
 F A T O N  
 O N F  
 O L I A

13





# DONATEURS

(JANVIER 1870)

## **S. M. l'Empereur Napoléon III.**

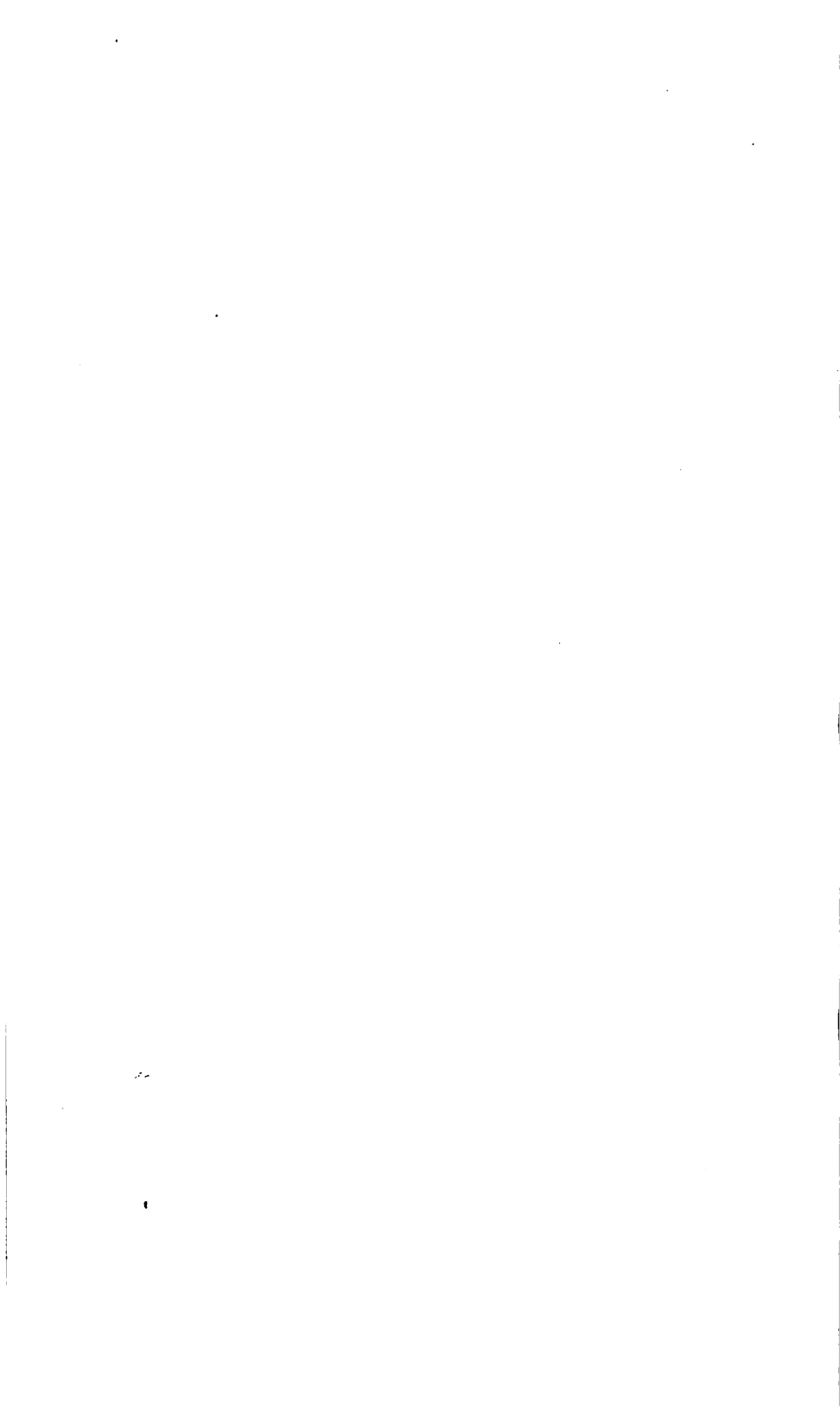
### **Antoine Vivenel, architecte.**

- ANGELET, architecte du palais de Compiègne.  
ARACHEQUESNE, ancien maire de la ville de Compiègne.  
ARACHEQUESNE (Eusèbe), magistrat à Compiègne.  
AUBRELICQUE, membre du conseil d'arrondissement.  
AUBRY-LE-COMTE, artiste-dessinateur à Compiègne.  
AUGER, ancien procureur impérial à Compiègne.  
BAUDRIMONT (Alexandre), professeur à la Faculté de Médecine de Paris.  
BEAUSSIER (le vicomte de), à Compiègne.  
BERTHELIN (Max), architecte de la ville de Paris.  
BOIVIN (Hippolyte), botaniste à Paris.  
BOUCHET (Jules), architecte du gouvernement, à Paris.  
BRIAN (Louis), statuaire à Paris.  
BUSSAC (Jules), sculpteur à Paris.  
CALLIAT (Victor), architecte de la ville de Paris.  
CARON (Auguste), directeur de l'Ecole mutuelle de Compiègne.  
CASTELLOT (Honoré), propriétaire, de Compiègne.  
CAYROL (Louis de), ancien député.  
CHAMORIN (Napoléon, baron de), de Compiègne.  
CHARMOLUE (Henri), propriétaire à Compiègne.  
CHEVALLIER, docteur en médecine à Compiègne.  
CLAIN aîné, propriétaire à Compiègne.  
CLERGET (Jaques), architecte de la Couronne à Saint-Cloud.  
COUTANT jeune, propriétaire à Paris.  
DEGROUY (Marie-Louis), ancien adjoint de la ville de Compiègne.  
DELAPLACE, architecte de la ville de Compiègne.  
DELIGNY (Félix), professeur de l'école communale de dessin et conservateur du musée Vivenel.  
DEMARSY (Arthur), archiviste paléographe, conservateur du musée Vivenel.  
DESACHY (Alexandre), artiste mouleur à Paris.  
DESMAREST (Emmanuel), peintre, de Compiègne.

- DEVILLERS (André), propriétaire, au port de Lacroix-Saint-Ouen.  
 DUCIS, peintre d'histoire à Paris.  
 DUPUIS, adjoint au maire de Compiègne.  
 DUQUESNEY (Jeanne-Judith), propriétaire à Paris.  
 FEUCHÈRE (Jean), statuaire à Paris.  
 FLOQUET, maire de la ville de Compiègne.  
 FOURNIER (Pierre), de Compiègne, sculpteur.  
 FOURRIER (Alfred), docteur en médecine à Compiègne.  
 FRATIN (Christophe), statuaire à Paris.  
 GLINEU (Albéric), propriétaire.  
 GODDE (Hippolyte), architecte de la ville de Paris.  
 GODEBCEUF (Eugène), de Compiègne, architecte du gouvernement.  
 GOURLIER (Paul), peintre de paysages.  
 GRAVES, ancien directeur général de l'administration des forêts.  
 HAMEL, ancien percepteur à Gournay-sur-Aronde (Oise).  
 HÉBERT DE LA GRAVE (Edouard), inspecteur des forêts de la Couronne.  
 HEURTELOUP (Achille), architecte à Paris.  
 HOUEY, employé à la Mairie de Compiègne.  
 JALEY (J.), statuaire, membre de l'Institut.  
 JARRY DE MANCY (Adrien), de Compiègne.  
 JOUFFROY (F.), statuaire, membre de l'Institut.  
 KLOTT (Baron), ancien chef de division à la sous-préfecture de Compiègne.  
 LAC (J. du) conservateur du musée Vivenel.  
 LACAILLIE, propriétaire à Compiègne.  
 LAMBERT (Baron Tristan), de Fontainebleau.  
 LAMBERTYE (Comte de), à Compiègne.  
 LAVRY (Eugène), architecte à Paris.  
 LECLERC (Achille), architecte, membre de l'Institut.  
 LECOUEY (Antoine), joaillier-orfèvre, de Compiègne.  
 LEMER (Hippolyte), propriétaire, de Compiègne.  
 LEQUEUX (Martial), peintre, conservateur du musée Vivenel.  
 LÉRÉ (Antoine), ancien adjoint au maire de Compiègne.  
 LEVEAUX, adjoint au maire de Compiègne, conservateur du musée Vivenel.  
 LION, née VIVENEL (Madame Sophie), à Compiègne.  
 LOUDIER père (Jean), propriétaire, de Compiègne.  
 LOUDIER fils (François), propriétaire, de Compiègne.  
 MARCEAUX, officier supérieur de cavalerie, de Compiègne.  
 MARÉCHAL (Victor), ancien premier adjoint au maire de Compiègne.  
 MARIAGE, lieutenant de spahis, à Constantine.  
 MARTIN (Henri), propriétaire à Compiègne.  
 MAUPRIVEZ, propriétaire à Compiègne.  
 MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.  
 MINISTÈRE DE LA GUERRE.  
 MONTIER (Charles), armurier à Compiègne.  
 OSOUF, carrossier à Compiègne.

PACCARD (Alexis), ancien architecte de la Couronne, à Fontainebleau.  
PAPÉTY (Dominique), peintre.  
PRIGNÉ-DELA COURT (D<sup>r</sup>), propriétaire à Ribécourt.  
PELLETAN (Eugène), homme de lettres à Paris.  
PERRINT (Nicolas), propriétaire à Compiègne.  
PERRINT (Auguste), architecte à Paris.  
PIN (Jules), propriétaire à Compiègne,  
POIRSON, ancien inspecteur des forêts de la Couronne, à Compiègne.  
POULLETIER D'AUTREVAL, ancien maire de la ville de Compiègne.  
PRAT, ancien professeur de l'école communale de dessin de la ville de Compiègne.  
QUAREZ, propriétaire à Villeneuve, près Verberie.  
RAMBUTEAU (Comte de), ancien préfet de la Seine.  
RENOU, architecte à Compiègne.  
ROUCY (Albert de), conservateur du musée du palais impérial de Compiègne et du musée Vivinel.  
ROUSSEAU (Madame veuve Edme), à Ribécourt.  
SCHEUX, antiquaire, propriétaire à Paris.  
SCHOPPIN, artiste peintre à Paris.  
SÉBERT (A), à Paris.  
SEROUX D'AGINCOURT (Georges), de Compiègne, artiste peintre.  
VIEL (Victor), architecte du Palais de l'Industrie et de la ville de Paris.  
VIVENEL (Sophie-Louise), propriétaire, de Compiègne.  
VIVENEL (Victor), de Compiègne, propriétaire à Blois.  
WOILLEZ, (Emm.), conservateur du musée Vivinel.  
ZHENDRE, receveur municipal à Compiègne.

---



# TABLE

|                                                    | PAGES |
|----------------------------------------------------|-------|
| NOTICE biographique . . . . .                      | v     |
| LETTRE de M. Eugène Pelletan . . . . .             | xi    |
| PEINTURE . . . . .                                 | 3     |
| Dessins, Aquarelles, Pastels, etc . . . . .        | 13    |
| Sculpture . . . . .                                | 29    |
| ANTIQUITÉ. — Égypte . . . . .                      | 57    |
| — Grèce . . . . .                                  | 68    |
| — Italie et Gaule . . . . .                        | 109   |
| NUMISMATIQUE . . . . .                             | 143   |
| MOYEN-ÂGE, RENAISSANCE ET TEMPS MODERNES . . . . . | 147   |
| COLLECTIONS ETHNOGRAPHIQUES . . . . .              | 195   |
| ÉPIGRAPHIE . . . . .                               | 203   |
| MOBILIER . . . . .                                 | 207   |
| LISTE DES DONATEURS . . . . .                      | 209   |







**SUPPLÉMENT AU CATALOGUE**  
**DU**  
**MUSÉE VIVENEL**  
**1870 - 1877**

---

**ÉCOLE ITALIENNE**  
**ANCIENNE ÉCOLE TOSCANE**

---

**PIETRO DELLA FRANCESCA (Attribué à).**

N. 1398. — M. 1484.

3659. — Martyre de saint Thomas Becquet. —  
H. 30 cent., L. 32 cent.

Panneau sur bois.

3660. — Un Pape remettant la mitre à un Prélat  
devant un groupe de Cardinaux et  
d'Evêques. — Mêmes dimensions que  
le précédent.

Ces deux Tableaux, qui ont été envoyés en  
1873 par l'Administration des Musées nationaux,  
proviennent de la galerie Campana et ont figuré  
dans le catalogue du Musée Napoléon III, sous  
les n<sup>os</sup> 175 et 176.

**SOLIMENA**

3661. — Esquisse de figures pour un tableau

religieux. — H. 48 cent., L. 73 cent.

(Collect. Lacaze ; appart. à l'Administration des Musées nationaux).

## ÉCOLE HOLLANDAISE

**GOLTZIUS (d'après).**

**Le Tableau de la Vie.**

Le Tableau n° 33, attribué à tort par le Catalogue à Jean Cousin, doit être restitué à l'Ecole hollandaise, d'après Goltzius.

(Voir les articles de MM. Aquerone et Bidot, dans la *Gazette des Beaux Arts* et de Marsy, dans le *Bulletin de la Société historique de Compiègne*).

## ÉCOLE FLAMANDE

3662. — Portrait d'homme, xvi<sup>e</sup> siècle. — H. 49 cent., L. 36 cent.

(Don du Gouvernement).

## ÉCOLE FRANÇAISE

**BRISSOT DE WARVILLE**

3663. — Moutons. — H. 51., L. 71.

(Don de l'Auteur, 1874).

**CASANOVA (François).**

N. 1727. — M. 1805.

3664. — Esquisse d'une bataille. — H. 48 c., L. 69.

(Collection Lacaze ; appartenant à l'Administration des Musées nationaux).

**HILLEMACHER (Ernest).**

3665. — Les Oies du frère Philippe. — H. 1<sup>m</sup>10.,  
L. 1<sup>m</sup>46.

(Don du Gouvernement).

**LAGRENÉE (L.-J.-F.).**

N. 1724 — M. 1805

3666. — Sacrifice à Bacchus. — H. 3<sup>m</sup>24. —  
L. 3<sup>m</sup>25.

(App. à l'Administration des Musées nationaux).

**LEBRUN (École de).**

3667. — Allégorie. — Les Arts renonçant à  
reproduire les hauts faits de Louis XIV  
dont la gloire, accompagnée du  
temps, leur montre le portrait. —  
H. 1 m. 40 c., L. 1 m. 75 c.

(App. à l'Administration des Musées nationaux).

**ROUSSEAU (Edme).**

(Voir n° 53 à 58).

3668. — Portrait de l'auteur.  
3669 et 3670. — Figures de femmes, esquisses.  
3671. — Le Roi de Rome.

(Miniatures. — Don de Mme E. Rousseau).

**SOUPLETT (Ulysse).**

3672. — Pillage d'une ferme. — Épisode de la  
guerre de 1870, en Picardie. —  
H. 91 c., L. 1 m. 11 cent.

(Don du Gouvernement. — Exposé en 1873,  
sous le n° 1428).

**ARTISTE INCONNU**

3673. — Panneau de fleurs. (xvii<sup>e</sup> siècle). —  
H. 1 m. 46 c., L. 78 c.

(App. à l'Administration des Musées nationaux).

---

## DESSINS

---

**CASSAGNE (A.).**

3674. — Ruines de Pierrefonds. — Vue intérieure.  
(Aquarelle. — Don du Gouvernement).

**JAIME**

3675. — Hôtel de Ville de Paris.  
(Aquarelle).
- 

## SCULPTURE

---

**NOEL (Antony).**

3676. — La Morte. — Bas-relief en plâtre. —  
H. 85 c.. L. 1 m. 80 c.  
(Don du Gouvernement. — Exposé au Salon en  
1872, sous le n° 1805).
3677. — Oreille de la première statue de  
Napoléon I<sup>er</sup>, placée au haut de la  
colonne Vendôme.  
(Don de M. Fournier).
3678. — Napoléon I<sup>er</sup>. Médaillon en bronze ciselé.  
(Don de M. Fournier).
3679. — Bas-Relief, sculpté sur une corniche en  
pierre, provenant de l'ancien escalier  
de l'Hôtel de Ville.
- 

## ANTIQUITÉS

---

3680. — Momie d'Ibis, dans une urne en terre,  
provenant de Sakkhara.  
(Don de Mlle Amic).

3681. — Objets en silex poli et autres, provenant de la station de Catenoy (Oise).

(Don de M. Ponthieux).

- 3682 et 3683. — Amphores gallo-romaines, trouvées à Valence (Drôme).

(Don de M. le capitaine Delorme).

3684. — Objets gallo-romains, en verre et en terre, monnaies et cuillers de bronze, trouvés à Elincourt-Sainte-Marguerite.

(Don de Mme Barrillon).

---

## MOYEN-AGE, RENAISSANCE ET TEMPS MODERNES

---

3685. — Carreau émaillé jaune, sur fonds rouge, provenant de l'abbaye de Cîteaux.

(Don de M. Nanthier).

3686. — Vitrail, écusson d'azur chargé d'un baril d'or (xvi<sup>e</sup> siècle), provenant de l'ancien hôtel du Barillet, à Compiègne.

(Don de Mme Faivre).

3687. — Espingole avec canon damasquiné (xviii<sup>e</sup> siècle).

(Don de M. Grandmange).

3688. — Instrument en fer gravé et damasquiné, ayant appartenu à une troupe de veneur.

(Don de M. Fournier).

3689. — Plaque de cheminée en fonte, aux armes de France, datée de 1659.

(Don de M. Létuvé).

3690. — Chandelier en bronze, époque de la Renaissance.

3691. — Mesure en bronze, époque de la Renaissance.
3692. — Mortier en bronze, fin du xvi<sup>e</sup> siècle.  
(Don des héritiers de M. Lecouvey).
- 3693 et 3694. — Anciens mouvements de montre, signés de *Basselier, à Bruxelles*, et de *Moyer, à Paris*.  
(Don des héritiers de M. Lecouvey).
3695. — Cachet armorié en fer, allemand.

---

## ETHNOGRAPHIE

---

3696. — Selle arabe, de Syrie, brodée avec tapis.  
(Don de M. le vicomte de Fromessant).
- 3697 et 3698. — Dessins chinois.  
(Don de M. le marquis de Laincel).

---

## ÉPIGRAPHIE

---

3699. — Pierre tumulaire de Marie du Guast, religieuse de Saint-Jean-aux-Bois.  
(Don du Conseil municipal de Saint-Jean-aux-Bois).
3700. — Inscription consacrée aux fondations de Jehanne de Mazencourt, autrefois dans l'église de Saint-Antoine.  
(Don de M. Daussey, conseiller municipal).
3701. — Fragment d'une inscription sur marbre noir, rappelant les fondations d'un évêque de Senlis (1581).  
(Don de M. Boyenval père, marbrier).
3702. — Pierre de consécration d'un autel au Couvent de la Visitation, provenant

des travaux de la maison de  
M. Jacquet.

3703. — Plaque de marbre blanc avec inscription  
en lettres de plomb, autrefois placée  
sur le médaillon central du pont de  
Compiègne.

*Iter tutum viatoribus et nautis  
facile.*

3704. — Inscription funéraire de sœur Louise-  
Madeleine de Saint-Joseph, religieuse  
carmélite, morte en 1748.

(Don de M. le comte de Fromessant).

De plus, depuis 1870, le Musée a reçu un  
certain nombre de médailles et d'objets antiques  
qui n'ont pu être compris dans le supplément de  
ce catalogue. La Commission, désirant témoigner  
de sa reconnaissance aux donateurs de ces objets,  
croit devoir, dès aujourd'hui, ajouter leurs noms  
à ceux des personnes qui ont contribué à enrichir  
le Musée Vivenel.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

LA CHAMBRE DES NOTAIRES DE COMPIÈGNE.

LA COMPAGNIE DES HUISSIERS DE COMPIÈGNE.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-JEAN-AUX-BOIS.

|                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| AMIC (Mademoiselle).            | JACQUET.                        |
| ANCEAUX (Mesdemoiselles).       | LABRUNERIE (Eugène de).         |
| BARRILLION (Madame).            | LAINCEL-VENTO (Marquis de).     |
| BEAUSSIER (Vicomte de).         | LECOUVEY (les héritiers de M.). |
| BLONDEL.                        | LEFEBVRE, à Carlepont.          |
| BOYENVAL père.                  | LERIGNIER.                      |
| BRISSOT DE WARVILLE.            | LESAUVAGE.                      |
| BUREAUX, à Soissons.            | LÉTUVÉE.                        |
| COURONNEL (Comte de).           | MAURERIN.                       |
| DAUSSY, conseiller municipal.   | MICHEL, conseiller municipal.   |
| DELORME, capitaine en retraite. | MORÉAU père.                    |
| DESENLIS, à Grandfresnoy.       | NANTHIER (E.).                  |
| EDLER (V.).                     | PEYRECAYE.                      |
| FAIVRE (Madame veuve).          | PONTHIEUX.                      |
| FROMESSANT (Comte de).          | RENOU (A.).                     |
| GRANDMANGE.                     | RIQUIER-SOIRON.                 |
| GORDIÈRE (l'Abbé).              | ROUCY (A. de).                  |
| HOUEY.                          | VINCENT, conseiller municipal.  |

Par suite de remaniements exécutés dans les salles de l'Hôtel de Ville depuis l'impression du catalogue, divers objets ont été enlevés et placés soit dans les appartements de l'Hôtel de Ville, soit dans les galeries de la Bibliothèque. Enfin, quelques dessins ont été décadrés et replacés dans des cartons. Les indications suivantes permettront de retrouver ces objets.

Les n<sup>os</sup> 16, 27, 78, 92, 99, 100, 117, 118, 149 et 158, sont dans les appartements de réception de l'Hôtel de Ville (Salle du Conseil, Salle des Commissions et Cabinet du Maire).

Les n<sup>os</sup> 94, 97, 110, 113, 115, 122, 124, 135, 146, 169, 174, 196 à 200 et 207 se trouvent dans la Bibliothèque.

Les n<sup>os</sup> 82, 84, 85, 88, 101, 116, 127, 128, 130, 156, 166, 167, 168, 173, 179 et 187 à 194 ont été replacés dans les cartons et se trouvent actuellement à la Bibliothèque.









**SUPPLÉMENT AU CATALOGUE**  
**DU**  
**MUSÉE VIVENEL**  
**1870 - 1877**

---

**ÉCOLE ITALIENNE**  
**ANCIENNE ÉCOLE TOSCANE**

---

**PIETRO DELLA FRANCESCA (Attribué à).**

N. 1398. — M. 1484.

3659. — Martyre de saint Thomas Becquet. —  
H. 30 cent., L. 32 cent.

Panneau sur bois.

3660. — Un Pape remettant la mitre à un Prélat  
devant un groupe de Cardinaux et  
d'Evêques. — Mêmes dimensions que  
le précédent.

Ces deux Tableaux, qui ont été envoyés en  
1873 par l'Administration des Musées nationaux,  
proviennent de la galerie Campana et ont figuré  
dans le catalogue du Musée Napoléon III, sous  
les n<sup>os</sup> 175 et 176.

**SOLIMENA**

3661. — Esquisse de figures pour un tableau

religieux. — H. 48 cent., L. 73 cent.

(Collect. Lacaze ; appart. à l'Administration des Musées nationaux).

## ÉCOLE HOLLANDAISE

**GOLTZIUS (d'après).**

Le Tableau de la Vie.

Le Tableau n° 33, attribué à tort par le Catalogue à Jean Cousin, doit être restitué à l'Ecole hollandaise, d'après Goltzius.

(Voir les articles de MM. Aquerone et Bidot, dans la *Gazette des Beaux Arts* et de Marsy, dans le *Bulletin de la Société historique de Compiègne*).

## ÉCOLE FLAMANDE

3662. — Portrait d'homme, xvi<sup>e</sup> siècle. —  
H. 49 cent., L. 36 cent.

(Don du Gouvernement).

## ÉCOLE FRANÇAISE

**BRISOT DE WARVILLE**

3663. — Moutons. — H. 51., L. 71.

(Don de l'Auteur, 1874).

**CASANOVA (François).**

N. 1727. — M. 1805.

3664. — Esquisse d'une bataille. — H. 48 c.,  
L. 69.

(Collection Lacaze ; appartenant à l'Administration des Musées nationaux).

**HILLEMACHER (Ernest).**

3665. — Les Oies du frère Philippe. — H. 1<sup>m</sup>10.,  
L. 1<sup>m</sup>46.

(Don du Gouvernement).

**LAGRENÉE (L.-J.-F.).**

N. 1724 — M. 1805

3666. — Sacrifice à Bacchus. — H. 3<sup>m</sup>24. —  
L. 3<sup>m</sup>25.

(App. à l'Administration des Musées nationaux).

**LEBRUN (École de).**

3667. — Allégorie. — Les Arts renonçant à  
reproduire les hauts faits de Louis XIV  
dont la gloire, accompagnée du  
temps, leur montre le portrait. —  
H. 1 m. 40 c., L. 1 m. 75 c.

(App. à l'Administration des Musées nationaux).

**ROUSSEAU (Edme).**

(Voir n<sup>os</sup> 53 à 58).

3668. — Portrait de l'auteur.  
3669 et 3670. — Figures de femmes, esquisses.  
3671. — Le Roi de Rome.

(Miniatures. — Don de Mme E. Rousseau).

**SOUPLET (Ulysse).**

3672. — Pillage d'une ferme. — Épisode de la  
guerre de 1870, en Picardie. —  
H. 91 c., L. 1 m. 11 cent.

(Don du Gouvernement. — Exposé en 1873,  
sous le n<sup>o</sup> 1428).

**ARTISTE INCONNU**

3673. — Panneau de fleurs. (xvii<sup>e</sup> siècle). —  
H. 1 m. 46 c., L. 78 c.

(App. à l'Administration des Musées nationaux).

---

## DESSINS

---

**CASSAGNE (A.).**

3674. — Ruines de Pierrefonds. — Vue intérieure.  
(Aquarelle. — Don du Gouvernement).

**JAIME**

3675. — Hôtel de Ville de Paris.

(Aquarelle).

---

## SCULPTURE

---

**NOEL (Antony).**

3676. — La Morte. — Bas-relief en plâtre. —  
H. 85 c.. L. 1 m. 80 c.

(Don du Gouvernement. — Exposé au Salon en 1872, sous le n° 1805).

3677. — Oreille de la première statue de Napoléon I<sup>er</sup>, placée au haut de la colonne Vendôme.

(Don de M. Fournier).

3678. — Napoléon I<sup>er</sup>. Médaillon en bronze ciselé.

(Don de M. Fournier).

3679. — Bas-Relief, sculpté sur une corniche en pierre, provenant de l'ancien escalier de l'Hôtel de Ville.

---

## ANTIQUITÉS

---

3680. — Momie d'Ibis, dans une urne en terre, provenant de Sakkhara.

(Don de Mlle Amic).

3681. — Objets en silex poli et autres, provenant de la station de Catenoy (Oise).

(Don de M. Ponthieux).

- 3682 et 3683. — Amphores gallo-romaines, trouvées à Valence (Drôme).

(Don de M. le capitaine Delorme).

3684. — Objets gallo-romains, en verre et en terre, monnaies et cuillers de bronze, trouvés à Elincourt-Sainte-Marguerite.

(Don de Mme Barrillon).

---

## MOYEN-AGE, RENAISSANCE ET TEMPS MODERNES

---

3685. — Carreau émaillé jaune, sur fonds rouge, provenant de l'abbaye de Citeaux.

(Don de M. Nanthier).

3686. — Vitrail, écusson d'azur chargé d'un baril d'or (xvi<sup>e</sup> siècle), provenant de l'ancien hôtel du Barillet, à Compiègne.

(Don de Mme Faivre).

3687. — Espingole avec canon damasquiné (xviii<sup>e</sup> siècle).

(Don de M. Grandmange).

3688. — Instrument en fer gravé et damasquiné, ayant appartenu à une trousse de veneur.

(Don de M. Fournier).

3689. — Plaque de cheminée en fonte, aux armes de France, datée de 1659.

(Don de M. Létuvée).

3690. — Chandelier en bronze, époque de la Renaissance.

3691. — Mesure en bronze, époque de la Renaissance.

3692. — Mortier en bronze, fin du xvi<sup>e</sup> siècle.  
(Don des héritiers de M. Lecouvey).

3693 et 3694. — Anciens mouvements de montre, signés de *Basselier, à Bruxelles, et de Moyer, à Paris.*  
(Don des héritiers de M. Lecouvey).

3695. — Cachet armorié en fer, allemand.

## ETHNOGRAPHIE

3696. — Selle arabe, de Syrie, brodée avec tapis.

(Don de M. le vicomte de Fromessant).

3697 et 3698. — Dessins chinois.

(Don de M. le marquis de Laincel).

## ÉPIGRAPHIE

3699. — Pierre tumulaire de Marie du Guast, religieuse de Saint-Jean-aux-Bois.

(Don du Conseil municipal de Saint-Jean-aux-Bois).

3700. — Inscription consacrée aux fondations de Jehanne de Mazencourt, autrefois dans l'église de Saint-Antoine.

(Don de M. Daussey, conseiller municipal).

3701. — Fragment d'une inscription sur marbre noir, rappelant les fondations d'un évêque de Senlis (1584).

(Don de M. Boyenval père, marbrier).

3702. — Pierre de consécration d'un autel au Couvent de la Visitation, provenant



des travaux de la maison de  
M. Jacquet.

3703. — Plaque de marbre blanc avec inscription  
en lettres de plomb, autrefois placée  
sur le médaillon central du pont de  
Compiègne.

*Iter tutum viatoribus et nautis  
facile.*

3704. — Inscription funéraire de sœur Louise-  
Madeleine de Saint-Joseph, religieuse  
carmélite, morte en 1748.

(Don de M. le comte de Fromessant).

De plus, depuis 1870, le Musée a reçu un  
certain nombre de médailles et d'objets antiques  
qui n'ont pu être compris dans le supplément de  
ce catalogue. La Commission, désirant témoigner  
de sa reconnaissance aux donateurs de ces objets,  
croit devoir, dès aujourd'hui, ajouter leurs noms  
à ceux des personnes qui ont contribué à enrichir  
le Musée Vivenel.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE.

LA CHAMBRE DES NOTAIRES DE COMPIÈGNE.

LA COMPAGNIE DES HUISSIERS DE COMPIÈGNE.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-JEAN-AUX-BOIS.

AMIC (Mademoiselle).  
ANCEAUX (Mesdemoiselles).

BARRILLION (Madame).

BEAUSSIER (Vicomte de).

BLONDEL.

BOYENVAL père.

BRISOT DE WARVILLE.

BUREAUX, à Soissons.

COURONNEL (Comte de).

DAUSSY, conseiller municipal.

DELOUME, capitaine en retraite.

DESENLIS, à Grandfresnoy.

EDLER (V.).

FAIVRE (Madame veuve).

FROMESSANT (Comte de).

GRANDMANGE.

GORDIÈRE (l'Abbé).

HOUE.

JACQUET.

LABRUNERIE (Eugène de).

LAINGEL-VENTO (Marquis de).

LECOUVEY (les héritiers de M.).

LEFEBVRE, à Carlepont.

LERIGNIER.

LESAUVAGE.

LÉTUVÉE.

MAURERIN.

MICHEL, conseiller municipal.

MORÉAU père.

NANTHIER (E.).

PEYRECAVE.

PONTHIEUX.

RENOU (A.).

RIQUIER-SOIRON.

ROUCY (A. de).

VINCENT, conseiller municipal.

Par suite de remaniements exécutés dans les salles de l'Hôtel de Ville depuis l'impression du catalogue, divers objets ont été enlevés et placés soit dans les appartements de l'Hôtel de Ville, soit dans les galeries de la Bibliothèque. Enfin, quelques dessins ont été décadrés et replacés dans des cartons. Les indications suivantes permettront de retrouver ces objets.

Les n<sup>os</sup> 16, 27, 78, 92, 99, 100, 117, 118, 149 et 158, sont dans les appartements de réception de l'Hôtel de Ville (Salle du Conseil, Salle des Commissions et Cabinet du Maire).

Les n<sup>os</sup> 94, 97, 110, 113, 115, 122, 124, 135, 146, 169, 174, 196 à 200 et 207 se trouvent dans la Bibliothèque.

Les n<sup>os</sup> 82, 84, 85, 88, 101, 116, 127, 128, 130, 156, 166, 167, 168, 173, 179 et 187 à 194 ont été replacés dans les cartons et se trouvent actuellement à la Bibliothèque.





FINE ARTS LIBRARY



3 2044 034 896 027

This book should be returned to  
the Library on or before the last date  
stamped below.

A fine of five cents a day is incurred  
by retaining it beyond the specified  
time.

Please return promptly.

